

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14601 - 6 F

MARDI 7 JANVIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Proche-Orient: la paix en panne

ANNÉE commence phrtôt L'mal au Proche-Orient. La quête de la paix, qui y dure depuis plus de quarante ans, se révèle une nouvelle fois aussi laborieuse qu'on pouvait le redouter. Certes, nui ne nourrissait d'illusions au lendemain de la conférence internationale de Madrid sur la suite du processus : les négociations entre Israël d'une part, ses voisins arabes et les Palestiniens de l'autre, seraient longues et difficiies. A cet égard, héles, l'« après-Madrid » tient see pro-

Cette fois, le « mauvais coup : porté aux espoirs de paix est venu de Jérusalem. En maintenant, en dépit du désaveu international, sa décision d'expulser douze activistes palestiniens des territoires qu'il occupe, Israël a donné à toutes les délégations arabes l'occasion d'exprimer leur mauvaise humeur. Syriens, Libanais, Jordaniens et Palestiniens ne seront pas mardi 7 janvier à Washington au rendez-vous fixé de longue date pour la reprise de leurs négociations bliatérales avec l'Etat juif.

QUELS que soient les argu-ments de « sécurité » avancés à Jérusalem pour la jus-tifier, l'expulsion des militants palestiniens - contraire à la quatrième convention de Genève constitue d'évidence un gage apporté par le gouvernement de M. Shamër à son extrême droite. flendus furieux - et inquietà per l'assassinat de quatre des leurs en deux mois, les colons julfa de Cisjordanie et de Gaza ne se contentant plus de hausser le ton. Ayant récemment obtenu l'autorisation de former des patrouilles armées d'autodéfense, ils entendent faire régner leur loi jusque dans les villages arabes.

77. 1 L &

e in the pro-

人 光海学

The state of the s

と書き

Buch

المارة الربيسة

Marie Paris

ا آثار البادي المادي الإخرار الحد إلاجرار

الله المالية. القصاف المالية

A The Tell Control of the Control of

 $\operatorname{GR} \sim 10^{1}$

Acres 6

April 1997

are we

Mary Control of the C

With the same of t

M. John

AND THE PARTY OF T

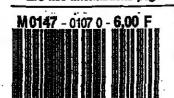
my street

Relayant les préoccupations de cas « sionistas religieux », qui subissent l'influence grandissante de qualquez rabbins, ultraorthodoxes - et politiquement intraitables - les deux partis d'extrême droite appartenent à la coalition au pouvoir à Jérusalem menacent de faire chuter le gouvernement si celui-ci s'avisait d'envisager sérieusement l'instauration d'un régime « d'autonomie interne» pour les Palestiniens des territoires. Dans, cette hypothèse, d'inévitables élections législatives anticipées. paralyseraient pour de longs mois les négociations de paix.

L'INTRANSIGEANCE Israé-Lilenne ne peut qu'imiter les dirigeants américains, même s'ils savent bien que M. Shamir ne dispose - face aux plus. extrémistes que lui - que d'une marge de manœuvre fort étroite. Ils ont en tout cas les moyens d'amener Jérusalem à plus de souplesse, puisque Israël a un besoin urgent de 10 milliards de dollars pour financer l'installation des immigrants venus de la défunte Union soviétique.

Campant sur leurs positions, MM. Bush et Baker veulent obtenir l'assurance, avant de desserrer les cordons de leur bourse, que cet argent ne servira pas à poursuivre la colonisation des territoires. Le nouveau budget israélien, qui y prévoit la construction de cinq mille nouveaux logements, n'est pas de nature à apaiser les craintes de l'administration américaine.

Lire nos informations page 6



Tandis que le contrôle de la flotte de la mer Noire oppose Russes et Ukrainiens

Le président Gamsakhourdia s'est enfui de Tbilissi

Retranché depuis plus de deux semaines à l'intérieur du Parlement de Tbilissi, le président géorgien, M. Zviad Gamsakhourdia, a finalement pris la fuite et s'est réfugié, lundi 6 janvier, dans la République voisine d'Azerbaidjan, selon l'agence d'information russe. Après de violents combats, la Parlement serait en partie contrôlé par des unités de l'opposition.

Par ailleurs, le maréchal Chapochnikov, commandant en chef des forces armées de la Communauté d'Etats indépendants (CEI) s'est rendu, lundi, à Kiev pour tenter de régler le différend militaire entre la Russie et l'Ukraine le deux plus importantes Républiques de l'ex-URSS - sur la répartition des forces navales de la mer Noire,

Les vieux démons géorgiens

par Jacques Amalric

La fuite du président Zvied Gamsakhourdia - vers l'Azerbaïdjan, selon l'agence d'information russe - est une bonne chose pour la Géorgie, mais elle ne suf-fira pas, loin de là, à ramener le calme et à instaurer la démocratie dans l'ancien royaume de la Toison d'or. Le tempérament ques), l'exaltation quasi-paranola- pas membre de la CEI.

que d'un passé agrémenté de toutes les vertus, la corruption enfin, ont fait de cette République de plus de cinq millions d'habitants - mais où les Géorgiens (chrétiens) doivent coexister avec près de 30 % de musulmans - la caricature de tous les dangers qui menacent la Communauté des Etats indépendants (CEI) censée succéder à l'URSS. explosif des Géorgiens, des siè-cles de relations ambigués avec a proclamé son indépendance leurs voisins russes (puis soviéti- en avril dernier, n'est toujours

Les Géorgiens n'avaient sans doute pas besoin d'un Gamsakhourdia pour se déchirer. Le fait est, pourtant, qu'ils ont pratiquement plébiscité cet ancien dissident lors des élections du 26 mai 1991 en lui accordant 87 % de leurs suffrages. L'homme, cependant, sentait déjà le soufre.

Lire la suite page 3 et nos informations sur la faite du président Zvlad Gamsakhourdin page 28

Le réseau clérical de Paul Touvier

Le rapport des historiens sur les protections dont a bénéficié l'ancien milicien est accablant pour l'Eglise catholique

par Laurent Greilsamer

«Várité quoi qu'il en coûte.» Deux ans et demi après avoir pris l'initiative courageuse de laisser huit historiens fureter dans les archives du diocèse de Lyon, le cardinal Albert Decour-

Non seulement le rapport de la commission présidée par René Rémond éclaire vivement l'étrange concubinage de l'Eglise catholique et de l'ancien milicien Paul Touvier, mais il pulvérise aussi les arguments de caux qui douterzient encore de l'existence de nombreux réseaux d'ecclésiastiques ayent servi ses intérêts lors de sa longue « cavale » (de 1944 à 1989).

Ces vérités-la sont dures à admettre. Le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, le pressentait en écrivant la 10 juin 1989 à René Rémond : «Je suis sûr que la vérité est infiniment préférable à la

rumeur. C'est pourquoi je voumission d'historiens reconnus...». L'histoire est désormais

Plus que le nombre de prêtres permettant à Touvier d'échapper à la justice francaise, plus que le nombre de clercs sollicités par lui et ses proches durant son enance, ce sont la qualité et les titres de ces demiers qui frappent. Car si l'on n'ignorait rien de l'opiniâtreté qui anima Mgr Charles Duquaire, secré-taire particulier du primat des Gaules, à servir Paul Touvier, on savait peu de choses concernant l'engagement du cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat au Vatican, et à ce titre premier colleborateur du pape. Or l'accès à des fonds d'archives, jusqu'à présent interdit, permet ici un éclairage reman-

Lire le suite et l'article d'HENRI TINCO page 12 et nos informations pages 13 et 28

Le grand marchandage americano-japonais

Attendu le 7 janvier à Tokyo, M. Bush a besoin d'obtenir d'importantes concessions commerciales pour apaiser son opinion publique

M. George Bush est attendu en au Japon, dernière étape d'une tournée dans quatre pays de la région Asie-Pacifique. Il s'était auparavant rendu en Australie, à Singapour et en Corée du Sud. Principale étape de son périple, le Japon sera le théâtre d'un affrontement nippo-américain sur les questions économiques et commerciales.

La visite du président américain au Japon portera-elle les fruits que l'on pourrait légitimement en attendre? En particulier la redéfinition des relations entre les deux géants économiques sur la toile de fond du démantèlement de l'Union soviétique et de l'émergence d'un nouvel ordre qui signa en 1951 le traité de

régional en Asie, fondé sur la San-Francisco, mettant fin à l'ocdétente. Pour importantes que soient ces questions, il semble que, sous un emballage de considérations géopolitiques, le poids politique intérieure américaine domine cette dernière étape de la visite de M. Bush.

On risque de voir se répéter un

scénario trop familier : des concessions minimales destinées satisfaire les Américains qui obtiendront moins qu'ils ne demandent mais plus que les Japonais voudraient donner, laissant, de part et d'autre, plus d'amertume que de satisfaction. Ce «sommet» de Tokyo illustre, une nouvelle fois, les difficultés que les Etats-Unis et le Japon ont à gérer leur interdépendance. Aucun des deux n'est plus le pays

cupation américaine. Le Japon se lançait dans sa reconstruction et les Etats-Unis, à l'époque première puissance mondiale tant militaire qu'industrielle, pre naient l'archipel sous leur aile protectrice en passant un traité de sécurité par lequel ils s'engagenient à le défendre.

La désintégration de l'URSS a rendu à Washington son monopole de superpuissance. Mais l'économie américaine n'est plus ce qu'elle était. Déficits budgétaire et commercial : les Etats-Unia sont une nation endettée dont l'industrie est en déclin. Le Japon, en revanche, est le premier pays créditeur du monde.

PHILIPPE PONS

Le maire de Lille juge le président de l'Assemblée nationale le mieux placé pour lui succéder à la tête du PS



Lire la suite page 5 | Lire page 10 l'article de PATRICK JARREAU et d'ALAIN ROLLAT



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

California State Approved University - A.C.B.S.P. - Public Benefit Corporation 220 Montgomery Street
San Francisco CA 94104

MBA Master of Business Administration

■ Université à San Francisco spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel programme américain unique dans son concept habilité à délivrer le

Master of Business Administration for International Management

- Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit; médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises
- Programme de 12 mois à San Francisco, en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A. en Management International

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris (Métro : léna) tél.: (1) 40 70 11 71 IUA

Communiqué par International University of America - San Francisco - CA Programme associé en Asie : Pacific C. of HONG KONG

Depuis dix ans, rien n'y fait. Ni la révolution des médias, ni l'explosion de l'image, ni la multipli-cation des chaînes. Le discours reste désespérément le même. Responsables et hommes politiques, populi, demandent à cet impossila communication, Georges Fillioud veut «sauvegarder la créa-

par Pierre-Angel Gay

ESPACE EUROPÉEN

■ Lisbonna, capitale des Douze: pour la première fois le Portugal assume la présidence de la Communauté . Le Luxembourg doit renoncer à certains privilèges pour se conformer aux règles communautaires E Egon Klepsch, M. le Président à

pages 7 à 9

I – Le grand malentendu tion» (1). Son successeur, François

Léotard, entend « gagner la bataille des images » (2). Catherine Tasca ne se résigne pas « à ce que les heures de grande écoute soiens automatiquement dévolues à des programmes médiocres et racoleurs » (3). Et, pour ne point dérocensés traduire les désirs de la vox ger à la tradition, aussitôt que nommé, M. Georges Kiejman ble couple, télévision et culture, de déclare voir dans la télévision « la faire meilleur ménage. Ministre de première école » (4). Tant d'insistance tendrait à prouver que l'antienne reste sans effet. Décidément

CHARPS ÉCONORIQUES

■ Pauvreté et richesse dans le monde: «Jeunes et exclus en Suèdes; «Grèce: les armateurs et les autres». « Les cycles existent: l'étude des retournements d'activité au service des politiques économiques a La chronique de Paul Fabra: «Meilleur climat entre les Septs.

pages 19 à 21

rebelle, la décennie télévisuelle a. condamné des programmes qu'apparemment tout le monde regrette. sonne n'attendait. Disparus, les «Mercredis de l'information» et le «Nouveau vendredi», «Affaires vous concernant» et «Architecture et géographie sacrée», ces magazines qui faisaient encore les beaux soirs – à 20 h 30 – de TF l, Antenne 2 et FR 3 à l'automne

Disparus aussi «Le grand échi-quier » et les « Dossiers de l'écran», ces rendez-vous si familiers. Délaissés, les feuilletons bistoriques et les grands épisodes de la vie judiciaire que nous contaient « Messieurs les jurés ». Oublié, ce feuilleton bien français, les Roues de la fortune, qui cède la place, dix ans plus tard, à un jeu américain quasi homonyme, aussi simpliste que vulgaire.

Lire la suite page 17

(1) Le Monde du 7 juillet 1986.

(2) Le Monde du 5 juin 1986.

(3) Le Monde du 6 avril 1991. (4) Le Monde daté 19-20 mai 1991.

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; februa, 8 DH; Tunhije, 750 m.; Alemagna, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB: Canada, 2.25 S CAN; Antilles-Réuntion, 9 F; Chard'Ivoire, 465 F CFA; Danasmark, 14 KRD; Espagna, 190 FTA; G.B., 85 p.; Gribca, 220 DR; Inlanda, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norviga, 14 KRN; Paya-Bea, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subse, 1,80 FS; USA (others), 2,50 S.

Un entretien avec Gérard Demuth

« Ce qui progresse, ce n'est pas le moi-je, c'est le moi-nous »

«Les Français semblent être bien maussades en ce

- Ce n'est pas si simple. 1991 a été l'année du «ça va mai, moi non plus». Sous un nous morose se cache un moi tonique. Les signes de tension se multiplient, parfois de manière soudaine. Progression spectaculaire du rejet des immi-grés. Déclin de la confiance dans les rouages de la vie collective, l'Etat, le gouvernement, l'adminis-tration, l'entreprise, les syndicats, les partis politiques. Remontée brutale de la crainte du chômage et des frustrations économiques individuelles. La plupart de ces fluc-tuations sont récentes et suffisanment intenses pour que les Français repeignent en gris leur durée, passé, présent et avenir. Ca ne va pas, ca fait longtemps que ça dure et ça va continuer. En dépit de cela, et de façon tout à fait surprenante, le sentiment intime d'aix surprenalle. d'aise psychologique personnelle est en hausse. La sensation diffuse d'être, au total, bien dans sa peau et plutôt confiant atteint en 1991 son niveau le plus élevé depuis que nous le mesurons, c'est-à-dire depuis 1972!

- Cela parait parfaitement paradoxal

- Eh oui! ce résultat est déran-geant, il gêne le confort d'un pen-ser gris. d'une pensée molle. Pourtant cette situation paradoxale est révélatrice. Elle reflète un décalage croissant entre l'évolution des gens et l'évolution de la société. Faute de faire cette distinction, on mélange tout, Cela dure malheu-reusement depuis assez longtemps et pourrait entraîner des conséquences fâcheuses. A force de dou-ter des gens, nous allons finir par justifier les doutes que nous avons sur eux. L'autodépréciation dont nous faisons preuve est une faute contre la vie et une faute contre la sance du tonus individuel marque une progression constante de la

. » D'année en année, les gens. dans leur vie de tous les jours, captent plus de choses, réagissent à de choses, s'arrangent de situations plus complexes et plus imprévisi-bles, prennent davantage de ris-ques. Les individus sont plus solides qu'on ne le croit parce qu'ils sont plus autonomes. Ils vivent davantage en prise sur leur personnalité profonde et davantage en prise sur leurs émotions. Cela est un signe de vitalité. Si les femmes vivent plus longtemps que les hommes, c'est parce qu'elles vivent spontanément sur un registre émotionnel plus large et plus

La société française est-elle toujours « bloquée » ?

 Non, elle est visqueuse... Elle change, mais pas assez vite. Il se creuse un décalage croissant entre une évolution très rapide de la société spontanée des gens, de leurs motivations, de leurs interactions informelles, et une évolution beau-coup plus lente de la société offi-cielle, des pouvoirs, des organisations, des institutions. Si on compare 1991 aux années 70, on voit que l'administration est plus proche des administrés, l'entreprise plus proche des salariés, l'école

Philosophe, psychologue et socio-logue de formation, il est devenu président-directeur général de Cofremca France le 1= janvier 1992. Il partage son temps entre l'animation des différents programmes de recherche de cet institut de sociologie appliquée et une activité de consultant en France, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Il cherche mentalités dans tous les domaines de la vie quotidienne et de la vie collective. La Cofremça travaille aussi bien pour des entreprises priváes que pour des administrations et des associations. Créée en 1953 sous le nom de Bureau de psychologia et de sociologie appli-quées, elle s'est attachée, dès l'origine, à la quantification des variables qualitatives et à l'analyse des systèmes sociaux. Son objectif principal est d'aider ses clients à percevoir les changements, à les anticiper et en tirer le meilleur

Gérard Demuth est né en 1940.

plus modeste. Mais les gens demandent bien plus. Parce que leur moi s'agrandit plus rapidement que les possibilités d'expression qui leur sont offertes.

sonnelle. Voilà sans doute le symptôme le plus tragique de l'existence d'une vitalité brimée et d'une perte de rendement humain.

La société peut-elle évoluer

* Notre désir de progression étant plus fort que les progrès effectivement réalisés, il en résulte une sorte d'illusion d'optique qui nous donne un sentiment de recul et même de déclin. Dans notre vie privée comme dans notre vie publique, nous sommes sollicités par un nombre croissant de pro-blèmes. Nous nous sentons mieux aptes à y faire face mais nous nous

« Nous fonctionnons encore trop comme une société de gorilles»

sentons empêchés. Un nombre plus entreprenants, plus créatifs, plus autonomes ont l'impression de se heurter à des murs qui les empêchent d'employer toute l'éner-gie qu'ils sentent en eux. Les agacements, les irritations, les frustradébouche sur l'amertume, la grogne, et peut entraîner des phé-nomènes plus graves de retournement contre soi ou contre la société. C'est la flambée des ban-lieues et la montée du suicide, notamment du suicide des jeunes. D'après nos estimations, 5 % des Français avouent avoir eu des idées suicidaires au cours des derniers mois. C'est énorme, mais ce qui est le plus frappant, c'est de constater qu'il existe une forte cordiscipant entre l'éction de l plus proche des parents et des élèves. L'Etat lui-même devient et un niveau élevé de vitalité per-

 La société peut-elle évoluer plus vite?

- C'est une question qui remet en cause la structure actuelle des institutions, des systèmes de pou-voir et de légitimité. On découvre aujourd'hui qu'il vaut mieux influencer qu'imposer, qu'il est plus important d'obtenir que de désenir que les détenir, que les pouvoirs statut-durée sont moins efficaces que les pouvoirs moments-circonstances. En dépit de cela, nous fonctionnons encore trop comme une société de gorilles, où le pouvoir est organisé de manière rigoureusement hiérarchique autour du vieux mâle dominant. Nous devons évoluer vers le mode d'organisation des chimpanzés chez lesquels les pétuelle réorganisation, ne dépen-dant ni de l'âge ni du statut antèrieur, mais de la position d'opportunité d'un membre du groupe à un moment donné.

- N'est-ce pas totalement utopique ?

- C'est une utopie, mais une utopie fertile. Cette image z le mérite de souligner les défauts dont nous souffrons et notre faible capacité à laisser s'instaurer des modes d'organisation spontanés et efficaces. Regardez cette affaire récente de la remise en question du Téléthon. Un mouvement de soli-darité puissant, fortement orchestré émotionnellement, focalisé sur une action précise, concrète parce que limitée dans son objet et dans le temps, parfaitement organisée. déclenchant une réponse forte. Au nom d'un principe supérieur de répartition égalitaire, on lui coupe les ailes. Voilà un exemple de vita-lité gâchée. Il y en a des centaines.

D'une manière générale, on a plutôt le sentiment d'une montée de l'individualisme.

- Cela encore est une contrevérité empoisonnée, mais elle ali-mente l'autodépréciation en pre-nant allègrement la réalité à rebrousse-poil. Contrairement à ce qu'on dit un peu partout, ce qui progresse, ce n'est pas le moi-je, c'est le moi-nous, une sorte d'hy-bride entre l'individualisme et l'al-

» Ce qui crée l'illusion d'une montée de l'individualisme, c'est le déclin des formes traditionnelles de socialisation. C'est un fait que les gens sont moins fortement insérés dans des structures bien identifiées. Il y a beaucoup moins de systèmes d'adhésion forts et durables à un d'adhésion forts et durables à un petit nombre de groupes de référence comme la classe sociale, la religion, l'idéologie, le métier. Il y a beaucoup plus de liens faibles avec un très grand nombre de groupes d'appartenance. Parce que les individus sont plus mobiles et vivent des existences plus composites. Ils se branchent plus vite et se déconnectent plus vite. Ils peuvent réagir comme un ensemble pendant une période généralement courte et puis aller se brancher aifleurs. C'est ainsi que de grands mouvements de mécontentement contre le projet de réforme de contre le projet de réforme de l'école ou contre la loi Devaquet se sont avérès irrécupérables. Ce zap-ping social n'est pas une marque de légèreté, mais une nouvelle manière d'être ensemble. Ce qui décline, ce n'est pas la citoyenneté, ce sont les anciens systèmes mas-sifs de représentativité et de délé-gation. Les nouvelles formes de

citoyenneté sont comme les nou-velles formes de vitalité, on ne les perçoit pas parce qu'on ne sait pas les utiliser.

 La montée de la xénophobie n'est-elle pas en contradiction avec les tendances que vous

- Si, elle l'est. La diffusion des opinions xénophobes est incontes-table. Une évolution socioculturelle « bien orientée » n'accouche pas nécessairement de conséquences vertueuses. Il faut encore qu'elles parviennent à s'enraciner progressivement dans un imaginaire et dans des pratiques concrètes.

»En matière d'immigration, on se trouve face à un phénomène d'opinions moulinées par les sondages, qui brassent une affectivité publique indécise et en panne d'embrayage sur la vie. Nos études publiches que les individue entires publiches que les individues entires productions de la companie de la comp révélent que les individus antiracistes sont fréquemment hantés par la crainte de succomber à des pulsions racistes, cela dans un contexte sociologique surdéterminé par le jeu d'un grand nombre d'au-tres facteurs : chômage, sentiment d'insécurité, banlieues... Les inter-views en profondeur fourmillent de cas de personnes qui découvrent en elles des motivations qui leur font honte parce qu'elles s'opposent à leur morale instinctive. Un exemple parmi beaucoup d'autres : une femme de « gauche », dont la voi-ture a été volée par un immigré, et qui, se découvrant malgré elle des sentiments xénophobes, s'oblige à aller se promener dans les quartiers immigrés de sa ville pour tenter de retrouver un accord avec ses idées... Cela veut dire que si l'évo-lution indique les directions, elle ne fabrique pas automatiquement des solutions. Un véritable travail est parfois nécessaire. Dans l'anecdote rapportée, il s'agit d'un travail sur soi. A l'échelon de la société, il s'agit d'un travail de l'imaginaire collectif.

«Les gens recherchent de la compétence et de l'émotion»

- Qu'entendez-vous par un travail sur l'imaginaire ?

- Il faut réaliser que, dans la plupart des domaines, la demande publique n'est pas constituée. Les gens n'ont pas d'attentes précises, encore moins d'opinions claires. Ils éprouvent des sentiments de frustration, de manque confus, de déficits. Cette situation est renforcée par l'acté situation de l'Histoire. En par l'accélération de l'Histoire. En tant que personne privée, agent économique ou citoyen, nous sommes de plus en plus confrontés à des réalités assez radicalement nouvelles pour lesquelles nous n'avons pas eu le temps de sécréter une expérience ni même un imaginaire. Pour ne prendre qu'un exemple : le problème que pose la décision d'autoriser les médecins à suspendre un achamement théra-peutique sur l'un de ses proches... Il semble que, pour se former une opinion, il faille vivre des chosses ou que d'autres les aient vécues

» Par exemple, que les médias, t singulièrement la télévision, ne se contentent pas de montrer la réalité mais travaillent dessus, l'éla-borent, la fassent parler, nous fas-sent vivre des expériences par pro-curation. Cela commence d'ailleurs à se faire sur les petits écrans, mais généralement après 22 h 30. C'est le contraire des débats qui échangent des idées, des invectives sans moudre de l'humain. C'est aussi le contraire de la sondageomanie, qui postule une opinion publique bien constituée et fait des ravages en créant un état de harcèlement. Parce que les anciens cadres sociaux de la pensée et de l'action ont fait leur temps et parce que les nouveaux ne sont pas encore for-més; l'opinion publique tourne à vide quand elle concerne les impensés sociaux. Dans la vie des gens, des entreprises et des démocratics, il y a sans doute un temps pour élaborer et un temps pour décider, un temps pour mitrir et un temps pour trancher. Nous ne lais-sons pas au vivant le loisir de sécréter des opinions, de former des affectivités publiques plus

Allons-nous vers un métange de néo-poujadisme et de national-populisme?

- Nos observations incitent à calmer le jeu en distinguant entre les phénomènes superficiels, les fluctuations récentes et les tendances lourdes. L'irritation à l'égard de la politique politicienne est régulièrement croissante depuis vingt ans. Cela est aujourd'hui accentué par l'usure des idéologies accentué par l'usure des idéologies et l'estompage de la sensibilité aux différences gauche-droite. Mais deux Français sur trois estiment que voter sert à quelque chose et portent un jugement positif sur l'utilité du Parlement et du gouvernement. Les proportions étaient les mêmes en 1977... Entro-temps, il y a eu une embellie, aujourd'hui retombée. C'est une déception, ce n'est pàs la Berezina. On note même une indication contraire: la même une indication contraire : la forte remontée en 1991 de l'idée que les décisions du pouvoir politique ont de l'influence sur la vie des gens et sur le fonctionnement du pays. Cette poussée épouse un mouvement plus profond. On veut davantage de spontanéité, moins de règlements, moins d'Etat, mais on demande un minimum d'ordre fassent. L'érosion de l'image des hommes politiques ne s'accompagne pas d'un discrédit de la fonction politique. Il ne se profile pas clairement une menace de néo-

» En revanche, le risque d'une percée de national-populisme n'est pas nul. Il ne résulterait pas d'un puissant mouvement de fond, mais d'un possible mécanisme d'union des contraires. Une majorité d'électeurs expansifs, décus, en quête d'un minimum d'ordre pour que ca marche, pourraient faire couple avec une minorité de craintifs, qui souhaitent de l'autorité, pour être rassurés. Ce mariage à contre-sensi-bilité pourrait être facilité par d'au-tres caractéristiques de la période.

» A la poussée xénophobe s'ajoute, pour les mêmes raisons, une poussée cartiériste accompa-gnée d'un syndrome cocorico. Crainte que la France ne s'efface, envie de montrer aux étraugers qu'on est plus fort qu'eux. Il faut enfin prendre en compte le besoin croissant d'éprouver des émotions. Les gens recherchent de la compétence et de l'émotion. La compétence étant plus difficile à évaluer que l'émotion à reconnaître, on peut craindre l'impact d'idées simples mais qui parlent aux tripes. L'addition de ces facteurs hétérogènes read moins improbable un Crainte que la France ne s'efface, gènes rend moins improbable un scénario politique hier totalement invraisemblable. Cela fournit a posteriori les dangers d'un «par-

ler trop basw. - Que de contradictions l Dans vos analyses, vous sem-blez toujours dire une chose et

- Nous en revenons toujours au décalage entre les tendances lourdes et la nature des structures sociales. De ce fait, nous sommes comme sur un fleuve qui coule dans une direction bien établie mais avec de puissants remous.

Parce que le débit est trop fort et
le lit mal canalisé, il y a d'importants contre-courants. Nous vivons
ainsi dans une période où il apparaît possible que s'établissent des états d'esprit et des états de choses qui prendraient à contre-sens la dynamique socioculturelle majeure. Cela de façon momenta-née ou durable, localisée ou large-ment diffusée.

- Y a-t-il des remèdes ? - 7 a-t-il des remedes 7

- C'est une révolution mentale qu'il faut opérer. Il ne s'agit pas de changer la vie mais de l'écouter, d'en épouser les formes et de tenter de les reproduire. Il faut inventer l'art de l'écologie humaine. On a le tort de chercher à produire artificiellement ce qui se produit naturellement. Il y a déjà quelques années, l'historien Fernand Braudel déclarait à peu près dans une inter-view : si J'étans chef d'un grand Etat, j'agirais peu, je regarderais ce qui évolue spontanément, je chosi-rais les tendances qui me sembleraient convenables et je les encon-ragerais... La nature des évolutions en cours rend la période propice pour l'exercice de ce pilotage

» Mais il faut se hâter, car notre monde fabrique de l'exclusion. Nous vivons la fin d'un siède qui a vu se déployer deux révolutions contradictoires : la montée de l'imcontradictoires: la montée de l'importance des gens ordinaires et la
montée de l'importance, des
technologies. Les progrès de celle-ci
commencent à rejeter ceux-là. On
produit plus avec moins de personnes. On multiplie les rejets sans
trouver de compensations. Ce
mouvement ne peut s'inverser d'ici
à la fin du siècle. On doit se limiter à tenter d'en amortir les consé-

» Beaucoup de dysfonctionnements et de ruptures viennent de l'addition sur une même catégorie de population d'une quantité de

> «Il faudrait mettre en place des détecteurs d'exclusion »

traumatismes, grands ou petits, d'origines diverses, dont le cumul peut aboutir à me explosion. Nous ne sommes pas à l'abri d'un «coup» de société. A court terme, la principale menace est celle de voir s'élargir la désinsertion sociale qui additionne le manque d'argent, le manque de considération et le manque de sentiment d'utilité. Aujourd'hui, dans la société fran-caise, il faudrait mettre en place des détecteurs d'exclusion, remplacer les grands systèmes égalitaires de régulation de la vie collective par une variété de petites régulade solicitations plus discretes et plus naturelles. Par exemple, au lieu de se lancer dans une dérisoire guerre de religion sur l'ouverture de certains commerces le dimanche, on pourrait y saisir l'occasion concrète de création ici ou là d'emplois précaires et défis-calisés qui donneraient à certains la bouffée d'oxygène dont ils ont besoin tout en répondant aux désirs de clients souvent stressés en semaine et désœuvrés le dimanche.

- Certains annoncent la «fin de la société de consommation »...

dre à une reprise de la consomma-tion. Il s'amorce depuis trois ans, et dans tous les pays riches, un mouvement de déconsommation. Les racines du phénomène ne sont pas économiques, elles sont psy-chologiques. Les désirs de consommer se dégonfient encore plus vite que les porte-monnaie. Les gens sont de moins en moins persuadés que consommer rend heureux.

» On voit se développer une épargne par omission. Perte de complicité avec la publicité, énervement, rejet, impression déplaisante d'être de plus en plus souvent pris pour un idiot, sentiment de ne pas trouver ce dont on a envie en dépit ou à cause de la multiplication des sollicitations. On commence par ajourner cer-tains achats, puis on les reporte aux calendes. Le monde de la consommation de masse s'est déré-gé. En partie par maladresse et mauvais ajustements de l'offre, mais surtout du fait de l'apparition de nouveaux besoins non matériels : la recherche d'une vie plus harmonieuse, plus valable humainement. Ce mouvement est le résultat naturel des évolutions antérieures de mentalité; il est accéléré par la multiplication des crises de vie : perte d'emploi, retraite précoce, divorce, accidents de la route, prise en charge de la très longue vieillesse et de l'im-pensé social sur lequel elle débouche. Il n'a per que des cendébouche. Il n'y a pas que des cen-tenaires alertes. Jusqu'à quel point la vie a-t-elle un sens? De telles interpellations se multiplient et finissent par toucher directement ou indirectement la majorité. Nous avons peut-être quitté sur la pointe des pieds une société de consom-mation pour entrer dans une société de sens. Nous n'en connaissons pas encore les règles et nous en percevons mai la logique écono-

> JEAN-MARIE COLOMBANI et ROBERT SOLE

> > ----

Le Monde de l'éducation

FORMULE

Janvier 1992

ENQUÊTE

PARTEZ ÉTUDIER EN EUROPE

Pour la première fois, une grande enquête auprès de l'ensemble des universités françaises permet de connaître, fac par fac, région par région, les établissements qui aident leurs étudiants à poursuivre leur cursus sur un campus européen. Avec un répertoire de plus de 60 adresses pour trouver des bourses d'études à l'étranger.

Egalement an sommaire: Les maths sans douleur. Apprendre les langues.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Demuth

THE PARTY OF THE P

the second desired the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

Property of the Control of the Contr

THE BOOK TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

Marie Court of the Court of the

The state of the s

-

Alle and Francis and

Remarks are a

Francisco de Santonio de Santo

The second secon

के के प्रशासक

THE STATE OF

The same of the latest

Marie Agrandant

Mit dies and a Common of the C

Maria Victoria

ME WALL IS NOT

COMPANIE ...

Mint when

· 图 第二章 第二十二

HE WAS THE

10 x 745 3 ...

to the ment for

The Part

the Present

The state of the s

And the second second

ME 300:

THE TOTAL

Main articles

F & THE STATE

The second second

ETRANGER

CEI : le différend militaire entre la Russie et l'Ukraine

Moscou et Kiev s'affrontent pour le contrôle de la flotte de la mer Noire

Des tensions croissantes opposent la Russie et l'Ukraine sur le partage des forces mili-taires de l'ex-URSS. Le conflit entre les deux Républiques s'est aggravé ce week-end au sujet du contrôle des trois cents bâtiments de la flotte de la mer Noire, revendiqués par le gouvemement de Kiev.

e L'Ukraine est une puissance maritime et a le droit d'avoir sa propre marine », a déclaré dimanche M. Ivan Bezhan, le viceministre ukrainien de la défense, tout en soulignant que ce conflit doit se régler de façon pacifique. Mais le maréchal Evgueni Chapochnikov, commandant en chef des forces armées de la Communanté des Etats indépendants (CEI). devait entamer, lundi 6 décembre à Kiev, des négociations pour tenter de convaincre l'Ukraine de ne pas

≪annexer» la flotte basée à Sébastopol. Il s'était préalablement insurgé coutre la situation «critique» de l'ancienne Armée rouge et avait lancé une mise en garde concernent le faire de garde concernent le faire de garde concernent le faire en garde contre e concernant le « flanc sud » des forces stratégiques et convention-nelles de la CEI, qui risque d'être totalement désorganisé si l'Ukraine s'empare des pièces maîtresses sta-tionnées sur son territoire.

> Les Etats baltes et l'Armée rouge

Le maréchal Chapochnikov s'est également insurgé contre l'obliga-tion faite aux militaires servant en Ukraine de prêter serment aux utorités de Riev, alors qu'il y a parmi eux environ 75 000 officiers russes et plusieurs dizaines de milliers de soldats d'autres nationali-

Le litige entre Kiev et Moscou tourne principalement autour de la définition des « forces stratégi-

muniste, donne sa démission, snivi par le ministre des affaires étran-gères, Georgi Khostaria. Signe des temps: c'est Murman Omanidzé, connu pour ses liens avec la mafia, qui prend la tête du gouvernement.

Le ralliement de Kitovani à l'op-

position démocratique transfère les affrontements dans les rues de Tbi-

lissi, où un président aux abois fait donner sa garde personnelle ainsi que des milliers de ses partisans qu'il fait venir de la campagne. On connaît la suite : le Parlement transformé en fort Chabrol d'un dicteture su activité des

dictateur au petit pied, des cen-taines de morts et la destruction du

cœur de l'ancienne Tiflis où il

pourrait faire si bon vivre – les «colonisés» géorgiens ont toujours bien mient vécu que leurs «colonisateurs», – la libération des prisonniers politiques, la fuite enfin d'un

apprenti tyran, ancien traducteur de Shakespeare, encore plus grotes-

Fidélités

Gamsakhourdis se serait-il pris pour Macbeth? Peut-être, mais peu importe. Le plus grave, c'est qu'il a réveillé les vieux démons d'un peu-ple profondément abîmé par l'His-

toire, un peuple qui n'a connu

toire, un peuple qui n'a connu qu'une très brève expérience démocratique et dont l'intelligentsia a
été décimée, humiliée ou asservie
par Lénine, Staline, Béria et les
autres. Il est clair aujourd'hui que
les démocrates authentiques sont
minoritaires en Géorgie, ce « village» où tout le monde se connaît
et est armé, où les fidélités clientélistes sont à la mesure des baines
d'hier, où les particularismes et les

d'hier, où les particularismes et les

natriotismes de hameau n'opposent

pas sculement les orthodoxes aux

musulmans, où beaucoup ont

perdu leur ême en «se débrouil-lant» par tous les moyens pour

que qu'odieux.

ques», dont le maréchal Chapochnikov a été nommé commandant en chef le 30 décembre à Minsk par les présidents de onze Etats membres de la CEI. Il affirme que la flotte de la mer Noire fait partie de ces forces, alors que l'Ukraine estime que seuls les bâtiments équipés d'armes nucléaires peuvent entrer dans cette catégorie. Le maréchal Chapochnikov demande également que le transfert des hommes et du matériel soit étalé sur une « période transitoire » de deux ans pour éviter « les larmes et le sang ». Or, selon l'agence Tass, le ministère de la défense ukrainien a d'ores et déjà pris le contrôle de trois districts militaires de la flotte de la mer Noire.

Ces différends étaient perceptibles dès lundi dernier lorsque les onze dirigeants de la CEI ont pour les forces nucléaires, sans pouvoir s'entendre sur les forces conventionnelles. L'Ukraine,

l'Azerbaidjan et la Moldavie ont ensuite décidé de créer leurs propres armées conventionnelles, suivies après par trois autres Républiques : l'Ouzbékistan, la Biélorussie et le Turkménistan. Les chefs d'Etat de la CEI ont donné jusqu'à la fin février au maréchal Chapochnikov pour qu'il négocie avec les Républiques les conditions et le rythme du partage des « restes » de l'Armée rouge.

Les présidents des trois Etats baltes ont par ailleurs formulé. dimanche, une déclaration commune exigeant le retrait a immé-diat » des forces soviétiques encore stationnées sur leur territoire et l'abandon sur place de leurs équipements. Ces troupes avaient commence à se retirer des trois canitales baltes en novembre dernier. mais leur retrait ainsi que les négociations sur leur départ ont ensuite été suspendues. - (AFP. Reuter,

La Chine a établi des relations diplomatiques avec quatre Républiques de l'ex-URSS

La Chine a établi des relations diplomatiques avec quatre des anciennes Républiques soviétiques devenues indépendantes, coupant une nouvelle fois l'herbe sous le pied du régime nationaliste de Taïwan, qui cherchait à en obtenir une

de notre correspondant Après avoir reconnu, fin décembre, la totalité des membres de la Communauté des Etats indépen-dants, Pékin a amoncé l'établisse-ment de relations diplomatiques avec l'Ukraine, le Kazakhstan, l'Ouzhékistan et le Tadjikistan. Selon la for-saule consucrée, ceux-ci se sont ensagés à ne pas entretenir de rapports officiels avec Taïwan. Les commi qués communs publiés au cours du week-end stipulent que les liens de la Chine avec ses nouvesux partenaires «ne seront pas affectés par les differences d'idéologies et de systèmes

M. Delors souhaite

un exécutif fort

pour une Communauté

européenne -

«à 24 ou à 35»

Le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, s'est prononcé dimanche 5 janvier pour un exécutif fort dans la perspective

d'une future Communauté suro-

Si demain la Communauté passe

24 ou à 35 membres, a dit M. Delors, « d'autres institutions seront nécessaires », sinon « nous

péenne « à 24 ou 35 » .

régime nationaliste qui avait déjà laissé passer l'occasion de promou-voir sa cause lors de l'accession à venir dans son pays. Ce pragmatisme

cher du gouvernement eninois au ministre japonais des affaires étran-gères, en visite à Pékin, e rend le peuple chinois plus constant que jamais dans la nécessité d'édifier un socialisme aux caractéristiques chi-

l'indépendance des pays baltes, est dû au pragmatisme relatif de la direction chinoise. La Chine espère avant tout prévenir toute dégradation de la situation le long de sa frontière afin de conjurer la menace de sub-version au sein de ses populations minoritaires. Elle paraît même s'entendre assez bien avec le président kazakh, M. Nazarbaev. Celui-ci, qui a reçu le ministre chinois du commerce extérieur, samedi 4 janvier, a invité le premier ministre Li Peng à chinois contraste avec les affirma-tions passablement paradoxales de politique intérieure de ce même M. Li Peng à propos de l'éciatement de l'URSS. Cette affaire, a déclaré le chef du gouvernement chinois au ministre impresse des affaires étres

Des munitions nucléaires dans l'escadre

L'ancienne flotte soviétique de la mer Noire, qui est l'objet d'un litige entre la Russie et l'Ukraine, mobilise, en nombre de navires de combat, le sixième de la marine de guerre de l'ex-URSS. Cette escadre, dont le PC est à Sébastopol, en Crimée, devait faire contrepoids à la VI- flotte américaine en Méditerranée et à la marine française, qu'elle dépasse très nettement en volume et en puissance. Si elle est dépourvue de sous-marins nucléaires lance-missiles stratégiques (relevent des escadres du Nord et du Pacifique), cette flotte de la mer Noire représentait pour l'ex-URSS le seul moyen d'avoir accès en permanence aux « mers chaudes », à la différence des autres escadres dont les bases peuvent être bloquées par les

Le sort des chantiers navals Nikolaev

Quelque sobænte-quinze unités de surface, d'un tonnage supérieur à celui d'une corvette (audessus de 1 000 tonnes), for-ment l'outil de combet principal de cette escadre. Elles sont accompagnées de quelque deux cent vingt navires de défense des côtes (d'un tonnage inférieur) ou de soutien logistique. La force de frappe est organisée autour de deux porte-aéronefs (avions à décollage court ou vertical et hélicoptères), dont le tonnege est plus important que celui des porte evions français. Cette aéronavale s'appuie sur un perc de trois cents avions de tous les types (attaque, interception, guet aérien et surveillance meritime), qui sont généralement basés à

Le reste de la flotte de surface comprend essentiellement des croiseurs ou des destroyers lance-missiles, des frégates et des corvettes pour la lutte antisous-marine, le combat antiaérien ou antinevires, et pour des opé-rations amphibies. Il est difficile d'apprécier si ces

navires de surface embarquent tous, aujourd'hui, des armes eires tactiques. Le fait est qu'ils ont été conçus aussi dans

eux - les porte-aéronefs ou les croiseurs - peuvent emporter des missiles aérodynamiques (autrement dit, des missiles de croisière très rustiques par rapport à des engins occidentaux) ou des munitions anti-sous-merines à tête nucléaire. Selon les cas, ces charges nucléaires auraient une puissance allant de 5 à 500 kilotonnes (la bombe américaine sur Hiroshima avait une énergie inférieure à 20 kilo-

Quant à la flotte sous-marine, l'escadre de la mer Noire aligne deux sous-marins à propulsion classique lance-missiles aérodynamiques et dix-huit sous-marins classiques d'attaque (lance-torpilles). Ils ont été réservés à l'entraînement des équipages. Leur déplacement est très surveillé : ils doivent, en effet, transiter en surface par les détroits du Bosphore.

Outra l'armement nucléaire des bâtiments, une autre difficulté majeure des discussions entre Moscou et Klev sera l'existence en mer Noire des chantiers navals Nikolaev, et donc leur fonctionnement au profit de la Russie ou l'Ukraine. Dans ces chentiers ont été construites la plupart des grandes unités de l'ancienne marine soviétique. Si paraît réglé le sont de l'Amiral-Ruznetsov, ce porte-evions classique qui a raffié la flotte du Nord au bénéfice de la Russie, il reste à définir l'avenir du porte-avions nucléaire Ul'yanovsk - le premier qui sera équipé de catapultes et qui a été mis sur cale dans les chantiers Nikolaev en 1988 - et celui d'un second porte-avions probablement du même type, encore an assemblage. Avec quatre porte-avions, s'ils lui revequament de la moitié de la force aéronavale de l'ancienne URSS. Trois autres porte-avions (avec l'Amiral-Ruznetsov) relèvent de la flotte du Nord, et deux de celle du Pecifique. Avec sansiblement la même population que l'Ukraine, la France aligne deux porte-avions et un porte-hélicop-

Les Serbes de la Krajina s'opposent au plan de paix de l'ONU

Le nouveau secrétaire général rale réduite au «bloc serbe» ont des Nations unies, M. Boutros vivement critiqué M. Babic, accusé Boutros-Ghali, devait présenter, lundi 6 janvier au Conseil de sécu-rité à New-York, un rapport sur la situation en Yougoslavie. M. Cyrus Vance, l'émissaire spécial de l'ONU, s'est félicité « des efforts sérieux réalisés par les parties you-goslaves pour maintenir le cessez-le-

Le respect d'une trêve durable est, rappelons-le, la condition préa-lable posée par les Nations unies au déploiement de « casques bleus » en Croatie. L'opération internationale de maintien de la paix, dont les modalités devaient être publiées lundi, prévoit notam-ment l'envoi de 10 000 soldats dans trois régions croates : la Siavonie orientale, la Slavonie occidentale et la Krajina, M. Boutros-Ghali souhaiterait recommander, dans un premier temps, l'envoi d'un nouveau contingent d'une cin-quantaine d'observateurs en Yougoslavie dans un bref délai.

Au siège des Nations unies à New-York, on estimait, dimanche, qu'un obstacle subsistait encore à l'envoi de « casques bleus » : la position de la minorité serbe de la Krajina, qui s'est autoproclamée « République autonome» et qui a annoncé qu'elle rejetait le plan de l'ONU. Le président de cette « République serbe », M. Milan Babic, a estimé qu'« un tel engagement » des forces de paix de l'ONU est a contraire aux intérêts du peuple serbe de la Krajina». « Notre République, a-t-il ajouté, n'acceptera la présence de « casques bleus » qu'aux frontières de la Krajina», ce qui selon lui assurerait la protection des Serbes « contre l'agression croate ». Il n'accente donc pas l'idée de l'évacuation des troupes fédérales de la région et leur remplacement par des soldats de l'ONU. A Belgrade, plusieurs responsables politiques de Serbie et vivement critiqué M. Babic, accusé de revenir sur un accord conclu avec la Serbie concernant le plan des Nations unies.

D'autre part, la conférence de paix sur la Yougoslavie, suspendue depuis un mois, doit reprendre ses travaux, jeudi 9 janvier, à Bruxelles. Son président, lord Carrington, a estimé que l'entrée en vigueur du nouveau cessez-le-feu le quinzième depuis le début des hostilités, il y a six mois - justifiait une nouvelle rencontre des responsables des six Républiques yougoslaves. La trêve était toujours respectée, dans l'ensemble, dimanche soir, aussi bien par les forces croates que par l'armée fédérale et les milices serbes, mais chacune des deux parties a lancé des mises en garde contre le « renforcement » et le « regroupement » des forces de

Tout en confirmant que la situa-tion « est calme » sur le front de Slavonie occidentale (est de la Croatie), le commandant des milices serbes d'Okucani (120 kilomètres à l'est de Zagreb), Rajko Narancie, a estimé dimanche, dans une conférence de presse, que l'ar-mée croate « met à profit la trêve pour se regrouper et lancer une nouvelle attaque dans la matinée du 7 janvier ».

Des représentants de l'armée fédérale et de la défense territoriale serbe, cités par l'agence Tanyug, ont affirmé dimanche « respecter totalement » le cessez-le-feu et accusé les forces croates d'en avoir profité pour « s'emparer » du village de Sirinci, dans les environs de Nova-Gradiska (Slavonie occidentale). Des sources militaires fédérales avaient indiqué la veille qu'une « attaque d'un millier de soldats croates », lancée samedi soir contre des positions de l'armée dans le secteur de Sirinci, avait été

 Montmansk interdit la récupération du combustible des sous-marins nucléaires. - Le combustible des sous-marins atomiques soviétiques hors service ne pourra plus être stocké à terre. Des députés et des militants écologistes qui estiment que cette pratique de la marine de guerre représente un danger pour l'environnement, ont obtenu cette décision du préfet de Mourmansk (Russie), et ils organisent des piquets de surveillance devant le chantier de réparation des sousmarins atomiques. Selon l'agence Tass, une de ces opérations de stockage à terre a failli se terminer par un accident, en raison de «vio-lations grossières des règles de sécurité nucléaire». - (AFP.)

D Moscou refuse du bœuf britannique. - Craignant que la viande ne soit contaminée par la maladie de la «vache folle», Moscou a refusé 120 tonnes de bœuf britannique envoyées par avion en Rus-sie au titre de l'aide alimentaire, mais les autorités de la ville de Mourmansk, dans la presqu'île de Kola, les ont acceptées, a déclaré, dimanche 5 janvier, le Foreign Office. L'expédition en Russie de deux autres chargements de bœuf britannique – l'un de 120 tonnes, l'autre de 1 800 tonnes –, a été suspendue, les autorités russes exigeant des garanties sanitaires sur la viande. – (AFP, Reuter.)

□ L'Iran propose la création d'un « marché commus islamique » avec les Républiques musulmanes de l'ex-URSS. – Le *Tehran Times*, quotidien proche du gouvernement iranien, a proposé, dimanche 5 janvier, l'adhésion des Républiques musulmanes de l'ex-URSS à l'Organisation de coopération économique (ECO), qui regroupe l'Iran, le Pakistan et la Turquie, afin de créer un « marché commun islamique». A Bakou, pour inaugurer l'ambassade d'Iran en Azerbaidjan, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mahmoud Vaezi, a déclaré que son pays soutenait « la demande d'adhésion de l'Azerbaïdjan au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale » après avoir soutenu l'entrée de ce pays dans l'ECO, a rapporté, samedi 4 janvier, Radio-Téhéran. -

Les vieux démons géorgiens

 $\leq \delta$

....

Fondateur en 1975 du Comité géorgien de surveillance des accords d'Heisinki, il avait dû sa libération, en 1978, à une déclara-tion de repentir télévisée. Et cer-tains, à Tbilissi, s'interrogent depnis longtemps sur la mort accidentelle » de deux de ses compagnons de prison qui avaient été arrêtés en même temps que lui.

Mais dans l'euphorie de l'indépendance proclamée, ces réserves ne pesèrent pas plus que certaines déclarations de Gamsakhourdia, déclarations de Gamsakhourdia, refusant la nationalité géorgienne ou le bénérice de la privatisation des terres aux « enhemis de la patrie», c'est à dire pour l'essentiel aux minorités musulmanes d'Abkhazie, d'Ossèlie du Sud et d'Adjarie, dout les particularismes ont été cultivés et exacerbés par le plus célèbre enfant du pays, Staline, et par aon soire Béria, autre Géorgien de sinistre mémoire.

Très peu de terrors areis son

Très peu de temps après son election, Gamsakhourdia, poussé démocrates géorgiens comparent volontiers à Elena Ceausescu, -allait donner toute la mesure de sa mégalomanie : ne supportant aucune critique, il prend le contrôle absolu de la radio et de la coatrole ansona de la radio et de la télévision, menace les journalistes de la presse écrite qui refusent de célébrer son calte, suspend la libéralisation de l'économie, procède à une valse incessante de ses ministres bien souvent au profit d'ansière processes les couvents au profit d'ansière processes les couvents de comprises ciéns nomenklaturistes, y compris d'anciens responsables du KGB, fait arrêter d'anciens dissidents comme Gia Chanturia, chef du Parti national démocratique, Georgi Khaindrava, réalisateur de documentaires, Djava Iosseliani,

Hérant de l'altranationalisme

C'est, cependant après le putsch raté du mois d'août dernier que les actions de Gamsakhourdia com-mencent à chuter considérablement: celui qui se veut le hérant de l'ultranationalisme géorgien a fait prenve, en effet, d'une étrange complaisance à l'égard des putschistes de Moscou en obéissant à leurs consignes et en décrétant la dissolution de la garde nationale, créée quelques mois plus tôt par un ancien condisciple du président, le sculpteur Tengiz Kitovani.

Kitovani, dont les troupes viennent de s'emparer du Parlement de Tbilissi où était réfugié Gamsa-khourdia, refuse d'obéir, se réfugie avec une partie de ses hommes dans les collines proches de la capitale et propose ses services à une opposition démocratique qu'il risque désormais de contrôler. Le premier ministre, Tenguiz Sigoua, un ancien responsable du Parti com-

n BULGARIE : suspension des livraisons d'électricité akzaluienne. -La Bulgarie, où l'énergie est déjà. strictement rationnée, est privée, depuis samedi 4 janvier, d'électricité ukrainienne, Kiev ayant suspendu ses fivraisons à l'expiration d'un accord de troc, selon la commission bulgare de l'énergie. Les Ukrainiens demandent maintenant à être payés en devises fortes, selon les autorités de Sofia. La Bulgarie est en proie à une grave crise énergétique, notamment à cause de la fermeture de réacteurs de la dangereuse centrale nucléaire de Koziodoui. – (Renter.)

survivre au communisme. La raison va-t-elle maintenant prévaloir ? Elle consisterait pour prévaloir ? Elle consisterait pour l'opposition, piutôt que de se lancer dans des règlements de comptes insensés ou à se précipiter dans une nouvelle élection présidentielle, à organiser au plus vite des élections législatives, le Parlement étu en 1990 n'étant plus représentatif. Rien n'est moins sûr, au pays des hommes « providentiels » qui ont toujours été censés sauver la nation du désastre. Peut être aussi M. Edouard Chevardnadze, l'ancien ministre des affaires étrangères de Mikhail Gorbatchev, que l'on dit assez proche de l'ancien premier ministre Sigoua, saisira-t-il l'occasion pour faire sa rentrée dans sa République natale, où il dans sa République natale, où il réussit encore à être populaire bien

qu'il y ait longtemps dirigé le KGB local avant d'être le premier secré-taire du Parti communiste... **JACQUES AMALRIC**

□ ITALIE : un policier et sa femme assassinés en Calabre. -Salvatore Alversa, agé de soixante ans, chef de la section de police judiciaire de Lamezia-Terme, en Calabre, a été tué de quinze coups de feu, en même temps que son épouse, samedi 4 janvier en plein centre de la. ville, alors qu'il ouvrait la portière de sa voiture. Il était chargé des dossiers sur les activités de la Mafia, en particulier celles des « families » locales contrôlant le trafic de drogue. - (AFP.)

YOUGOSLAVIE: trêve largement respectée en Croatie

feu » entré en vigueur le 3 janvier.

reviendrons à une simple zone de libre-échange, les liens établis entre ces pays se déliteront et nous aurons perdu tout l'acquis de trente ans d'in-tégration politique et économique». tégration politique et économique».

« Il faudra, a-t-il indiqué, que les chés d'Etat ou de gouvernement se réunissent régulièrement, trois fois par an, et qu'ils désignent une personnalité chargée de former le gouvernement de cette Communauté.» Cette personnalité, responsable devant le Conseil européen, « choisira ellemême ses ministres, et sera en même temps responsable devant le Parlement européen. Il y aura donc une personne qui représentera l'Europe personne qui représentera l'Europe dans les domaines où cette Commu-nauté sera compétente, et uniquement dans ces domaines».

M. Delors a, d'autre part, estimé que si les Européens se dotaient d'une véritable politique extérieure commune, la France devrait mettre sa force nucléaire au service de cette politique. Il a ajouté que pour l'instant la France devait conserver l'indépendance de sa force nucléaire. IRLANDE DU NORD :

explosion d'un véhicule piégé à Belfast. – L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a fait exploser une camionnette piégée avec une bombe de 300 kilos, dimanche 5 janvier dans le centre de Belfast. La déflagration, entendue à 20 kilomètres à la ronde, a provoqué de très importants dégâts matériels et fait quelques blessés légers dans les rangs des forces de sécurité, qui avaient fait évacuer la zone, après avoir été pré-venues par l'IRA, une demiheure avant l'explosion. - (AFP.) des membres de la présidence fédé-repoussée. - (Reuter, AFP.)

ALGÉRIE: les suites des recours en annulation et les réactions en France face au succès du FIS

Le Conseil constitutionnel écarte l'éventualité d'un troisième tour de scrutin

«L'annulation de résultats dans certaines circonscriptions ne néces-site pas un troisième tour. Puisque le second tour est fixé pour le 16 janvier, les élections pour les circonscriptions dont les résultats ont été annulés s'effectueront le même jour», a indiqué un des sept membres du Conseil constitution-nel, M. Saïd Bouchair, professeur de droit, dans un article, paru dimanche 5 janvier, dans le quotidien Algérie-Aujourd'hui. Il sou-ligne que le Conseil, chargé du contrôle des élections, n'est pas habilité à fixer un troisième tour.

Au total, 341 recours pour irrégularités ont été déposés, dont 174 par le FLN, 30 par le Front des forces socialistes (FFS) et 17 par le Front islamique du salut (FIS). Selon la radio algérienne, les plaintes concernent 145 des 430

circonscriptions. Le premier minis-tre, M. Sid Ahmed Ghozali, a affirmé, dimanche, à la télévision nationale, que « la volonté d'un chancement addition. changement radical », exprimée lors du premier tour des élections législatives, risquait d'être « dévoyée ». Cette volonté « se retrouve piègée et Cette volonte « se retrouve piègée et exposée à un détournement », a-t-il souligné. « Je considère comme une garantie pour le processus démocra-tique que les Algériens participent massivement au vote (du second tour), pour ne pas fausser les résul-tots d'un rendez-vous historique. »

Le chef de gouvernement, qui a émis des doutes sur la « loyauté » de tous les protagonistes dans la course électorale, a marqué son inquiétude en estimant que «l'avenir de l'Algérie, de l'unité nationale et de la démocratie » était « menacé par des dangers nombreux et

réels ». De son côté, le responsable des relations extérieures du FIS, M. Rabah Kebir, a appelé l'armée à a protèger le choix du peuple » et à ne pas cèder aux appels de « certaines parties, qui veulent faire couler le sang des Algériens». Le dirigeant du FIS a également iancé un appel aux cadres, les conviant à ne pas s'expatrier : «L'Etat islamique que nous projetons d'édifier a. sans aucun doute, besoin de cadres dans tous les domaines. s Dans une déclaration, publiée samedi par le quotidien Al Hayat, M. Kebir avait précisé que le FIS œuvrera pour l'instauration d'un « Etat islamique inspiré des expériences d'Iran, d'Arable saoudite et du Soudan ». -(AFP, Reuter.)

MAROC: après la libération des frères Bouréquat

Le président Mitterrand exprime au roi Hassan II ses « plus vifs remerciements »

Le président François Mitterrand a exprimé au roi Hassan II du Maroc ses a plus viss remerciements » pour la libération des trois frères Bouréquat, dans un message de vœux, adressé au souverain chérifien à l'occasion du Nouvel An, et rendu public, samedi 4 janvier, à Rabat. «Je vois dans la libération, qui est intervenue il y a quel-ques jours, de trois ressortissants français, un nouveau témoignage de l'importance» que le roi « attache à qualité » des relations entre le Maroc et la France, souligne notamment le président français.

M. Mitterrand se déclare, par ailleurs, persuadé, « tout comme » Hassan II, « qu'il est de l'intérêt [des] deux pays de maintenir et de développer encore les relations anciennes, qui se sont établies dans un climat exemplaire de confiance t de coopération ». Selon le chef de l'Etat français, « les liens de grande amitié oui unissent si heureusement nos deux peuples ne pourront que se

m'y emploierai pour ma part », conclut-il.

Les trois frères Bouréquat, qui sont arrivés en France vendredi soir, avaient été libérés le lundi 30 décembre (*le Monde* du la janvier), après plus de dix-sept ans de détention au Maroc, pour des rai-sons qui n'ont jamais été officiellement expliquées par Rabat.

« Notre détention a été terrible », a déclaré l'aîné des frères, René Midhat, lors de la conférence de presse, organisée à leur arrivée à l'aéroport d'Orly. « Nous étions enfermés dans des espèces de tombes et nous pensions que nous n'en sortirions jamais», a-t-il pour-suivi. Les trois fières, qui disent avoir souffert de la faim et, sur-tout, du froid, ont reçu des soins médicaux, avant d'être libérés, les autorités tenant à leur donner une allure « antesprable», ont-ils préallure « présentable », ont-ils pré-

Le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, qui était l'invité, dimanche

soir, de l'émission «7 sur 7» sur TF 1, a qualifié cette affaire d'a immonde » et de « scandaleuse». «Dix-sept ans en cellule, sans jugement et au secret, c'est quelque chose qui me révulse ». ·a-t-il affirmé. « Puisqu'on les a libé rés, c'est que les droits de l'homme avancent, mais ils avancent sur leur dos, depuis dix-sept ans », a ajouté M. Kouchner. « Bientôt, j'espère que les dictateurs seront tous au musée », a conclu le secrétaire

¡Ou comprend que M. Mitterrand son-haite, pour de auditples raisons, que les relations avec Rahat s'améliorent. Mais était-ce vraiment nécessaire qu'il adresse ses « plus viés remerciements » au roi Hassan II pour avoir – eafin – accordé se grâce à trois Francais embastillés depuis mis fin à une atteinte aux droits de l'homme particulièrement scandaleuse est particulièrement scandaleuse est use nouvelle. En «féliciter» celui

TCHAD: l'armée ayant enrayé l'offensive des rebelles

M. Dumas a évoqué le prochain retrait des renforts français

étrangères a évoqué, dimanche 5 janvier, le retrait des renforts militaires français envoyés au Tchad vendredi dernier, à la suite de l'attaque des partisans de l'an-cien président Hissène Habré dans la région du lac Tchad.

« Nous savons que le pouvoir du président Idriss Déby a rétabli la situation, donc c'est une question de quelques jours ou de quelques semaines », a déclaré M. Roland Dumas dans un entretien à France-Info depuis Lagos (Nigéria).

« L'envoi de quelques centaines de soldats pour complèter les effec-tifs se trouvant déjà au Tchad avait essentiellement pour but de protéger la communauté française, a rappelé le ministre. Or il apparaît aujour-d'hui que les choses ont blen été envises en main par la pouvoir reprises en main par le pouvoir légal et que les inquiétudes que nous pouvions nourrir s'élaignent. »

Une délégation des forces armées occidentales (FAO) a sollicité en vain une audience auprès de M. Roland Dumas, au cours de son passage samedi et dimanche au Nigéria, selon l'entourage du

Le ministre français des affaires ministre. La délégation, conduite par M. Ibrahim Mallah, premier vice-président des FAO, a transmis à M. Dumas un courrier dans lequel elle détaille la composition des forces armées de l'opposition engagées dans les combats.

Selon M. Mallah, ces forces, constituées en une coalition dénommée Mouvement pour la démocratie et le développement (MDD), sont composées des FAO, conduites par leur deuxième viceprésident Issa Moussa, et « du reste des soldats des FANT [forces armées nationales tchadiennes! sous la direction de Goukouni Guet ». M. Goukouni Guet, ancien collaborateur de M. Hissène Habré, ne représente plus les intérêts de l'ancien président tchadien, a affirmé un de ses lieutenants à l'AFP à Lagos.

Selon un envoyé spécial de Radio-Tchad, l'armée nationale tchadienne (ANT) amaîtrise bien la situation» à Bol, la localité qui avait été conquise par les rebelles. Les combats ont été « très meur-

triers », mais l'ANT a coupé la route aux rebelles, a ajouté Radio-Tchad. « Le sol était jonché de cadavres que les paysans tentaient désespérément d'enterrer. Il y avait eu des combats au carps à corps, et les dépouilles mortelles ont du être regroupées pêle-mêle dans des fosses communes », a précisé le journaliste. - (AFP, Reuter, AP.)

□ La France veut renforcer ses relations avec le Nigéria. - La France souhaite renforcer ses relations politiques et économiques avec le Nigéria, qu'elle considère comme un a pays d'espoir », a déclaré M. Roland Dumas. dimanche 5 janvier, à Lagos, au cours d'une tournée qui l'avait mené, la veille, au Ghana, et le jour-même au Gabon. Interrogé à Libreville sur le soutien apporté par la France au processus démocratique en Afrique, le ministre des affaires étrangères a affirmé que a la démocratie n'était pas un pro-blème à l'ordre du jour au Gabon's. M. Dumas devait arriver mardi à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. – (AFP.)

EN BREF

 M. Genscher propose une rén-nion CEI-OTAN. – Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a proposé l'intégration des pays de la CEI dans le conseil de coopération nord-atlantique, instance qui réunit les pays membres de l'OTAN et les anciens membres du pacte de Varsovie. M. Genscher suggère qu'une réunion du conseil se tienne à cet effet en février. D'autre part, dans un entretien au journal de Halle Mitteldeutsche Zeitung, le ministre allemand propose que les Douze mettent en place des ambassades communes dans les Etats de la CEI. Cette idée paraît cependant avoir été écartée par d'autres pays curopéens dont la France.

o ARGENTINE : le président Menem souhalte un arbitrage luter-

national sur les Malouines. - Le président argentin Carlos Menem a proposé, samedi 4 janvier, que le différend territorial entre Londres et Buenos-Aires sur les lles Malouines soit soumis à un arbitrage international. «Je n'al pas le moindre doute que les îles Malouines seront récupérées par l'Argentine, objectif impossible à leindre par la guerre», a déclaré M. Carlos Menem. L'Argentine et la Grande-Bretagne ont rétabli, en février 1990, leurs relations diplomatiques, rompues en 1982, lors de la guerre des Malouines. M. Menem doit se rendre à Londres cette année. - (AFP, Reuter.)

O KENYA : démission d'un sixième ministre. - Le ministre kenyan de l'environnement, Njoroge Mungai, a annoncé.

dimanche 5 janvier, sa démission et son ralliement au Forum nour le rétablissement de la démocratie (FORD), organisation d'opposition. M. Mungai est le sixième membre du gouvernement à avoir démissignné en deux semaines.

o SOMALIE : no médecia de

l'UNICEF toé dans le Nord. - Une pédiatre du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), la doctoresse Martinka Pumpalova, de nationalité bulgare, a été tuée, dimanche 5 janvier, à Bossaso, dans le nord de la Somalie, lors d'une attaque contre les locaux de l'ONU. Le secrétaire général des Nations unies, M. Boutres Boutros-Ghali, a estimé, dimanche, à New-York, que cet « éténement tragique souligne, une nouvelle fois, les dangers encourus par les personnels de l'ONU, qui risquent leur vie en lut-

M. Pasqua souhaite une révision de la politique de coopération

pouvoir en Algérie du Front islamique du salut (FIS) et les consé-quences qui en résulteraient sur les relations franco-algériennes suscitent des réactions contrastées dans la classe politique française. Invité du « Grand Jury RT L-le Monde », dimanche 5 janvier, M. Charles Pas-qua, président du groupe RPR du Sénat, a estimé que « l'arrivée au pouvoir des intégristes constituerait la négation des droits de l'homme, et je ne parle pas des droits de la femme ». Pour M. Pasqua, « les Algé-riens doivent savoir d'ores et déjà que dans cette hypothèse les principes de la politique de coopération entre la France et leur pays seraient révisés ».

M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, a défendu une position plus nuancée, refusant a priori d'envisager une suspension

L'éventualité d'une arrivée au de l'aide de la CEE à l'Algérie . « Si de l'aide de la CEE à l'Algérie. « Si on s'aperçoit demain que le régime se livre à une chasse aux sorcières, met des milliers de gens en prison, on en reparlera, a-t-il déclaré, dimanche, lors de l'émission el.'heure de vérité» d'Antenne 2, mais je ne veux pas accoler tout de suite perspective de régime islamique avec un non absolu à une coopération avec l'Algérie, à la fois par réalisme et par équité, compte tenu de ce que nous faisons dans d'autres régions du monde.»

M. Kouchner: « l'Algérie n'est pas l'Iran »

M. Bernard Kouchner, secrétaire M. Bernard Koncinner, secretaire d'Etat à l'action humanitaire, a également appelé à ne « pas dramatiser d'avance sur l'islam qui, après tout, est extrêmement proche de nous». «L'Algérie ce n'est pas l'Iran et les intégrismes ne se ressemblent pas tous», a-t-il expliqué, dimanche, nu cours de l'émission de TF1 «7 sur 7», faisant observer que s'il y avait en en Méditerrannée des «boat-peoples marocains et albanais, il n'y en avait pas encore en d'Algériens « et il n'y en aura peut-être pas » .

De son côté, Dominique Baudis président exécutif du CDS, interrogé au Forum RMC/Express, a pronostiqué des «troubles graves en Algé-rie » dans l'hypothèse où le FIS remettrait en cause les élections libres. Evoquant les risques d'une prochaine vague d'immigration en France de cadres algériens, il a estimé que «ce qu'il faut leur expli-quer, c'est qu'ils ne quittent pas leur pays et qu'ils travaillent pour la démocratie dans leur pays».

Manifestation à Paris

Pour la démocratie, contre le voile

que, dimanche 5 janvier, à Paris, à l'appel de la branche Immigration du Front des forces socialistes (FFS), le parti de M. Hocine Alt Ahmed, qui avait organisé, le 2 janvier à Alger, la « marche pour la démocratie».

ils auraient blen voulu mercher comma ill-bas, à Alger. Rééditer, sur la pavé de Paris, « la manifestation grandiose» du 2 janvier où 300 000 personnes, emmenées par M. Alt Ahmed, la leader du Front des forces socialistes (FFS), avaient, dans une joyeuse cobue, crié leur défi à l'obscurantisme et à la peur.

Mais la police française ne les ques heures durant sur les terrepleins de la place de la République. Au cœur d'un Paris du dimenche, badaud devent ces Arabas sortis des ghettos, et qui, jamais, ne s'est mêlé à eux. Alors, utilisant eu mieux ce cu'on leur avait concédé, ils avaient investi l'espece, distribué de petits tracts qui affirmaient, comme on conjure la peur : «La situation est grave, mais rien n'est perdu. »

Il y avait de vieux ouvriers en pardessus sage, des jeunes en blouson, des femmes avec bébés et biberons, et de moins jeunes, manifestant pour la première fols. Sur le toit d'une petite cernion-nette, les militants du FFS-Immi-

dens un micro asthmatique : «Non aux forces du passé. A has la FIS. Votez au deurame tour. Refusons la double fatalité d'une république islamique et d'un Etat policier.» Les discours improvisés tournaient un peu à vide quand les femmes se sont mises à fendre la foule, à bousculer les frères et les maris. On lour faisait la courte échelle et elles attrapaient le micro, réclamant le silence, l'écoute, avec une incrovable autorité. Karima, douze, treize ans peut-être, et des joues rondes de petite fille, les a toisés avant de prendre le parole.

Fiers d'être Kabyles

seul : «Vás-y, ma grande. Vas-y, voile ni du foularda. Et Karima a poussé sa voix cisire : «Nous, les Algériens, on veut pes se faire emmerder par les barbus». Maguillées de rouge à loues, à lèvres, de bleu et de noir épais autour des yeux, d'autres femmes ont exulté, poussé des «you-you» et ri de voir leur cadette donner l'exemple. Elles ont, è leur tour, voulu parler. Samia, «au nom des jeunes Algériens de Frances, a dit sa peur : «Sī, avec Le Pen, on n'a pas notre place en France, là-bas, si l'Algérie est intégriste, on n'a pas notre place non plus. Je ne

sais pas où on ira.» Libres de dire leur heine d'un FLN corrompus qui cpendent trente anca leur a caucé le sanga,

intolérance, ils se sont fait plaisir, et se sont réchauffés an mangeant elas marguez de la démocratie » qui grésillaient dans la fumée. Accroché à un réverbère, un jeune beur s'était fait la tête de Gene Vincent avec son Perfecto et ses gents de cuir noir. Les discours politiques, la présence par-fois un peu lourde de militants du FFS glorifiant sans casse leur lea-der, lui paraissalent sans doute bien compliqués. Il a crié: «On veut la démocratie. Et puis c'est tout. > Un vieux a regardé un tout petit garçon et mumuré : «C'est eux, l'avenir de l'Algérie. Pour nous, c'est déjà trop tard.

Beaucoup étaient kabyles et fiers du sursaut incamé par M. Alt Ahmed et le FFS, fiers de leur Kebyle qui, en votant massive-ment contre le FIS, avait « sauvé l'honneur de l'Algérie». Cele sonneit comme une revenciune si longue oppression.

Comme le toit de la camionnette commencait à sérieuse se gondoler sous le poids des orateurs d'occasion, et comme défiler était interdit, les organisateurs, après avoir rappelé qu'il était indispensable de voter au deuxième tour, décidaient de faire un tour d'honneur au milieu d'une circulation que la police interrompait à peine. Ce fut vite fait. Mais, dans la nuit tombée. ils n'arrivalent pas à partir. Refaisant l'histoire de leur passé sans trop sevoir à quoi ressemblerait celle

AGATHE LOGEART

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principeax associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde :

Association Hubert-Beuve-Méry

· Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises

M. Jacques Lesourne, géran

15-17, rue da Colonei-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONOPUB 634 128 F

Tibiliza : 46-62-98-73. - Scotty: Minte de la SAKI, le Monde et de Médius et Régies Europe Sa

At Monde

TÉLÉMATIQUE

out 36-15 - Tapez LEMONDS ou 36-15 - Tapez LM

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX: 15 Tál.: (1) 40-65-25-25

pieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : , PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, tauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-85-29-33

ABONNEMENTS

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Yele normale y comparis CEE avign
3 mais	460 F	. 572 F	790 F
6 mis	890 F	1 123 F	1 568 F
1 80	1 620 F	2 986 F	2 960 F

place Hubert-Beart-Mérz, 94252 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, T.S.: (1) 49-49-32-94

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

l -	-	Durée choisie :	PP.Paris R
3 mois		6 mois 🛘	1 an C
Nom:		Prénom :	
Adresse :			
1		Code postal :	
Localité :		Pays:	
Venilles avoi	ir l'oblige	unce d'écrire sous les noms propres en capitale	es d'imprimeri

دين



Service Service

🐔 Starte

The second

でははま

The Built

1 CV 4

6.151.50

N A THE LOGEARY

1000

'aministry'

BAN & SHIP

M. Bush propose de renoncer aux manœuvres militaires «Team Spirit» en Corée du Sud

La Corée du Nord signera d'ici à la fin de la semaine un accord autorisant des équipes internationales d'experts à inspecter ses installations nucléaires, a affirmé, lundi 6 janvier, un responsable du ministère sud-coréen des affaires étrangères.

Arrivé dimanche à Séoul, venant de Singapour (le Monde daté 5-6 janvier), le président américain a tendu la main à la Corée du Nord, avec laquelle les Sud-Coréens ont signé en décembre une série d'accords de paix. Lundi, au cours d'une conférence de presse, M. George Bush a proposé de renoncer aux manœuvres conjointes américanosud-coréennes si le régime du maréchai Kim Il-sung metrait en pratique son engagement d'accepter un contrôle de l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA). «Si la

Saite de la première page

Il accumule les excédents com-merciaux, rivalisant avec les Etats-

automobile et les surpassant dans certains secteurs de haute technolo-

certains secteurs de nauve tectaine, gic. « La prestation américaine dans le Golfe était sans doute impressionnante, mais l'exigence de Washington d'en faire parager le coût aux autres nations l'était tout autant »,

Un climat

Au cours de la dernière décennie,

les rapports économiques américa-no-nippons sont devenus davantage

ceux de partenaires, mais aussi de rivaux. D'une alliance souvent mal-

menée par les tensions mais repo-

sant du moins sur un solide ferment - la menace soviétique - on passe

aujourd'hui à un antagonisme

ouvert. Au point que, de l'autre côté du Pacifique, certains établissent

une analogie avec la situation des années 1930, lorsque les deux pays s'engageaient sur une voie qui allait conduire à la collision.

confrontation paraît, pour l'instant, du domaine de la politique-fiction,

la compréhension mutuelle et la coopération sont loin d'être

acquises: le nouvel ordre mondial, multipolaire, ne peut qu'accentuer les rivalités entre nations. Selon une

enquête réalisée par le quotidien Sankei parmi des hommes d'affaires

et hauts fonctionnaires japonais, une

majorité prévoit une nouvelle dégra-dation des relations économiques

américano-nippones au cours de l'année qui s'ouvre.

Les Japonais sont préoccupés par cette détérioration du climat : elle dépasse les simples récriminations

qui se détériore

Le grand marchandage

américano-japonais

prêts à abandonner les exercices « Team Spirit » pour cette année », a indiqué M. Bush, avant de rappeler indiqué M. Bush, avant de rappeter son « engagement » d'assurer la sécurité de son allié. Les Etats-Unis seront présents dans ce pays « tant que cela restera nécessaire et unit qu'ils y seront bien accueillis (...) Qu'il n'y ait pas d'eneur à ce propos ». Washington maintient au Sud 39 000 hommes et a internompu le retrait de 6 000 soldats, dans l'attente du respect par Pyongvang de tente du respect par Pyongyang de

e Une action prompte par le Nord marquera une nouvelle étape sur la voie de la paix (...) l'appelle la Corée du Nord à démontrer sa sincérité » en acceptant ces inspections, a poursuivi M. Bush, selon lequel « les pro-messes sur le papier ne suffiront pas à maintenir la paix». « Mes amis, s'est exclamé le président américain, le jour viendra où cette dernière blessure de la guerre froide guérira. La Corée sera de nouveau unle.» De son côté, M. Roh a déclaré « parta-

drant de part et d'autre de dange-reuses réactions émotives, le Japon

rétant perçu comme le responsable des difficultés économiques des Etats-Unis. Aussi, les dirigeants de Tokyo souhaitaient-ils que la visite à Tokyo de M. Bush filt l'occasion d'une réaffirmation du caractère global de l'alliance.

Curieusement, ce sont les Japo-

La réaffirmation de l'alliance amé-

bal de l'alliance.

commune et intangible que la Corée du Nord doit ratifier sans délai l'accord de garanties nucléaires ».

Le président Bush a, d'autre part, abordé le contentieux commercial entre Séoul et Washington, Recevant des chefs d'entreprise coréens, il s'est livré à un vibrant plaidoyer coutre le protectionnisme : « Je suis déterminé, en tant que président des Etats-Unis, à combattre les vagues du protectionnisme, qui sont quasiment inévitables lorsqu'une économie ne va pas bien (...) Nous restons engagés » pour un commerce libre, a-t-il assuré. « Je pense que c'est ce que veut le peuple américain, en dépit des sirènes du protectionnisme. » M. Bush souhaite convaincre Séoul de réduire ses taxes à l'importation, tache délicate alors que la Corée du Sud vient d'enregistrer, pour la pre-mière fois depuis 1983, un déficit commercial avec les Etats-Unis. II devait quitter Séoul pour Tokyo mardi. - (AFP, Reuter.)

l'OTAN. La coopération militaire, américano-japonaise devrait être, d'autre part, renforcée par des projets de coopération technique, dans le cadre des consultations ministérielles stratégiques entre les deux pays récemment mises sur pied. Autant de propositions qui ne sem-blent guère répondre aux préoccu-pations immédiates de Washington.

Accompagné des présidents des trois «grands» de l'industrie auto-mobile, le président américain a donné, volontairement ou non, a sa visite le tour de celle d'un repré-sentant de commerce, notent certains commentateurs. Le premier objectif de M. Bush, talonné per son: opinion publique, sera d'obtenir des Japonais un plan d'action essentiellement axé sur les problèmes économiques bilatéraux, destiné à remédier au déficit commercial et à curve destantes le marché siene à curve destante le marché siene. ouvrir davantage le marché nippon.

rais, dont on dit qu'ils font passer leurs intérêts commerciaux avant toute autre considération, qui semblent cette fois plus préoccupés que les Américains par les questions de sécurité et d'équilibre mondiaux. cover devantage le marche mippon.

Ce voyage risque ainsi de se risumer à un marchandage sur deux textes: la «Déclaration de Tokyo» et le « Plan d'action » américain sans qu'il y ait véritablé dialogue. Les dirigeants japonais, qui estiment que M. Bush est leur meilleur allié pour faire face au protectionnisme et à l'isolationnisme américains sont Conscients que l'antagonisme crois-sant avec les Etats-Unis risque de se porter du domaine économique sur le plan politique, ils veulent, éviter que cette nouvelle rivalité n'ait pour théêtre l'Asie. ricaine est importante, non seule-ment pour Tokyo mais pour le reste de la région. Elle rassure les uns comme les autres sur la volonté de Washington de rester dans une serl'isolationnisme américains, sont prêts à faire les concessions néces-saires pour l'aider à préparer l'élec-tion présidentielle de novembre protie du monde où, ces dernières ances 1930, lorsque les deux pays s'engageaient sur une voie qui allait conduire à la collision.

Si l'hypothèse d'une nouvelle confrontation parait, pour l'instant, du domaine de la politique-fiction, la compréhension mutuelle et la coopération sont loin d'être acquises: le nouvel ordre mondial, retherche un nouvel ordre politique.

A la demande du ministère du commerce et de l'industrie (MITI), les industriels nippons ont annoncé de vastes programmes d'augmenta-tion (de 10 % en quatre ans) del leurs achats aux Etats-Unis. Les, plans d'augmentation d'achat des pièces détachées par Toyota et Mazda et l'offre du premier constructeur nippon aux trois agrands» américains de mettre à leur disposition son réseau de dis-tribution sont quelques éléments des acadeaux» offerts par les Japonais.

Prêt à faire des concessions, substantielles ou symboliques, le gouver-nement de M. Miyazawa doit aussi tenir compte de sa propre opinion-publique. Le premier ministre n'a guère brillé depuis son accession au pouvoir il y a deux mois. Il'n'est pas-en position de paraîre trop conci-liant.

PHILIPPE PONS

sur la scène diplomatique en souli-gnant la nécessité d'un renforcement du dialogue politique entre les sept pays les plus industrialisés et des consultations entre Tokyo et commerciales et s'étend au domaine des perceptions mutuelles, engen-La visite en Chine du ministre nippon des affaires étrangères

« Déclaration »

contre « Plan »

Un projet de document conjoint préparé par les Japonais pour la visite de M. Bush, et déjà nommé «Déclaration de Tokyo», illustre la volonté du Japon de faire sa rentrée

Le chef du PCC, M. Jiang Zemin a été invité à Tokyo

Le chef en titre du PC chinois, M. Jiang Zemin, se rendra au Japon au cours du premier semestre de 1992, a-t-on annoncé à Pékin à l'issue de la visite de M. Michio Watanabe, chef de la diplomatie japonaise, dans la capitale chinoise du 3 au 6 janvier.

de notre correspondant

L'invitation adressée au plus haut responsable chinois par le Japon constitue un beau cadeau pour Pékin, après une année 1991 durant laquelle la Chine a réussi à faire plier le boycottage diplomatique occidental imposé après la répres-sion du mouvement de la place Tiananmen en juin 1989. Depuis le voyage historique de M. Deng Xiaoping patriarche du régime, en 1978, puis celui, en 1983, du secrétaire général du PCC, le voisin nippon de Pékin à l'empereur Akihito de se

avait préféré inviter des responsables

M. Jiang, dont la position de « noyau central de la troisième géné-ration de dirigeants [communistes] » Pour Tokyo, c'est une manière de rassurer les dirigeants chinois, inquiets de la tournure que risque de prendre la politique régionale japonaise en réponse aux bouleversements mondiaux en cours.

Cette invitation ne signific pas pour aufant que les relations entre la Chine et le Japon, qui a mené tam-bour battant l'effort de réconciliation entre le monde capitaliste et Pékin, soient revenues au beau fixe. Pour Tokyo, renouer avec la Chine relève d'une nécessité de voisinage. « Nous pensons que le meilleur moyen de soutenir les réformes et l'ouverture de la Chine est de traiter avec la direction actuelle», note un diplomate japonais.

rendre en Chine cette année pour le vingtième anniversaire de la normalisation des relations diplomatiques entre les deux puissances asiatiques au passé chargé d'hostilité. L'empe-reur, invité ailleurs, «étudie encore son emploi du temps», répond-on poliment du côté japonais.

Le chef de la diplomatie nippone a également réiréré dans les mêmes termes que l'ancien premier ministre M. Kaifu, lors de sa visite à Pékin l'été dernier, l'espoir de voir la Chine prendre en compte les préoccupations des pays démocratique n'en est évidemment rien resté dans les comptes rendus officiels chinois. Mais Pékin n'en aura pas moins relevé que cette considération demeure une constante obligée de la diplomatie du Japon. Ce dernier demeure soucieux de ne pas apparaître au monde occidental, en particulier américain, comme une puissance asiatique cyniquement dépourvue d'intérêt pour les idéaux

Selon un rapport d'experts

Les Etats-Unis devraient fortement réduire leurs armements stratégiques

Les Etats-Unis devraient réduire de 11 000 (actuellement) à 5 000 nucléaires stratégiques déployés, et modifier leur déploiement à la suite de la désintégration de l'URSS, selon un rapport d'experts commandé par le Pentagone.

Ce rapport, rédigé par 21 spécia-listes nucléaires, a été commandé par le général de l'armée de l'air Lee Butler, directeur du bureau américain du positionnement des armements nucléaires (US nuclear

Il propose de ramener le niveau des armements stratégiques américains à 4 000 ogives de moins que le niveau prévu par le traité START signé l'année dernière par les Etats-Unis et l'URSS.

Le rapport ajoute que d'autres tuées mais que le nombre d'ogives américaines doit rester supérieur au total des ogives françaises, anglaises et chinoises, soit 1 500 actuellement. - (AFP.)

ETATS-UNIS: l'élection présidentielle de 1992

Deux candidats démocrates dévoilent leur programme économique

Deux candidats à l'investiture démocrate pour l'élection prési-dentielle de novembre 1992 ont fait connaître dimanche 5 janvier leurs intentions en matière écono-mique. M. Bill Clinton, gouver-neur de l'Arkansas, a déclaré sur la chaîne NBC que, s'il était élu président, il multiplierait par deux les crédits fédéraux consa-crés à l'éducation et aux infrastructures telles que le réseau rou-

Selon M. Clinton, une grande renflouement des caisses d'épargne et des banques en difficulté. Ses projets permettraient d'en finir avec cette situation. M. Bob Kerrey, sénateur du Nebraska, a affirmé sur la chaîne CNN qu'il créerait de nouveaux ministères destinés à permettre une action industrielle à long

Il s'agit, selon M. Kerrey, d'en-rayer le déclin des Etats-Unis dans les secteurs de la baute technologie au profit de l'Allemagne et du Japon. Le sénateur du Nebraska a d'autre part proposé l'instauration d'un système national d'assurance-maladie pour tous les Américains. – (UPI.)

SALVADOR.

Le désarmement des rebelles est prévu en trois étapes

Continuant d'annoncer au compte-gouttes le contenu des accords de paix signés le le janvier au siège de l'ONU à New-York, le président salvadorien Alfredo Cris-tiani a indiqué au cours du weekend que le désarmement des guéril-leros du Front Farabundo Marti pour la fibération nationale (FMLN) se fera en trois étapes, d'îci au 31 octobre, sous la super-vision de l'ONU.

La première phase prévoit le ras-semblement des rebelles sur une cinquantaine de sites, dans huit dor, dont la capitale. Dans un deuxième temps, l'armée cessera ses patrouilles et se rassemblera elle-même dans certaines zones dispuissent rendre leurs armes devant des observateurs de l'ONU, sans interférence militaire. Le FMLN devra avoir enfin complètement démantelé ses structures militaires avant la fin d'octobre, dernière

Le gouvernement et les guérilleros se sont engagés à fixer le calendrier de ce processus et les modalilés des ententes signées, avant le 10 janvier, faute de quoi l'ONU FRANCIS DERON imposera un compromis. - (UPI.)

100 raisons d'être gais, 100 raisons d'être tristes

Il existe infiniment plus de raisons d'être gai ou triste que vous ne l'imaginez...

L'exil sans fin des juifs soviétiques

Ils sont plus de 400 000 qui ont fui leur pays pour gagner la terre promise. Mais des centaines d'entre eux réclament le droit d'asile en Europe, dénonçant les discriminations dont ils sont victimes en Israël.

Naissance d'une passion

Dix histoires d'amour qui ont commencé par un quiproquo ou une plaisanterie.

Suisse, un anniversaire

La confédération helvétique fête sa sept centième année. Comment vivre à Lausanne quand on a vingt-cinq ans?

Les terrains de sport

Ils ont de douze à vingt ans. Chaque samedi ils courent se rouler dans l'herbe et se baigner à vingt dans l'odeur de caoutchouc des tapis de gymnase.

Entretien avec Guy Bedos

"Ca m'énerve qu'on s'endorme quand je cause. J'ai le droit de tout dire, dans mon boulot la prudence est une faute professionnelle."

... et des contes, des chroniques, des musiques, un inédit, l'horoscope...

L'Autre Journal,

'si c'est un roman, c'est le nôtre.

L'Autre Journal nº 20. Janvier 1992. 35 F

L'incertitude demeurait, lundi 6 ianvier. sur le moment de la reprise des négociations bilatérales israélo-arabes, initialement prévue mardi. Pour protester contre les mesures d'expulsion prises par les Israéliens et en signe de solidarité avec la délégation palestinienne qui avait dès vendredi ajourné son départ vers Washington, les représentants syriens, libanais et jordaniens ont eux aussi reporté leur voyage dans la capitale américaine. Notre correspondante au Proche-Orient, Françoise Chipaux, nous indique que cette attitude solidaire des pays arabes dans

cette affaire est un succès pour l'OLP, qui, bien que non officiellement invitée à ces négociations, tient aujourd'hui le devant de

C'est lundi que la centrale palestinienne devait faire connaître sa décision sur la reprise des négociations, sans doute à l'issue de la visite que doit effectuer, dans la journée, à Damas le chef de l'OLP. M. Yasser Arafat a multiplié les contacts depuis l'annonce de la décision israélienne, demandant notamment une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. Ce week-end, il s'est rendu successivement au Caire puis à Amman. S'il ne fait pas de doute que les délégations arabes iront à Washington, nul ne souhaitant rompre les négociations. M. Arafat entend marquer le coup, sachant que la décision israéllenne a été quasi unanimement condamnée dans le monde.

Après la sévère condamnation américaine, accueillie a positivement » par l'OLP, la CEE a jugé en effet «illégal au regard du droit international » le bannissement de douze

L'Irak aurait livré de l'uranium à l'Algérie

Selon le « Sunday Times »

L'Irak a envoyé en Algérie des experts et plus de 10 tonnes d'ura-nium naturel, affirme le Sunday Times dans sa dernière édition. Le chargement aurait été convoyé par camion jusqu'en Jordanie, puis embarque vers Alger avant l'arri-vée de la première équipe d'inspec-tion des Nations unies en mai dernier. Selon le journal britannique, qui cite des sources proches des services secrets occidentaux, l'uranium et les techniciens seraient destinés au réacteur chinois en cours de construction à 200 kilomètres au sud d'Alger.

Ce réacteur de 15 mégawatts, qui devrait être opérationnel dans deux à trois ans, inquiète effectivement les experts, qui s'interrogent sur l'usage qu'en fera l'Algérie (le Monde daté 26-27 mai 1991). Et la percée du Front islamique aux élections algériennes pourrait effec-tivement faire craindre un axe Bag-dad-Alger pour la mise au point d'une «bombe islamique».

Reste, souligne un porte-parole de l'agence internationale de l'éner-gie atomique (AIEA) de Vienne, que a l'uranium naturel, qui n'est pas sujet à contrôle, peut s'acheter

 LIBAN : assassinat d'un responsable du Fath. - Un représentant du Fath, principale composante de l'OLP, le «colonel» Hosni Solciman, chef de l'ancienne garde personnelle de M. Arafat, a été tué, dimanche 5 janvier, à Saida. Un inconnu armé d'un revolver muni d'un silencieux a puvert le feu sur lui alors qu'il quittait son domicile.

□ Un Français tué par balle à Beyrouth. - Un ressortissant français, Vincent Quetel, cinquante-trois sans problème sur le marché international ». De plus. précise-t-il, a des pourparlers avec l'Algèrie on abouti à un accord que le conseil des gouverneurs de l'AIEA derrait approuver le mois prochain ». Cet accord prévoit la possibilité pour les experts de l'AlEA d'inspecter le réacteur d'Ain Oussera, conformément à l'intention affirmée par l'ancien premier ministre algérien, M. Mouloud Hamrouche, dans une interview qu'il nous avait accordée (le Monde du 17 mai 1991).

n Mission de l'ONU sur les droits de l'homme. - Une équipe de l'ONU, chargée de mener en Irak la première enquête sur le respect des droits de l'homme dans ce pays, est arrivée vendredi 3 janvier à Bagdad. Présidée par M. Max Van der Stoel, ancien ministre néerlandais des affaires étrangères, cette mission est mandatée pour «se documenter sur toutes les accusations de violations des droits de l'homme». - (AFP.)

ans, a été retrouvé tué d'une balle dans la tête, vendredi 3 janvier, à son domicile d'Achratieh, le quartier chrétien de Beyrouth. D'origine égyptienne, installé au Liban depuis le début des années 60, Vincent Quetel, employé administratif à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de France, était un chrétien militant, fondateur de l'Union fédérale des chrétiens d'Orient, une association caritative qui publiait régulièrement des communiqués appelant à l'union de la communauté chrétienne d'Orient. - (AFP.)

M. Shamir justifie les expulsions de Palestiniens

JERUSALEM

de notre correspondant

Foin des critiques internationales, « Israël se doit d'agir contre tous ceux qui soutiennent et encouragent le terrorisme et la violence ». Ainsi M. Itzhak Shamir, ignorant avec superbe une condamnation quasi générale sur la scène internationale, a-t-il justifié et réitéré, dimanche après-midi. 5 ianvier, la décision prise jeudi dernier par son gouvernement, d'expulser une douzaine d'activistes palestiniens. Le premier ministre, qui répondait à une question du cardinal américain, John O'Connor, en visite à Jerusalem, pour tenter d'améliorer

l'Etat juif, a ajouté qu'il espérait que la mesure prise après le meurtre d'un colon juif, dans les territoires occupés - le quatrième en deux mois - contribuerait à mettre un terme au terrorisme.

Les familles des déportés en puissance - la mesure prise à leur encontre ne sera exécutoire que dans quelques semaines, après que les recours légaux auront été épuisés - ont certes demandé, dimanche au cours d'une conférence de presse à Jerusalem-Est. l'arrêt immédiat des négociations de paix, mais personne, y compris dans le camp palestinien, ne songeait sérieusement à cette possibi-

les relations entre le Vatican et lité. L'opinion majoritaire à Jerusalem sur ce point, est que les pays arabes, à l'instar des négociateurs palestiniens avec lesquels ils coordonnent leur action, se satisfairont finalement d'une résolution des Nations Unies condamnant fermement la politique d'expulsion engagée par l'Etat juif.

«Le moment n'est jamais bon quand il s'agit de prendre une mesure inacceptable pour les autres », commentait pour sa part M. Ehud Olmert, l'un des ministres les plus proches de M. Shamir. « Mais il nous faut bien réagir à la violence et montrer qu'on ne peut pas à la fois conduire des négociations de paix et tuer des gens. Plus

diates, sont, pour le premier ministre, les considérations de politique intérieure.

La Knesset devait notamment voter, lundi soir ou mardi matin, pour ou contre le projet d'élire dorenavant le premier ministre d'Israël au suffrage universel. M. Shamir est totalement opposé à ce bouleversement du système politique local et on lui prête l'intention de déclencher des élections législatives anticipées au cas où ce projet, cher à l'opposition, aurait des chances d'être approuvé par le

PATRICE CLAUDE

OCEAN INDIEN

Vent de démocratie aux Seychelles

Après quatorze années de socialisme autoritaire,

cet archipel de l'océan Indien se convertit au multipartisme et libéralise son économie

VICTORIA (Seychelies) de notre envoyé spécial

Le vent de la démocratie, venu d'Afrique, caresse enfin les superbes rivages seychellois. Après quatorze ans de socialisme autoritaire, le régime du président France-Albert René se convertit, à son tour, au pluralisme. L'archipel a pris ses rendez-vous avec le changement, fixés le 3 décembre dernier lors d'un congrès du parti unique, le Front progressiste du peuple seychellois (FPPS) (le Monde du 6 décembre

Depuis le le janvier, qui le souhaite peut créer un parti, pourvu d'un minimum de cent adhérents. Les exilés - politiques ou non - sont conviés à rentrer au pays. En juillet 1992, une commission constituante sera élue à la proportionnelle. Chaque parti ayant recueilli au moins 5 % des suffrages participera ensuite à l'élaboration d'une nouvelle Constitution, soumise à référendum. Des élections générales auront lieu avant la fin de l'année.

Eviter une coûteuse solitude

Ce scénario bien huilé, qui se veut un «modèle de transition», diffère à dessein des capricieuses mulations africaines, où la démocratie, ces temps-ci, s'invente lentement – et avec des bonheurs divers - dans les longs palabres des « conférences nationales». Ici, on vante trop la stabilité politique pour lui faire l'af-front d'un désordre; on vénère trop la fragile unité nationale pour l'émietter en querelles superflues. Les Seychelles vivent donc un chan-

gement sans risque.

Et dans la continuité? Le chef de l'Etat y compte bien. Comme le dit Mgr Félix Paul, l'évêque catholique Victoria (1), France-Albert René est un « fin ruse ». Et son homologue est in "I'm rice". E son incindence anglican, Mgr French Chang Him, concède que l'octroi de la démocra-tie a pris de court tous les opposants dont les gens d'Eglise, — contraints d'applaudir un homme dont ils n'at-tendaient pas lant, et surtout si vite.

« Je n'ai jamais eu l'ambition de finir dans la peau d'un vieux prési-dent », nous dit M. René – à cinquante-six ans, dont plus de qua-

torze au pouvoir. Avant d'ajouter aussitôt que si, d'aventure, son parti restait maître du jeu, il proposerait la tenue, dès cette année, d'une élection présidentielle. Qui doute qu'il serait à nouveau candidat?

Si France-Albert René, naguère fervent avocat du parti unique, a soudain viré de bord, ce n'est pas seulement pour complaire à des opposants qu'il juge désormais plus raisonnables. C'est, à l'intérieur, pour redorer son régime, et pour échapper, à l'extérieur, au piège d'une solitude trop coûteuse.

Avant de se résoudre à une libéralisation qu'il tenait pour inélucta-ble, M. René avait parrainé – le le décembre – un scrutin local censé revigorer le FPPS. Peine perdue : plus d'un électeur sur deux s'abstint ou désayous les candidats du parti. Symptôme de lassitude envers le systeme? Quarante-huit heures nins tard, le président reprenait l'initia-tive, en inscrivant la démocratie à l'ordre du jour.

Les minuscules Seychelles n'ont pas échappé à la métamorphose du monde. Dans une région stratégique-ment dépréciée, les brises océanes ont chassé les dernières traces d'une guerre froide déjà bien lointaine. La mont de l'Unes mort de l'URSS prive M. René comme beaucoup d'autres adeptes du socialisme tropical – du menu chantage amoureux qui fut longtemps l'arme des petits envers leurs

La rivalité Est-Ouest ayant disparu, ici comme ailleurs, ayant dis-paru, ici comme ailleurs, on ne peut plus en jouer. Que valent, face à l'aide occidentale, quelques milliers de tonnes de mauvais ciment nordcoreen? L'argent vient surtout de l'Europe - M. René le sait - et d'abord de la France, premier bailleur de fonds et premier pourvoyeur de coopérants (2).

Les Seychelles, quoiqu'elles s'en défendent, ne pouvaient trop long-temps - sauf à s'isoler facheusement - faire la sourde oreille au discours de La Baule, qui lie aide et démo-cratie, surtout lorsque le Kenya lui-même, voisin d'Afrique anglophone cité en référence dans l'archipel quoique si peu socialiste, - fin par succomber au multipartisme.

Pour attester sa bonne foi, M. René tient à donner des garanties. Les nouveaux partis recevront un pécule, la presse s'exprimera librement, la radio d'Etat cédera la place à une station indépendante.

Autre gage : des observateurs du Commonwealth sont invités à super-viser les élections. Le climat politi-que a déjà changé. L'évêque catholique a félicité en chaire le président. Les opposants, hier craintifs, commencent à prendre la parole.

Jugeant l'évolution « irréversible », le plus célèbre des quelques dizaines de milliers d'exilés seychellois,

cocotiers? Naguère porte-parole avoué du monde des marchands, l'ancien président conserve une clientèle dans la petite bourgeoi brimée par quinze ans de rigidité

Mais il n'est d'évidence, pour un opposant, pire ennemi que l'exil, et son double, l'oubli. La jeunesse ignore tout de «Sir James», sauf le



James Mancham, s'apprête à revenir d'Angleterre. « Sir James », l'uennemi de classe» de France-Albert René, son vieux rival destitué par la force en 1977, son contraire en politique et dans la vie, relèverat-il le gant présidentiel?

> Avant le retour de «Sir James»

Si oui, la campagne électorale tournerait vite au duel entre les deux plus fortes personnalités du pays. Ou bien, comme on le murmure, envisage-t-il, sage et respecté, une douce retraite à l'ombre des

mal qu'on lui en a dit. Un clivage accru distingue les exilés des oppo-sants de l'intérieur. Avec une dizaine d'intellectuels, Jean-François Ferrari - fils de l'ancien ministre Maxime Ferrari - lança l'an dernier, à coup de tracts, le «Parti seychellois », comme une grosse blague

pepuis, ces jeunes «sociaun-dé-mocrates» qui réclament «plus de liberé» – économique et politique – se sont pris au jeu et veulent «faire leurs classes». Mais ils manquent d'âge, d'expérience et de moyens pour prétendre assurer vite la relève. De leur propre aveu, l'opposition, dans son ensemble, représente au mieux, pour l'instant, un gros tiers des Sevchellois.

Celle-ci ne conteste pas les acquis du système, en matière de logement, de santé ou d'éducation, même si la scolarisation massive a rabaissé la qualité de l'enseignement. Le niveau de vie moyen ayant au moins dou-blé, en ces années socialistes, les Seychelles ont un revenu par tête environ 5000 dollars - supérieur à celui du Portugal.

Bien des Seychellois, qu'inquiète en outre un éventuel retour massif des émigrés, craignent de perdre au change. Même le «service national de la jeunesse», de plus en plus contesté, trouve ses défenseurs parmi des parents trop heureux que l'Etat, tout en formant leurs enfants à la vie communantaire, les prenne en charge pendant un an.

Le régime de France-Albert René garde une base sociale forte, que ce dernier s'attache à préserver en distribuant promotions et faveurs, tribuant promotions et faveurs, comme aux conseillers de district, fraîchement élus et dotés de confortables émoluments. « Le président est déjà en campagne électorale, note Mgr Félix Paul. Il se comporte comme l'intendant de l'Evangile qui dilapide les biens de son maître pour ménager son propre avenir». ménager son propre avenir».

L'inconvénient d'être petit

Au nom du droit d'entreprendre, l'opposition veut réhabiliter le sec-teur privé, qui n'emploie que 40 % de la population active. Accélérant la libéralisation de l'économie, le prix et les licences d'importation et se dit prêt à vendre certaines des vingt sociétés d'Etat – dont dix hôtels – qu'il contrôle hôtels - qu'il contrôle encore. Il n'empêche, affirme-t-on ici, que ces sociétés tant critiquées, parfois à juste titre, rapportent à l'Etat quatre fois plus en dividendes qu'elles ne lui coûtent en subventions.

Sur ces îles granitiques peu fertiles, l'agriculture traditionnelle (coco, canelle, vanille) décline iné-luctablement. Faute de matières pre-mières et de sources d'énergie, l'industrie reste embryonnaire (une conserverie de thon, quelques modestes usines de transformation). La pêche offre de meilleures perspectives. Le gouvernement, qui a concédé des licences aux flotilles européennes et japonaises, touche des droits sur les cargaisons que celles-ci déclarent, sans avoir cependant les movens de surveiller les campagnes des quarante-six thoniers qui écument ensemble l'immense zone maritime économique des Sey-chelles (environ 1 million de kilomè-

Dans cet archipel splendide, le tourisme procure la moitié des recettes en devises et reste la ressource reine. Elle le restera pourvu que le marché soit élargi, l'environ-nement protégé, l'hôtellerie rationali-sée et, de manière générale, le rapport qualité-prix encore amélioré.

Mais la beauté - pourrait-on dire ne nourrit pas ses îles. Avec leurs 67 000 habitants, les Seychelles illus-trent trop bien l'inconvénient d'être petit, démuni et lointain. Mieux on y vit, plus on y consomme de proy vit, plus on y consomme de pro-duits importés, et plus on fait souf-firir la balance des paiements, alors que le service de la dette est déjà lourd (10 % du PIB). Comme disent les experts, la croissance (5 % par an) ne s'« intègre » pas dans l'écono-mie, faute de pouvoir diversifier les

Aux Seychelles, on produit pour développer l'emploi, pas le profit, puisqu'il serait souvent moins coûteus d'acheter à l'étranger. A cause de l'étroitesse du marché, les cause de l'étroitesse du marché, les coûts fixes sont disproportionnés par rapport aux bénéfices. On ne peut investir à la fois dans deux projets, tout aussi urgents. Entre un second thonier, un réservoir à eau supplémentaire et un deuxième avion pour Air Seychelles, il faut choisir. Ce pass seune manque de codese mais pays jeune manque de cadres mais ne peut, le plus souvent, leur offrir un profil de carrière très alléchant (éventail des salaires trop étroit, spoirs de promotion trop lointains) La démocratie ne réglera pas seule ces ennuis d'intendance. Du moins peut-elle inciter au retour ceux qui l'ont attendue, sous le pâle soleil de

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) L'archipel compte 98 % de chri-tiens (dont 92 % de catholiques et 6 % d'anglicans), 170 musulmans et quelques dizaines de bahaïs.

(2) L'aide française annuelle comprend 25 millions de française dons et 40 mil-lions de prêts de la Caisse centrale de coopération économique, trente-cinq coopérants français servent aux Sey-chelles, soit le plus fort taux per habitant après Djibouti

urait livré de l'urania

à l'Algérie

fride intaiene

it seepente maintais dans STATE STATE OF A THUNK LY

ex of which

A PROPERTY OF AND THE PROPERTY.

Trippes. Bright No. 12 **特性的 海绵和**企业 A THE STATE OF THE 100 154 Della 187 Marrie 797 4511 1 NEWSCHIEF PRESERVE CALL STATE Section Control of the Control of th

The second second

ME THE SE SEAT LITE THE PARTY

Selve le « Nicola)

de notre correspondante EPUIS le 1º janvier, le drapeau étoilé et bleu européen flotte sur le centre culturel de Belem, qui sera, pendant six mois, le siège de la présidence portugaise du conseil des ministres de la CEE. La brève cérémonie qui a rassem-

six mois, la vitrine de l'Europe. Six ans plus tôt, jour pour jour, le 1= janvier 1986, le Portugal faisait son entrée dans la CEE et se voyait confronté immédiatement aux mêmes responsabilités. Mais le tout jeune nouveau membre de la Communauté demandait à passer son tour, arguant de son manque de pré-paration pour assumer la présidence. Cette fois-ci, à Lisbonne, la sérénité est de mise. On assure que tout est prêt, même si les travaux du centre de Belem ont dû être menés tambour battant nuit et jour, sans relâche, par plus d'un millier d'ouvriers et de techniciens pour qu'à minuit le 31 décembre tout soit pratique-

Cependant, les responsables portugais ne dissimulent pas que la tâche qui les attend sera rude. Succédant à la présidence mouvementée des Pays-Bas, ils vont trouver sur leur table de travail une avalanche de dossiers aussi volumineux que délicats alors que la situation est loin d'ètre stabilisée, notamment en Europe

ment terminé.

ESPACE EUROPEEN

Lisbonne, capitale des Douze

Pour la première fois depuis son entrée dans la Communauté le Portugal assume la présidence. Avec sérieux et modestie.

de l'Est, avec le conflit yougoslave dont on ne voit pas la solution, la désintégra-tion de l'ex-Union soviétique et les diffi-cultés dans lesquelles s'enlisent les économies des nouvelles démocraties. A cet égard, l'échéance du 15 janvier, date à laquelle la Communauté devra avoir défini des critères précis de reconnais-sance de l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, sera un premier test de la nouvelle présidence, d'autant plus que

blé, mercredi dernier, les principaux res-ponsables du pays, le président Mario Soares et le premier ministre Anibal Cavaco Sitva, ainsi que les représentants du corps diplomatique des Douze, a marl'Allemagne, sans attendre ses parte-naires, a décidé de reconnaître ces deux Républiques. Il faudra donc que le nouveau président fasse preuve de beaucoup qué solennellement l'inauguration des de souplesse mais aussi d'une grande fermeté, voire d'autorité, pour convaincre les autres Etats-membres de parvenir à nouvelles responsabilités européennes du Portugal et va faire de ce pays, pendant une position commune sur ce point. Des initiatives vers l'Europe de l'Est?

Le Portugal va être également de l'ex-URSS et, en tant que président, amené à suggérer des initiatives d'intervention de la CEE comme l'envoi sur place d'une mission de la «troïka», ainsi que le lui auraient suggéré ses prédécesseurs néerlandais. Dans le domaine communautaire, Lisbonne devra faire avancer le dossier de l'élargissement et de l'aide aux pays de l'Est. Les responsables portugais ont déjà indiqué qu'ils entendaient entamer très vite les discussions préala-bles en vue de l'adhésion de la Suède et de l'Autriche. Ils devront aussi inciter les Douze à se pencher sur la candidature norvégienne, qui pourrait être présentée au printemps 1992.

En ce qui concerne l'aide à accorder aux Républiques issues de l'ex-Union.

soviétique, le Portugal, tout comme la Commission et certains Etats membres, estiment qu'il s'agit d'une mission bien trop lourde à assumer pour la seule CEE et que les Etats-Unis doivent prendre leur part du fardeau. Le ministre portugais des affaires étrangères, M. Joao de Deus Pinheiro, a même suggéré récemment à Bruxelles que les structures de l'OTAN puissent être utilisées pour ce type d'opé-

Autre dossier est-européen qu'il incombera à la présidence portugaise de faire avancer : la négociation d'accords d'association avec la Roumanie et la Bulgarie. sur le modèle de ceux qui ont été conclus en décembre 1991 avec la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Toujours dans le domaine des relations avec les autres pays européens, le Portugal a affirmé sa détermination de tout faire pour que puisse entrer en vigueur, au le janvier 1993, l'accord conclu en 1991 entre la CEE et l'AELE (Association économique de libre-échange), qui rassemble l'Autriche, la Finlande, l'Islande, le Liechstenstein, la Norvège, la Suède et la Suisse), créant un espace économique européen. La Cour suprême de justice de Luxembourg avait émis des réserves sur cet accord, qui devrait déboucher sur la création d'un marché de 380 millions de personnes représentant 40 % du commerce mondial, bloquant ainsi son adoption. Il appartiendra su Portugal de rouvrir le dossier afin qu'il puisse être rapidement renégocié.

Mais le Portugal n'entend pas rester le regard fixé vers l'Est. Fort de son passé de grande puissance coloniale, à l'origine de l'épopée des grandes découvertes, il entend aussi resserrer les liens entre la CEE et les pays d'Afrique, notament luso-

phones. d'Amérique latine et du Maghreb. D'autre part, un des temps forts de la présidence portugaise devrait etre la renégociation, pour la période 1993-1997, du budget de la CEE, qui arrive à terme fin 1992. Pour le Portugal, il convient de s'atteler très vite à la tâche, d'autant que, par rapport aux cinq années précédentes, la CEE se voit désormais nantie de nouvelles obligations financières à l'égard des jeunes Républiques de l'ancienne Union soviétique et des pays

Ce budget tient particulièrement à cœur aux autorités, à qui il permettra de concrétiser la création d'un fonds de cohésion économique et social en vue de venir en aide aux régions les plus défavorisces des pays les moins riches de la Communauté que sont, outre le Portugal, à la nouvelle présidence déployer beaucoup de force de conviction pour que ses partenaires plus puissants soient certains qu'elle ne cherche pas seulement à faire avancer ses intérêts d'Etat-membre en se servant de ses fonctions d'Etat-président.

Ne pas négliger les intérêts nationaux

Les dirigeants portugais seront confrontés à un autre problème similaire lorsque, toujours dans le cadre des discussions budgétaires, viendra le chapitre de la révision du niveau de soutien des priz des produits agricoles. A l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays européens, et notamment en France, la politique agricole commune, telle qu'elle est menée actuellement, est mal accueillie. De puissantes organisations profession-nelles, comme la CAP (Confédération des

agriculteurs portugais), ont commencé à exercer de fermes pressions sur les politiques pour les inciter à mieux défendre les intérêts de leur agriculture, qui représente 6 % du PIB et emploje encore 21 % de la population active. La aussi, les responsables portugais devront veiller à se comporter en tant que porte-parole d'une Europe confrontée dans ce secteur à l'agressivité des Etats-Unis, quand reprendront les négociations du GATT Accord général sur les tarifs douaniers et l'impression à leur opinion publique de brader ce secteur de leur économie, en proie à de sérieuses difficultés.

Car, d'une manière plus générale, au cours de ces six prochains mois, le gouvernement de Lisbonne devra veiller à ne pas se concentrer sur les problèmes eurocéens au risque de négliger les problèmes intérieurs. Après cinq années d'expansion, le Portugal aborde une période plus délicate avec une inflation toujours très élevée (11,4 %), des perspectives de croissance réduite (2,7 % en 1991 et 1992, contre 4 à 4,5 % les années précédentes) et d'accroissement du chômage, qui pourrait passer de 3,9 % en 1991 à 4,5 % en 1992 et à 5,3 % en 1993, selon l'OCDE. Le budget 1992, qui aurait dû être adopté en décembre dernier, n'a toujours pas été présenté au Parlement, les partenaires sociaux s'attendant à ce qu'il ait un goût de rigueur, voire d'austérité. D'ailleurs, le premier ministre a annoncé la couleur en prévoyant pour les Portugais une année difficile, où il leur faudra « travailler

ALICE ILICEE

Egon Klepsch, M. le Président à Strasbourg

Un démocrate-chrétien allemand accède au perchoir de l'Assemblée européenne. Son programme : de bonnes idées, jamais appliquées.

STRASBOURG

f.

- 192 st

 $\cdot\cdot\cdot := \mathbb{V}_{\mathcal{A}}$

2.5

3

(Communautés européennes) de notre correspondant

OiLA plus de dix ans cu'il en rêve. Cette fois, il est proche du but. Egon Kiepsch (CDU) a de sérieuses chances d'accéder la semaine prochaine au perchoir de l'hémisycle de Strasbourg. L'actuel président des démocrates-chrétiens au Parlement de la CEE, regroupés au sein du Parti populaire européen (PPE), peut compter sur l'appui du groupe socialiste, son chef de file, Jean-Pierre Cot (PS), l'en a assuré.

En juillet 1989, à l'iesue d'un accord conclu entre les deux principaux groupes de l'Assemblée les socialistes (179 sièges) et la PPE (123) - Jean-Pierre Cot publiait le communiqué suivant : Si Enrique Baron est normalement élu président du Parlement européen, nous considérerons comme naturel que le second groupe aspire alors, en 1992, à cette responsabilité et examinerons avec sympathie une candidature émanant du PPE. » Le socialiste espagnol avait été élu au premier tour. Egon Klepsch avait bien tenu ses troupes et pau de voix avaient manqué au socialiste

espagnol. L'accord tient encore bon, même si centains acceptent difficilement de s'y conformer. Ainsi, les travaillistes britanniques manifestent l'intention de présenter l'un des leurs contre le représentant de la CDU. Dans les rangs démocrates-chrétiens aussi les mouvements d'humeur sont fréquents, mais à chaque fois, Egon Klepsch est parvenu à rétablir l'ordre. Jean-Pierre Cot avait exigé dès septembre demier que le PPE lui communique le nom de son candidat, provoquant des déclarations outragées du type : Nous ne sommes pas aux ordres des socialistes. > Peine perdue : le sions. Sans compter qu'il est 1º octobre sulvant, le groupe devenu un passage obligé pour la réalité un superbe organisateur qui tiens d'Europe que le PPE a créée tannique devait succéder à

démocrate-chrétien désignait Egon Klepsch comme son candidat offi-

L'échange de bons procédés entre les deux hommes n'a pas cessé depuis deux ans et demi : Egon Klepsch veut dix-huit parlementaires allemands de plus à Strasbourg pour tenir compte de la réunification, le gros de la troupe socialiste suit ; Jean-Pierre Cot demande le blocage de plusieurs rapports économiques qui ne prennent pas suffisamment en compte les aspects sociaux du grand marché, le PPE renonce à faire revenir les dossiers en sesaion plénière...

Une volonté et un espoir

Derrière cette coopération sans faille, se profilent la volonté farouche d'Egon Klepsch de devenir président et le secret espoir de Jean-Pierre Cot d'avoir plus de pouvoir que ne lui en donne la sidence du groupe socialiste. Mais le député du PS se fait peut-être quelques illusions s'il pense pouvoir être, derrière Egon Klepsch, le vrai « patron » du Parle-

Si tout le monde s'accorde à dire qu'il ne dégage pas un réel charisme, la chrétien-démocrate allemand n'est pas dépourvu des qualités - et des défauts! nécessaires pour diriger l'Assemblée. Calculateur, habile, voire retors, ca Sudète de soixante et un ans tient depuis trop longtemps la «boutique» pour s'en laisser compter. Membre du Parlement européen depuis 1973, avant même qu'elle ne soit élue au suffrage universel direct, ce docteur en philosophie - diplôme qu'il a obtenu en RFA après s'être enfui de RDA en 1950 - a participé depuis de longues années à toute la « cuisine » interne du Parlement, aux négociations pour l'élection des vice-présidents du Parlement et des présidents des commis-



huissiers », disent même les mauvaises langues.

Il est de notoriété publique que Egon Klepsch observe et note tout. Lors des réunions de son groupe, il enregistre les présents et les absents parmi les perlemen- zer, Horst Langes. taires et les fonctionnaires atta-

promotion des fonctionnaires, dirige avec beaucoup d'autorité e depuis les grades A jusqu'aux cent vingt-deux démocrates-chrétiens européens. Pour que rien n'échappe à sa vigilance, il s'appuie sur ses trois compagnons préférés de skat (le jeu de cartes populaire allemand), tous élus de la CDU: Doris Pack, Bernhard Sal-

Ce dernier est d'ailleurs le préchés à sa formation. Sous ses sident de la Fondation pour la allures de « bon gros », il est en coopération des démocrates-chré-

- la plupart des autres groupes de l'hémicycle européen ont aussi leur fondation - avec des fonds atteignant 3,5 millions d'écus (24,5 millions de francs) grâce aux sommes substantielles que verse le budget communautaire à cette formation et aux autres.

Voter des deux mains.

Que Klepsch utilise à marveille les moyens à sa disposition est indéniable. Il n'empêche : il est un grand travailleur qui ne rechigne pas aux tâches les plus ingrates. Dans un article récent qu'il lui consacrait, le magazine anglais The Economist, n'écrivait-il pas que le futur président avait donné son nom à un nouveau verbe : To kiepsch », qui pourrait signifier a voter des deux mains ». Il faut aussi lui reconnaître beaucoup de courage et de persévérance. Malgré deux opérations du cœur, dont la dernière au printemps 1991, il est toujours aussi actif at croit plus que jamais à sa voca-

Il explique son bel optimisme par l'accord, bien sûr, avec les socialistes mais aussi par le soutien des conservateurs qui, après le scrutin pour l'élection du président, devraient rejoindre la PPE dans une « communauté de groupes ». Selon le député de la CDU, les élus du RPR seraient éga-lement favorables à sa candida-

Ironie de l'histoire parlementaire européenne, ce sont les conservateurs qui ont largement contribué à l'échec d'Egon Klepsch lors de sa première tentative, en 1982, à la présidence de l'Assemblée. Alors que la majorité de l'hémicycle était largement de droite, un socialiste néerlandais, Piet Dankert, avait été élu à la surprise générale. A l'époque, les tories avaient reproché au parlementaire allemand de se présenter malgré l'accord, qui existait d'après eux, selon lequel un conservateur briSimone Veil. Depuis. I'un d'eux. Lord Plumb, a occupé le perchoir et, surtout, les conservateurs, moins nombreux désormais, sont acquis à l'idée qu'il faut chercher des alliances pour mieux peser sur les travaux parlementaires.

De toute évidence, Egon Klepsch, qui a «choisi l'Europe dès 1954», juge indispensable que la CDU allemande exerce un contrôle sur la formation démocrate-chrétienne au Parlement. Sûr de l'appui de Heimut Kohl - son eami depuis 1952», pas au point toutefois de lui accorder un poste de commissaire à Bruxelles - qui l'a soutenu dans son initiative pour demander aux Douze l'augmentation de la représentation parlementaire allemande, il ne doute pas de sa mission.

Il est d'autant moins circonspect qu'aucun concurrent sérieux ne se profile à l'horizon. Reste que son programme pour la présidence se limite à des idées maintes fois entendues et qui n'ont jamais été appliquées. C'est le cas de l'allégement de l'ordre du jour des sessions plénières afin de permettre des débats plus denses sur les grands dossiers communautaires et internationaux, il est aussi question d'une coopération étroits avec les Parlements nationaux pour mieux contrôler les exécutifs. Dans ce registre, Egon Klepsch professe les idées de tout parlementaire européen.

Le futur président n'est certes pas un grand politique mais il ast probablement un bon politicien. Il s'est rendu tristement célèbre en déclarant, après un voyage à Bucarest, que la Roumanie était sur la bonne voie... quelques mois avant la chute du régime Ceaucescu. Mais il n'est pas le seul à s'être trompé. L'Assemblée de la CEE aura, somme toute, le président qu'elle mérite.

MARCEL SCOTTO

Le temps des défis

Le verdict d'El Pais est sans appel : «Le premier sommet des dirigeants de la Communauté d'Etats indépendants (CEI) fut un échec retentissant. » Revenant sur la réunion des dirigeants des onze Républiques anciennement soviétiques, fin décembre à Minsk. le quotidien madrilène estime que M. Boris Eltsine a, là encore, d0 « soigner » la lobby militaire. « Après la mise en place de la CEI, soutigne le journal, le président russe a su gagner les faveurs de l'armée en lui faisant certaines concessions. comme le doublement des salaires et la promesse de rapidement construire de nouveaux logements pour les milliers d'officiers qui reviennent d'Europe de l'Est. » Mais à Minsk les dirigeants de la CEI ont buté sur la question militaire, «La Russie, note El Pais, s'est heurtée à l'insistance des autres Républiques, notamment l'Ukraine, qui ne veulent pas attendre plusieurs années avant de créer leurs propres armées nationales. »

Maloré ce revers, constata La Repubblica, la république de Russie, « héritière morale et matérielle de l'URSS », domine sans conteste la CEI. « Comme L'Allemagne au sein de la CEE, la « super-puissance » russe cherche à imposer sa volonté aux autres membres d'une communauté qui s'étend de la frontière polonaise au Pacifique. » Exemple : «La Russie d'Eltrine a démontré son pouvoir en décidant de libéraliser les prix à partir du 2 lanvier. écrit le quotidien italien. Alors que les autres Républiques souhaitaient reporter cette décision. » C'est bien la preuve que les anciens rapports de force perdurent sous une nouvalle forme, souligne la Frankfurter Allgemeine Zeitung. Or, doit sembler bien injuste à M. Boris Eltsine. De tous les maîtres du Kremlin, il est celui qui a montré le plus de compréhension pour les problèmes nationaux des peuples non russes ».

Le Times est moins indulgent pour le président russe. « M. Eltsine se félicite que les énormes changements qui ont conduit à la naissance de la CEI se scient déroulés pacifiquement. Pourtant, il n'y a aucume raison d'être complaisant. Les dirigeants, rassemblés à Minsk, doivent se rendre compte que la faim, la confusion, la jalousie et l'angoisse dominent la vie quotidienne [dans l'ex-URSS]. S'ils ne restent pas davantage à l'écoute de ces réalités, leur nouvelle Communauté est vouée à l'échec. »

En dépit de cas nombreux obstacles, le Soir estime que a 1991 [nous donne] une extraordinaire raison d'espérer». Le quotidien bruxallois rappelle « qu'il y a vingt ans, tous les politologues expliquaient que le système totalitaire soviétique était indestructible. Le temps et le courage de dirigeants comme Gorbatchev on montré le contraire. » Conclusion du Soir : «Le temps des certitudes n'était souvent bon que pour la paresse mentale. Le temps des défis est plus stimulant pour l'intelligence et

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12. ma Saint-Louis-on-l'Be. PARIS-4*

BRUXELLES

STRASBOURG

Erasmus est passé par Maastricht

La fièvre qui a entouré les discussions de Maastricht autour des grands dossiers économiques et politiques a fait passer au second plan d'autres sujets moins spectaculaires, mais appelás à avoir des répercussions importantes dans la vie des citoyens européens, comme dans le domaine de l'éducation. Pour la première fois, la formation - cette grande absente du traité de Rome - figure explicitement dans l'acte constitutif de la Communauté. La texte approuvé à Maastricht par les chefs d'Etat précise que « la Communauté contribue au développement d'une éducation de qualité » et que son action « vise... à favoriser la mobilité des étudiants et des enseignants, y compris en encourageant la reconnaissance des diplômes et des périodes d'études ».

Cette disposition du traité devrait, en particulier, donner un élen nouveau aux programmes communautaires Erasmus et Comett, dont la mise en place s'est heurtée à d'inévitables difficultés, mais qui ont suscité, chez les étudiants, un engoue-

ment considérable. L'enquête menée par le Monde de l'éducation de janvier auprès de la totalité des universités françaises permet de constater que, si la mobilité voulue par la Communauté est encore loin d'avoir l'ampleur souhaitée, le mouvement est bien lancé et a, désorcaractère mais, irréversible (1). Confrontées à des difficultés financières et administratives, les universités

ont pris, le plus souvent avec

l'aide des régions, toutes sortes

d'initiatives pour répondre aux demandes des étudiants. La réussite d'Erasmus se mesure d'abord par le nombre impressionnant des candidatures qu'il a suscitées. « Le succès de l'initiative européenne doit être jugé à l'aune de l'étonnante notoriété qu'elle a acquise en peu de temps, à la qualité des dossiers, au changement dans les mentalités », note M. Albert Prévos, directeur du Centre national des œuvres universitaires chargé de gérer l'application de ce programme en France.

Malheureusement, les crédits

alloués par Bruxelles sont loin de

que leur répartition entre les pays de la Communauté se fait en fonction de la population étudiante de chacun et non du nombre des candidatures. Ainsi la France qui, à elle seule, a expédié 6 000 étudiants chez l'un de ses onze partenaires, sur les 28 500 jeunes Européens avant bénéficié de ces programmes, n'a pas reçu une somme correspondant à cette participation. La contribution perçue par un jeune Français est d'environ 800 francs par mois, ce qui est nettement inférieur à celle dont bénéficiera un Italien par exemple. Pour les aider à joindre les deux bouts, le ministère de l'éducation nationale consacre 10 millions de francs par an, soit... 300 francs par mois par étudiant.

Les collectivités locales en pointe

Le reste est fourni par les collectivités territoriales, dont beaucoup ont compris l'intérêt qu'il y a à encourager leurs étudiants à acquérir une formation européenne. Certaines ont déja pris une bonne longueur d'avance

région Rhones-Alpes qui est, de loin, celle qui aide le plus ses ressortissants et qui profite le olus de l'argent de Bruxelles. Les universités Lyon-III. Grenoble-III, Chambéry et l'Institut national polytechnique de Grenoble sont parmi les établissements français les plus « européens ». Dans d'autres régions, on relève les bons résultats des universités Litle-I, Strasbourg-III, Compiègne (dont 10 % des élèves ingénieurs sont partis à l'étranger). de celle du Havra (très aidée par la ville et le département) et de l'Institut national polytechnique de Lorraine. Les difficultés financières et

matérielles, en particulier de logement, sont évidemment les principaux obstacles au développement des échanges européens. Mais les problèmes pédagogiques ne sont pas moins moortants, notamment l'hétérogénéité des programmes et des calendriers universitaires. D'où l'intérêt du programme pilote baptisé ECTS (Système auropéen d'unités capitalisables transférables) qui permet de vali-

der des périodes d'études effectuées dans un autre pays de la Communauté. Cette formule courrait être l'amorce d'un système européen d'études universitaires.

Avec à peine 3 % d'étudiants ayant fait des études dens un autre pays de la Communauté, la France, comme ses autres partenaires, est loin de l'objectif de 10 % affiché par la CEE lorsqu'elle a lancé Erasmus. Mais, dans un processus qui touche d'abord les mentalités et les habitudes culturelles, le bilan ne se lit pas seulement dans les chiffres. L'enquête du Monde de l'éducation fait clairement apparaître qu'une étape a été franchie : les établissements d'enseignement ont commencé de s'organiser, pour faire entrer dans la réalité ce qui est longtemps resté du domaine de l'in-

FRÉDÉRIC GAUSSEN

(1) Ce numéro contient notamment un répertoire des très nombreux organ qui, en dehors de la Communanté, offrent des bourses pour partir étudier à

Tribune européenne

Une économie sanitaire et sociale de marché

par Dominique Jolly

s'instaure en France dans un dimet fébrile et passionné, je souhalte évoquer l'évolution, à mon avis méluctable, de notre organisation de soins à moven terme.

Je suis depuis quelque temps impressionné par une évidence de moins en moins contestable : quel que soit le système de santé en vigueur dans les pays industrialisés, maigré les différences d'organisation at l'importance des dépenses de santé, variant perfois du simple au double d'un pays à l'autre, ces pays sont confrontés aux mêmes types de problèmes : la qualité des soins est souvent incertaine, car appréciée sur des indicateurs essenflement globaux ; les dépenses de santé croissent plus vite que la production nationale et vont continuer d'augmenter. Renoncer à des mécanismes qui font jouer la solidarité et. permettent l'accès aux soins de toute la population n'est souhaité par aucun pays. Il n'est pas non plus concevable de renoncer aux progrès techniques de plus en plus sophistiqués et coûteux.

Ces données engendrent un malaise grandissant chez les hommes politiques qui veulent faire de la maîtrise des dépenses de santé leur cheval de bataille ; elles expliquent aussi le malaise qui se développe chez les professionnels quelles que soient leurs responsabi-

Le Monde

U moment où le débat (lités car, pour eux, le maîtrise des concernant le devenir de dépenses de senté ne peut être notre système de santé considérée comme une fin en soi, elle risque de mettre en péril le premier objectif d'une politique de santé : « soignar au mieux les maiades, avec équité et selon les progrès de la science médicale », même si cette politique doit effectivernent intégrer le fait que les ressources sont diobalement rares.

de réformes identiques

Ce qui me frappe, c'est qu'à cette concordance de problèmes concer-nent le senté dans les pays industrialisés correspond une concordance de souhaits de réformes identiques, de solutions très ches où chaque pays recherche un équilibre en empruntant soit au système libéral, soit au système étatique ce qui lui fait défaut : per exemple le Royaume-Uni introduit la privatisation à côté de son système de santé national, les Etats-Unis d'Amérique, dont le système de santé est libéral et essentiellement privé, réfléchissent à l'introduction d'un mécanisme d'assurance-mala-die à l'européenne, inquiets qu'ils sont, à juste titre, de leurs 34 mil-

Toutes ces évolutions, qui se font dans le même sens, vont aboutir, de façon inéluctable, au fait que les pays industrialisés vont avoir, dans quelques années, des systèmes de santé très proches les uns des

Janvier 1992

Premier dossier

Les Jeux olympiques d'hiver

Formidable enjeu pour la Savoie, les Jeux olympiques d'hiver ont été l'occasion d'un épique marathon finan-

cier, et on n'est pas encore... au bout des comptes. Les

difficultés ne doivent cependant pas faire oublier l'idéal

Second dossier

Les PME-PMI

Les PME-PMI occupent une place prépondérante dans le tissu industriel français. Souvent dynamiques et

créatrices d'emplois, elles rencontrent de nombreux

problèmes que le plan lancé à la rentrée par le premier

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

olympique et la beauté du spectacle.

ministre devrait aider à résoudre.

autres. Ce reporochement, qui aura pour conséquence l'harmonisation, en particulier en Europe, des systèmes de santé et de leur financement, se fera autour des dix principes de base suivants :

1) L'élaboration de la politique da santé de chaque pays sera encadrée par une loi globale sanitaire et sociale et non pas par une loi à caractère strictement hospitalier, et sera associée à une politique du bon qu'elles soient publiques ou privées.

2) Le financement resters majori-tairement socialisé ou collectif, qu'il s'agisse d'un mécanisme d'assurance-maladie obligatoire ou d'un prélèvement par les impôts, en sachant contenir ces cotisations dans certaines limites au-delà desquelles leur augmentation met en péril l'économie du pays et partant la compétitivité des entreprises dans l'économie internationale par l'impact néfaste des cotisations sociales sur le prix des biens et des services.

Sachant que les dépenses de santé ne feront qu'augmenter (à cause des progrès techniques et du vieillissement des populations), il ne faut pas exclure, mais bien au contraire favoriser la possibilité d'un financement complémentaire accru par les assurances privées et les

3) L'utilisation des ressources doit être la mailleure possible : il est donc nécessaire d'évaluer la qualité des soins, des technologies. Evaluer ne veut dite ni condamner ni contrôler ; il s'agit d'une démarche des professionnels eux-mêmes qui doivent faire la bilan de ce qu'ils font dans leur pratique quotidienne par rapport au consensus scientifique sur ce qu'il faudrait faire. Il est nécessaire pour cela que les méde-cins reçoivent des aides méthodologiques et financières. L'évaluation médicale est la seule technique permettant de sevoir si les ressources utilisées servent vraiment à amélio-rer la qualité des soins ou bien si un budget arbitrairement restreint pour cause de maîtrise des dépenses ne coup cette qualité.

4) il doit y avoir dualité du système hospitaller, public et privé : c'est une source de saine concur-rence, de meilleur accès aux soins et, dans les bons exemples, de

Une organisation régionale

5) Sur le plan national seront réservées les grandes orientations de la politique de santé tandis que les régions auront les moyens et la compétence de définir les stratégies competence de definir les Strategies sanitaires adaptées à leurs propres besoins. L'Espagne, le Canada, l'Al-lemagne, l'Angletarre, la Suède ont déjà mis en place des organisations

6) L'e hospitalocentrisme » de nos systèmes va évoluer : il y aura moins d'hospitalisations, elles seront moins longues dans le temps lorsqu'elles existeront, entraînant

une diminution importante du nombre de lits aigus et donc la fermeture d'hôpitaux entiers. Soins à domicile, hospitalisation à domicile, mais aussi hospitalisation de jour, de nuit et de week-end vont deveni des pratiques courantes.

Le nombre des personnels médi-

vité égale : celle-ci ne peut plus être mesurée seulement en nombre de lits, car la charge de soins par dans les centres hospita iers universitaires où consultations et nouvelles stratégies de diagnostic et de traitement nécessiteront plus de

Tous les pays vont augmenter le nombre d'établissements pour per-sonnes âgées et reconnaître la spécificité de la gériatrie : il s'agit là d'un problème majeur qui va devenir crucial au début du vingt et unième 7) La gestion optimale des

hôpitaux sera un objectif primordial et le gestionnaire hospitalier, nté à la complexité nouve des énormes entreprises que sont devenus les hôpitaux, sera nécesai-rement assisté d'un directeur, médecin, chargé des soins médi-caux, et d'un directeur, infirmier, chargé des soins infirmiers. 8) Les hôpitaux seront tous inancés par un nouveau budget glo-

bal (excluent les effets pervers actuels d'un budget dont la décision est totalement administrative), fondé sur les coûts des pathologies, fonction de la gravité des cas, des malades soignés. La rémunération des médecins libéraux évoluera également dans le

cadre d'une enveloppe globale des soins de ville qui ne sera pas une enveloppe globale rigide financière mais un volume défini d'actes médicaux assorti è un taux de progres sion annuelle à justifier s'il y a dépassement ; évolution que l'on tème ellemand.

1.0

1.32

 $\mathfrak{W}_{2p_{k+1}}$

9) Le corps médical s'impliquera dans l'organisation des soins et deviendra partie prenante aux problèmes d'économie de la santé, même s'il doit continuer à privilégier la relation médecin-malade. Il aura pris conscience des problèmes collectifs liés au bon fonctionnement du système et à son financement.

10) Les gestionnaires, les économistes et les hauts fonctionnaires en charge de dossiers concernant la santé auront fait l'effort de mieux comprendre les profesionnels de santé en les voyant évoluer dans leur activité quotidienne ; ils euront enfin réalisé les multiples difficultés de soigner les malades et la complexité des têches.

Tous les pays vont voir évoluer leur système de santé vers un nou-vel équilibre. Même si, en théorie, santé et protection sociale ne font pas partie des secteurs de l'économie « harmonisés » entre les douze cava membres de la CEE, la plupart des pays européens s'orienteront vers ce que j'appellerais une « éco-nomie sanitaire et sociale de marché » comme on parle en Allemagna après la guerre d'« économie sociale de marché. ». Il serait regrettable que la France, en n'ayant pour seul objectif la maîtrise des dépa santé, s'en tienne à des décisions bureaucratiques autoritaires, au lieu de transformer d'urgence le systèrne de senté français dans le sens de l'Histoire.

Dominique Jolly est profes-seur des universités, praticien

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : ues Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédection Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amalric, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Sir

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : JE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-85-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-66-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

LUXEMBOURG

de notre envoyé spécial

AS de gardes devant la « présidence du gouverne-ment » luxembourgeois, mentaux. On s'essuie les pieds sur un paillasson de caoutpieds sur un paillasson de caout-chouc vert, on sonne, on se pré-sente à un huissier et on entre directement dans l'antichambre de M. Jacques Santer. « Ma porte est ouverte à mes administrés tous les mercredis, explique le premier ministre chrétien-social, ministre d'Etat, ministre du Trésor et des affaires culturelles. C'est l'avantage d'être un petit pays: on peut y prad'être un petit pays; on peut y pra-tiquer la démocratie directe. Cérémonial aussi réduit. à deux

pas de la, chez l'autre Jacques - Poos, - ceiui qui représente les socialistes dans la coalition gouvernementale, vice-premier ministre, ministre des affaires étrangères, du commerce extérieur et de la force publique. Même calme, même absence de coups de téléphone, même temps accordé au visiteur pour expliquer la singularité d'être prompourceois

De la cuisine politique - pas nécessairement plus simple dans un pays de 395 000 habitants - et des problèmes économiques nationaux, les deux responsables sont prêts à parler longuement, avec leurs élans de sincérité, leurs omissions, toute leur habileté de chefs de partis. Mais, ce qui les inspire le plus, c'est la Communauté européenne, comme si leurs esprits étaient encore tout occapés par ce qui fut leur grande affaire pendant le pre-mier semestre de l'année dernière : la présidence des Douze.

Un paradoxe et un défi

«A quoi sert la présidence – astreignante; coûteuse et des fois fastidieuse – pour un pays de la dimension du Luxembourg? dit M. Poos. Gérer, et bien gérer, la présidence, n'est pas seulement un devoir. C'est essentiellement l'affirmation de notre existence natio-

Bien faire son devoir d'Européen afin d'assurer la pérennité étati-que : pour le plus petit des Douze, il n'est d'avenir que dans l'ensem-ble communautaire dont il est un des pères fondateurs. Mais le para-doxe et le défi, pour lui, tiennent à ce que la construction européenne implique l'adoption de règles qui sont une menace pour sa spécia-lité : les produits financiers.

a Un pied dans l'Europe, un autre dehors, commente un responsable de l'opposition libérale. On com-mence à se rendre compte que la situation va se modifier. Dans le

LE MONDE

par Catherine Lutard.

L'HERMÉS Editeur

Carroué. - La force du mark.

diplomatique

● YOUGOSLAVIE : L'Europe à l'épreuve, par

ALLEMAGNE : En première ligne pour la conquête des économies de l'Est, par Laurent

• EXTRÊME-DROITE : Europe, glissements au bord du gouffre, par Christian de Brie. - Les

DROGUE: Les obscurs destins de l'argent, par Alain Labrousse. – Géopolitique d'un siéau (C. de

• ÉTATS-UNIS : La dérive conservatrice aitère

• ASIE : L'Afghanistan s'installe dans la

• ALBANIE : Sortie d'enfer pour la culture, par

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

L'essentiel sur

TECHNIQUES DU COMMERCE

INTERNATIONAL

par M.P. JEANDAT et F. MOREAU
Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

Marie-Françoise Allain et Xavier Galmiche.

le crédit de la Cour suprême, par Marie-France Toinet. – Deux « Amériques noires » séparées par les injustices de l'économie, par Serge Halimi.

fragmentation, par Selig S. Harrison. - Premier dialogue dans la Corée divisée, par Claude

murs de la haine, par Philippe Videlier.

Alain Gresh. - La Vojvodine à son tour menacée,

cadre de l'union économique et monétaire, la question de la fiscalité de l'épargne va se reposer. Pour le moment, la confrontation avec la Commission a été évitée, mais on sent venir la fin de la rente de situation. » Est-ce la clôture prochaine du snectacle : ces rues bordées de du spectacle : ces rues bordées de banques annonçant toutes des «coupons» plus mirobolants les uns que les autres? Ces Belges, Français ou Allemands passant sans problèmes une frontière symbolique pour de lucratives opérations conseillées par un personnel poly-glotte? Avec un limier français rele-vant le numéro minéralogique de ces visiteurs. Ou un autre sou-doyant un employé pour en savoir davantage sur les comptes des clients qui jouent à cache-cache avec le Trésor.

Sans la sidérurgie, avant guerre, Luxembourg n'aurait été que l'équivalent d'un petit département français à vocation rurale. L'Arbed (Acieries réunies de Burbach-Eich-Dudelange) occupe toujours le plus bel immeuble de la capitale, mais, depuis 1974, elle a ramené ses effectifs de 29 000 à 10 000... sans un licenciement, uniquement avec des reclassements et des départs en retraite anticipée. L'Etat eut les reins assez solides pour prendre en charge une partie du coût social de l'opération, grâce à deux filous grands-ducaux : le marché interbancaire des eurodollars, ces capitaux baladeurs que d'habiles profession-nels surent fixer dans la verdure des Ardennes; et les organismes de pla-cements collectifs (OPC), parmi les-quels la « Sicav de droit luxembourgeois» » se tailla rapidement une réputation méritée.

«Si nous n'étions pas déjà une place sinancière, nous n'aurions aucun intérêt à en devenir une, affirme M. Jean Guill, directeur de l'Institut monétaire luxembourgeois, l'équivalent d'une banque centrale et de la Commission ban-caire en France. La concurrence joue à plein. Aujourd'hui, chaque pays est un paradis fiscal pour son voisin. Toutes les banques font des facilités aux non-résidents. Nous profitons de notre situation géographique à l'intersection de trois clientèles très portées sur ces problèmes de placement, et nous bénéficions de tion. Malgré les fusions, le nombre des implantations continue d'aug-menter ici. Nous en sommes à 187 menter ici. Nous en sommes à 187 banques, dont 21 françaises, contre 9 en 1988. Dans un groupe international, il y a division du travail, et on sait ce qu'il faut faire à Luxembourg: des euro-obligations et de la gestion de fortunes privées. L'abolition du contrôle des changes nous a aidés et nous travaillons en toute légalité.»

Avec le bénéfice aussi du secret fiscal, à l'abolition duquel le grand-

Janvier 1992

Tel. (1) 46 34 07 70

duché s'est opposé dans les instances communautaires. « Mais nous sommes d'accord pour une coopération judiciaire dans les grosses affaires, poursuit M. Guill, Nous allons faire voter pendant cette session parlementaire une loi sur coopération avec l'étranger. »

Ce texte devrait compléter une loi adoptée en 1989 contre le blanchiment de l'argent sale, le Luxembourg ayant par ailleurs fait adop-ter, pendant sa présidence de la Communauté, une directive contre le recyclage des bénéfices de la dro-gue. « Nous surveillons les banques, nous ne pouvons pas contrôler les clients. Quand il y a enquête nous vaulons coopérer.»

En vertu de quoi, trois Colom-biens, accusés d'avoir blanchi 36 millions de dollars en provenance du trafic de cocaîne, sont actuelle-ment jugës à Luxembourg, à partir d'un dossier fourni par les Améri-cains. Une procédure dénoncée par les avocats, selon lesquels le grand-duché fait du zèle après avoir senti le vent du boulet, cet été, dans l'af-

faire de la BCCI. Mais, l'institut monétaire ne manque pas de rappe-ler qu'il avait plaidé très tôt pour une restructuration de ce groupe douteux, en suggérant que son siège social passe du Luxembourg à la Grande-Bretagne, où avaient lieu ses activités commerciales.

Pavillon maritime

întéressées par un système de provision technique avantageux. soixante-dix sociétés d'assurance et cent cinquante-trois de réassurance sont intallées au Luxembourg. Adoptée fin octobre par les députés. une loi sera bientôt promulguée avec la formule sacramentelle: «Nous Jean, par la grace de Dieu, grand-duc de Luxembourg, duc de Nassau». Elle intègre les directives européennes et crée un commissariat aux assurances dont le rôle de surveillance sera analogue à celui de l'institut monétaire pour les ban-

Qui dit assurances, dit souvent pavillon maritime. Sans complexe, LIVRES

ET REVUES

DÉMOCRATIES **POPULAIRES**

Spécialiste de longue date de François Fejto accompagne la fin du socialisme, en mettant en valeur, derrière le formidable mouvement qui a bouleversé les marches de l'empire soviétique à la fin des années 80, la spécificité de chaque pays et le difficile apprentissage de liberté et de la démocratie.

► La Fin des démocraties por Les chemins du post-communisme, de François Fajté et Ewe Kujesza-Mietkowski, Ed. du Seuil, 504 pages, 155 F.

QUELLE EUROPE?

Du Traité de Rome à la Confédération, de l'Atlantique à l'Oural, ce livre retrace trente ans de difficiles négociations, avec leurs rebondissements, leurs ruptures et leurs avancées, pour faire progresser la construction européenne. Il passe en revue les conceptions des différents acteurs et il esquisse ce que pourraient être de nouvelles institutions. Préfaces de Raymond Barre et de Jacques Delors.

Ouelle Surope 7, d'Alain Prate, Commentaire, Juliard, 438 pages,

LES NOUVELLES **DÉMOCRATIES** D'EUROPE CENTRALE

Spécialiste de droit international, Yves Plasseraud a écrit un petit livre qui donne les éléments historiques de base pour comprendre l'évolution de l'Europe centrale, des origines au communisme. L'effondrement de l'empire soviétique a fait ressurgir des traditions qui ont pourtant été fortement marquées par quarante ans de régime totalitaire. ▶ Les Nouvelles Démocraties d'Eu-

rope centrale: Hongrie, Pologne, Tchécosiovaquie, Bulgarie, Rouma-nie, d'Yves Plasseraud. Coll. e Clefs-Politique a, Ed. Montchrestien, Paris, 158 pages, 60 F.

COMPRENDRE

L'EUROPE

LES RENCONTRES

NATIONALES POUR L'EUROPE

Organisées à l'initiative de

M- Elisabeth Guigou, ministre

délégué chargé des affaires

européennes, des Rencontres

nationales pour l'Europe

auront lieu le vendredi 10 et

le samedi 11 janvier au Palais

des congrès, à Paris. Leur but

est de mieux informer le

public sur l'évolution de la

construction européenne.

d'analyser ses attentes et

d'associer le plus grand nom-

bre de participants aux pro-

chaines étapes définies au

récent sommet de Meastricht.

Ces rencontras, auxquelles

prendront part des personna-

lités politiques (de la majorité

et de l'opposition), intellec-

tuelles et économiques,

seront ouvertes oar M. Fran-

çois Mitterrand, Mr. Edith

Cresson prononcera le dis-

cours de clôture. Des liaisons

par vidéotransmission per-

mettront d'associer Annecy, Bordeaux, Dunkerque, Lyon

➤ Renseignements auprès du serrétariet genéral des Rencontres nationales pour l'Europe : (1) 40-11-87-03 ou 40-11-87-08.

at Montpellier.

tout #854 chômeurs complets indemnisés », sur une population totale de 395 317 habitants au 1= mars. Parmi les 180 000 actifs, if y a 100 000 Luxembourgeois pur jus, at 80 000 immi-grés ou frontaliers. Pour le moment, pas d'incidents avec la gent allogène, exclusivement européenne : des Allemands, des Belges et des Français dans les emplois tertiaires : des Portugais pour le travail de peine. Au bout

LUXEMBOURG

de notre envoyé spécial

Heureux pays qui, en juillet 1991, selon les statistiques offi-cielles, comptait en tout et pour

presque de droit. Le Parlement, réuni à huis clos, examine les listes de candidats, par paquets de 150. A condition d'être sobre et bon voisin, c'est une simple

La menace de l'« immigration française »

Mais, & encore, is construction européenne pose problème. Un jour, certains secteurs des fonctions publiques seront ouverts à tous les citoyens des Douze. Rien n'empêchera une infirmière ou un instituteur français de quitter Metz ou Thionville pour postuler un poste dans le grand-duché, où les salaires sont infiniment plus élevés. Pour le moment, le phénomène se limite aux secrétaires et agents d'exécution recrutés

taires qui sont établies sur le placapitale : Cour de justice, Cour des comptes, secrétariat du Parlement européen. Après 1993, le poids de l'« immigration francaise » risque d'être plus lourd. Les 25 000 fonctionnaires luxembourgeois s'inquiètent et cherchent une parade. Ce pourrait être d'exiger la connaissance de l'allemand, que les Luxembourgeois utilisent sur un pied lité avec le français, et aussi celle de leur parler mosellan, le letzebuergesch. Rédhibitoire pour les Hexagonaux brouillés avec les ianques étrangères...

par les institutions communau-

le Luxembourg enclavé vient de

créer le sien. Plus de cinquante

bateaux belges l'ont déjà adopté,

pour éviter de payer des charges

L'effet d'entraînement joue dans

tous les domaines. Parce que

Radio-Luxembourg existait, le sec-

teur de la télévision a ensuite été

exploité avec le satellite Astra et la

SES (Société européenne des satel-

lites) présidée par M. Pierre Wer-

ner, ancien chef du gouvernement,

auteur en 1970 d'un rapport

fameux sur l'union économique et

monétaire de l'Europe. « La Com-

munauté doit attirer les capitaux,

au, au moins, retenir ceux qui pour-

raient partir », affirme sans inhibi-

tion, dans sa modeste demeure du

rond-point Robert-Schuman, cet

ancien dirigeant chrétien. Dans son

rôle de défenseur de l'argent euro-

péen, le Luxembourg se sent investi

d'une mission pour laquelle la

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

concurrence risque d'être rude...

sociales élevées.

Le Monde

de dix ans de présence, la natio-



CEFRI COLLOQUE : « OÙ VA L'EUROPE INDUSTRIELLE ? »

Jeudi 16 janvier 1992

MINISTÈRE DE LA RECHERCHE (Ancienne École Polytechnique) - 1, rue Descartes - 75005 Paris

MATIN

9 heures

Dans la compétition mondiale, l'Europe a-t-elle des chances : forteresse Europe ou large ouverture ?

Avec:

• Jacques LESOURNE, directeur du journal le Monde.

général, DG3, Commission des Communautés européennes. • Barry BOSWORTH, Staff Econo-

• Riccardo PERISSICH, directeur

mist Brookings Institution. • Ilisanori ISOMURA, ancien

directeur général, NHK.

Les secteurs menacés : quelles stratégies ?

• François PERRIN-PELLETIER conseil du directoire, P.S.A.

• Francis LORENTZ, président groupe Bull.

 Jean CAILLOT, vice-président Thomson matériel électronique grand public. Jean-Philippe DAUVIN, Cor-

porate Economics and Market Research Manager, SGS Thomson.

14 <u>h</u> 15

La compétitivité européenne dans ies hautes technologies.

APRÈS-MIDI

Exemples de secteurs porteurs, et à quelles conditions ?

• Henri MARTRE, président-directeur général, Aérospatiale.

• Philippe DREYFUS, vice-prési-

dent, Cap Gemini. La dynamique de l'élargissement.

 Magnus LEMMEL, directeur général de la Fédération du patronat Jacques CORNUT, Head of E.C.

Affairs, Ciba-Geigy.

Conclusion: Quelle politique pour la Communauté ? Menaces et opportunités.

• Hubert CURIEN, ministre de la recherche et de la technologie.

Les débats seront animés par Éric LE BOUCHER, journaliste au

Renseignements et inscriptions :

<u>Ae Monde</u> EDITIONS

LE DROIT Guide des formations

supérieures à débouchés professionnels Collection " Vos Études"

> dirigée par Frédéric Gaussen

EN VENTE EN LIBRAIRIE

de marché

BE SHOWN IN

- No. of Sec. 1975

des estates in Brankso in Brankso

WAR W. DACK

-

TE STATE S

Marie ange

with webba cut-

in the second

the second

Section Profession

.....

単 を

The state of the s

10: Her gran

133 6 3

1 85 6 11

State Same

Ba 5 3 11

 $\Delta m < r_{\rm p}$

797 ps

Berthau.

 $\psi_{(2k_0)}$

The Lorenza

್ಯ ವಿಶ್ವಸ್ಥಿ ಭಾರತ್ನಿ

500

25

2 8 2 2

100

THE THE PARTY Section Section 2

The State of the S Maria de de la companya del la companya de la compa The same of the same THE PARTY OF The transfer and

William State of the Control of the Marie No. 1 THE CONTROL OF THE PARTY OF THE Auragona --李 等 等 日本

Le Monde Consultation of the second

Manager Control of the Control of th Personal Property of CHARLES THE STATE OF THE APPENDING STEELS OF mine Bright Trees Management Services

Charles ... a. Char the right والمناج فيعلوه للوسوج The second

AND STATES

The state of the s

- ...

POLITIQUE

Le changement à la direction du PS

M. Mauroy estime que M. Fabius est le mieux placé pour lui succéder

Le bureau exécutif du Parti socialiste devreit se réunir mardi 7 janvier dans la matinée pour entendre M. Pierre Mauroy lui annoncer sa décision de quitter le poste de premier secrétaire et proposer le nom de son successeur. Le maire de Lille estimait, lundi, que M. Laurent Fabius qui rencontrait en milieu de journée M. Michel Rocard était le mieux placé pour cette fonction. Le comité directeur du PS pourrait êtra convoqué pour désigner le nouveau premier secrétaire dès cette semaine.

« Les socialistes sont au terme d'une étape et ils ont besoin de consi-dérer celle qu'ils vont commencer. » Quand il avait prononcé ces mots, le 15 décembre dernier, sur TF 1, alors que venait de s'achever le congrès extraordinaire du PS consacré à l'adoption de son nouveau «projet», M. François Mitterrand savait que M. Mauroy envisageait de quitter le poste de premier secrétaire du parti. Il était alors, avec quelques proches du maire de Lille, le seul à le savoir. Les autres dirigeants du PS ne l'ont appris que le 3 janvier, lorsque A. Mauroy s'est entretenu avec MM. Lionel Jospin et Louis Mer-maz, cosignataires de sa motion au congrès de Rennes, en mars 1990, et avec M. Fabius, son adversaire lors de ce congrès. Le même jour, le nier secrétaire a rencontré le président de la République, puis, dimanche 5 janvier, M= Edith Cres-son et M. Michel Rocard, lequel rentrait d'un voyage en Polynésie

En agissant, ainsi, en étroite oncertation avec le chef de l'Etat. M. Mauroy a fait en sorte que sa démarche s'inscrive, le cas échéant, dans une action d'ensemble de M. Mitterrand pour mettre en place un dispositif politique propre à affronter des élections régions cantonales, en mars prochain, présumées mauvaises pour la majorité, et des élections législatives, un an plus tard, qui s'annoncent désastreuses pour le président de la République lui-même. Le maire de Lille a choisi Différer, en effet, la désignation d'un nouveau premier secrétaire jusqu'au prochain congrès ordinaire, prévu pour l'été ou l'automne de 1993, ou l'envisager pour le lende-main du scrutin de mars prochain serait, pour les socialistes, considérer ces échéances électorales comme perdues d'avance. M. Mauroy sait bien que, ne disposant pas d'un cou-rant au sein du PS – sans parier d'une majorité! – il n'a pu diriger son parti, depuis trois ans et demi,

qu'à la faveur des rivalités opposant les trois principaux groupes, ceux de MM. Fabius, Jospin et Rocard. Or ce mode de direction a montré son ce mode de drección a montre son impuissance lorsque te premier secrétaire a échoué, à la fin de l'an-née dernière, à faire admettre par les socialistes la nécessité d'un scrutin intégrant une forte dose de représentation proportionnelle pour les élec-tions législatives.

En décidant de « rentrer à Lille »

- comme il avait menacé de le faire dès le congrès de Rennes et, de nouveau, en octobre dernier, devant l'hostilité du bureau exécutif à la Phostilité du bureau exécutif à la réforme électorale qu'il proposait -, M. Mauroy tire les conséquences d'une situation qui le rend incapable d'assurer la cohérence indispensable entre les trois pôles de pouvoir que sont le chef de l'Etat, le gouvernement et le parti. Plus précisément encore, c'est la coordination entre le président et «son» parti qui, aujourd'hui, finit défaut. Sans en être personnellement responsable, M. Mauroy est conscient de ne nas avoir les roy est conscient de ne pas avoir les moyens de la rétablir. C'est là son «passif». A son actif, il est fondé à revendiquer d'avoir non seulement maintenu ensemble, depuis mai 1988, les pièces du puzzle socialiste. mais fait en sorte que son parti rompe définitivement ses vieilles amarres idéologiques et se dote d'instruments nouveaux, comme son hebdomadaire, Vendredi, un institut de formation et une fondation de recherche et de coopération. Il n'est pas parvenu, en revanche, à obtenis des courants qu'ils acceptent d'avan-cer dans une réforme des statuts destinée à réduire leur rôle et à renforcer celui des militants.

Les obstacles auxquels s'est heurté le maire de Lille, du fait de sa posi-tion dans le parti, sont tels qu'il ne peut envisager que cette simation soit prolongée par l'arrivée au poste de premier secrétaire d'un homme qui souffrirait des mêmes handicaps, M. Michel Delebarre. S'il a pour lui la jeunesse – quarante-cinq ans – et une image de valeur montante de la République, le ministre de la ville n'en est pas moins dépourvu, comme son ancien «patron», de forces significatives au sein du PS. Ratisché au courant de M. Jospin, il pourrait compter sur l'appui de la fédération du Nord et de son premier secrétaire, M. Bernard Roman, mais il doit compter avec l'inimitié de celle du Pas-de-Calais et de son chef, M. Daniel Percheron. Minori-taire parmi les jospinistes, il se heurte, parmi eux, à ceux qui voient en lui un héritier, aux attaches plus démocrates-chrétiennes que socialistes, d'un système « notabiliaire »

Pour ces raisons et pour d'autres - qui tiennent à la situation incer-taine des socialistes du Nord face

roy ne conçoit pas M. Delebarre comme un successeur possible aujourd'hui. Soucieux, avant tout, d'unanimité, le maire de Lille estime que M. Fabins est le mieux placé pour y parvenir. Une partie des jos-pinistes partagent cette appréciation, sous réserve que seur courant ne soit pas abaissé dans ce processus et que, au gouvernement par exemple, son importance au sein du PS soit consacrée. D'autres n'entendent pas renoncer, au contraire, à la revendication de leur courant sur le poste de premier secrétaire, mais la difficuité est, alors, de désigner leur can-didat. Ils évoquent le nom de M. Dominique Strauss-Kahn, minis-tre délègué à l'industrie et an com-merce extérieur.

Le poids de M. Rocard

Tout dépendra, finalement, du choix que fera M. Rocard. Si l'an-cien premier ministre croit possible un accord avec M. Fabius, dont une un accord avec M. Paous, dont une base réside, déjà, dans leur commun refus de la représentation propor-tionnelle, le président de l'Assemblée nationale pourra accéder enfin à la tête du parti, qu'il convoite depuis cinq ans. Si M. Rocard se défie, en revanche, de ce qui pourrait lui apparaître comme un piège dirigé contre lui par M. Mitterrand, il pourrait, alors, être l'initiateur d'une contre-offensive visant M. Fabius. Il avait posé un premier jalon dans ce sens, le mois dernier, en évoquant sa propre candidature au poste de pre-mier secrétaire. Cette hypothèse, qui n'est pas encore abandonnée, ouvrirait la voie à un affrontement majeur entre le chef de l'Etat et le parti censé le soutenir.

A l'Elysée, on répète que le pré-sident de la République n'a pas l'in-tention d'interférer dans les débats. On renvoie à ce que disait encore M. Mitterrand le 15 décembre sur TF1: «Les socialistes ont besoin de prendre un moment de réflexion et de faire autre chose que ce qu'ils ont fait jusqu'ici. Vingt ans, c'est une genération, c'était la mienne. Main-lenant, il faut faire autre chose; eh bien! j'espère qu'ils auront l'esprit assez alerte.»

privé, M. Mitterrand rappelait que la dernière fois qu'il s'était directo-ment mêté des discussions internes au PS, en 1988, lorsqu'il s'agissait de régler la succession de M. Jospin à la direction du parti, après la nomination de M. Rocard à l'Hôtel Matignon, il avait conseillé à ses amis de confier à M. Fabius le poste de premier secrétaire et à M. Mau-roy la présidence de l'Assemblée nationale. Histoire de souligner que lesdits amis avaient ensuite fait... le

contraire. Le choix de M. Fabius pour succéder à M. Mauroy, cette fois, ne ferait donc que correspondre, avec quatre ans de retard, au souhait du président de la République, et ce rappel ne peut éviden-ment que peser sur les discussions internes, même si M. Mitterrand n'a émis devant M. Mauroy aucune objection sur les antres candidatures théoriquement avancées par son ancien premier ministre.

La question de savoir si le rem-placement de M. Mauroy entraînera un remaniement du gouvernement de M= Edith Cresson suscitait, lundi matin, des réponses incertaines. Il n'y a pas forcément auto-maticité entre les deux choses. Si manche entre les deux choses. Si rélection du nouveau premier secré-taire du PS implique le départ d'un membre du gouvernement – qu'il s'agisse éventuellement de celui de M. Delebarre ou de M. Strauss-Kahn – il peut suffire d'un ajusto-ment technique limité rous presurair. ment technique limité pour pourvoir à ce remplacement.

M= Cresson peut, certes, être tentée de profiter de cette circonstance pour essayer de convaincre M. Mit-terrand de lui accorder aujourd'hui ce qu'il lui a refusé ces dernières semaines. Cela devient, en effet, un secret de polichinelle : le premier ministre, en privé, porte des juge-ments très sévères sur plusieurs des membres de son équipe qui auraient tendance, selon elle, soit à traîner les pieds, soit à faire cavalier seul, au détriment de la cohérence de l'action gouvernementale. C'est notamment pour obtenie un nouveau sou-tien présidentiel que Mª Cresson avait demandé la réinscription, à l'oxdre du jour du conseil des ministres du 3 janvier, de son programme de délocalisations, plusieurs minis-tères ayant tendance à y faire obsde déloca

La paternité de son équipe sountale revenant pour l'essentiel à M. Mitterrand lui-même, M= Cresson aurait ainsi tenté, en vain, le mois dernier, d'obtenir un profond remaniement et la constitution d'une nouvelle équipe, beauhomogène, dans sa composition technique, que celle formée en mai dernier. Mais ses propositions se seraient traduites, notamment, par le départ du gouvernement de quelques « étéphants » — MM. Jospin et Bérégovoy en tête, — et M. Mitter-rand, jusqu'à présent, ne paraît pas avoir été séduit, c'est le moins qu'on puisse dire, par une telle perspective. Le président de la République peut-il épouser aujourd'hui cette ten-tation alors qu'il est appara plutôt enclin, jusqu'ici, à ménager ses marges de manœuvre jusqu'au len-demain des élections cantonales et régionales du mois de mars?

Rien n'autorisait à penser, toute-

A « L'heure de vérité » d'Antenne 2

M. Delors suggère

un vaste programme de réformes

fois, lundi matin, que le premier ministre s'apprêtait à relancer une charge sur ce terrain. Les propos que le président de la République a adressés vendredi matin aux mem-bres du gouvernement, en leur présentant ses vœux, indiquaient, au contraire, que chacun des membres de l'équipe rassemblée autour de M= Cresson était prié d'aller au charbon sans détai, pour aider le premier ministre à faire face à l'adversité « avec force, homogénéité et

esprit de décision ». Chacun des ministres et des secrétaires d'Etat a compris qu'il serait jugé sur son bilan personnel au lendemain des scrutins de mars et tout le monde en a conclu qu'aucun remaniement d'importance n'était prévu avant cette échéance.

Une certaine confusion a été pro-

voquée, pendant le week-end, par une déclaration de M. Jack Lang, rapportée par le Journal du manche, qui semblait accrédite l'éventualité d'un remaniement imminent: «Le temps de l'offensive est venu, d'une offensive tous azi-muts, affirmait le porte-parole du gouvernement. Le président a clairement indiqué, ces derniers jours, et il le montrera, qu'il n'est pas prêt à se laisser tondre comme un mouton. Il a mis un tiere dans son moteur. Nous sommes un certain nombre qui illons repartir à l'attaque, un vérita ble commando d'action et d'imagina tion pour créer dans l'opinion publi-que un mouvement positif en faveur du président et du gouvernement, pour ne pas laisser la droite sans une riposte claire et nette.»

Le ministre de la culture et de la communication nous a précisé, lundi matin, que ce propos ne visait qu'à ponctuer les vœux présidentiels et que seul «un malentendu» pouvait leur attribuer un autre sens. Selon M. Lang, « la reconquête de l'opinion est une fusée à plusieurs étages dont le premier passe par la rénovation du Parti socialiste» mais «aucun remaniement » du gouvernement n'est aujourd'hui à l'ordre du jour.

Tout cela n'empêche pas M. Jacques Delors de faire comprendre un peu partout qu'il reste à la disposition de la République. Entre les commentaires personnels que l'an-cien ministre de l'économie et des finances formulait, dimanche, sur Antenne 2, en tant que « citoyen ». sur l'état de la société française et l'esquisse d'un programme de gouvernement il n'y avait pas l'épais-seur d'une feuille de papier à ciga-

PATRICK JARREAU **ST ALAIN ROLLAT** L'élection législative partielle du Nord

> M. Durieux ne tentera pas de reconquérir son mandat de député

de notre correspondant

M. Bruno Durieux, ministre pas, le 26 janvier prochain, le renouvellement de son mandat de député dans la quatrième circons-cription du Nord, mandat qu'il avait abandonné en octobre 1990 avait abandoané en octobre 1990 pour entrer au gouvernement. Il a confirmé, samedi 4 janvier, à Lille, qu'il ne serait pas candidat à l'élection législative partielle provoquée par le décès de son suppléant, Jasques Houssin. M. Durieux, qui cant de sélu cons l'étignets CDS avait été réélu sous l'étiquette CDS en juin 1988 (1), renonce done à faire sanctionner par les électeurs son choix de l'ouverture.

Il faut dire que la pertie aurait été difficile, voire impossible à jouer dans cette circonscription lar-gement acquise à une opposition bien décidée à lui faire payer son changement de camp. M. Durieux le reconnaît, même s'il n'accepte pes qu'une bataille soit jamais per-due d'avance. «Les conditions de cette élection auraient été très diffi-ciles », a-t-il déclaré avant d'ajou-ter : « Elles auraient nécessité ma présence constante sur le terrain, pendant toute la campagne. Je n'en ai matériellement pas le temps. Dans quinze mois viendront les élections législatives générales : le grand rendez-vous politique est là. » Il est évident que le gouvernement ne voulait pes prendre le risque d'un échec à deux mois des prochaines échéances électorales.

Cependant, le ministre délégué à la santé ne vent pas perdre de vue son autre priorité du moment : travailler à la recomposition du paysage politique français en réunissant les sociaux-démocrates et caux cui la confine de albiderte sociaux cui la confine de la confine qu'il appelle les « libéraux sociauxeuropéens», parmi lesqueis il se situe. « La France est malade de sa politique, 2-t-il affirmé. L'ensemble du système est en décaloge par rap-port à l'opinion. Le PS a évolué, mais cela produit des tiraille au sein du parti hi-même sein de son électoral. Du côté de l'opposition, l'insatisfaction est

« Présent aux régionales »

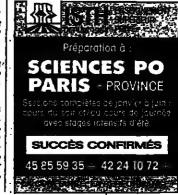
M. Durieux, qui ne veut pas que l'on interprète son renoncement dans la législative partielle comme les prémices de sa mort politique dans la région, a indiqué qu'il serait e présent dans l'élection régionale», mais sans préciser de quelle façon ni même s'il y serait

candidat.

Six candidats se disputeront les suffrages dans la quatrième circonscription. Le favori, M. Marc-Philippe Daubresse, maire CDS de Lambersart, a le soutien plein et entier des formations de l'opposition. Il aura en face de lui M. Claude Reunsert, PS. conseiler. M. Claude Reynaert, PS, conseiller municipal de Lambersart, M. Yves Le Meur, PC, conseiller municipal de Wambrechies, M. Nicolas Crochet, FN, M. Régis Dufour-Lefort, Génération écologie, et M. Jean-Jacques Lefebvre, Verts. Même si elle perd son caractère spectacu-laire après la défection de M. Durieux, cette législative par-tielle agra valeur de lest avant les régionales de mars prochain.

JEAN-RENÉ LORE

(f) En 1988, les résultats de premier tour avaient été les asivants : inser., 63326; vot., 4! 428; abst., 34,57 %; suffr. expr., 40 543; M. Bruno Durieux, UDF-CDS, 19 04! voix (47,85 %); M= Marie-Cécile Luidebeux, PS, 12 628 (31,14 %); M. Marcel Chatean, PC, m. de Comines, 4 311 (10,63 %); M= Marie-Danielle Rémy, FN, 4203 (10,36 %), Ceux du second tour étaient les suivants : insex., 6326; vot., 43188; abst., 31,79 %; suffr. expr., 41 952; M. Durieux, 23 974 voix (57,14 %), RÉELU; M= Laidebeur, 17 978 (42,85 %).



Au «Grand-Jury RTL-le Monde»

M. Pasqua souhaite des référendums sur l'immigration, les institutions et les accords de Maastricht

M. Charles Pasqua a notamment déclaré: «Une politique d'immigra-tion doit être débattue devant le pays. Elle doit faire l'objet d'un débat à l'Assemblée nationale et au Sénat. Ensuite, à partir du moment où l'on aura défini les grandes règles de cette politique, on devra la soumettre par référendum au peuple français. C'est à hil de décider du poucentage, du nom-bre, de la catégorie des étrangers qui peuvent éventuellement être admis sur peuvent éventuellement être admis sur peute legitoire » Eulent une incidente. otre territoire. » Faisant une incidente à propos du Front national, qui ne l'eintéresse que médiocrement», l'aucien ministre de l'intérieur a affirmé : « Je n'accepterai jamais que l'on conteste, au travers de théories pseudo-

Invité du « Grand-Jury historiques, tout ce qui s'est passe pen-

«Toute modification de la Consti-tution doit, après avoir été discutée par le Parlement, être soumise à l'approbate ranement, eur sounise à l'appron-tion des Français par voie de référen-dum», a indiqué le président du groupe RPR du Sénat au sujet des projets de M. François Mitterrand. «Il faut d'abord une procédure parle-mentaire», a également souligné M. Becaus à march de la couligné M. Pasqua à propos de la ratification des accords européens de Maastricht.

Concernant le gouvernement, il a dit: «Depuis 1988, il n'y a plus de gouvernement [...] M. Rocard n'a pris de décision sur aucun problème important. Il a été le spécialiste de la mise au placard des dossiers.» Quant à M. Edith Cresson, il la considère

janvier 92

URSS:

décomposition / recomposition

ETHIQUE:

le prix du sang

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES - 12 RUE DU CHAIGNOT

21000 DIJON - TEL: 80 30 97 76

fonds. L'actuel premier ministre lui donne l'impression d'être un «hanneton entré dans un bocal, qui ne sai

M. Pasqua s'est dit aconvaince de

la nécessité pour le RPR et l'UDF d'apporter aux Français la preuve de leur capacité de créer un seul mouve ment politique rassemblant l'ensemble des forces de l'opposition». «Cela se révêtera indispensable au lendemain des élections cantonales et régionales » a souligné l'ancien ministre, qui s'est prononcé en faveur de la création d'un «avoir social», calqué sur l'avoir fiscal, « qui regrouperait les différentes aides que l'Etat apporte à ceux qui en



debut des années 80, parce que nous avions une structure économique relativement protectionniste et corporatiste. Nous voulions tout faire. Nous n'avions pas vu venir la nouvelle division internationale du travall. Grâce à l'objectif 92, les Français ont commencé à sentir que le monde changeait. Ils se sont réconcillés avec l'économie de marché. Avec l'argent aussi.... Un peu trop.» Un peu trop.» M. Delors a ensuite analysé les causes de la pensistance du chôrnage en suggérant un vaste programme de téformes sur le marché du travail et dans d'antres domaines : «Notre sec-teur des services ne crée pas assez d'emplois par rapport aux autres pays. Le salaire de chacun doit être en fonc-

Le salaire de chacun doit être en fonction de la croissance du gâteau national (chacun doit avoir sa part), des résultats de son entreprise et aussi des promotions qu'il peut envisager. Si on applique cette grille, la France créenu davantage d'emplois dans les services. D'autre part, nous n'avons pas un wai marché de travail. Ceux qui veutent trouver de la main-d'eusre ne la trouvent pas. Ceux qui cherchent du travail n'en trouvent pas. Nous avons créé une Agence nationale pour l'emploi en 1967 sur une conception administrative. En 1971, on a fait une loi révolutionnaire qui donnait le droit à la tionnaire qui donnait le droit à la formation permanente pour tous les travailleurs. Elle n'a pas été bien utili-

M. Jacques Delors, président de la conceptions sur le fonctionnement de commission des Communautés euro-fennes, était, dimanche 5 janviez, blèmes sociaux engendrés par le déve-Commission des Communautés européennes, était, dimanche 5 janvier, l'invité de «L'heure de vérité» d'a chronique de Pierre Georges). Interrogé sur la sontamment déclaré : «Elle est convalescente. Nous avons perdu beaucoup de temps dans les années 70 et au début des années 80, parce que nous avons une structure économique relatidécentralisées et si c'étaient les régions et les entreprises qui les finançaiens. Dès le début du secondaire, je serais partisan que les jeunes puissent avoir une activité sociale: s'occuper des personnes âgées, de l'animation des centres de villes et autres. Il faut les mettre dans la vie. Quand j'ai lancé la formation permanente, on avait calculé que sept jeunes garçons sur dix changealent d'avis sur le métier après le service militaire. Avant, ils n'avaient aucune autre expérience sociale que la fréquentation de leurs camaracies. »

«La principale cause d'inécalité en

fréquentation de leurs camarades.»

«La principale cause d'inégalité en France, aujourd'hui, est la nonmatrise du développement urbain, a estimé M. Delocs. Il faut prendre chaque année 20 milliands d'argent public et les consacrer à l'aide au logement. Il faut que des gens qui ne sont pas riches puissent accèder au centre des villes. Il faut rénover les banlieues et faire en sorte que ces banlieues et faire en sorte que ces banlieues et faire en sorte qu'il y ait d'aussi bons instituteurs là où il y a des Maghrébirs ou des immigrés que dans les centres des villes pour les jeunes Françals «pur sucre».» jeunes Français « pur sucre».»

Invité à faire un pronostic sur les invité à tare un pronostic sur les résultats de la gauche aux prochaines étections et à évoquer son destin personnel, M. Deiors a répondu : «Elle peut timiter les dégâts. Il y a des réformes à faire indépendamment de l'échèance de mars 1993. (...) Je n'ai pas la prétention d'être un sauveur universe.»

ucider

Marie des le protection production de la faction de la fac

Promised to the control of the contr

The second of th

 $f^{**}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}_{n}}^{*})$

SEAS MOLA

lornes

Million de garage de la constant de garage de la constant de la co



VOICI LE NOUVEAU VISAGE DES TRANSPORTS PUBLICS EN ILE-DE-FRANCE.



En changeant d'identité, la RATP vous annonce un changement de son attitude. En effet, il notre image s'humanise, c'est parce que nous avons d'être constamment il l'écoute il nou voyageurs. Après une expérience pilote,
nous allons étendre le nouveau service en station à l'ensemble du métro:
les voyageurs seront accueillis plus chaleurensement et leur sécurité sera
renforcée grâce à il caméras et il équipes mobiles. Cinq grands événements viendront confirmer nos ambitions mun année: le prolongement

de la ligne A du RER jusqu'à Marne-la-Vallée / Chessy Eurodisneyland, le prolongement de la ligne I du métro Pont de Neuilly jusqu'à la Défense. l'extension du réseau "Autrement Bus," l'organisation d'un colloque international sur la sécurité et enfin l'onverture d'une ligne de tramway de Bobigny à la Courneuve. Anjourd'hui, avec un nouveau visage, de nouvelles ambitions et de manueum moyens, la RATP garde la même vocation : le service public, c'est-à-dire permettre à tous de circuler en Ile-de-France l'esprit libre.

- RATP, L'ESPRIT LIBRE ---

La commission présidée par l'historien René Rémond ■ remis, lundi 6 janvier, ma rapport sur E Touvier | l'Eglise » au cardinal Albert Decourtray. Instituée à 🕍 demande 🚻 l'archevêque de Lyon 🚃 juin 1989, un mois après l'arrestation de l'ancien milicien, cette commission devait établir quel fut in rôle in l'Eglise catholique m de certains membres dans protections dont bénéficia, de 1944 Il 1989, Paul Touvier. Son rapport (quelque quatre pages) 🚃 📻 évidence

Quarante-cinq ans de clandestinité

l'existence d'un « lobby » ecclé-

- 1915 : naissance de Paul Touvier. - 1921-1931 : dans dans dans établissements religieux de Chambéry.
- 1935-1936 : service militaire. - [expéditionnaire aux che-
- mins de fer du PLM I Ambérieu. - 1939-1940 : Imman & la & divi-
- d'infanterie nord-africaine. - 1941 : nommé secrétaire Chambéry du service idejon-
- (SOL) qui promouvoir la révolution la Vichy, - 1943 : adhère 🛚 la 📟 🖷 🗰 cette police supplétive pour la A la fin de l'année, nommé
- exerce ses jusqu'à la libération de Lyon. Commence alors pour lui une vie

milice | Lyon. Paul Touvier a compé-

- 1946-1947 : les cours de justice de Lyon et de Chambéry le condamnent à mort par contumace. Arrêté à Paris, interrogé par les renseignements généraux rue des Saussaies, il parvient à s'évader. L'abbé Pierre Duben célèbre son mariage avec Monique Ber-thet le 31 août 1947 sans qu'il y ait eu de mariage civil. Le couple donne
- deux deux - 1949: les Touvier s'installe 1 Chambéry to la maison familiale. - Paul Touvier avec Mgr Omies Duquaire, secrétaire
- du cardinal Gerlier. - 1959-1960 ; ---- de bénéficier 🗮 l'amnistie.
- pouvoirs publics. - 1962 : Julien Gouet, respon-sable du général de l'épi-
- au au la l'ancien - 1963: " en vue d'ob-
- 1964: loi l'imprescriptibilité 🖮 crimes 🚃 l'humanité 📹 adoptée par la litation de
- 1967: vinet am après condamnation par contumace, les peines prescriptes. L'ancien milicien demeure toutefois l'objet d'une de séjour pludépartements, d'une dégradain peut ment me possession illi sea illi
- 1969-1971 : --------pour bénéficier d'une grâce. Après de multiples péripéties, le président de la République signe le 23 novembre de qui annule l'interdiction de
- 1972 : l'Express que Paul Touvier a bénéficié d'une mesure 🚾 grâce.
- premières plaintes pour crimes Thumanité sont dépo-
- 1981 : mandat milicien par Anzani, juge d'instruc-- 1988 : le juge d'instruction Claude Greiller décide de confier les
- recherches à la gendarmerie. - 1989 (24 mai): Paul Touvier est alors qu'il séjourne au pricuré Saint-François de Nice. Le juge Jean-

Pierre Getti l'inculpe de crimes contre

l'humanité et le place en détention. - la d'accusation ordonne la Touvier le 11 juillet. Au début de l'automne, le juge Getti clôt son ins-truction et retient Touvier sa responsabilité dans l'assassinat de sept otages juiss à Rillieux-la-Pape, le 29 juin 1944, l'assassinat du couple d'octogénaires Victor et Hélène Basch, le 10 janvier 1944, ■ la déportation du résistant Jean de Filippis.

Plusieurs évêques, prêtres et religieux ont tenté de défendre l'ancien milicien

par M. René Rémond a cardinal Decourtray accablant pour l'Eglise. L'étendue, la constance, uiveau minterventions catholifaveur de Touvier sont plus importants que ne l'avaient, jusqu'à pour, l'avaient, jusqu'à pour, l'avaient, jusqu'à pour, l'avaient supposer les enquêtes policières policieres policier journalistiques. La complicité : résume pas seulement, comme ten-tait de l'accréditer une certaine imagerie. Il l'entêtement de quel-ques ecclésiastiques aux sympathies permanence in France d'un inté-grisme catholique contre-révolutionnaire toujours en retard d'un concile, à la générosité de pieux établissements, monastères 🛮 🚥 vents, de la la tradition du droit d'asile chère la l'Eglise, ann qui n'a jamais eu pour but de soustraire un criminei à la justice.

Un coupable acharnement

Les «réseaux» de les time ecclésiastiques I Paul Touvier compren-nent des prélats d'un certain rang et bien placés, des congrégations de obédiences, des dictins manuelles de Solesmes Fontgombault, les plus constants dans la protection du proscrit, la prieurés intégristes Mgr Lefebyre (comme celui la Nice où Touvier La finalement arrêté le 24 mai 1989) et à des abbayes huppées, La fort bonne réputation, en Savoie La dans l'isère, comme Hautecombe, la Chattanne La Tamié. Grande Chartreuse un Tamié.

Le rapport Limind met en cause des contemplatifs militie du monde, mais aussi des religieux engagés comme des jésuites, des dominicaius ou des pradosiens, des nonvements caritatifs ayant sur rue, comme la Société catholique - qui, jusqu'à qui tation, à verse une aide mensuelle

qui ne passent pas pour conservateurs, comme l'Aumônerie prisons ou le mouvement Pax. Christi. Jusqu'à personnalités, enfin, qui sont personantes, enfin, qui sont france des figures emblématiques d'un l'il-licisme engagé Mgr Rodhain, fondateur du Secours catholique, et Mgr Ancel, ancien supérieur lu l'Institut du

Ame rigueur et minutie, iiii historiens décrivent l'acharnement de ces ecclésiastiques | protéger l'ances ecclesiasinques proteger l'an-cien milicien, qu'à part une éduca-tion catholique rigide confor-miste a rien paraissait recommander à la déplacement, sa grâce même sa réhabilitation. Le lecteur min frappé par tant d'obstination de la part de prêtres, qui ne sont pas des comparses isolés, et font si peu de cas, sans craindre d'engager l'antorité de leur propre Eglise, de la justice des hommes et même du simple hon seus.

L'étrange capacité de Touvier à se présenter comme un ainnocent perséculé», à renverser les rôles et à se faire passer pour victime, à faire s'apitoyer les autres sur son sort et sur celui de sa famille, à compromettre des responsables civils et religieux, à séduire des prêtres par une propension exagérée au repentir (de quelle faute s'il se dit innocent?) est une explication qui a fait long feu. Le raides historieus rand justice de argument trop aisément et la contract de la contra ciensement avance. Il n'explique pas, en effet, pourquoi des respon-sables et des secteurs d'Eglise, si lourdement et si longtemps

voyés. Le mérite de ce rapport est de renvoyer, étape après étape de l'affaire Touvier, au contexte politique M religieux de l'époque, ainsi qu'aux ressorts psychologiques pouvant expliquer un tel dévoie-ment : le désir de réconciliation et de paix civile après les règlements de comptes de la Libération et dans le man de guerre froide des années 50; la «pitié» pour un «bon Français, bon patriote», égaré par ses supérieurs; le devoir de charité et d'assistance spirituelle pour un homme décidé à se racheter par une conduite exemplaire; l'argument, propre à toute théolo-gie conservatrice, de la souffrance rédemptrice; la suprématie donnée à une morale de situation mal comprise sur le devoir à rendre à le justice, etc.

Une théologie antéconciliaire

Mais l'action III ces confesseurs, confidents il protesseurs, il Touvier ne se limit pas à écouter un pénitent, à lui ouvrir la porte d'une hôtellerie de couvent, à le ravitali-ler, lui sa famille, à leur appor-um une aide morale et financière. couvrant la fuite du chef de deuxième service II la Milice (chargé du renseignement), en en sa faveur la machine bellitico-administrative au plus haut niveau, ces prêtres, religieux et laïcs catholiques ignorent (ou font semblant d'ignorer) la diffé-e le conformisme de l'america au maréchal avec l'extrimisme de l'engagement dans la Milice». Ils sont complices d'une rébellion ouverte contre la justice et le droit des victimes à obtenir et le droit des victimes à obtenir réparation. « On cherche en vain, dans les papiers de Duquaire, une parole de prêtre pour les victimes du milicien, ou au moins l'expression d'une réaction devant les réalités de l'hitlérisme et une prise de conscience de la responsabilité de us complices français », constate même cruellement le apart lls

trichent enfin avec la légalité de leur propre Eglise, Mgr Rodhain et l'abbé Duben allant jusqu'à autori-ser le remariage religieux et clan-destin de Touvier.

Certes, ce n'est pas toute l'Eglise dont la responsabilité est ainsi engage, il en faut. pendant l'Occupation, le catholicisme fran-cais est majoritairement pétainiste, il est aussi hostile la Milice. Il proteste, y compris a Minec.

In la répression visant les juifs.

protège collaborateurs, mais aussi des juifs et des résistants. « Son in the sur le pouvoir admi-nistratif et politique n'était pas en qu'elle put aider en Individu à déjouer pendant ans la justice police, écrivent les

Le rapport Rémond manus bien qu'il n'y miamais en de stratégie délibérée et construite, dans l'Eglise, pour sauver Touvier, la responsabilité de l'archement Lyon principalement liée aux agissements d'un Duquaire La la la gräce la Touvier ut care la fixe qui occupe la l'anti-temps », et que celle du Valenn se résume presque une du cardinal Villot, qu'il regrettera amèrement, faisant à Daquaire, le
seul l'opération, après
la relance le l'affaire la
price présidentielle de 1971, li prix

De même, les cont-ils raison de mairri en cause iii persisgeantisme» catholique, rejetant les appels des papes au malliement», d'une culture antirépublicaine, antimoderne même qui s'est épanouie sous Vichy. Mais ils démontrent aussi que cette plus prégnante, ne l'explication d'un aussi long voiement vient plutôt d'une de théologie antéconciliaire dans l'Eglise, fondée sur l'ignorance et le mépris des réa-lités terrestres et politiques, l'i-deptation à la société moderne de la formation cléricale, la supréma-

tie de la justice divine sur la justice des hommes, l'obéissance aveugle au pouvoir légal, sensibilité colportée par la célèbre Ecole française de spiritualité, m surtout une qualification morale des all lude sur l'intention plus que sur leur matérialité.

mettre cause i riggen historique, la qualité de la recherche et 🎍 l'interprétation 📥 historique le cardinal Decourtray, on regrettera, dans les conclusions du léger penchant I l'indulgence. Certes, la historiens était seulement de situation, telle complicité d'une partie de l'Eglise pour Touvier mérite une plus grande them L'argument il utilisé de la naïveté ou de l'incompétence 🖷 prêtres, « qui n'ont par en mains and la ments d'un jugement éclairé et n'ont pur cru na manufer in vérifier he shareface it but produce or emi », ne emporter la conviction. Il comme le philosophe Gabriel Marcel, les ésuites Michel Riquet ou Jacques Sommet regrettant par exemple que, dans l'Eglise, « le dévouement remplace l'intelligence», ont su dire

Même si cette affaire témoisne du passé, on se souviendra que l'Eglise a toujours été plus prompte à condamner ses prêtres-ouvriers ou ses theologiens d'avant-garde que ses cleres compromis avec les régimes conservateurs. Et l'on voudrait être sûr que la disqualifica-tion de la société moderne et de l'engagement dans le monde, qui s'exprime aujourd'hui dans certains milieux d'Eglise et quelques sémimares, ne conduira plus jamais à de telles aberrations.

HENRI TINCO

Le réseau clérical

Suite de la première page

Mgr Villot, tenu informé du sort da « Monsieur Paul » par bien des prélata, prit en situl sociales ment un vif intérêt à l'octroi d'une emnistie (dès 1958), puis d'une grâce présidentielle en faveur de milicien. Au point il l'am 1970, afin que and glissé dans un desert recent à Georges Pompidou : # Disab qu'ont pu passé, l'ose dire que l'ancienneté faits, - qui reserve l plus exemplaire in M. Touvier III-💶 longue 🔳 tragique période di sun micona, l'etiente aspiration de 🔳 🌆 📹 de 🖼 deux mania i une de braini normale, justifieralent 🏻 mes yeux la plus and la marie 3.

Autour de cette figure « vaticane > | Land | blen | Land all a rôle and jusqu'alors imprácis. Mgr Gouet, responsable du générai 🕼 l'épis-copat, mun ainsi en tar de Mgr Villot, sans avoir difigenté la malar enquête, il 🛲 persuadé que Touvier n'a eni dessinant les stratégies nécessaires pour l'emporter : « il semble, and à Mgr Duquaire, qu'il faut reprendre sur une toute autre in i j'ai l'in-tention de m'adresser directement au

Doué d'entregent, and par les séduit par politiques, Mgr dom tions d'agir, comme M. Jean Foyer, garde in sceaux illus les années 60. Comment ses interlocuteurs pourraient-ils croire que l'égiscopat français w parle pas à travers III La commission d'hiscentral, un quelque sorte régisdu lobby ecclésiastique ». Un lobby véritablement pláthorique 📠 🗪 mêlent, parfola 📖 👫 lonques périodes, parfois en comètes, and ecclésiastiques samma Mgr Jean Rodhain, aumônier cénéral lise prisons. Mgr Bernard Lalande, qui fut notamment du du aumônier de la Plerre Duben et bien me religieux comme Dem André Para prieur du tère de la Grande-Chartreuse et ministre général de l'ordre des chartreux, conseiller et protec-Touvier, ou Edouard Dupriez, abbé du monas-Manufacture d'Hautecombe, et Dom Emmanuel, prieur de la chartreuse de Portes. Tous l'amont Il fuir la justice en lui procurant

Des relations à l'Elysée

Communication of tales on bure et 🚈 chasubles violettes n'est pas homogène. Cam force. Paradoxalement, in cliidéologiques ne comptent pour rien jusqu'en 1972. In de la famille Touvier, Mgr Alfred Ancel, plus tard surnommé l'« évêque ouvrier», participa au grand www. exigeant la grâce. Les em bless permettent aujourd'hui i mana la Mana qui présidalt à ma démarche. Mgr Ancel n'appuyait-il ma une partie ma démonstration m Touvier sur un article paru dans l'hebdomadaire

Au fil de leur enquête, 🔤 hisd'autres ecclésiastiques plus l'abbé Lucien geon, qui se parait du titre d'aumônier de général de l'aumê 4. division cuirassée en 1939-1940. Si umu rôle rusun

put fouer en france en Tousee make i l'Elysée. De le Père Léopoid Bruckberger, conseiller spirituel de Georges Pompidou, surait-li « pesé de MM son poids » auprès du président de la République au début des années 70.

Les réseaux de soutien, et perfois de combat, au service de l'ancien milicien dépassaient donc argement 🖢 🛥 du 🏝 🚾 de Lyon. Il est non moins clair que le cardinal Pierre-Marie Gerlier, primet son taire particulier, Mgr Charles Duquaire, s'estates in la liera son temps | -----Dans une lettre adressée 🛲 général 🕪 Gaulle 🗪 1962 Mgr Duquaire écrit : • 🕶 🖦 Dermettre au santité de l'a debugen is parting facility the son proprè in avec le encouragements 🏙 son Eminuncia...). Le prime ti'en pas aventuré, pulsqu'un musica mi Mgr Land indique la Mgr Gouet : « J'approuve hall a qu'écrit Mar Duquaire, en souhaitant moiwars qu'une mesure 🍱 ciémence, manuar ma désirable,

puisse intervenira. Mais l'inédit ne le ailleurs. IVI Sabrigit firm Sen printers Common du carriera Mariar avec il residente Pétain, dans la commis utin d'historiens 📺 nous 🕅 🛚 que in présent des esprits at des cœurs, au erfilen de torre de bettee de cides, rame courage at allere sérénité, Allamia hier encore du 1943); e Votre noble Manual d'hier soir, Monsieur le Maréchal, l'émotion qui l'inspirait, le sentiment chrétien qui l'illuminait ont ému profondément nos Immi » (le 22 1944).

Ainsi 🖿 maréchalisme sans faille du confirme-t-il, même l'on qu'il le en rien approbation 🍱 la politique antisémite de Vichy, ni de la milice. Ondoyant, ambigu, 🖿 cardinal essuya du reste bon d'insultes en provenance milieux collaborationnistes. Mgr - comme Mgr

Gouet, Mar Villat et tant d'autres confrontés au cas de Paul Tiantes - ne sut pas, après-guerre, discemer qu'il ne lui reveneit pas de perdonner en lieu et place des victimes et de court-circuiter la justice de la société civile. Pas plus qu'il n'eut le simple réflexs de soumettre les affirmations de l'ancien milicien à son sens criti-

Au fait, guère plus de cinq prêtres surent résister aux séduc-tions et aux interventions conjuquées 🚔 Paul Touvier 📧 🚞 Mor Duquaire, Encore l'exemple le plus significatif d'un refus est-il venu d'un late : Gabriel Marcel, philosophe at promoteur d'un « existentialisme chrétien ». d'abord mm sollicitations, Il rédige ■ 17 novembre 1970 une lettre au président Pompidou demandant la clémence. Mais pris d'un doute et alerté par une amis ancienne résistante, Simone Saint-Clair, il fait procéder à une enquête l Lyon per les parents, rencontre le comme de Jacques Delarue, d'un rapport sur Paul Touvier pour 📓 Cour de sûreté de l'Etat, et opère une magistrale volte-face.

« Cet homme est an scélérat...»

Le 15 décembre 1970, il écrit à Mgr Gouet pour lui livrer le fond de sa pensée sur Touvier : « Cet homme est un scélérat qui m'a menti sur toute la ligne. Si vous me dites qu'il a expié et qu'il s'est amendé, je vous répondre que la seule contrition qui vaille se traduit par le besoin impérieux de dire la vérité, de reconnaître ses crimes ». Le même jour, le philophe reproche à Touvier ses € omissions » : « Vous aviez osé me dire que vous n'aviez rien fait anira les israélites, and que vous trois appartements propriétaires m'ont été nommés, que vous avez présidé vous-même au massacre de sept otages israélites, en représailles de l'assassinat de Philippe Hen-

L'ampieur de la nébuleuse ecclésiastique destinée à obtenir la clémence pour Paul Touvier à

pertir in suffit pourtent me i expliquer ii i me iii ii 1971 : grâce pour les peines subsidiaires signée par Pompidou. Rien n'aurait été possible sans un deuxième ráseau d'aide, político-administratif, analysé and d'autres ouvrages. I la commission apporte in un ment im teille en mettant im Lavagne.

Le mam ne dit plus rien. Il n'empêche : André Lavagne fut le directeur de cabinet officieux du maréchai Pétain de 1942 au printemps 1943. Membre du Consell d'Etat, il devint après-guerre le conseiller juridique de l'épiscopet français et ne tarda pas à conseiller Mgr Duquaire. C'est lui qui introduit le prêtre et Touvier dans les bonnes grâces de Mgr Gouet, lui qui démêle les pièges des procédures, oriente l'action, encourage à joindre tel ministre et va jusqu'à « fournir des informations confidentielles » à ses protégés.

De marie

NEWS OF MAN

The state of the state of the

A Property of

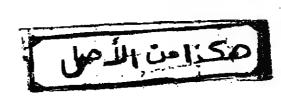
Maria

STA SA

Paul Touvier = retrouve = | nombreux profitet-ii, comme ii 📥 🗰 avancé, d'une e bienveillance » administrativo-policière. La commission d'historiens s'étonne par exemple de ce que le ministère de l'Intérieur ordonne le cessation des recherches à son encontre dans plusieurs départements en 1960. Ou encore que l'ancien milicien, interdit 🚔 🛶 🚃 le Rhône, puisse bénéficier d'une 1967, qui la domicilie à...

L'étendue et la pugnacité de ces divers réseaux qui s'interpénètrent fréquemment leisse effectivement pantois. Et les mobiles de ceux qui agissent tout autant. De la naiveté à la rouerie, de la m grande politique » à l'intrique misérable, tout conjugue. Mgr Gouet au terme d'un échange de correspondances : « Tout sinistre et acca-

LAURENT GREILSAMER



es historiens sur

et religieux ien milicien

THE ROLL OF STREET interest of their sections el des bes & gentous less le collèce des fran-les des le collèce de la collè-de des le la collèce de la collèce

Company of the same of the sam Market for the first track to the second of But Dance deliver

with Married Western Stewart Stewart The provider and all educations and the same See Supply Representative of the The state of the s the er at descense over the second of the lates of the the state of the same of the s Marie Santa MARKET & THE REPORT MARK TOWN · 新文学·新兴·

海通河流流 (神神) (1) (大) The same of the same of the **製造物を基準的に出る。** 京都建造物的学 (松油も デューティ Printed by Bable deat con-The state of the s THE PERSON OF MANAGEMENT

Marine Marine Court on the Court of the Cour and the constraint from the **海红海热, 宋 李娜**老 中四 the same improvement of the secondary of the Print the despite soften. and a second contract of

11763

18 G 18

144 1486 1 1

April 2015

150

W-2-12

** 事をいる

gallery of the fill

事業を行いる。これ

year but

40 . . .

1 to 10.5

Minage No. 1

4.4

The state of the s LANGE STREET, 41 MA Man British Andrews Special three the second of the Control of the second F. 37 Charles 12.73 A CONTRACT PROPERTY. the market a re-THE SECTION OF THE PARTY OF THE PART THE MINEY SE A Both Committee THE RESERVE TO State of State of

make Table 1 and 1 a A MAN MANAGE W Water Control A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND 400 A . Land 181 fig. - British againg want CONTROL OF SPECIAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE 神道学 柳 六十二 The second second Mr. Barris 24 - 1 1-2 garage t

F. 10 450 450 47 PART POR TOWN T

SOCIÉTÉ

remis à l'archevêque de Lyon

« Une vision purement cléricale des relations entre l'Eglise et la société »

«Pourquoi, pendant lon-gue période, la telle même des personnalités, cleres in laics, III and Mi collectivités – congrégations, organisa-d'Eglise – un considéré qu'elles faisaient ple en cachant cet homme ou en m dépensant pour arracher sa grâce ou sa réhabil De dernier chapitre de leur rapport, historiens run plusieurs types de réponses a

L'explication mqui un la première à l'espris d'une solidarité idéologique Touvier qui se secours. Leur intervention autait III essentiellement mult par affinites politiques. Touvier a fait politique qu'il n'a jamais renie plus qu'il n'a collabora-

Une trentaine de documents inédits

in require norm hard 6 Jan-Will au Decourtray présente et la him d'un ouvrage de all the class present de documents (essentialiament des correspondances et des emm tations) inédits. Quelque commission. Celle-ci, dirigée par Mari Rémond, président du Conseil supérieur me erchives, comprensit historiens : Jean-Pierre Azéma, professeur | la Fondation François polititeur de l'institut d'histoire du temps présent, Gérard Cholvy, professeur il l'université Paul-Valéry im Montpellier, Bernard l'Institut politiques (université de Lyon-il), Jean-Dominique Durand, ___fesseur Lyon-III Yves-Marie Hilaire, professeur à remarks de Label

Le Père Jean Dujardin, secrétaire du comité commune pour le judatame, représentait l'archevêque Lyon a commission, laquelle indique d'autre part que le docteur Charles Favre, conseiller M Mgr Decourtray, a a apporté un concours D plus Aust

Le intitulé Touvier et l'Eglise, min intégralement publié aux Manne Fayard II

nalisme autoritaire, philosophie contre-révolutionnaire, rejet de la démocratie, antisémitisme. Il naturel la ui pris des options semblables dans les mêmes lui lui sidèles après tourné (...). = « Lus explication ne résiste l'examen, écrine résiste l'examen, écriles rapporteurs. Elle peut
dénominateur
défenseurs
Ce n'est pas le moindre sujet
d'étonnement de constater que
Time à le ré de sympte
hommes dont les choix pendant guerre l'avaient dant la guerre = maile n'avaient pas èté précisément i siens. Et les maries précisément i siens. Et les maries précisément i siens. Et les maries propellent maries maries propellent maries de la cardinal Suhard, puis de la cardinal istoriques, 👞

La mail troublée de l'imraison, estimer d'explication, ou raison, estimer irréprochable (...) La justice est-elle toujours clairvoyante? Certains ont qua doute culpabilité it tel ou tel, pour suites se justice sereine équitable (...) ». Ainsi, « certains avoir à sentiment continuer leur ministère charité et d'hospitalité: qui n'attache guère d'importance le signification d'un choix politique, la différence peut paraître négligeable les résistants qu'on accueillait hier, traqués par un mur élément d'explication, accueillait hier, traqués par la hommes Touvier, et les colla-borateurs is aujourd'hui. C'est évidemment méconnaître difference irriductible, et sacrilège au regard d'une réflexion politique, entre les causes, mais cette méconnais-d'une certaine éducation ecclésiasti-

«La souffrance rédemptrice »

Cette la la commisération justification dans l'enseignement chrétien sur le pardon, ajoute le rapport. Le pardon exclut l'esprit le revanche (...), mais, we ce point aussi, le Touvier un un exemple de détournement de l'enseignement l'Eglise : de l'assisl'Eglise : de l'assis-prisonniers s'exerçait faveur qui fuyait la prison, li pardon est pratiqué, non par ceux qui ont souffert l'Touvier, l'a d'autres, qui n'ont rien à lui pardonner. Il n'y de par-intique le dispensé par qui a été offensé ou maltraité et re réponse à un au sincère,



accompagné d'un Will repentir.

«L'indulgence our Paul Tou-us s'enracine plus profondément, poursuit la commission d'histo-riens, de une tradition théologi-N spirituelle qui attribue une valeur positive II a souffrance (...). Ce thème de la souffrance rédemptrice II engendré une sensique et ascétique. Touvier a soufert : ses souffrances l'ont racheté (...) Mais, une fois sont confondus deux ordres dont distinction doit être respectée : le repentir ne libère pas le coupable il l'obligation de réparer envers victimes, ni ne dispense la soiété de faire respecter les lois et la justice. et la justice. « Le mannamm à l'égard de

Touvier atteste sion à plus d'attention et de prix aux intentions qu'aux comme si la qualification morale des dependait plus de la subjectivité des consciences par de l'objectivité des comportements. Paul Touvier a peut-être commis des délictueux, il pensait faire. Il s'était engagé pour une jaire. Il s'était engagé pour une cause qu'il croyait juste. E altération du jugement le part les ciercs (...) Ils conséquences du comportement de ger sur la légitimité de son engagement. A ce point de notre inves-tigation, l'indulgence frise la cations spécifiquement ecclésiales à des considérations plus proprement politiques.

« On n'ignore absolument les données politiques, expliquent

Wi historiens, 🚚 🗷 📰 kient pour mineures, u essentiellement relatives au regard 🌬 l'essentiel : le salut des hommes, la mission de l'Eglise, les vérités M foi. Comparées I nu réalités I l'annuelle relles, les actions politiques loin de s'équivaloir.

cei indisserentisme politique, un argument de Mgr Ancel propose peut-être la formulation la plus révélatrice : il justifie l'aide apportée 🖥 Touvier par 🕷 fait 🏬 si les choses avaient milice | III vainqueurs, III n'auraient | hésité | accorder résistants traqués la même -School humaine

a parfaite»

. L'assimilation = situations la confusion illus-tre l'aveuglement de certains clercs quand question cité des hommes: la raisonnent des individus de leur leur concerne qu'eux-mêmes. Leurs études, il est vrai, 🗰 les avaient spécificité politique, ni les avaient à comprendre la spécificité politique, ni les problèmes posés par le fonctionne-de société. Aussi, s'en tiennent-ils, quand il fam apprécter moralité choix politi-I Ill critères purement per-

Intervient aussi, pour les conforter dans un attitude, vision proprement cléricale relations entre l'Eglise et la société civile et politique, qui implique supériorité absolue celle-là, réputée société parfaite, société humaine (...)

«Si an deux attitudes impli-

minoration du politique, il em est une troisième dont il serait vain 🔐 nier qu'elle ait joué un rôle 🕋 🗤 l'extraordinaire équipée 🕼 💶 condamné qui a réussi 🛮 déjouer plus 🔊 quarante 📖 🔛 recherches : celle-ci est, au contraire, www politique. Elle tient dans 💵 prise 🐸 position déterminée pour un certaine politique. Elle partage les convic-tions qui dictèrent l'engagement I Paul Touvier. C'est 🖺 philosophie politique 💶 sociale 🚢 milieu dans lequel il . Il èlevé, c'est la tradition . catholicisme intransigeant un contre-révolutionnaire qui voit, dans la société moderne, 🖚 défi 🗪 plan divin qui combat 📭 démocratie, 🕼 liberté.

= (...) Ceux qui adoptent cette vision, non seulement ne blament l'engagement Touvier, in lui cherchent pas d'excuses, mais 📗 justifient 💷 honorent 🖽 🔚 📟 croise a le martyr d'une juste Certains and défenseurs saluent em lui la victime d'un complot 👪 ennemis 💵 toujours 🔊 🔳 vraie foi: francs-maçons, juifs, communistes, démocrates, Touvier avait juré de combattre w w manne hors d'état 🎍 nuire. Pour ceux-là, la grâce de Touvier devient un enjeu majeur : un peut être la réhabili-tation in leur propre choix politi-

Les personnalités citées

Voici les noms quelques-unes des personnalités — cardinaux, prélats, prêtres, religieux — — citées dans le rapport Rémond comme ayant joné — dans l'affaire Touvier :

- Pierre-Marie Gerlier (1880-1965) i prêtre aprèt avoir été avocat en 1921, il devient archevêque de Lym et cardimi en 1937. Admirateur du maréchal Pétain (« Pétain, c'est la l'amp » la France, aujourd'hui, c'est
Pétain », dit-il le 19 novembre
1940), il proteste en 1942 contre
les traitements infligés juifs
par Vichy.

Cardinal Jean Villot inal Geriier comme archevêque de Lyon en 1965. Appelé Paul VI à Rome 1967 comme préfet de la Congrégation du clergé, il devient Vaticau en 1969. Confirmé fonction Jean-Paul le puis Jean-Paul II en octobre 1978, il mener six meurt six min plus tent

- Mgr Charles Duquaire (1907-1987): particulier du 1950, if devient prétat d'honneur en 1956. Secrétaire cardinal Villot, il suit ce dernier Rome 1969. Le rapport Rémond le présente comme la «cheville ouvrière » Il comme la opérations visant I cier Paul Touvier.

- Mgr Julien Gouet (1910-1989): prêtre Angers en 1937, il archevêques en 1960, qu'il occupe jusqu'en 1966, date à laquelle il devient évêque auxiliaire

Le de de d'œu-

- Mgr Jean Rodhain (1906-1977): ancien prisonnier de guerre évadé, il devient aumônier général des prisons en 1942 et fonde, en 1946, le Secours canonque qu'il ne cessera de développer jusqu'il la fin in vie.

- Mgr Alfred Ancel
(11 1984): général de
l'Institut des prètres séculiers du
Prado 1942 et évêque
de Lyon de 1947 jusqu'à 11
reterire en 1977 retraite, en 1972.

- Lavagne (1907-1987):

membre du cabinet du maréchai en 1941 à Vichy, de jouer un rôle influent, après la guerre, de conseiller juridique de l'épiscopat français.

- Abbé Pierre Duben (1911-1983): ancien prisonnier, il à Mgr Rodhain en 1946 à la direction de l'aumônerie génél'aumônerie de centres d'éduca-tion surveillée. Il fut l'un des conseillers les plus constants de

- Marcel (1882-1973): philosophe ≡ écrivain chritien, il fut membre de l'Académie des sciences are et politiques

il faut encore citer, parmi les personne ayant reçu e conseillé Paul Touvier, du Père Blaise Arminjon, ancien supérieur de la Province France méditerramonastère cistercien de Hautecombe, dom Poisson, ancien polytechnicien et résistant, devenu, au differ les 60, prieur 60, prieur 60, qui a répondre à la montre

Soixante-quinze mille jeunes chrétiens rassemblés 1 Budapest

L'œcuménisme de Taizé face aux divisions de l'Europe

chrétiens - catholiques, protestants et orthodoxes, - venus de tous les pays d'Europe, se sont rassemblés du lundi 30 décembre au samed - janvier - Budapest, il l'initiative de la communauté de Taizé, installée un Saône-et-Loire.

BUDAPEST

de notre envoyé spécial

Andrei s'est arrêté devant cha-Andrei s'est arrête cevant cusque bontique de la ma Vaci, l'artère chic de Budapest. Il a regardé, mais son sac en plastique est resté presque vide. Devant la richesse des étalages et les prix affichés, il avait du mai à croire que la Hongrie ait pu un jour faire partie du carno communiste. Le jeune Ukraicamp communiste. Le jeune Ukrainien de vingt et un ans ne cherchait pas à le cacher : la tre de Budapest lui avait offert, tout, l'occasion de quitter son pays pour la première fois. «Le voyage m'a coûté 500 roubles, trois mois de ma bourse d'études, confiait-il, et le mete des frais était pris en de charge par la cummuna de Talzé. Une chance à ne pas rater: dans le train, nous nous disions tous qu'à cause de l'inflation, ce serait sans doute notre premier et voyage à l'étranger longtemps. »

L'étudiant de Kiev n'était pas seulement venu prendre un avantgoût de l'Occident. Baptisé il y a

Soixante-quinze milie jeunes trois ans, « depuis aus cela un représente plus de puis ceta représente plus au sur une carrière professionnelle », est « uniate » (catholique rite byzantin). « Je confronter ma foi avec celle d'autres chrétiens, explique-t-il. En Ukraine, les s'affrontent partage frontent partage in the restitués par le parti. Ici, nous avons prouvé qu'à la la aucune querelle n'oppose les jeunes.»

lamble em semaine, Andrei a da uni sa voix à celle de quinze mille jeunes venns apest. Cacophonie dans le métro, pris l'alla per la pacifiques en jeans et anoraks. Douce mélopée en latin dans pénombre du palais des sports et des salles glaciales in parc des expositions improvisés en lieux de prières. Là, and des aubes des des latin des aubes des latin des la recueillaient la mesta bata de toute le jeunesse chrétienne d'Ensans exception pour la pre-fois. Deux mille Russes, soudéboussolés par leur manque le tradition religieuse, autant d'Ukrainiens m de Baltes, cinq Roumains orthodoxes on catholiques, et quelques Albanais nais d'Eu-

Will le puzzle, enfin complété, dessinait man carte plus inquiétante : celles de conflits et

réduite, étaît presque exclusive-ment féminine, les garçons n'syant pas reçu l'autorisation de quitter leur foyer. Nans, une Géorgienne orthodoxe de vingt-deux ans, avait encore dans les oreilles le bruit des combats de Tbilissi, le jour précédant son départ. « Nous avons mis cinq jours pour rallier Budapest», raconte-t-elle. « Nous montrons ici que la fraternité peut exister, dit son amie Khatuna. Nous retourne-rons à Tbilissi plus fortes.»

« Faire tomber les murs de peur et de méliance»

L'exphorie des dernières rencon-tres européennes de Wrocław (fin 1989) et de Prague (fin 1990) a cédé la place à l'inquiétude chez-les jeunes chrétiens de l'Est. « Elle a rejoint, pour des motifs différents, l'angoise des Lames de Couest force que vide. face au vide in les sociétés, expli-Taizé, uni a bâti, depuis un demisiècle, in succès in la immenu an can rassemblements tarm péens a sachant délivrer le mes-sage juste, fait de quelques mots simples, avait choisi à Budapest de parler de la liberté. Dans sa lettre, soumise à la réflexion des jeunes, il citait Vaciav Havel : « Le retour de la liberté dans une société en pleine déliquescence morale a provoqué la révélation des pires comportements humains, comme si tous les mau-vais côtés de l'homme avaient acquis la pleine liberté de s'épa-

L'espoir, par Frère Roger, répéter durant la semaine i la réconciliation. Entre les peuples.
Eglises s'opposer s'opposer leur identité. « En Roumanie, conflits confessions sont fait des hiérarchies, explique Bogdana, catholique

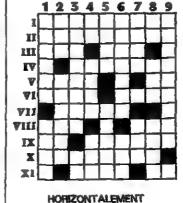
L'accueil chaleureux des familles de
Budapest, les échanges

orthodoxes roumains a catholiques
Transylvanie prouvent qu'il faut
aller au-delà des préjugés politiques
Hongrois
Les rencontres comme celles de Taixe peuvent nous à d ch à ire tomber == de peur = de

méfiance qui nous opposent.» clivages en résisté. Les Croates l'abserbes, pour le gouvernement de Belgrade d'avoir empêché prières, les l'Aminier en les préféré écouter la malaca polonaise plutôt que suivre celle en Le placide avounit avoir évité la penderi mair la semaine. Lors du voyage aller, in trans de la lace Radia Ukrainiens alors failli en venir aux mains. « Je ne les par, confirmait-il, man is Moscovites hautains, a je 📰 🚾 franchement envisager une réconci-liation.

MOTS CROISES

PROBLÈME N- 5688



comme l II. Qui peut provoquer un — III. Une forterease Rechigne la pas - IV. pas entreprenants. - V. Prouve qu'on n'a part de la companie de la m se frappe pas. - VIII. Cri pour un Appel à Participe. Pour engraisser. - X, Qui paut retourner. - XI. Borde une

VERTICALEMENT

1. Un homme avec qui il ne faut pas faire preuve d'intelligence. Fromage en Auvergne, chien en Gas-JÉROME FENOGLIO - 2. Attendu par ceux qui

du mineral de platine. - Quand elles sont malignes, il y a du charbon. Agrément d'autrefois. - 4. William Qui 🔙 partie 🗀 - 5. Sur la Saale. Endroit où l'on se en entrant. – 6. Un homme qui met la main I la pâte. – 7. Quand on en tombe, on main assis. Sort du Jura. - 8. Préposition. Entre... côtes. Chargé d'alle - 9.

Solution du problème nº 5687 Horizontalement

1. Nourrisson. Film. - II. Ebruitées, Magie, - III. Géantes, Saf. Un. - IV. Lité, Maquillage. - V. Irs. Mue. III. - VIII. - VI Ere. Or. - IX. Bière. lo. Drôme, -X. Lena. Teon. Lena. - XI. Aa. Nient. XII. Bille. - XIII. Familiarité. Roi. XIV. Erié. Brest. Cape.

Verticalement

1. Négligeable. Fée. - 2. Obéir. Scie. Tard, - 3. Urate. Scene. Mie. - 4. Rune. Taira. Bien. - 5. Rit. Roide. Ail. - 6. Item. Usé. Talibé. - 7. Sésame, Lard. - 8. Se. Question, Rée. - 9. Ossue. On. Vis. -10. AJ. Clé. Nette. - 11. Milliardaire. - 12. Fa. Tierces. Ci. -13. Iguanes. Omeras. - 14. Lingue. Omet. Ope. - 15. Me. Essorés.

GUY BROUTY

M. Noir refuse de signer les attestations d'accueil des touristes du Maghreb

Sitôt connues, im restrictions

imposées par M. I me moitaires, and de d'associations humanitaires,

se réferent à la déclaration Vizille,

se réfèrent à la déclaration Vizille, signée par le maire de Lyon, qui stipule la Les s'engagent l'évemple s'engagent l'évemple s'engagent l'évemple s'engagent l'évent la façon d'indes autorités municipales.

ne semblait informé de la ville de Lyon. Aucun changement ni afflux

Lyon. Aucun changement ni afflux particulier n'avait été constaté dans les demandes, notamment pendant la période des fêtes.

vistes de la faim d'Orléans sera récominé. - Les deux déboutés du droit d'asile qui observaient une grève de

la faim depuis trente-cinq jours à Orléans (le Monde du 4 janvier) ont suspendu leur mouvement, samedi 4 janvier. Les deux hommes, Remzi Tekdur et Hasbi Tuncal, de nationa-

maires des neuf arrondissements on (Rhône) 📰 recu pour cons habitants des Maghreb.

Dans une circulaire qu'il leur a adressée, M. Michel Noir, maire (ex-RPR), leur demande de ne plus se procèdure qui (lui) paraît inappropriée en actuel de la situation», la attestations ne constituent qu'une viend le vienature à seule legities a signature ».

Depuis préfectorale du 10 1987, peu après l'instauration en France pour les étrangers, les familles accueillant des personnes originaires du Maghreb doivent faire signer, par les mairies concernées ou services consulaires une attention tion de capacité de logement. En fonction des accords bilatéraux signés par la France avec l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, cette procédure est différente de la délivrance des certificats d'hébergement pour les sants des par extérieurs à la CEE, soumise à une réglementation plus sévère depuis le décret du 30 août

étiquette), adjoint chargé des rela-avec les administrés et du res-pect des droits, à l'origine de cette décision, les mairies n'ont de toute facon pas les moyens de vérifier la validité de attestations, qui provoqueraient nombreux abus. L'élu «interpeller l'Etat»

FAITS DIVERS

A la suite d'une intervention musclée de la police

Poussée de fièvre à la Villeneuve de Grenoble

ont été interpellée puis le quartier de la Villeneuve de Grenoble à la suite d'une intervention emusciée » de la police, samedi I janvier, dans un local qu'ils occupaient illégalement. A l'extérieur, un de feu a été tiré, depuis un immeuble, contre les forces de l'ordre, qui ent répliqué.

GRENOBLE

le correspondent

«Cette fois-ci, ils en ont trop fait», explique une habitante la neuve la le la la a matraqué, puis conduit pendant vingtaine d'heures I l'hôtel de police. Avec quatre autres amis. il 'était installé, pour jouer aux cartes, rez-de-chaussée du 134 de la galerie

Après l'échec d'une

Le personnel pénitentiaire demande le renvoi da directeur de la maison d'arrêt de Nice

Six Marin and mile une make tive "La prison " (Alpes-Maritimes), " matin l janvier, après avoir le des explosifs ouvrir une dans un mur. ont finalement mės les = caïds = après avoir le gardien qu'ils pris en otage. In demandant ment les détenus étaient posses-🔤 🛍 paíns 🍱 plastic, 🖃 dénonçant la « situation lamentable » dans maison l'ind (UFAP) a lime le renvoi du

Avec quelque 900 détenus pour 258 places, la prison de Nice a été le théatre d'une série d'incidents ■ d'évasion depuis un En en octobre, plosifs avaient été découvertes des cellules. Cinq de cette prison ont été inculpés au cours de l'année écoulée, mi pour avoir fourni de la drogue des détenus, nel pour avoir lune

Cinq garçons d'une vingtaine de l'Arlequin, un mille ensemble immobilier multicolore, construit au immobilier multicolore, construit au milieu des années 70 par la municipalité de M. Hubert Dubedout (PS). Ce bâtiment qui serpente sur une distance de près d'un kilomètre et où résident plus de six mille personnes préfigurait, alors, une organisation nouvelle de la vie sociale grâce à l'installation d'une maison de guartier. d'un maitre dramatique. de quartier, d'un metre dramatique, maison médicale et d'écoles.

La police fut alertée, samedi il 22 h 30, par un coup de téléphone anonyme qui prétendait qu'une vingtaine de jeunes procédaient à la mise à sac d'un local associatif. Une mise à sac d'un local associatif. Une vingraime de gardiens de la paix accompagnés d'inspecteurs de la brisade de surveillance de nuit, accourus aussitôt, ne découvrirent que cinq garçons, dont quatre d'origine maghrébine, qui, après extinction de la lumière, furent braqués par les torches électriques des policiers, rassemblés dans un coin de la pièce et matraqués. L'un d'eux, blessé très sérieusement à l'œit, put s'échapper grâce à l'intervention de sa mère venue le rechercher.

venue le rechercher. Des habitants du quartier s'étaient aussitôt rassemblés près de l'immeuble, d'autres observaient depuis les fenètres. Un coup de pistolet à grenaille fut tiré de l'une d'elles, blessant au bras un gardien de la paix. Ses collègues ripostèrent avec des balles en plastique.

balles en plastique.

Placés en garde à vue, les quarre garçons furent finalement remis en liberté di le en fin d'après-midi sans avoir été présentés lu parquet, « parce la figuire le nécessitait parce qu'elle n'est méchante», l'inspecteur de permanence soucieux de minimiser les conséquences de l'intervention « musclée » de ses services. « La Villeneuve est un quartier sensible où la moindre étincelle met le feu», le conscionnaire.

Selon M. Aziz Sahiri (divers

Selon M. Aziz Sahiri (divers gauche), adjoint au min de Grenoble, charpé de la protection sociale et du dossier du développement social du quartier de la Villeneuve, a des gens cherchent à faire monter la pression pour que la situation dégènère avec les jeunes Maghrébins. De l'autre côté certains sont prêts à ailer, le torse bombé, s'affronter aux policiers. Je m'attends à des prorocations organisées ». Dimanche, en fin de journée, le local investi la veille par la police était incendié. Dens un communiqué, le maire de Grenoble, M. Alain Carignon (en congé du RPR), condamnait « fermement les exactions commises, qui en aucune exactions commises, qui en aucune manière ne peuvent permettre de résoudre les difficultés structurelles bien connues de la Villeneuve depuis sa création».

CLAUDE FRANCILLON

SPORTS

RAID-MARATHON: le Paris-Syrte-Le Cap

Embouteillages dans la poussière

Hubert Auriol piégé

Le Finlandais All Vatanen (Cîtroin DI signé, dimanche 5 janvier à Oyem (Gabon), sa troisième victoire d'étape consé-Dilina (Cagiva) et le Français Stéphane Peterhansel (Yamaha), lumbr au classement général ment à Yaoundé et Oyem. Le Paris-Syrte-Le Cap semble déjà Namibie et en Afrique du Sud et l'avence prise per les Mitsu Pajero sur les Citroën ZX.

de notre envoyé spécial La traversée de la forêt équato-La traverse de la toret equanoriale devait être un des «temps
forts» du premier Paris-Syrte-Le
Can. Après treize ans de «Dakar»
essentiellement disputés en zone
désertique ou sabélienne, les pistes
serpentant au milieu d'une végétation luxuriante venaient opportunément conforter le caractère «tout
terrain» des grand prid-parathon terrain» de grand raid-marathon, Pour peu que la saison des pluies se prolonge, Gilbert Sabine annonse protonge. Criterit Samie amou-cait même avant le départ la posti-bilité de trouver des bourbiers un-ceptibles de bouleverser les classements et d'engloutir le mand de la manuel concurrents piègés.

lité turque, ont pris cette décision après que des membres du comité de soutien ont été reçus par M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, maire d'Orléans. Les deux hommes seront entendus en présence de leur avocat par l' Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), qui procèdera à un réexamen de leur dossier. — (Corresp.) propriété au Gabon et avait détourné un cours d'eau pour créer un gigantesque bourbier dans lequel les un svaient manuful les clequel les la avaient maniful les tests, y compris pour les pneumatiques. Mitsubishi, qui s'est contenté des bourbiers français, avait même entraîné ses équipages, dans la boue jusqu'au capot, à fixer les treuils de remorquage. Mais à la place de la boue, les concurrents out toépassement impossible. «Cas pistes sont si étroites que même si nous étions stoppés par un bourbier je crois que nos poursuivants seraient obligés de nous en sortir pour pouvoir euc-mêmes passer», plaisante Hubert Auriol, qui ouvre la piste pour les voitures depuis la piste pour les voitures depuis N'Djamena.

Si on excepte la sortie de piste er de l'épreuve (voir encadré), aucun dépassement a'a pu s'effectuer entre les voitures de tête s'effectuer entre les voitures de teue depuis N'Djamena dans les trois épreuves spéciales chronométrées totalisant 603 kilomètres. «On se retrouve dans les conditions de pilotage des épreuves du championnat du mand à autre chose dans le Paris-Le Cap», estime

La pression des écologistes

Les trois étapes courues dans la savane arborée puis la forêt équa-toriale ont donné lieu au même somario. Derrière Hubert Auriol, forcément plus prodent en ouvreu deux minutes en deux minutes: peuvent se rapprocher jusqu'à la limite de la poussière soulevée par celui qui les précède. Ari Vatanen, qui s'élance en cinquième position, s'est ainsi adjugé les trois étapes sens doubler personne, mais son gain de temps sur les quatre pre-miers du classement général n'a pas dépasse quelques minutes.

Excédés per cette façon de tra-verser la forêt équatoriale en convoi, mais à la vitesse d'un TGV, les pilotes se plaignent mund du trop faible kilométrage d'épreuve spéciales chronomé-trées. La densité des villages ou du trafic dans certaines zones impose en elle la longs secteurs de linison à limitée. Le Yaoundé et Oyem, les concurrents n'ont pu disputer 77 kilomètres spéCameronn avait été l'il l

L'important grumiers (lourds camions transportant balles de bois) sur certaines pistes de la forêt équatoriale et les pressions écologistes en Namibie et en Afrique du Sud out encore obligé Gilbert Sabine l'réduire les secteurs chronométrés per rapport au programme initial. néduire les secteurs chronométrés par rapport an programme mitial, Alors que les six étapes en Libye et au Niger mai le 12 984. L'au litres chronométrés, les neuf étapes restantes ne comportent plus que 1 852 kilomètres de spéciales pour de 5 554 kilomètres jusqu'au Cap.

Gobabis H Keetmanshoop (682 kilomètres), soient spéciale (11 kilomètres), prévue raplage Milnorton pour l'aire le su Cap, a

de notre envoyé spécial

Leader du Paris-Syrte-Le Cap depuis l'arrivée à Waw-el-Kbir (Libye), Hubert Auriol (Mitsu-bishi Pajero) est toujours le pre-mier à s'élancer dans les fenses Cotte casties les

étapes. Cette position lui par-met de ne pas rouler dans la poussière des autres concur-rents mais l'expose ausai aux

pièges de la piste dont il a la primeur. Dimanche 5 janvier, le double vainqueur à moto du

Deker (1981 et 1983) n'était plus qu'à 20 kilomètres de l'ar-

rivée de la spéciale lorsqu'il

s'est laissé surprendre par un virage dont le caractère dange-

reux n'était pas signalé dans le

«C'était un virage à droite en montée et en dévers dont on n'apercevait pas la sortie, recontait Aurioi à l'arrivée. Nous

également été annulée sous la pres-sion des écologistes. Ainsi, lors des quatre derniers jours de course, les

pilotes ne devraient plus avoir que... 103 kilomètres chronométrés.

allons parcourir 12 500 kilomètres, mais seulement 4 976 en spéciales. Pour moi, le Poris-Le Cap n'a duré que six jours, la Isratak (Libye) l N'Guigmi (Niger).

N'Guigmi (Niger).

critiques, Gilbert
plaide
atténuantes.

autorités, y
compris au ministériel,
dit-il. sont mouvement écologistes le fait
me autorités jusqu'à ce qu'elles
nous les
dans des structurés,
syst philosophies
différentes le l'Afrique
francophone, s

Ces réductions du kilométrage des spéciales ne font pas l'affaire de Citroën qui a totalement raté la partie désertique du Paris-Syrte-Le Cap. Sanf accidents ou casse de matériel en série, on voit mal com-ment la victoire finale pourrait ment la victoire finate pourrattéchapper à l'une des trois Missubishi Pajero. A Oyem, Björn Waldegard, quatrième au volant de la première ZX, compte plus d'une heure et demie de retard, et Ari Vatanen, cinquième, est à près de trois heures de Habert Auriol.

on a 🚾 déporté par le 🚾 💮

sur le toit. » Le pilote et Philippe

Monnet ont pu s'extraire de la voiture meigré les dégêts ceu-

avec une sangle. Après avoir réparé un filtre à huile sectionné

et une durite cassés, le leader s

ciale à la vingt-deuxième place à

16 minutes 23 secondes d'Ari

Vatanen Eventin ZXI. At the sement général, il limite les

pulequ'il possède tou-

jours plus d'un quart d'heure

d'avence coéquiplers,

l'Allemend Erwin Weber et le

trols Pajero qui avaient déjà signé une victoire sur Citroën dans la Baja espagnole en juillet 1990, c'est l'écart entre les représentants des

deux marques qui est le plus sur-prenant. Il rappelle ceux enregistrés

en 1987 lorsque Peugeot est arrivé dans les raids avec sa 205 turbo 16 développée pour le championnat du monde des rallyes, puis opposée

en Afrique aux « camionnettes »

Japoneis Kantiro Shinozuka.

depuis l'implication de Peugeot, puis de Citroën, un concours a attunt est-il à l'origine da cette déroute? Guy Fréquelin pré-plaider pour le deuxième prochèse en repognit les reterres plaider pour deuxième hypothèse en rappelant les retards accumulés par ses cinq voitures des les premières spéciales pour des problèmes de navigation (courts-circuits sur les antennes de GPS), de casses matérielles causées par des fantes de pilotage ou pour de

L'assistance SUIVIR

eSi demain je devals préparer à nouveau le Paris-Le Cap pour le recourir dans deux mois, je ne nous connu aucun pro-blème que sur Nous avons toujours pu faire ce que nous voulions aux etes ont "" prêtes l'heure. Peut-être a-t-on trop respecté le

L'allusion sans de l'étape le Dirkou où le Mitsubishi classement général. Certains un avaient alors laissé entendre un les voitures japon'auraient pas mini le par-cours road-book, comme l'exige

Alors que Mitsubishi dispose encore de camions tance. Citroën en a trois bloqués au Niger par la fermeture des frontières du Tchad et un quatrième encore immobilisé dans les dunes d'assistance. Ainsi, alors que Total, le partenaire pétrolier du rallye, assurait à la marque aux chevrons un ravitaillement en avgas (carbu-rant d'aviation utilisé par les ZX) à chaque bivonac, Citroën aurait pré-féré une assurance supplémentaire en chargeant 1,5 tonne de ce car-burant sur les camions. L'un de ces demiers, bloqué au Niger, trans-porterait cinquante-six roues de rechange pour le seul P4 (camion léger d'assistance rapide conçu pour l'armée).

«Les meilleures voitures et les meilleurs pilotes ne suffisent pas pour gagner une épreuve comme le Paris-Le Cap, estime Uilrich Breh-mer, manager de l'équipe Mitsu-bishi. Il faut bons naviga-teurs, de bons mécaniciens, de pilotes pour les camions d'assis-tance. Si un seul de ces éléments ne marche pas au même rythme, c'est tout le monde qui perd du temps. Ceite année, nous avons énormé-ment investi dans l'assistance pour ment investi auns i assistante pour bien organiser nos huit camions, ne pas les surchager. Résultat : ils arri-vent tôt aux bivouacs, où les méca-niciens ont le temps de travailler calmement pendant que les pilotes se reposent. »

GÉRARD ALBOUY

- - - - - -

Mich.

que...103 kilomètres chronomètrès.

« Aller au Cap était certainement
une bonne idée, mais c'est dommage d'avoir tenu à y aller à tout
prix, estime Guy Fréquelin, direoteur de Citroën Sport. Avec des spéclales réduites à une peau de chagrin, c'est la natum de l'épreuve qui
est bouleversée. L'an dernier, le
Dakar faisait 186 kilomètres,
dont plus de 6 200 en spéciales
chronométrées. Cette année, CLASSEMENT

Obième étape : Bouer-Yaoundé (792 km dont 121 degnamérés

Actos. — 1. Vataren-Berglund (Fin. Sob., Cirobn ZQ, 27 min 37 s au delà du temps imparti ; 2. Waldegard-Gellagur (Sub.-G-B., Cirobn ZQ, à 57 s; 3. Shinozuka-Magne (Jap.-Fra., Mitsubishi Pajero), à 1 min 32 s; 4. Auriol-Monset Fra., Mitsubishi Pajero), à 1 min 38 s; 5. Lartigue-Dastaillats (Fra., Cirobn ZQ, à 1 min 49 s.

Motos. — 1. Oxiof fite., Cagival, 1 h 3 min 39 s; 2. Wagner (Fre., Suzuki), à 1 s; 3. Magneid Fre., Yametal, à 24 s; 4. Cher-bornel Fre., Suzuki, à 26 s; 5. Lalay Fre., Yametal, à 42 s. Ossième étape : Yaoundé-Oyan (364 km dont 77 chronomátés)

Autos. - 1. Vataren-Bergland, 6 min 54 s. au della du temps imperd; 2. Weber-Hemer (All., Mitsubiehi Pajero), à 30 s; 3. Welde-

conçues pour le tout terrain.

Assiste-t-on à une passation des pouvoirs en Afrique, où le groupe Peugeot-Talbot-Sport n'avait plus connu la défaite dans le Dakar

gerd-Gelager, à 52 s; 4. Shinozaka-Magna, à 1 min 37 s ; 5. iclox-Lemoyne (Bel.-Fra., Citrolin ZXQ, à 1 min 50 s. Motos. - 1. Peterhaneel (Fra., Yarrahe), 37 min 53 s; 2. LaPorte (E-U., Cagive), & 2 min 11 s; 3. Sotelo (Ita., Glera), & 2 min 20 s; 4. Ocioli, & 2 min 51 s; 5. Wagner, & 2 min

Autos. - 1. Auriol-Monnet, 14 h 69 min; 2. Weber-Himmer, à 16 min 38 s; 3. Shino-zuku-Magne, à 17 min 43 s; 4. Weddegerd-Gallager, à 1 h 36 min 46 s.; 5. Vatanen-Be giund, à 2 h 54 min 48 s.

Motos. - 1. Paterhansel, 37 h 30 min 50 s; 2. Laporta, à 8 min 38 s; 3. Arcarons (Esp., Cagive), à 25 min 38 s; 4. Morales (Fra., Cagive), à 32 min 50 s; 5. Mes (Esp., Yasnata), à 36 min 7 s. Les résultats

BASKET-BALL CHAMPIONNAT DE FRANCE Nationale I A messiours (2- tour retour)

"Racing Paris b. Gravelines... 60-57 Antibes b. "Villeurbanne... 91-81 Rosane b. "Saint-Quentin. 90-B2 "Pau-Orthaz b. Dijon 87-75 Montpelier b Mulhouse .. 84-74 Cholet b "Le Mens.... 86-78 CRO Lyon b. Tours Limoges b. Reims

2. Limoges, 31; 3. Pau-Orthez, 30; 4. CRO Lyon, 29; 5. Gravelines, 28.

SKI NORDIQUE : combiné

La passe de trois pour Fabrice Guy

Vainqueur pour la troisième fois d'affilée d'une épreuve de Coupe du monde de combiné nordique, dimenche 5 janvier à Schonech (Allemagne), Febrice Guy est devenu en trois mois un véritable espoir de médaille d'or pour les Français aux Jeux olympiques d'Albertville.

En Allemegne, il a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée chempion son dauphin, respectivement gien Lundberg II trois victoires : un record exceptionnel ses spéciela Face des some man des la prodes la prode gression III ce Jurassien 🍮 vingt-trois ans a 📠 sens accroc depuis ans : podium em Championnats the monde juniors, places d'honneur en Coupe du enfin médaille d'argent de l'épreuve par équipes 🔤 Championnats du 1991.

ECHECS

Le Tournoi de Reggio-Emilia Une dernière ronde décisive

champion du pouvait qu'annuler, Noirs, devant Salov, et samedi, dans la huitlème et avant dernière ronde, toujours avec les Noirs, il acceptait la nullité en

marquait un point contre Beliavsky, mais perdait son ajournée, dimanche, face à Salov. La dernière ronde, lundi, sera décisive.

Classement après hait rondes. 1. Kasparov, Anand et Guelfand, 5; les Noirs, il acceptait la nullité en 4. Karpov, 4.5 ; 5. Gourevich, Ivant-coups Polougaevsky, chouk, Khalifman et Polougaevsky, Dans ces trois rondes, les rivaux 4; 9. Salov, 3; 10. Beliavsky, 15.



CULTURE

nen de como wille farmer

Withington 7.

ich Berrier Control of the control

der trates

Between the

det Clarks

Nobal areas

giasanii -

医骶髓 医多生性病

205425

Ac traditions

488 A 1985 11 11

STEEL STORY OF THE STORY

द्वाद्रदेश । १ ।

≼ಹಡಿದ್ದಾರೆ.

The State of the

4300 1107

WS 73 - -

all the second

\$455 · · ·

Digital Con-

44a (7.75)

Right and the second

Edition of the

Asset 1000

12 Jan 19 - 143

CONTRACTOR OF THE

Post of it is

MORNING DAY

Liberration

1.00

multigün

BERGER FRA

A CHARLES OF THE PARTY.

HE ESTADORY

Mary Mila.

Same to Car

Charles in April 1

Beller Print 4 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE THE PARTY OF T C Special Life Control of the Contro DANSE

Renaissance, rupture

Les danses issues des ghettos et de l'immigration transforment la chorégraphie américaine

NEW-YORK

rum envoyée and La réduction de la lentions, la censure, la détérioration des rela-tions entre les communautés, l'apport permanent de minusana immigrés, qui promettent à la danse un avenir difficile, une vité intense. Le phénomène majeur constitué les majeur les constitué les les majeur constitué les majeur les majeur des ghettos, le la rue – ce qu'on appelle, là-bas, la social dance – nées, au début du siècle, de la confrontation ne cultures noires et bianches. rejointes aujourd'hui par qui déjà influencent le choré-

Sally Sommer, bistorienne l'Université Duke Caroline Nord, critique chorégraphique Village Voice, analyse mutation la danse:

« Je distingue trois cycles dans l'Influence de la social dance : celle de la danse jazz, afro-américaine, qui, dans les années 20, a changé Broadway. Ensuite, dans les années de le social de control de contro Broadway. Ensuite, dans les années ; 60, le souci de partir des gestes du quotidien pour les styliser. N'oubliez pas que Cunningham vient des claquettes et du cirque. Aujourd'hui enfin, le break, le rap. Ces danses urbaines ont envahi tout le pays par le blais des clips vidéos.

Break, rap, hip hop, qu'importe, les danseurs se définissent phuôt comme des free stylers, gestuelle stylisée leur vie urbaine. Lours scènes sont le night-clubs, car Broadway, qui leur nahurel, est moribond, presque.

En France, en Europe, on entend répéter qu'il ne se passe plus rien depuis Merce Cunnin-gham et Trisha Brown. Pourtant les enfants des post-modernes exis-tent. Ils n'arrêtent pas de parler, voire me gueuler leur désarroi. Confessions en tous _____ Cette soudaine barrière de la lange ajoutée I un certain protection-nisme européen, explique notre

Steve Wiggles Clemente,
Richard Crazy Legs Coion, Gabriel KwikDionisio, Charles S. K. MystiLegel Jorge Fabel Pabon,
quelques-ups des répétant leurs
figures complexes dans un studio
de Manhattan. Tous Portoricains,
entre vinet et trente ans. Ils mainentre vingt et trente ans. Ils main-tiennent la tradition afro-américaine des surnoms à l'exemple de Bill Bojangles Robinson. Ils com-mencent à être connus et viennent de se produire au P. S.122, haut

Fabel: « La classe moyenne américaine a assimilé le hip hop à une mode, comme le skateboard, sans comprendre qu'il s'agissait de notre vie. Dans nos ghettos, le rap continue, s'enrichit, il mit manure. poèsie. Vous ne voyez que la sur-face d'une véritable renaissance. intoxiquée par la têlé, me

Danse Texte Musique

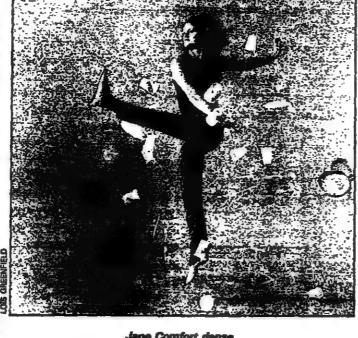


DU 7 AU 25 JANVIER 20H30 DIM. 19 JAN. 15H JEAN-CLAUDE GALLOTTA

la légende 📭 ROMEO ET JULIETTE

25 danseurs - acteurs - musiciens

LOC. 74 22 77



danser sur la tête / La mas a exploités à films comme Beat Street ou Flashdance. C'est fini Les réalisateurs ne savent même pas montrer le mouvement car ils ne le comprennent pas, ne savent pas où le couper, fil et sempiternellement le même figure Maintenant nous écrirons nos scripts nous-mêmes: ce sera notre

Crazy Legs: a Les Blancs ne savent pas d'où vient notre énergie arce qu'lls ne veulent time savoir du ghetto. Pour et de ce que nous faisons ne possède et valeur artistique. Nous autombé la company de la company recherche de notre héritage, de nos racines, votre la tradi religieuses. Nous travaillons pour la trois ou ans. Pour qu'ils rappellent qui nous étions.

Apprendre à résister aux regulas da showbiz

Wiggles: « Nous voulons ouvrir une école. Notre danse repose sur une vraie technique et un entraînement intensif. Trop de mômes en voulant nous imiter se sont cassé le cou ou une jambe. Es nous prendrone aussi le temps de les échuquer en parlant avec eux. En 1982, au début du rap, nous avons, voyagé dans le monde entier. Notre manière de danser a évolué: nous sommes passés à la chorégraphie de groupe. Ce qui s'invente, ici et attendant la finfluence le monde entier. Nous devons venir mars: en France.» Ils se sentent davanintéréssés par la technique du que par celle des claquettes. Leur participation à trois shows sur Broadway les a décus: « Si une vraie technique et un speciacie de milia cru, peut-être même gagnerons-nous m Tony.»

e voie profession-nalisation Silence et rires : il paraît qu'elles arrivent. Willy Ninja, sublime du dilm, du Burning, (le du 15 1991) au sert in guide du 15 night-clubs arrives servouisent ces au denoere Celui produisent ces and dancers. Celui du Palladium : Roxy, est en Pespace, ler, se biuffer mutuellement, s'y retrouvent le jeudi soir et partir de 17 heures le dimanche.

Sur la piste, les participants sont quasi nus. Les filles portent des viettes éponge du cou, m

les laissent à portée de la main -l'équivalent des mouchoirs dépas-sant des poches arrières, dans les vieux films consecrés aux danseurs de lindy hop ou de bop. Une jeune Asiatique, su short minuscule avec fermeture à glissière devant et derrière, pass act ac contenant ses affaires d'hiver et se sert du comptoir d'un bar inutilisé comme,

Il fait très sombre. Les filles exécutent des soubresauts en suivant la reptation sythmée d'un garçon qui passe entre leurs jambes. Une autre est prise en sandwich entre deux hommes. Tous les trois tant. Une Latino, le chignon bien serré, sans trace de maquillage, mélange le calypso à des chutes vertigineuses sur une iamba naida dont elle se sert comme pivot pour magnifique. Les la les très chaud. Seuls quelques hommes en duo se livrent à des joutes 🌉 souplesse. Pendant des heures lis ne vont nius s'arrêter, multipliant les, enchaînements. Ivres de musique et de chaleur, l'alcool est interdit. Des pop-corn et des grains de raisin - pour reprendre des forces -sont servis gratuitement.

Willy Ninja a la sur epaules: il a fondé The House of Ninja, in ir d'association inforhaut niveau des danseurs de haut niveau sylistes monde entier s'arrachent pour les défilés. Mais il vaut que à former danseurs, leur comment requins du showbiz de Los Angeles qui viennent recruter à New-York car les syndiy soot inexistants.

ant actuel de «la Maison

Ninja »: ressembler à des yuppies, s'habiller en avocat, m fonctionnaire, costumes stricts, cravates et chevenx disciplinés. Willy Ninja a choisi de retourner vivre chez sa mère. Tel Levy court les auditions. Il croit en l'avenir de Broadway. Né à Chicago dans une quatorze enfants — la dansait au Delisa, l'équivalent du Cotton Club II Harlem, — il biographie du musicien louisianais Jelly I. Morton, I. Joseph La Menthe, à La Nouvelleon le prenne pour un Noir. Le rôle est tenu par le pape des cla-

quettes, Gregory Hines. Il anni fallu lan am pour fair ouvrir la porte-feuilles des producteurs. Coût : I millions & IIII Première prévue I New-York. III prochain, au Virginia Theater, we 1 54 Rue.

Coup de chance : pendant trois jours, 1444 M jeune danse men yorkaise, celle que min ne connaissons pas, présentait de extraits in security pour le Christmas shopping = programmateurs. Le moins moins subventionnée, sinistrée par les term with the real limits and bearing Endowment for (fondation nationale arts), votés après l'exposition in photographe Robert Mapplethorpe, & Cincinnati, (m a pornographie » ni = blasphème »). les chorégraphes 🕮 repris 📟 chemin proche de la performance.

Le amount near pour le maniement», muio de la dama américaine, ne leur peraissant plus une notion suffisamment forte pour s'exprimer 🟣 📖 événements, in parlent, sans avoir was allen recours aux males littéraires, minute en France: la compagnie de Marie Dendy Imirie un compte a rebours sur annoncée par le sida. Et Dough Elkins, qui mélange im plant et les confirme le talent révélé cet été, de Montpellier où il animait un atelier avec les Maghrébius du quartier 🗪 La

Le désir de confesser enfance d'Américaine moyenne (Celeste Miller), in d'être née Noire (Jowale Willa Jo Zollar Bush Women), in rapports entre hommes et la résurrence du l'impressionnante Jane Comfort): et tous s'interrogent sur le sens de leur travail. David White, charmer the Dame Theater Workshop, parle a d'artiste-citoyen », sans frontières entre les discide la nouvelle danse dans l'Amérique de 1992 : « Certes l'argent manque, mais mont le désir de culture. Dans ce pays la culture est devenue l'ennemie.



Le Souverain fou (discours)

Hervé PEJAUDIER mise zu scène Ivan GRINBERG

François CHATTOT Anne BERELOWITCH. Damien BOUVET.

Philippe POLET, Sophie VIGNAUX - MAL CINÉMA

Chercher la peur

Le Festival international du film fantastique qui me tient du 11 m 19 janvier l Avoriaz, l vingt ans

En vingt Avoriaz, station sports d'hiver inventée » qui cherchait manifestation tie à architecture futuriste zvait opportunément accueilli le Festival du film fantastique 📟 devenue synonyme de sciencefiction et même d'horreur, grand and de Lionel Chouchan, fondateur et promoteur 🔳 festival qui s'y tient chaque année 🖦 jan-

Dissident III la Convention du

film fantastique, manifestation eujourd'hui disparue - mais grâce laquelle pu déguster queloues Draculas italo-mexicains et découvrir la diabolique Dr Phibes, incarné par Vincent Price, Lionel Chouchan serait plutôt un de l'irrationnel poétique. il s'efforce a grande la dans la composition du programme, mais l'héroïc fantasy is consterne, il exècre 🖥 grand-guignoi, qu'il va jusqu'à rendre ponsable des man difficultés du cinéma fantastique. Il la la m moins is splendeur in Mouche irile de Cronenberg - pour muschairs qui e défont. Et manum préfére-t-il le l'une de ambiguités du Blue Velvet le David Lynch. Les deux films participaient un même festival en 1987.

La grande époque... L'ascension d'Avoriaz, la travail d'une équipe sorte in passion la recherche de films insolites, l'adéquation parfaite d'un lieu et d'un genre, si la un sondage la la la la festivals, alors, Averiaz venait seconde position de Cannes. La célébrité aujourd'hui n'est plus I conquérir, il faut désormais 🖿 📨 alors 🚃 🖺 genre « fantastique » est 📕 plus en plus difficile I cerner et 🚃 🔚 Américains, principaux pour-voyeurs du festival, a leurs films soit l'été pour rééquilibrer les recettes, soit pour les fêtes, Avoriaz en tout cas», selon Lionel

L promesse and the second

en 1992, me de super-stars, me ce qui est peut-être plus important, a min d'un renouvellement. effet. moins de neuf premiers films attendus, dont la Famille Addams, Bairy Sonenfeld, d'après la BD grinçante 📥 Addams, III la série télévi-📺 qui s'en 📰 inspirée, avec Anjelica Huston mère vampirique. Les déhutants, et non im moindres, au toujours eu leur chance à Avoriaz, à munnament per Spiel-Duel, David Lynch avec Eraserhead, fluide Palma

Ceux-là ont singulièrement élargi champs d'action, et ne nent plus qu'épisodiquement à premières amours. Le vide vient plutôt W vrais spécialistes. des Larry Cohen, Jesus Franco, John Carpenter, Tobe Hoper ... Pour Marrie l'horreur, Was Craven, Cauchemar | Elm Street première apparition i Freddyle-griffu, - tout il même i Avoriaz et y présentera am film, le

14° RENCONTRES CHARLES DULLIN

12 LIEUX - 1) COMPAGNIES

Mai li 7, mei iredi 8 j r ■ Arcueil

Jeudi 9, ver frec 10 janvier • Villejuif (Romain Rolland)

Vendredi 10, sai vier • Maísons-Alfort Arkham Trouble Théâtre (St Etienne)

Samedi 11, dimanche 12 janvier • Choisy-le-Roi

Théâtre de l'Oeuf (Belicit)

DU 7 JANVIER AU 8 FEVRIER • 47 26 15.02

Cie du Grand Qeuvre (Var)

Théâtre de l'Instant (Brest)

Wai 1 et 2...

Le vide, finalement, vient surde l'absence de thèmes muns. Dracula # Frankenstein sombrant dans | dérision, les années 70 et 80 ont vécu les grandes peurs postnucléaires, chitions plus effrayantes d'animaux et de plantes devenus meurtriers, sinon cannibales, 🚃 🗏 d'humains ont exploitées, Aujourd'hui, 🖿 terrain 🔳 🔳 💳 qu'on ne sait plus quoi la canaliser.

Dans and domaine, cependant, Américains continuent im dominer, L'équipe d'Avoriaz s'efforce bien productions péennes, mais me quelques films satirico-fantastico-quotidiens d'Eu-"Evasion 📰 cinéma Liberté, du 🔣 nais Marczewski, - parfois trop ciés, al Millian en voie al disparition pour man il bouleversement géopolitique, on ne voit rien di ini mulli Les Mariani oni perdu II Nosferatu II Nosferatu III Mahuse, III Anglais blent avoir abandonné leurs fantômes, Ma Italiens n'out pas som i Maria Bay II i Darlo Argento...Quant aux Français, 🟬 un blocage.

Um cinéastes comme Jerôme (Baxter) ou IIII IIII (Baby Blood) n'ont pas persévéré dans le genre. Décourages sur par la la production. « On was voir de très beaux courts métrages fantastiques, qu'il s'agit d'aller plus loin, producteurs renacient, 🔛 les réalisarenoncent » It Lionel Chouchan. En précisant qu'il aurait volontiers acceuilli à Avoriaz le Delicatessen de Jeunet et Caro, vraie réussite de fantastique urbain

Aiors, pour que cette année 🔄 Français ne soient ne totalement avoriaziennes, Lionel créé un tro-phée : d'Avoriaz, qui vont a quelques perexcentriques, sinon diarugbyman Serge Blanco, 🗎 couturier Jean-Paul Gaultier, le pape il foot Michel Hidalgo, le trio comique les inconpus, et Jérôme Savary, seigneur du Magie Circus de Caralla

COLETTE GODARD

a Mort in production Fran-- Le producteur américain Mike Frankovich credi I janvier | Manageles. Il de quatre-vingt-un ans. Animateur et producteur in radio, scenariste, Mike Frankovich produit premiets les années 50. En 1955, il mutem dans la tures and d'en prendre an en 1959. Il reviendra à Hollywood en pour prendre fonctions vice-président, chargé la production miveau mondial. Il produit Devine qui diner,
Stanley Kramer. Quatre plus il démissionne, devient indépendant et produit Wayne, Dernier des géants. - (AFP.)



DERNIERE 18 JANVIER Integrales à 15h30 Tere partie | a 20h

mise en scène JORGE LAVELLI 25 comédiens dont MICHEL AUMONT, MARIA CASARES, DENISE GENCE

43 66 43 60 15 rue Malte Brun 75020 Paris

MUSIQUE

CONCERTS

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). André Cazalet, Mora-guès : Il h 30 mer. Cor, clar., Pierre-Laurent Aimard (piano), Philippe (violon), Gagnepain (cello), Bône (alto). Heydn. Bartok, Dohmanyl André Cazalet, Moraguès ; 12 h 30 jeu. Cor, clar., Pierre-Laurent (piana), Philippe III (violon).

BASTILLE (43-57-42-14), Last et mis : jusqu'au 2 hi-BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). Orchestre symphonique français ; 20 h 30 lun. Anne-Julia Audray (soprano), Anna Holroyd (mezzo), Thierry Felix (baryton), Laurent Petitgi-

CENTRE DEDOCULATION HOOV (42-74-42-19). Contemporain : 18 h 30 ven. Carter, Kodaly, De l CHAPELLE DU LYCÉE HENRI-IV.

Turner, van I.;
In h 30 Contre-ténar, gambe, Fraddy Eichelberger (orgue Lehambre). Coupenn, Landi, Buxtehude, Purcell, Vitali.

CHATELET, THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Prague : 12 h L Dvo-rek. Foyer : 12 h L Dvo-ven. Rihm, Liszt, h Foyer Brodsky : 12 h L lun. Schu-

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE. La Prent Land (guit, classique), Revel (guit. renaissance), les luis (guit. tahitienne), Toninho Ramos (guit. malgache), Lo (guit. africaine), Rein-

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-RIEUR DE MUSIQUE (40-40-46-46) Thibault Vieux, Jean-Pierre Collot : 19 h lun, Violon, piano, Brahma, Bartok, GUYARDE MANDE GUYARD

EGLISE DE LA MADELEINE. Jean-Louis Petit : 20 h 30 Chœur Arioso, Recuiem M VIIII

EGLISE SAINT-FRANÇOIS-DE-BALES. Pillet-Wiener, III duo Dinu Lipatti (plano III Haendel, Schubert, Franck. Concert donné au profit III l'Institut

EGUSE MAINT UTHINA IN THE PITTE 21 h jeu. Laurent Lad (dir.). Dvorak, Capo : 21 h Jean-Jacques Kanto-row (violon), Dominique Berbier (dir.).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes III Waller : jusqu'au Il janvier 1551 20 h 30 sem. Heendel,

Vivaldi, Limite Telemann. MAIRIE DU III- ARRONDISSEMENT. The Pepsy Singers: 17 h dim. Dir. Christopher Medrigeux fran-

cilis et in included in includ OPERA DE LA BASTILLE (44-73-

13-00). In Leguinersi, Altoff :
1-3 o jeu. Baryton, piano. Gounod,
Chabrier, Debussy, Poulenc. In leguinersi, d'art lyrique SH FANN FRANKI. GANGA DE PARKIN FALAN GARMEN

(47-42-63-71). I M du Lou-vre : 19 h 30 mar. (dr.).
DU NORD-OUEST (47-70-81-47).
Skanavi : 21 h JC ven., Soprano, piano. « Mélodies russes

PÉNICHE OPERA (42-45-18-20). Gérard Buquet, Garth Knox : 21 h ven. sem. 17 h dim. Tuba, alto. Bull. Lippe Jarrel. Aperghis. SALLE ANDRÉ-MARCHAL

de Paris : 17 h dim. d'Ascoli (plano), Jean-Claude resse (dir.). Beethoven, SALLE CORTOT (47-63-80-16). SALLE CORTOT (47-63-80-16).
Cortez, Aneta Pavalache, Alina Pava: 26 h 30 jeu. Mezzo,
piano. Roasi,
Bizat, Gounod, Salnt-Saans, Puccini,
Verdi,
Defabrossa-Ziegier : 20 h 30
harpe. . Schubert,
SALLE GAVEAU (49-63-05-07). lie Dessay : 11 h dim, Soprano, avec le Goldberg Ensemble. Mozart,

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris : 20 h mer., jeu. Omitri

Alexeev (piano), Edwards (dir.).
Haydn, Rechmaninov, philharmonique
20 h 30 ven. Chosurs & Radio-France,
Visdimir Fedosseiev (direction). Rachmaninov Orchestre Lamoureux : 17 h 45 dim. André Presser (dir.). Gounod. Verdi, Fam. I Seint-Saëns, Borodine Ensemble orchestral de Paris 20 h M mar. (dir.).

Havdn. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Staier ; III h sun resident

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37).
Lille : 21 h jeu. Margaret Hugopranol, Jean-Cleude Casadesus (direction). Landowski, Strauss, Schuman and Ares Trio : 11 h in and and mann, Mendelssohn François-René

Chopin, Debusey.
THEATRE DU JULIE (40-67-97-86). Prigite Weiss, Staney:
20 h 30 jeu. Planos. Beethoven, Chopin,
Sor, Diabelli, Rodrigo, Pugol.
THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10).

en scène).

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). Alcoste : 19 h 30 mer. Tragédie lyrique de Lully. Jean-Philippe Lefont. Gregory Reinhart (berytons), Friende (1997). Alcot-Lugaz, Sophie Marin-Degor (sopranos), Jean-François Gardeil (basse), Howard Crook, Ragon (Mors), la Linea Lugaz, Chambre (Chambre La Linea Lugaz).

du roy, Ensemble vocel Sagittarius, Compagnie Barocco, Jean-Claude Mal-goire (direction), Jean-Louis Martinoty (mise um acène), Marie-Geneviève

AULNAY-SOUS-BOIS. ESPACE JAC-

QUES-PRÉVERT (48-68-00-22).
16 h dim. Opéra — Haydn.
Area Coste, March Beudry

(sopranos), Hervé Lamy, Marc Filo-

grasso, Christophe Einhorn (ténors), Eric

Frachey (baryton-basse), l'Ensemble

Mosalques, Christian Gangneron (mise en scène), Jeen Guizerix, Wilfride Piollet-

FONTENAY-AUX-ROSES. THÉATRE

DES SOURCES (46-61-30-03).

: 20 h 30 mer. Opéra de Haydn. Avec Sharon Coste, Elisebeth Baudry

(sopranos), Marc Filograsso, Hervá

Lamy, Christophe Einhorn (ténors), Eric

Mostiques, Ciristophe Coin (dir.), Chris-tian Gangneron (mise en scène), Jean Guizerk, Wilfride Piollet (chor.).

NOISY-LE-GRAND. ESPACE

MICHEL-SIMON (49-31-02-02). Armida: 21 h jeu. Opéra de Haydn, Par

l'Ensemble Mossiques, Christophe Coin (dir.), avec Sheron Coste, Elizabeth Bau-

dry (soprenos), Hervé Lemy, Marc Filo-grasso, Christophe Einhorn (ténora), Eric

Frachey (baryton-besse), Christian Gan-gneron (mise en sche), Jean Guizertx, Wilfride Pioliet (chor.).

VITRY-SUR-SEINE. THÉATRE JEAN-VILAR (46-82-84-90). Les Aventures de Sinhed le Marin : 17 h dim. Opéra de

Duhamel-Al Atedy. Per l'Atelier du Rhin,

ELDORADO (42-49-60-27). Sissi : jus-

qu'eu 29 janvier 1992. 15 h 30 mer. 14 h sem. 14 h 17 h 30 dim. Opérette de Francis Lopez, livret de Nadine de Rothschild. Avec Richard Finell et Krisa

MICHEL-SIMON (49-31-02-02). L'Au-

burge du chevel blanc : 15 h dim, Opé-rette de Ralph Beratzky, Carlo di Angelo (mise en schne).

JAZZ

ESPACE

Plerre Barret (mise en acène).

NOISY-LE-GRAND.

Frachey (baryton-basse), l'Ense

(chor.), Christophe Coin (dir.).

Massé, François Imiliate (chor.).

THEATRE MATERIAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Bordeaux-Aquitaine : h dim. Larrocha (piano), (dir.). Beethoven, Larrocha (piano), (dir.). BONDY. FALLE DES MITTE (48-47-

Negro Spirituels. COULOMMIERS, LA SUCRERIE 164-

03-88-09). d'He-de-France : 20 is 30 sam. For-res d'(soprano), Jacques (dir.). Airs Maria musicales améri-COURBEVOIE. ESPACE CARPEAUX

(46-67-70-00). d'île-de-France : 20 h ven. Fernandez (soprano), Jacques Manage Negro Spirituals.

FONTENAY-IUU MUIL EGLISE Solitz Marguerite. Surgendo : 20 h Jean Thorel (dr.), Mendelsechn, Tchalkovski, Svend-Schmitt.

GARCHES. CENTRE SIDNEY-BE-CHET (47-41-39-32). Jean-Philippe Collerd: 17 h dim. Plano. Beethoven, Schumene, Chopin.

NEUILLY-SUR-SEINE. EGLISE RÉFORMÉE. Guyard, Michel Thiolet, Anne Goyen : 20 h 30 ven. Orgue, guitare, voix. Frescobal Vivaldi, Bach, Boddecker.

LE MAINIM TEMPLE DU RAINCY. populaires la la

RUEIL MALMAISON. THEATRE ANDRÉ-MALAAUX(47-32-24-42). Orchestre national d'ile-de-France : 21 h mar. Wilhelmenia Fernandez (soprano), Jacques (dr.), Jacques

VILLEJUIF. THEATRE ROMAIN-ROL-LAND (47-26-15-02). In an national d'ile de-France : III h dim, Wilhel-Fernandez (soprano), Jacques (dir.). de musi-

VIRY-CHATILLON, COSEC (89-24-06-06). Constitution of the de-france: 20 h 30 mer. Withelmenis Fer-(dir.). (soprano), Jacques (dir.). caines, Negro Spiriquels.

OPERAS

HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22). La di la lasqu'eu 26 janvier 21 h lyrique Dutrieux d'après riez, (sopranos). Parsons, Eric International (barytons). Lecoyer (comédien). Serge Dutrieux (violon), Genédien). Serge Dutrieux (violon), Genédien). Michel Rostan (miee en scàne). Michel Rostan (miee en scàne).

Voger Voger (renors), amen brown, Anne Constantin, Cyndla Sieden (sopranos), Philippe Duminy (beryton), Orchestre national et choeurs de l'Opéra de Paris, Friedmenn Layer (dr.), Robert Wilson (mise en sobre) Boris Godounov LA-VILLA (43-26-60-00). V

jusqu'au 20 jenvier 1992. 19 h 30 ver., jusqu'au 20 jenvier 1992. 19 h 30 ver., honder de Moussongski, Pasta Bur-chuledze, Sergei Martinov, Aage Hau-gland (besses), Vladislav Plavko, Vissi Tarachenko (těnors), Olga Borodina LATITUDES DA DEUTLAN (42-61-53-53). Jeffery 22 h jeu. ; 22 h jeu. ; Polya ; Watther Weir Trio : 22 h ven. ; Taractienito (tenors), Olga borocinia (soprano), orchettre et choiurs de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (dir.), Yannis Kolkios (mise en schne), Kate Flutt (chor.). SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Les

Contes d'Hoffmann : jusqu'as 16 jen-vier 1992. 15 h 20 h 30 mer., sem. 20 h 30 jeu., ven., mer. 15 h dim. Opéra d'Offenbach. Gines Shara, Jean-Pierre Furlan, Jean-Françota ILE MONTANA (45-48-93-98). Trìo Serge et Mivo Rahaerson : 22 h 30 mer., jeu., ven., mm. Au ber ; Chris Henderson Duo : jusqu'au 26 janvier 1992. 22 h 30 dim. Au ber ; Trio Rané Boulanger, Jean-Guy Hammard (bénors), Bentelloni, Brigitte Vin-son, Myriam Rossignot, Dominique Favet Urtrager : 22 h 30 ven., see tun., mar. Au club. son, Myram Hossigna, Dominique Pavat, (mezzo-soprance), Anne-Marie Blanzat, Nicole Laberthe, Morique Trecen, Cristel Beatide, Véronique Valray (mezzo symphonique Pro Cristel Symphonique Pro Cristel

MONTGOLFISR (40-60-30-30). Imphane Guérauk: 22 li mer., jau., www.; Serge Rahoerson and Nive: jusqu'au 26 jamier 1992, 22 h dim.; Pierre Calligaris All Stars : III h lun., mar.

NEW MOON (49-95-92-33), B. B Doc : 20 h mer. ; I e e | 23 h jau. ; Hot Gossip : 23 h ven. | Doctour : 23 h sam. ; Dread Control 20 h km.; Tôta d'âne : 20 h mer.

NEW MORNING (45-23-51-41). Shepp : 21 h 30 ven., sam.
Archie Shepp (sax), Horace Parisn'
(piano), Marvin (basse), Wayne
Dockery (drums),

OPUS CAIR (40-38-09-57). U Saltiel: 22 h mer. Voc., (busse), (piano), (busse), Etianne (busse),

PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47), Npto et Trio Will : 22 h mer. ; Simon Goubert : 22 h jeu. Bett., Stelphane Belmondo (trp), Yves Brouqui (quit.), Jean-Pierre Fouquey (piano), Sté-phane Persieni (besse) ; Victor Dvoskin Quartet : 23 h ven., sam. ; Eric Barret : 22 h lun., mer. Sax., avec see

PETIT JOURNAL MINISTRAL (43-21-56-70). Legrand, Manage tel : 21 h mer., jeu. ; Le Big Band de Saint-Quantin-en-Yvelines ; Trio Arvanitas : 21 h tur. ; Phi-Mirs : 21 h

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-Marcel et m tre : 21 h mer, ; Paris Washboard : 21 h jeu. Daniel Barda (tuba), Gilbert Leroux (washboard), Alein Marquat (clar.), Marquat (clar.), Marquat (clar.)

[] Jazz = = ; Jazz = = 21 h sam.; Alligator Jazz Band : 21 h ; Claude Luter Quintet : 21 h mar. PETIT OPPORTUN (42-36-01-38). Turk Meuro, Graillier, Alby (batt.).

PIGALL'S. Loy : Il h ven. (42-33-84-30). Philippe jeu., Quámet : mar.

MINIST 140-26-46-60). Agora : 22 h 30 mer., jeu. Jam brésillen ; Jangria : 22 h 31 ven., mar. Jazz brésillen.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-68). Krapou : 22 h mer. ; Long Distance : 22 h jee, ; RMB : 22 h ven. ; Blues Maniscs: 22 h sem.; Jean-Jacques Milteau and Co: 22 h mar.; Alain J.-L. Mahjun: 1 h

CRÉTEIL MICELLE CROIX MIS (48-99-75-40), Soul-Food : 21 h ven.

ET LIBERTANTE FAHREN-HEIT (45-54-21-39). [C CENTRE PAUL-BAILLIARD

(89-20-57-04). Living in 221 h SAINT-OUEN. ESPACE 1789 (40-11-50-23). François [20 h men files

CLUB. Michel Bénita : 22 h 30 Ctb., Nguyan Le (guit.), (lott.), Erwin Lang (sex.).

MUSIC-HALL

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). Luku Borgia : 17 h 30 mm ; Daniel Allanic : 20 h 30 dim.

BOUFFES DU NORD (46-07-33-00). Uta Lamper : 21 km., www Voc., and Cohen (pisne). We Lamper when Well. CAYEAU DES OUBLIETTES (43-54-

mer., jeu., km., CIRQUE D'HIVER LOUIS ON (I 06-00-09), la la puttera : 21 h

DUNOIS (45-84-72-00). Empagnie Céalis : 20 h 30 jeu., Mot LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53), Soirée Leser Karsoke : h km. Soirée animée per OLYMPIA (47-42-25-49), Amalia Rodri-

gues : 20 h 30 msr., jeu. ; Stephan Ficher : 20 h sam., dim. ; Bratsch : 20 h 45 mar. THEATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Romain Didier: jusqu'au 11 jan-1992. 20 h 30 mer., jeu., ver., mar.; Juliette: jusqu'au 8 tévrier 1992. 22 h mer., jeu., ven., lun., mar.; Que resta-t-il la l'abat-jour?; jusqu'au 7 mars 1992. 20 h 30

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-Lyachenko, Donzella : 19 h jeu., ren.; sam. 15 h dim. ; Jacques Grillot : jusqu'au 20 jenvier 1992. 20 h 30 jeu., ven., sam., lm. III h 30 dim. Jacques chante Brel. Jean-Louis Beydon (piano).

THÉATRE DU LIERRE (45-86-55-83). Oustuor NOMAD : jusqu'au 31 janvier 1992. 20 h 30 mer., jeu., ver., sam, 16 h dim. La James de Ciguri. Ferid Paya 16 h dim. de Ciguri. Ferial Paye (mise en schee) Polyphoraise contempo-de musiques ethniques. TOURTOUR (48-87-82-48). Gilles Janayrand I jusqu'au 11 jamvier II 15 mar., jeu., ven., sam., mar. Voix, Sylvain Durand (piano), Olivier

TROTTOIRS IN BUENOS-AIRES 140-1" i jusqu'au hai mer., jeu., hn., guit., avec Pavlovsky (piano), (ctb), Parayira

UTOPIA JAZZ = UE (43-22-79-86).

FOLKLORE

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60). Hamma Value Laurent de Share : 22 is the root of webs. plane.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Xiang-ting : 20 | 30 | Oln. Marie Keyrouz : III h sam. I byzantina, and de l'Eolise maronite.

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE CULTUREL (47-12-77-95). Fidel Bar-Amos Coulenges, Milital Pez-: 20 # 30 sam. Guiteres. « Des à l'Argentine.»

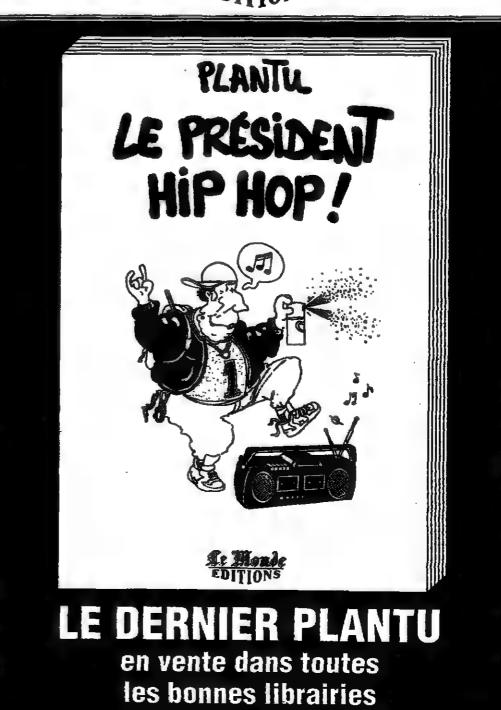
SURESNES, THE JEAN-VILAR (48-97-98-10), Idir : 21 li ven. traditionnella Salle Agropiane.

٠,٠

 $^{n}(\mathbb{C},\mathbb{Z})$

2





PARIS EN VISITES

MAROI 7 JANVIER

«Les passages marchands du dis-siècle, une promenade hors-du temps», 10 h 30, 4, rue du Sau-bourg-Montmartre autrefots). cle plateau, e quartiers, 11 heures, au pled l'escalier (P.-Y. Jasiet).

Exposition: de et le Luxembourg », 14 ii 30, 19, rue et Vaugirard (D. Bouchard).

«La pe dix-hui-tième siècle», 14 h 30, 14, boulevard Raspail (Europ explo).

bètiments du de Grâce, spécialement accessibles», 14 h 45, au croisement du boulevard de Port-Roval et de la rue Saint-Jec-

J. 7. 7

ques (M. Barrasaut). « Saint-Nicolas du Chardonnet son vieux quartier», 15 heures, métro Maubert-Mutualité, sortie escalator (Lutèce-visites).

«Exposition Mozart — de — de — de (Tourisme culturel).

Cla la la la la François-1-», 15 heures, 23, rue Goulon la lastoire). €Exposition: ■ 15, 15 ■ 15, curve des antiquaires , 15 ■ 15, du — Royat Hager).

CONFERENCES Notre-Dame Champs, 92 No. boulevard du Montpernasse, 15 heures : « Aménophis IV et la notion divin» et

146, rue Raymond-Losserand, 20 h 30 : «Communiques afficace-ment», par D. Entrée libre (Soleil d'or).

ALLIGATORS (42-84-11-27). Philippe Laccarrière: 22 h mer. Avec Christophe Brunard, Mirni Lorenzini, Marc Ducret, Malo Valtois, Laccardine, Christian Escoudé (guitares): Boulou et Elios Ferré Chartet: 22 h jeu., ven., sam. Guitares; Guy Lafitte et André Persieny Chartet: 22 h mar.

AU DUC DES LOMBARDS (42-33-AU DUC DES LOMBARDS (42-33-22-88), Henri Texier, Sylvain Beuf, Aldo Romano : 22 h 30 mer., jeu. : Bobby Ragel Quartet : 22 h 30 ven., sam. ; Mike Zwerin : 22 h 30 dim., hm. ; Jem Session : jusqu'au 28 janvier 1992. 22 h 30 mar.

DU POTAGER (40-26-50-96). Man Jean-Marie : 22 h mer., jeu. Emmanuel Sourdeix, Sylvain Sourdeix LE BILBOQUET (45-48-81-84). Rhoda

Scott : 22 h 45 mm; ; Cristel Dobet en Ouartet : 22 h 45 jeu., ven., ; Janis Carter : 22 h 45 lun., mer. BLURES DU MORD (42-09-00-77). CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-28-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Bert de Kort, Obieland Pipers : jusqu'au 15 janvier 1992. 21 h 30 mer., jeu., ven., a., dim., lun., mer. LA LUMAN Group : 21 h jeu. DEJAZET - T.L.P (42-74-20-50). Lacouture : jusqu'au 3 février 1992. 20 h 30 ian.

ELYSÉE-MONTMARTRE. Steel Pulse 19 h jeu., ven., sam. ESPACE ORIVANO. Dark Angel, Secro-

ESPACE ORINANO. Dark Angel, Secrosenct, Invecator 1 19 h mer.

Little (40-26-23-20). Michel
Zenino, François Chassagnite, Michel
Perez : 22 h 30 mer., jeu., ven., m.
GIBUS (47-00-78-88). Deed and Juesen: 23 h mer.; La Voix : 23 h jeu.;
Patrick : 23 h mer.; 23 h ven.,
sem:; timage : 23 h mer.
HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). III.
lazz Mickie : jusqu'au 31 jenvier 1992.
21 h ven. Jeen-Pierre Geimeau (sex.).
Little (piano) ; Tric : Tric : Crieans :
jusqu'au 1 = février 1992. 21 h sex.,
JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40jusqu'au 1= février 1992. 21 h secu. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40-89-30-42). In Chartet 22 h 30 mer., jeu., ver., sem. ; Mexim Saury Big Bend : jusqu'au 19 janvier 1992. 12 h dim. ; Boto u Novos Tem-

COMMUNICATION

Plusieurs personnalités politiques souhaitent un débat de fond sur l'audiovisuel

de La Cinq

AND AND POST The Signal

24 BEHRES :48 36.

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

经 概要的体验 41.78 LENGTH AND LESS AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The state of the s

CERT AND AND THE STATE

- heart on 31 person PORT STATE OF THE PROPERTY OF

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ME SEEDINGS AMEN'S (40)

parties Arganies (Capal III) all III in III capal IIII to come This is got to it. mante This is got to it. Gallen in Parties Bellevies

12 CO. 12 17 17 19 44:

K CANEROGOE LATIME

医油中科学 (1) 12 [1] TO A SEC MIL. ON MAG.

Service Man Mayers

MEN'S TRANSPORTED AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

Companying Constitute was P. Mr. Wort Strangens - 6-203

SHEETING WAR AND AND THE

A Me 21 Blook Shipman midden Side Advertiged

STREET, STATE SALVERY SA The same of the same

**

La Cinq est devenue l'un des La Cinq est devenue l'un des sujets de prédilection des personnalités politiques effectuant leur rentrée, alors que chaîne désormais tutelle judiciaire.

L'administrateur la semaine dernière (la 5-6 janvier), Me Hubert Lafont, a souligné aussitôt que le délai de trois mois qui lui avait été accordé pour élaborer des solutions de surpour élaborer des solutions de sur-vic pour la chaîne « ne signifiait rien : si aucune solution n'est possi-ble, ma mission durera trois semaines. Si des potentialités exis-tent, elle devrait durer beaucoup plus au un trimettre a la élate plus qu'un trimestre», «Le dépôt de bilan d'une chaîne de télévision ae quan d'une chaîne de télévision est première en France et même en Europe, e-t-il En revanche, fréquents Etats-Unis. Cependant, les exemples étrangers peuvent nous éclairer, car nulle part il n'y a législation manuel qu'en France par le propose d'en France par le première pu'en France par le première pu'en France par le première par le partier d'en France par le première par le partier d'en France par le première par le prem

gnante qu'en France. Cette législation contraignante, Cette législation contraignante, notamment mise en cause par l'ex-PDG de La Cinq, M. Yves Sabontet (dans son point de vue publié dans le Monde daté 5-6 janvier), a pourtant été assouplie, a indiqué vendredí 3 janvier au micro de RTL le ministre de la culture, M. Lach Lane II a fait capendant M. Jack Lang. Il a fait cependant remarquer que cet assouplissement adopté par le Parlement n'avait pu être promulgué, le groupe sénato-rial RPR Payant porté devant le Conseil constitutionnel. Interrogé Conseil constitutionnel Interroge sur projet de chaîne musicale, M. Lang a estimé qu'il de la Cinq de la Sept, de la Cinq de la Cinquistra de l'audiovisuel pour l'anginer des solutions sérieuses, harmonieuses et solutions sérieuses, harmonieuses et imaginatives (...) Le CSA est la seule autorité qui a pouvoir de prendre des décisions et il faut accepter les règles du jeu mises en place à partir de 1981 », a conclu le minis-

Le Crédit hyonnais critiqué par M. Pasqua

 $v\in \mathbb{N}^{2n-n}\mathbb{N}^n$

 $S \to \{a\}$

1:50

and the second

Pour sa part, M. Charles Pasque, invité de l'émission RTL-le Monde du 5 janvier, a noté « que le Sénat est tout à fait disposé à examiner une réforme de fond de l'audioviune réforme de fond de l'audiovi-suel, mais le gouvernement ne nous propose que des replâtrages qui ne permetient pas de résoudre les pro-blèmes». « Personne ne peut accep-ter de voir La Cinq s'arrêter ou disparaître, a poursuivi le président RPR du Conseil général des Hauts-de-Seine. Je trouve scandaleux et anormal que les opérateurs alent attendu la fin de l'année pour pren-dre une décision brutale de licencledre une décision brutale de licencle-ment des deux tiers du personne ment des deux tiers du personnel sans qu'aucun plan de redressement n'ait èté examiné en cours d'année. Je mets en cause directement la principale banque nationale qu'est le Crédit lyonnais, chef de file du groupe bancaire (...) Je trouve scandaleux qu'il n'ait rien fait pour attirer l'attention des dirigeants de la chaîne et s'associe purement et simplement à la mise de la clé sous la porte ». porte».

u La solution 🏜 problème, a poursuivi M. Pasqua, est entre les mains du président de la Républimains au president de la repaint que, puisque c'est hui qui veut tout faire, puisqu'il veut décider de tout : nous avons à la fois le pouvoir per-sonnel et l'irresponsabilité collecsonnel et l'Irresponsabilité collec-tive. Le président de la République peut, s'il le veut, complèter l'ordre du jour du Parlement par un projet de loi que ce dernier pourrait exa-miner très rapidement (...) afin de donner au CSA les moyens néces-saires qui permettraient à La Cina continuer ses activités (...) Mais je soupçonne piutôt ment d'avoir la volonté La Cina pour l'remplacer par challe à sa

En M. Dominique Baudis, maire Toulouse et député CDS maire l'outouse et députe CDS de Haute-Garonne, estimé que « la La Cinq était résultat d'une de la Cinq était président exécutif du CDS a souhaité qu'un débat sur l'audiovisuel». Le président exécutif du CDS a souhaité qu'un débat sur l'audiovisuel de l'inche l'audiovisuel ». ait lieu à l'occasion = la session extraordinaire du Parlement

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

La décennie télévisuelle

in première

A écouter les Cassandre, la vi on connaîtrait donc une irrémédiable dégradation de programmes, une inéluctable descenaux enfers. Les statistiques, pourait le contraire, qui témoignent d'une étonnante stabilité. Comme le note Mª Monique Dagnaud, soci la récemment nommée au Conseu supérieur de l'audiovisuel (CSA), la grille de programmes d'Antenne 2 n'a connu, en dix que quelque ments : de 1981 à 1989, l'information passe de 18,6 % du temps d'antenne à 19,4 %; les émissions divertissement 11 11,8 %; de 10 % à 5,9 %; les programmes «jeunesse» de 7,2 % à 9,2 % Seuls, la fiction et le documentaire connaissent des fluctuarions amples et contrastée : le cormière gringe de 10,6 %; fluctuations amples et contrastées: la première grimpe de 19,6 % à 26 % du temps d'antenne, le second régresse de 25,1 % à 18,5 % (5). Difficile, donc, de parler de révolution ou, même, de bouleversement.

Le passage de TF l du public au privé aboutit à des changements à peine plus marqués. Les émissions s'jeunesse» et de divertissement se font légèrement plus présentes, tandis que le volume d'information, de documentaires et de sport diminue pour faire place, cette fois, à une véritable explosion de la fiction qui passe de 20,6 % à 34,8 % du total des programmes. Encore ces chiffres doivent-ils prisque, Mª Dagnaud, «ces évolutions pour l'essentiel à l'allongement de 77 % sur TF I et de 52,4 % sur Antenne 2, alors que le cocknil des émissions de 20 h 30, lui, bouge fort peu. Beaucoup de fictions, peu moins de variétés, événement sportifs i un magazine d'information par semaine constituent depuis des semaine constituent depuis des décennies panoplie parfait

"Un rapport Mal sur l'affectif a

Pourtant – qui pourrait le nier?

- la télévision a changé. Au-delà
elle de même radicalement transformée. Dans la conception des émissions. Dans b téléspectateur. Hier, les chaînes apportaient une certaine le et offraient un nouveau A des util plus inciens imma le théâtre im péra. Aujourd'hui, elles délaissent ces missions traditionnelles pour d'un registre, i de la dimension relationnelle ». Une télévision, désormais, c'est principle d'animateurs-vedettes qui aux téléspoctateurs avec,
souligne M= Dagnaud,
a un rapport fondé sur l'affectif».

Quoi de commun, par exemple, entre feu le «Palmares de la chanson» animé par Guy Lux, et «Tous à la Une» de Patrick Sabatier? Le «Palmarès», raint des rengaines

avec des intermèdes autour. «Tous à la Une», ce sont des ministres a la Unes, ce sont des ministres venus se faire apostropher, publicitaires en mai de publicité, footballeurs jeunes mariés, des centenaires, promo », il public applaudissant commande les intermières grève, et...

En vieux routier, Michel Drucker expliquait récemment au magazine Télèrama: « Les chanteurs sont passés au second plan. Pour faire la différence aujourd'hui, une émission de variétés doit miser sur la humière, la mise en scène, le lieu. » Sa coproductrice de «Stars 90», Françoise Choquet, ajoutait dans le même magazine: « Les sujets journalistiques sont ceux qui plaisent le mieux au public: Max Meynier qui parle de son opération du caur, un sujet sur les animaux ou un handicapé, frappent davantage qu'une simple chanson (6). » Les monte sont remplacées.

Foucault. Drucker, Sabatier et les

Foucault, Drucker, Sahatier et les d'animer ces spectacles revus et corrigés. Ils colonisent depuis peu les secondes parties de soirée. Fou-cault est «En quête de vérité», Drucker confesse les «Ciné stars» et Sabatier joue à «Si on se disait tout». Patrick Poivre d'Arvor, lui-même sacrifie aux sylapances du même, sacrifie aux exigences du wrelationnel affectif» et reçoit à «Ex libris». On oublie les maga-zines et leurs sujets, on ne connaît plus que leurs animateurs. L'over-dose guetne.

L'overdose... de jeux aussi qui, en quelques années, se sont totalement transformés. Autrefois dispensateurs d'un « savoir-érudition »
«L'homme du XX siècle», «Monsieur cinéma», hier diffuseus d'un
champion»), ils relèvent désormais
de la devinette ou du rébus.
«Comme un écho de la pensée-minute, » la pensée-slagan, écrit JeanMarc Vernier (7), cer jeux
l'homme ordinaire « anoir-fragment
sans référent, l'a du savoir et la
« de son image de marque. Reconnaître un titre ou un nom d'un « savoir-érudition » e de son image de marque. Reconnaître un titre ou un nom sans même se préoccuper de son contenu, c'est l'étape du savoir-étiquette. » Trop brillant, le laurent Fabius de «La tête et les jambes» s'efface désormais devant les M. et M. Michu des «Mariés de l'A. 2 ».

Le casino de la Une

Ajoutez, pêle-mêle, la résistible invasion du Loto, du Tapis vert et du Millionnaire, qui transforment chaque jour la Une en casino, les innombrables séries américaines, un érotisme à bon marché, le porto de Canal Plus, des polards bavards, des téléfilms insipides, d'inévitables dérapages de l'information, et toutes les conditions sont réunies toutes les conditions sont réunies pour qu'un certain public grogne,

Charge l'intolérable atteinte à

de mana la triple

m vit jamais le jour. Mais

tils ille faile de la Une, n'a

pas de regrets. « Nama lui

devons... Navero, reconte-t-il.

Au moment même où TF I

envoyait sa note, Roger Hanin proposait à Pierre Grimblat, le

PDG de la société de production

Hamster, de tourner un «Kojak»

à la française. Alerté par notre

courrier, Pierre Grimblat nous a

contactés ». La série que les

téléspectateurs peuvent suivre aujourd'hui - l'une des toutes

premières audiences de la télé-

vision - n'est pas quotidienne

et a gagné en qualité. Mais il tui est resté de ses origines indi-

Le héros récurrent

La télé commerciale a son Le litre «récurrent». Un hires qui l'III téléspecta-CAPS OF STREET, CARLOS AND Terms depuis qu'en marin TF 1 and à tout me l'all compte d'auteurs la compte d'auteurs la compte de la triple série de poler» (sic) Cent quatre-vingt-quinze épiau que la comptait quotidienne-DESCRIPTION OF THE PERSON AND PERSON. sonnages, -1 conditions its figurants prépisode... All III ikii paysa, it intante do

special special que le délai être e cinq jours pleins (week-end inclus) Que séquences courtes (15 M secondes) donnent du rythme pénaliqu'il ne epas en abuser a. Que le nombre de « silhouettes » (« personnages de description précise sens un mot de texte écrit ») ne devrait pas dépasser dix per épisode. Ou bien encore qu'un « ___ du début la fin ne compte pas pour un rôle, pour de la figuration ».

Prévert pour le béotien fit scandale auprès d'auteurs prompts à

blée. Sans bonheur ni résultat. Comment en est-on arrivé là ? Les accusés sont légion, Les don-

que la presse se gausse et que la classe politique, on l'a vu, s'en-flamme sur les travées de l'Assem-

nées économiques, la reglementa-tion, le mercantilisme des télévi-sions commerciales. Les données économiques, d'abord, dont les deréconomiques, d'abord, dont les dérniers déboires de La Cinq,
au dépôt bilan, i
de rappeler l'actualité. Quand
Catherine Tasca parlait d'une
«chaine en trop», elle mettait le
doigt sur un phénomène essentiel :
plus les chaînes généralistes se multiplient, plus elles longtemps, et moins il y a d'argent dispour ble par heure de
(8), les recettes di redevance et de publicité n'étant puis les longà l'infiai.

Refaire Dim Dom ?

« Refaire » Dim Man Dom »?

en tout **un totale**, puisque, avec la privatisation de la première chaîne en 1987, comme le raconte M= Dagnaud, « la volonté de s'adapter goûts habitudes du public s'affirme bien davantage. etudes à caractère sociologique, passe a stratégie marketing «

C'est l'époque une spécialiste, formée l'école la publicité prend la sur d'une de de marketing personnes. Ou tout prejet passé crible l'études de l'étu emission franchissant la la barre de 40 de marché barre 40 de marche
impitoyablement rejetée. Où,
colin, p l'audience s'effrite en diffuimmédiatement retravaillés. Le markeling est mécanisme tellement inscrit dans le fanctionnement de TF 1, poursuit
Mar Dagnaud, le coût n'est jamais argument pour refuser

des débuts de soirée. . Si vous voulez coproduire aisement w fiction gens de TF 1. producteur, évilez de leur producteur, evilez de jeur l'histoire d'une famille immigrée. Proposez-leur plutôt d'un notaire de province. Et si, pur chance, avez l'accord d'un comique, l'affaire dans le Plus besoin, même, de défendre le scenario. » Distraire una diviser, amuser mus choquer, sont å I h I les manager commandede la télévision commerciale. Mieux vaut, dit-on, une héroine blanche 📭 🖿 couleur. Prière de choisir les comédiens parmi les amis famille. Les Maillant, Carmet, Galabru, Lefebvre ou encore Michel Leeb...

La critique fait bondir la sujet

TF 1. Plus un sujet

fort, mieux il doit ètre traité, réplique ce consciller de la présidence.

qu'une télévision, cela vit

son peupli dans lemps.

Il faut de talent pour parler de l'immigration exalter les rèce. l'immigration exalter les réacl'immigration exalter les réaclions de petits blancs. Il faut être
Racine pour écrire Phèdre. N'est
Shakespeare qui Tous de
ponsables des chaînes se dénoncer le manque de sujets
L pénurie de auteurs, pour
s'emporter de l'immigration de diffuser quatre-vingt téléfilms
nouveaux par (trois cents nouveaux par (trois cents heures originales) que le «marché» français la création perme «Et. plus, devrions faire des auvres!»

Alors oui, les chaînes - seulement commerciales - préfèrent coproduire expoliciers », universel que le lequel es se greffer toutes les émotions et linitations humanisse. Oui injustices humaines. Oui, d'une culture populaire souvent méprisée. Oui, s'exasperent d'un discours politique pour prompt l'fustiger peu à comprendre, le mille fait, qu'un minisde l'équipement s'avise de dire comment construire un de dire comment construire un pont, alors que son collègue la communication, parce qu'il côtole comédiens ou artistes, tout connaître la télévision. Pourquoi n'y a-t-il pas de cirque à la télévision, s'emporte la politique soumis d'innombrables lobbies? Pourquoi y aurait-il, rétorque le professionnel? L'incompréhension est totale. Le malentendu, gizantesque. totale. Le malentendu, gigantesque. Et le fossé, pour l'heure, infranchis-

Parce toutes télévisions n'ont désormais d'autre choix que de coller leur public. Un public que l'« on ne changera pas par décret », comme le dit joliment le prési d'Antenne 2 et de FR 3, M. Hervé Bourges. Pour en professionnels, le seul jugement vrai sur la télévision est porté par ceux qui la consomment. Il ne suffit pas qu'un programme bon, il faut qu'il regardé. «La légiti-mité de télévision, n'est pas de produire une création originale, rappelle la productrice Simone Harrari («Magny» et «Marc ■ Sophie», mais aussi « Largo Doselato» d'après la pièce de Vaclav Havel). C'est de salisfaire in téléspectateurs qui votent, à chaque seconde, C'est faux. C'est m fait celui de a rudio. La télévision, c'est naif m premier degré. C'est mise mise des émotions, le rève l portée

main. » Manque d'ambition? Oui, sans doute pour tous voient dans ce média un de diffusion culture. Non, si on le juge à l'aune de la difficulté qu'il y à conquerir à gard acteur essable, insupportable, qu'est public. Un public qui ne s'embarni des considérations des intellectuels ni celles des politi-que même de celles de la pos-térité. Déjà, Thomas Corneille avait plus de succès que Pierre. Il est toujours permis de réver.... Bien sür, i serait bien. Oui, mais i

PIERRE-ANGEL #AV

(5) «L'âme chaines», mai réali-1991 par le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

(6) Télérama, 10 octobre 1990 (?) Quaderni, printemps | m. 4. (8) France-Soir, | octobre 1991.

19) « Profession programmateur », Médiaspourours

OSPORTIT Nº 1 RESULTATS OFFICIELS DESCRIPTION OF PROPERTY OF THE Service when the party of the p Б_{анаранды} 240 3584 F 204 F 43D 8 HORSE HERMAN MELANIAN MAPLIA 630 F AMBITIS AMBIE 22 F 3480 PERSONAL INVESTIGATION OF THE PERSONAL PROPERTY AND PERSONAL PROPE QF 1,534



Mieux wauf y songer, explique ainsi productri M Daisy Galard, aujourd'hui CSA. C'était une émission ambitieuse, créée à une époque où il n'y avait pas de publicité à la télévision. Tout C'EST FOU COMME LE PUBLIC ABRUTIT IN TELEVISION!

était possible, il n'y avait aucun souci de rentabilité. Faite pour être me au deuxième ou au troisième degré, «Dim Dam Dom» positionnement qui lui interdirait aujourd'hui le 20 h 30 et la repousserait. If na soirée. Une chaîne pourrait difficilement financer le et demi de francs nécessaire pour réaliser un magamaussi tardif, incapable de drainer un montant équiralent recettes publicitaires. » Désormais, ma trouver des sponsors.

influe sur les choix des programmine sur les choix des programmateurs. Interdit-on de couper plus d'une fois les œuvres audiovisuelles par des apots publicitaires? Tr l tourne la difficulté et programme quatre du le peut tronçonner. Les chafus containes. chaines sont-elles contraintes infuser cent vinst heures d'œuvres originales was heures de grande écoute? I se lancent i à la recherche 🕍 «sit com», ces comédies III situation qui, cama «Maguy» «Marc Sophie», leur permettent de remplir leurs leur permettent de remplir leurs quotas il bon compte. Les exemples sont infinis, des «vidéoclips» fran-min que M 6 """ « Loto » " « « Tapis vert » que la Une » « soé-narisés » pour mieux tourner l'esprit

Le crible des études de marché

Mais, dans le grand chambarde-ment de ces dix dernières années, difficultés économiques en réglementation elles elles s'étaient accompagnées de l'irruption, d'abord timide puis dominante, de l'élévision commerciale corollaire, la concurrence. tique n'a jamais pris l'exacte mesure, Fillustre encore une récente déclaration de Kiejman, que l'actuelle domination de TF 1 est « le reflet en de ce que les téléspectateurs veulent, en de ce qu'on leur offre» (8). L'estreur jugement, peut-être volontaire,

ractes un concept de tournage 069889 0 économiquement très étudié. La chaîne n'a pas loué de studios, mais des locaux désaffectés. Pas de démesure, mais de petits décors fixes : le commisseriet, l'appartement du front de -Seine, le café tenu par Catherine Allégret... Les tournages se font **88866** per deux, avec un régisateur unique qui retravaille les deux textes et les filme en même 5 197 955 F temps par décor. Le gain de temps est maximum. Les éco-nomias aussi. PERSON 45 1815

P.-A. G.

Une leçon? Une perversion plutôt pour nombre d'auteurs et la réalisateurs formés à l'école de l'ORTF et un service public ou à celle du cinéma. Claude Santelli regrette un la d'aujour-naisoit «à la recherche de for-mules plus que de sujets». Marc Rivière annuel encore cette ancienne responsable d'Antenne I lui susgérant, après un téléfilm à succès, d'en réaliser une le le en épisodes : Les chaînes tellement l'affût l'audience qu'elles perdent l'argunt l'approprie l'audience qu'elles l'audi recul. Cela ne m'intéressuit pas, moi, d'entrer dans la logique du héros récurrent.

sondage. » Une lecon qui, depuis, n'a jamais M oubliée.

La clochardisation des sujets

lls mombreux dénoncer clochardisation sujets, la peu-périsation des tournages, refu-de réaliser « polar torride » proposé Banco Production, une flitale de TF 1. Bref, à rejeter un système fabrication qui bride l'imagination comme l'imagination in comme des réalisateurs in les cantonne, pour les plus jeunes et les moins d'entre eux, des pro-ductions industrielles, codifiées. Sous la l'anonymat, improducteurs eux-mêmes laissent tomber jugeme sans appel:

Hier, la télévision étail Hier, la télévision était me fenètre : elle faisait découvrir le monde et les classiques; elle pratiquait la pédagogie dans le du terme. Aujourd'hut, les caméras moins loin l'espace et dans le temps : elles s'arrêtent au jardin. La télévision devenue miroir.

Un miroir... ou un judas pour épier le voisin, joies, seffrayer de ses peurs, se consoler avec ses malheurs. Qui vient du sombre lean-Pierre Foucault, officiant en septembre dessire, estra constitute de la cons tembre dernier entre parents, naufragés, d'une petite parents, naufragés, d'une petite décolorée, du meurtrier? Un voyeurisme limite, mais réservé par heures tardives frilosité

E PARK

AND A THE P

Dimanche et droit acquis

Le débat sur l'ouverture magasins i dimanche entre une phase de négociations. III le terrain, c'est contrairement ce qu'il avait fait la précédente, M. Patrick Zelnik. président de Virgin France, renoncé a ouvrir 5 janvier magasina Paris, Bordeaux et Marseille. pessé a à l'interdiction d'ouvrir ce jour-là, il aurait dû acquitter nouvelle Line in the district 000 man par haure d'ouverture, au total 500 000 pour le magasin Champs-Elysées.

Un merites du coup d'acid de M. Imate aura and me rouvrir un dossier quelque peu Recu par les ité attres du travail, at in a culture, la président de Virgin France ... que la question de l'ouverture entraprises vandant I mends allait for ducids on le WALL Et With : III STATE RECOUNTY MICHIGAN (distributeurs, syndicate...) - débuter, l'objectif real lime gouvernement Ward IM faire un projet La loi modifiant le MAN AN INVAL I la parlementaire die

Le débat qui s'engage ne ve pas être simple : comment définir un l'ouverture dominicale magasins was disques et des livres, ne risque-t-on pas m porter un coup aux libraires indépendents? Comment traiter autour la discus comme les chaînes III et IIII les «produits bruns» (Maliana) (pourquoi = 14444 ne Mindred - alice new a culturelles > ou même les équipements photo?) ? Faudra-t-il n'ouvrir que (livres et de la FNAC? Sinon. pourquoi interdire aux digerrangem (Darty, main man) les hypermarchés qui 🗪 développent dimi im a produits bruns de profiter de la marie mesure? Et, min ce cas-là, dermien-fe mer mant farmer ha ravons proposant e produits blancs » ou tout autre bien l' l'in voit à quel point 🖿 problème == compliqué. Il l'est d'autant plus qu'un de l'obligation de fermeture dominicale - prévu neur zones touristiques. notion qui real aussi, à

de l'apparence - le combat de la culture et de la modernité contre l'archaïsme de la société française, - les vraies questions de fond touchant aux droits des salariés doivent. aussi, être traitées à froid : d'une part obtenir la garantie que les personnels concernés auront vraiment le choix de travailler ce jour-là ; d'autre part 's'assurer 🍱 la qualité des contreparties à contrainte. Il s'agit bel m bien m négocier la fin d'un droit

FRANCOISE VAYSSE

D Précision sur « l'onération Dragon». - A la suite de la publi-cation, dans notre édition de 21 décembre, de l'article répression des fraudes dans le XIII- arrondissement », l'Associain its Auctor to Flech Lin Nam rejette - amalgame qui pourrait is fait prétendue Line Lin-Nam » à rappeler qu'elle a unique objet a annue cultumile a sportives in we adhérents. qui pratiquent au gym-la mairie Paris». De Teochew» qu'elle une association

Trois cent soixante-cinq mem en 1990

Pouvoirs publics et professionnels du bâtiment tentent de stopper la croissance des accidents du travail

Avec 165 000 malaris venue on 1690 dans is sentere du bâtiment et in travaux publics, le nombre des du limin ayant entraîné un arrêt 🏰 travail s'est 🏗 🛍 par rapport I l'année précédente (-15), when les demines etstistiques disponibles de la nationale d'assurance. des travailleurs alatte (CNAMTS). Alem que le nombre des accidents de travail avait diminué 📥 📧 🏿 🖛 🖛 1977 et 1987 - période correspondant, il est vrai, 🔳 marasme 💆 que manuel par es sector, - la reprise in family man coinbrutale augmenman du nombre de 🚃 🚐 dents en Littl (+ 4,1 % par rapport à l'armin précédents) us 1989 (+ 4,4 %).

Les surmi invoquées depuis fait que les professions du bâtiment in dangereuses par nature, la reprise de la manage après dix années de crise a pris la oranche an dépourvu. Ainsi, la population active di IIII publice (1,6 million la personnes 1990) a eu beau s'accroître plus 1 70 000 travailleurs 1987 a 1990, les professionnels de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. D'où un massif un travail intérimaire (+ 48 % en trois ans) et une baisse sensible du professionnalisme 🖮 la main-d'œuvre 🖦 un contexte où maîtres d'ouvrage ont de la la la la l'éxècution ilm travaux = I fausser I jeu de la concurrence en privilé-giant les « moins-disant » en matière d'hygiène e de de (le daté 29-30 avril 1990).

A cela s'ajoute la mana particulière de secteur, où plus de 90 % entreprises de type artisanal (moins de dix), que plus de 10 salariés ne représentent que des stresse Cet serie recourir une sous-traitance en cascade (jusqu'à six = sept niveaux m sous-traitants), ce qui m de des différents miners en

Ce manue à la sous-traitance eu à s'amplifier depuis 1987 : que d'acti-ité du bâtiment progressé 23 %, la s'est, elle, développée 45 %. teur aggravant, la reprise que s'est avant tout une augmentation de constructions pavillonnaires at individuelles, très difficilement contrôlables par le de l

M. Mme Mile.

Code postal ____ Ville

Niveau d'études 91-92.

Grandes Ecoles Scientific Grandes Ecoles de Como

OR IT HAVE BEEN BO

C'est dans ce contexte que 1989), soit le plus mauvais résultat enregistré depuis IVII Avec 148 accidents mortels (au lieu 🔤 🔤 1989), 🔛 chutes 🚻 hauteur un représenté, lelles scules, l'é le la La publicathis de mi derniers ramillant u persuader in professionnels de mieux prendre en compte la simulati

Les prudents et les antres

en application III le janvier, la mini du système de mini des entreprises du bâtiment à la branche accidents du travail de la Sécurité sociale, cotisation calculée, aujourd'hui, sur la base d'un taux collectif. Préconisée par M. Max Querrieu, conseiller d'Etat, diri in in in in janvier 1991 travail, mete réforme est contenue dans un arrêté du 31 juillet dernier. Elle instaure un système dispensant les entreprises faisant un effort en matière de prévention de payer pour les autres. Les cotisations des entreprises de plus de 300 salariés seront désor-mais calculées aur la base du nombre d'accidents qu'elles anni effectivement déclaré. Tandis que les PME de moins de 20 salariés continueront d'être prélevées sur la base d'un taux collectif, la cotisation des entreprises employant de 20 à 299 salariés sera évaluée sur la base d'un taux mixte (1).

De la même façon, le ministère des affaires sociales est en train de préparer un arrêté refondant le système de rémaration des assistant tème de réparation des accidents de travail des travailleurs intéri-12 juillet 1 man dans la foi du 12 juillet 1 man au mil précaire, cette imposera une contribution financière aux maine pintime their assemi du

La seconde mesure concrète concerne la possibilité offerte à l'inspecteur du travail de l'arrêter sur-le-champ les travail d'un professionnel protection de hauteur ou les risques d'ensevelissement et en situation d'anger grave ou immi-nent. Cette disposition, également suggérée par M. Querrien, a été introduite sous forme d'un amendement lors de l'examen en pro-mière lecture du projet de loi ren-forçant la prévention des risques professionnels. Cette possibilité, qui existe déjà dans tous les pays de la Communauté européenne (à l'exception de la Grèce et de l'Ita lie), a fait bondir la fédération patronale du bâtiment (FNB), qui l'inquiète, tout à la fois, des en potentiels de l'inspection du tra-vail, des frais entraînés par ces arrêts et par les recours judiciaires qu'ils entraînent. Elle plaide aussi le fait que cette procedure

Une argumentation balayée par le ministère du travail, qui rappelle que la procédure existante n'était,

orientations

Filières, débouchés, métiers :

des écoles vous informent.

désire recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui for-

ment aux secieurs suivants (cochez les filières qui vous intér

* Service, True 🕮 La Tréa

Tall (réponse par matter uniquement)

appliquée : seuls une vingtaine de chaque année par les inspecteurs du travail qui avaient surpris des travailleurs sans protection en situation de danger grave on immi-nent. « Les employeurs redoutent avant tout que cette disposition ne permette à l'inspecteur du travail de mettre à jour plus facilement les prêts illicites de main-d'œuvre mas-qués sous à faux contrats de soustraitance », précise M. Claude Triomphe, inspecteur de travail, président de l'ame, Villermé, qui a relevé a une corrélation hrutte min dangers prime et infice de main d'envres.

Si, d'une façon générale, l'arsenal juridique et répressif en matière de prévention des accidents du travail out an point, il room delicate il mestre en corner dans le marraile actuel, reconnaît-on un ministère du travail. « Comment convaincre les entrepreneurs que l'efficacité Implique la prise en compte de la sécurité?» s'interroge-t-on rue de Grenelle. « Nos efforts en matière de sensibilisation et de responsabilisation des entrepreneurs dans ce domaine passent mai auprès de nos adhérents», observe-t-on, de même,

Conscient toutefois de l'effet repoussoir provoqué par ces acci-dents sur des jeunes qualifiés can-didats à l'embauche, le patronat a le d'envoi, en septembre, d'une négociation ma les putenaires sociaux consacrée aux conditions de travail et à l'aménagement du temps de travail. Une négociation au cours de laquelle la FNB entend faire aussi prendre en compte la responsabilité person-nelle des salariés.

Une directive онторбение

Deux facteurs de la prévention des accidents du travail demeurent mal maîtrisés : l'analyse encore insuffisante des risques et la nécesentre les multiples intervenants d'un chantier. Des progrès ont certes été illuliair en minitire de connaissance des risques avec l'étude, rendue systématique depuis 1989, des malalesti martile. Home conjointement per les directions départementales de travail, les die et les comités régionaux de l'OPPBTP (2), selle enquête a d'ores et déjà permis de montrer que les accidents mortels surviennent plutôt dans les trois premiers jours présence au chantier et mouveaux venus dans la profession.

En revanche, il apparaît toujours compliqué de la les les ponsabilités précises de l'em-ployeur, du sularié, voire ce qui est du ux intempéries, au moment de l'accident. De même qu'il est diffi-cile d'établir une corrélation précise entre vraie sous-traitance et

En matière de coordination des plans il sécurité, la principale réponse est, pour l'heure, proposée affaires sociales, qui viennent d'adopter use position commune sur le projet de directive relative à la prévention des accidents sur les ntiers mobiles et temporaires. En l'état actuel, ce projet prévoit la nomination par le maître d'ouvrage (ou le maître d'œuvre) d'un coord nateur chargé d'harmoniser les dif-férents plans d'hygiène et de sécurité élaborés par Tille les entreprises was a land of the chantier. Actuellement, en plans ne imi vaux le le la la la 12 mil-

nowelle fondée sur l'risque l'non plus sculement une approche moné-taire », se félicite-t-on au ministère de travail. Une directive qui pré-senterait aussi l'avantage de s'ap-pliquer aux travailleurs indépendants (20 % de la profession),

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

(1) En d'une disposition toire, il tant misto concernera jusquant décembre 1994, la catreprises employant un monten en salariés empre 20 et 500. Après libération des prix

Des ruptures d'approvisionnement sont annoncées dans la CEI

Quelques jours après la libération prix, la janvier en pupart la onze et la plupart la onze des la nouvelle CEI la figure de la nouvelle CEI responsables de plusieurs régions ont déjà manifesté des Etats indépendants), la situation restait inte

Ainsi, un responsable des approénergétiques de la
région (ExtrêmeOrient) déclaré, janvier qu'il (ivraisons
l'énergie aux entreprises ». Selon
pri les partialiers pourraient être ui, les particuliers pourraient être confrontés à problèmes de chanffage, les centrales électriques souffrant de pénuries d'approvisionnement en charbon.

Selon un responsable du minis-tère russe du commerce, M. Leonid Tchechinalo, la Russie dispose de quatre cum de réserves de blé, mois de réserves el Saint-Pétersbourg un mois et demi sculedimanche que la man-querait de pain minimo, mais le pénuries d'autres produits provoquaient des jours des

leur mécontentement et le président

M. Eltsine, effectuera toumée notamment saint-Pétersbourg, Oulianovsk, et Nijni-Novgorod, la d'expliquer la principes la la réforme économique populations locales

La situation est d'autre part ten-due dans plusieurs Républiques. En Moldavie, des dirigeants syndicaux ont menacé d'organiser une grève générale si le gouvernement ne generale si le gouvernement ne revenait pas sur la libération des prix entrée en vigueur le 2 janvier. En Ukraine, le Parlement a jugé insuffisant le plan d'accompagnement de la réforme et 2 voté de en faveur d'un salaire minimum de 400 roubles (contre 342 roubles en Russie). Selon le président de la banque centrale, M. Vladimir Matvienko, les coupons qui vont être distribués à la population pourraient remplacer purement et sim-plement le nouble dès le mois pro-chain, en attendant l'introduction d'une véritable monnaie nationale. — (AFP, Reuter, Tass.)

Les kolkhozes et les sovkhozes vont être supprimés en Russie

Les kolkhozes en les un khozes auront disparu en Russie d'ici un an. La nouvelle a été donnée, semedi 4 janvier, par l'agence interfex, qui a précisé que ces fermes collectives et ces fermes d'Etet seraient ies et réorganisées en sociétés par actions, associadivisées en formes individuelles, selon le choix des paysans.

Les agriculteurs recevront grasuitement une partie des terres et du matériel des fermes, de façon proportionnelle à leur tra-vail, indique l'agence sans autre précision. Les paysans pourront ensuite exploiter leurs terres comme il leur plaira, soit individuallement, soit en associations, soit sous forme de sociétés. Ils pourront même, s'îls le veulent, vendre leure terres à d'autres

Les fernies collectives (kolkhozes) et les fermes d'Etat (sovichozes) qui ne pourront faire face à leurs dettes seront déclerées en faillite et démantelées au début de janvier 1992, précise l'agence interfax, qui ajoute qu'actuellement 10 M === M. Eltsine a déjà signé la Service Consider Up to Service and Co. risent dens certains cas la revente de lopins **il l** Monde du 31 décembre).

Lim premiers in the fixellektivnos khazjajstvoj i i i i i i

apparus juste sprès la guerre si la révolution (1918-1920), mais ils furent mu nombreux jusqu'à la des 20, quoique point in vue de la de collectivisation forcée des années 1929-1930, kolmilital ont pris um grande importance il i'agriculture, avec notamment 80 % de la production de céréales. A partir de 1900, la place des kolkhozes a diminué au profit de sovkhozes. Si les premiers étaient coopératives dont les membres - received to torms or vée des lopins de terre, les erun étaient de mi rables fermes II im et représentaient done un degré beaucoup plus

Pour inciter les paysens à la productivité, le pouvoir en URSS aura suns casse été tiraillé entre les deux tentations de la centralisation et d'une certaine autonomia, avec au centre de ses préoccupations la fizazion du insta prix. Celui-ci sursit dù tenir compte du coût des fectuurs de production, mais aussi, ce qui a toujours été très difficile, des rapports de prix entre eux, de la productivité et de la rareté des biens. L'échec de l'agriculture soviétique m probablement d'abord été de la mas en place d'un systeme settement de formation des prix.

Face aux protestations contre les hausses de tarifs dans certains secteurs protégés

Le gouvernement polonais menace de démissionner en cas de grèves

Des limbin de prix de l'art de protégés (eau, électricité, les tabacs in municipalitées, le prix il boissons alcoolisées mesures and provoqué de vives protestations de la part des syndi-cas (le liberté del 5-6 janvier), premier ministre, M. Olszewski, a Malail samedi au Parlement qu'il serait prêt la landes sionner di Solidarité de l'OPZZ (l'ancien syndicat communiste) çaient 🛵 grèves 🖟 promb tion. Plusieurs syndicats catégoricls, receipt the females, and the cheminots, and the cheminots, and the cheminots are the cheminots. exprimé laur opposition aux couaugmentations in prix in the m garde la permission autor d'éventuels a maurament de THE PARTY NAMED IN

Ci firm de fer internière quelques jours après la publication d'un rapport maril par l'ancien premier polonais, M. Jan Krzystof Bielecki, I l'intention capport souligne que l'économie nières années une chute de la pro-

duction du public compen en partie par l'élargissement du privé, l'inflation considérablement que le chômage montait m flèche.

Plus de deux millions de sans-emploi

4

Selon le rapport, le PNB (produit national brnt) a bind de 11,6 % en 1990 et de 7 % 8 % en 1991. L'inflation, qui 1991. L'inflation, qui 1989, a été ramenée 1 250 - 1990 et devrait se situer entre 60 % et 70 mannée. En revanche, in the life was the en 1991 au niveau 🜆 1987, 🖿 mensuel se millions de zlotys (1 110 francs), tandis que chômage la la la la milions de sans-emploi, touchant plus 👛 i i % 📥 la population active. Cette poussée du chômage a accompagné la de de la production de secteur public. Le secteur privé, peu développé jusqu'en IIII (hormis la l'agriculture), représente désormais 📆 🖪 de l'activité du commerce intérieur, 45,8 % importations, industrielle.

Usit

Ly Da

aquero

andat

Duté

Sections.

The second of th

32. S

Tr. Carlo

 $har > g \mathbb{I}$

 $v \in S_{\sigma^{1}}(\mathfrak{S}_{Q})$

115.72

1 1 100

128 4 E

70172

per un de

.nesg

1.00

37,132

1000

4.7310

bunement

aus etpoudte 4 la

debies pieticuts tes manifesti inciet et se président a Minera, effectuera à tampé à jouvoir une ir pays, notaminent à bears, Cultanorit, Yui-Korgorod, afin ine promunes de la elugod aux popula-

i sut Couler part ter-sper Republiques. En Seigenet syndicus Corposition and getter l'impunite une greut a gouvernement no une la bédration des Partition of a vote teleter meterium de plantes 342 exploies en le le gertodent de la de 14. Vladense Matwhere the plant bear bear bear bearings for printing bearings bearings bearings bearings and the contract of the printing of t Tratenduction

whozes

19:4:122 man e servicios propies product 30 autoria party de sur de la MA DECIMAL AND patieur targes des Philipson Har bal-THE WAY STATES design appropriate projections in the pro-plants does not the second as profits does not too appointing disposes plants does not bear a many de lacra es interpretation of the

M: We Brigging & at I power or 755 THE RESERVE h appropri der and detulti martin de tarcii. page for factors de 19-460 - 10-1000: 170 - 490 - 6 0 - 10-10 - 10-15-15-0 - 40-1 -HE AN AL PROPERTY FOR Man the Lagran et see title de le maie es

menace de greves

F SHIMME JOHN SHIMME. the state of the same and THE BOOK SHIP LE Combined of the St. MARKET PH THERE

ir anns emploi CHARLES, OF PAGE 1889.

Miller - British & Parish Re-Minimum in the set t the frame is the transfer to WHITE AN ANYONE OF WHICH the state with a series 1 st the second wife religions designed the subsection of THE PROPERTY AND ADDRESS. the state of the SHE FREEZ BOULDE: 4" A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PER SHARE WE WANTED And the second s Le Monde

CHAMPS ECONOMIQUES

Pauvreté et richesse dans le monde

Suède : jeunes et exclus

Les nouveaux pauvres, victimes de la crise, sont peu visibles mais de plus en plus nombreux

N ne les voit pas sur les bouches de métro, enroulés dans des cartons et des journaux. On n'a pur beson de faire de détour sur les trottoirs pour éviter de les enjamber. Ils ne mendient pas au coin des rues. En hiver, les parcs sont déserts et les bancs en vides. Ce n'est pas non plus au café du min qu'on risque d'en apercevoir quelques-uns pour la bonne raison qu'en Suède, il n'y a pas de café du coin.

Les marginaux qui partie du décor urbain habituel restent ceux pour qui l'alcool et la drogue tiennent lieu de quotidien. Mais les nouveaux pauvres, victimes de la crise, de la cherté de la vie, de la hausse brutale des loyers que des salaires inauffisants n'arrivent plus I couvrir, ceux-là ne se remarquent pas par des signes distinc-tifs. On les côtoie sans les voir, Mais il ne se passe plus un mur sans que l'on parle d'eux.

Une aide sociale

■ Je suis obligé de demander une alde sociale », indique un jeune ingénieur de vingt-quatre ans sorti d'une bonne école et qui ne trouve que des travaux temporaires trop espacés. Peu importe, même serveur de restaurant, afin de garder son appartement et de rembourser la dette que contracte tout jeune Suédois pour payer ses études. « Le nombre de jeunes qui sont contraints de vivre de l'aide sociale augmente de manière dramatique.» La raison, c'est le chômese.

L'image : Les seules ont du mal à s'en sortir. Une Trois reçoit une aide sociale.

Des centaines de personnes sans aucun revenu > pour un seul quartier de Stockholm. « De plus en plus de personnes frappent à la porte du bureau des affaires sociales : la housse des loyers en est la cause. »

Pour les plus jeunes, parents seuls avec enfants à charge, la démarche est plus facile, plus normale : même si la dépendance est un poids, après tout on paie suffisamment d'impôts pour demander à bénéficier du système. Elle est plus difficile pour les retraités parce qu'empreinte de honte. Autre-fois, avant l'ère de l'Etat-providence social démocrate, dépendre de la cha-lud était infamant. Aujourd'hui, il faut ravaler son orgueil puisqu'il n'y nes d'autre solution...

Ces dernières décennies, la pression fiscale augmentant, le système avait surventions and a surventions and a surventions are survenus qui s'amenuisaient, surgés and par une inflation grandissante. Ainsi toute une pertie de la population s'étai and dépendance comme L'Etat, par ailleurs,

Aujourd'hui, la changé, la récession que connaît la Suède de ans n'est pas près de s'achever. La industries licencient mers employés par milliers, quantité

Ljusnarsberg, è quelque 200 Manham u nord-ouest de

Stockholm : la commune la plus touchée par le

chómege, un sur les estados es estados estados

peintes en rouge

manque, mun le dans sur la couleur sont il où il faut.

L'administration de la commune

set répartie dans plusieurs mai-sons de bois plus modernes, tout sussi jolies, autour d'un petit perc.

A 14 heures, les locaux ne sont pas encombrés de gens dans le besoin. Pas un seul en vue. Et

e Nous evons eu un taux de chomage de 3 % à 4 % depuis durant les années 70, le déman-tèlement de l'industrie sidérurgi-

que. De 10 000, la population est tombée à 6 500. Beaucoup de

jeunes sont partie chercher du tra-

hausse, alors que les structures qui ent fonctionné jusqu'ici pour absor-ber ce qui était en fait du chô

voilé, à savoir les cours de recyclage et de formation, les emplois commu-

Des solutions de rechange sont à l'essai ou en prévision, mais les moyens financiers me sont plus ce qu'il les aussi, de la suppression des subventions dont elles avaient bénéfi-

subventions dont elles avaient bénéfi-cié jusqu'ici et doivent calculer serré

pour venir en aide Il ceux qui en ont besoin. Mais la Suède reste la Suède et l'étranger pourra se demander où elle est, cette crise. Ce qu'il remarclie est, cette crise. Ce qu'il remarquera, c'est que la vie est excessivement chère – l'alimentation surtout – qu'il de falloir un bon salaire pour payer les prix affichés. Le Suément de la mature généralement l'usal, héritage d'un luthéranisme probe sobre, il ac passera sans trop de mal de ce qu'il considère comme du mperflu mais qui est une nécessité pour d'autres.

La commune la plus touchée

vail ailleurs. Aujourd'hui, il n'y a plus de travail ailleurs. »

sources qu'elle » encore è sa dis-position. « A court terme, l'avenir

n'existe pas. La situation est la

Aujourd'hui, on

entend dire que l'entrée de la Suède dans la CEE risque de faire

augmenter le chômage chez nous. Si c'est vrai, les systèmes doivent changer », souligne Lars Strand-

berg, le maire de la commune.

Un centre

d'affaires

Contrairement à d'autres locali-

tés de la région, Ljusnarsberg a déjà traversé la crise qui attend ses voisines. Elle a déjà fait l'ex-

périence de la fermeture de ses

installations industrielles. « Dens les endroits comme celui-ci, où it

y avait une industrie, on s'était habitué à ce que le patron s'oc-cupe de tout. Aujourd'hui, il faut

se prendre en main soi-même.

de petites entreprises ont du Heureusement, cela lui permet de tive idéologiquement proche de leurs portes. Le chômage en faire des économies, d'autant que le l'église luthérienne d'Etat mais indé-

logement, quant à lui, est sacré et l'appartement le plus modeste a un équipement standard que lui envi-raient bien d'autres sociétés dévelop-pées.

Le parc de voitures peut surprendre

par son état : le contrôle des voitures de plus de deux ans est tel que si on veut garder son véhicule, on a intérêt à l'entretenir. Cependant, la voiture

devient de plus en plus un luxe auquel beaucoup doivent renoncer surtout s'ils habitent en ville.

La commune fait ce qu'elle peut

Quant II Phabillement, IIII Suédois sont prépatés leurs excès d'élégance et la préferent en généun confort passe-partout. Il difficile débusquer es gêne grandissante qui n'est pour pas une invention des alarmistes.

Stockholm i idylle comde capitale britannique. Il chef-adjoint affaires sociales au is de la long urbaine - Stads-missione - une organisation

ll ajoute pourtant : « J'ai ll fill

positive III IIII

L'espoir pour la commune 🐠

Ljusnarberg vient, anna arma d'un projet qui sera réalité à l'au-tomne 1992 : l'ouverture d'une

école de « Utamana » internatio-nele. El per n'importe laquelle, la BSL – la Business in ann de Lau-

ment et d'extension de l'amin

existants doivent

Krister Navjord, le responsable

administratif de la commune, en parle avec enthousiasme s'amuse de l'étonnement la l'opération a Stockholm. C'est vrai

peut paraître farfelue. Une

étudients étrangers, pour apprendre le » business », » Ljusnars-

berg, bastion a chômage au

c'est serieux, tout

est signé, 🔤 Stockholm a 📰 🔤

pendante et i s'est donné pour tache d'« aider là où d'auve n'aide ». « Mais on voit aujourd'hul changer les priorités. L'aide défa-

varisès est un mauvais investisse

La qui avait jusque-là accordé subventions et à l'Armée du Salut pour le activités, a aujourd'hui subvention de plus besoin. Cela manufer chez ceux et a che

qui viennent annual il

l'aide: « Le climat devient plus violent. Les plus agressifs, plus 000 personnes qui n'ont d'ap-

plus 🖿 plus jeunes et la proportion de ferman les marginalisés
Pour une femme, déchéance plus rapide pour un homme.
humilièes Il s'agit
de bag-ladies à proprement
parl mais de femmes trente-cingqui 📰 tragédics der-

A l'Armée Sahut, major Edith
L précise qu'il y de plus en
plus de seules qui, même
peujoindre deux bouts, de familles
avec enfants de retraités malades »
qui viennent chercher il l'aide. Collectes d'argent, il vêtements - ili gens sont-ils généreux ? « Oul, vès généreux, ill donnem beaucoup. «

Les déchéances féminines

Autre problème i la réorganisation la psychiatrie. Privilégiant la réin-psychiquement déséquilibrées, autorités demières demières années quantité de services, voire d'établissements. Fragilisés par leur condition, l'é patients - qui virgal le plus un apparte-- m peuvent in the vie e ne la la la retomber rangs exclus, Parmi em beaucoup references...

Et puis, bien sûr, il n le chômage. Comme m 1927, im sans-travail espèrent toujours trouver m quelque chose la la capitale. Tous expoirs envolés, ils retrouvent en piteux état, l'emaine devant la porte la bureau la regiona que la Mission Lamba a créé il y a manage trale de Stockholm, au bout d'un couloir. Il faut marie l'œil pour maver, mid farme mi connue.

Le bureau reçoit vingt à trente visideux jeunes assistantes sociales qui travaillent là en permanence, la conseillent, aident an entrer en avec les autorités sociales e commune où, le plus souvent, leur paient le le de retour. Birgitta en l'espace de deux

Le republiques de transfuges des asiles psychiatriques, davantage de mères seules de plus plus de toximites. Il n'y a plus de vérible alcooliques, les vieux C'était plus facile. » Quant aux sans-abri, lagar — qui passé neuf ans l'urgence — affirme leur m'à pas i

If y aurait & findlicht - In chif-

sont approximatifs - quelque partement = qui = débrouillent = dormant | l'un ou chez l'autre, voire hôtels pour célibaou 500 abri du Parmi plus en plus Finlandais, la crise plus vioen Finlande qu'en Suede. Il système social moins développé 🔳 la marginalisation beaucoup plus rapide

m plus house Cependant, la mer ne peut plus ieur offrir u qu'ils ont perdu chez Ces and qui n'out plus leur place their in model in our fall and services s'adressent I am qui aident rien demander Depuis 1986, le dernier grand hiver qu'ait connu la Suède, hi Mission a taren dei a auberges a in nuit et mine de jour - moins un pur The land one pour la SHOW SHAPE

Un asile une douche, quoi laver linge, une peutpendant la journée un un lit 🍱 I water - car im places must réduites 🗆 🛮 🖍 partager plus qu'avant. Le reste du temps, il y a les bus inuit pour dormir, les long des quais, une entrée d'immeuble pour les chanceux qui ont trouvé un code - ça, c'est E grand luxe

Ou alors, comme Mats ... trouver une grotte m pleine ville, da la — il y en ≡ quelquesunes - III by an in the same « plus supportables 🚃 les humains », Le dédale de tunnels sous la = Cité », le centre, est un refuge pour certains. . Les touristes », précise l'inspecteur Hagenstam, « 144 touristes? » = Oul, I Marocains. Enfin, i Nord-Africains i la phipart, qui sont venus we visa de touriste, qui 🗪 restés 🖛 qui sont donc en situation illègale. C'est un problème. »

Apparemment, les « touristes » ont chassé de lieux anciens résiman qui ont dû m trouver un gîte ailleurs : toilettes publiques, ascenmétro et d'évacuation. Quelqu'un m récemment proposé d'ouvrir me sans-logis un de me tunnels, 🔚 depuis 🖿 🚾 La mairie Stockholm indignée, qu'ils mieux qu'un tunnel et ave de facon, im services de la ville, l'Armée du Salut. la et diverses églises couvrent les besoins existants. Peutêtre, mais les mailles du filet s'élargis-

> de Stockholm FRANÇOISE NIÉTO

Ont été de publiées dans ■ Champs économiques » enquêtes comparables *** la Turquie 🛋 l'Allemagne (7 📹 1990), la Grande-Bretagne 🖿 l'Inde (14 août), l'Italie (21 août), le Mexique

tembre). France (11 septembre), le Japon 🚻 septembre), lee Etats-Unis (25 tembre), le Pérou (12 Mente 1991), la Bolivie (21 mai), la Thallande | septembre), l'Australie (10 septembre), et

Grèce : les armateurs et les autres

Les Grecs fortunés vivent à l'étranger - où leurs avoirs sont estimés à 20 milliards de dollars – et investissent très peu au pays

l n'y a pas in riches en Grèce, les in fortunes Bretagne, Suisse,
Elais-Unis ou Afrique. III imment III Grande-Ils us seulement un pied-à-terre dans in pays et un yacht de plus in mètres qui mouille une marina la Pirée. » l'ain boutade vise som tout la crème des grecs, les limite Elle touche aussi la nature du développement d'une Grèce essentielle-ment agricole jusqu'à la guerre.

Les différentes péripéties historipendant la première du du siècle poussé bon nombre d'habitants I émigrer vers les mans plus propices à l'enrichissement, di ils al construit him a sont restés. ia Banque des règlements internationaux, les under des Grecs à l'étranger s'élèvent 20 milliards in dollars L'étatisation forcenée de l'écono-

mie depuis le retour de la démocra-1974 a ailleurs stoppé le développement de l'industrie manu après guerre. L'Etat contrôle actuellement quelque M & de la production nationale. La bureaucratie, le clientélisme, mais politique et E clid'incertitude économique ont au décollage

Treme ces raisons expliquent l'attitude des armateurs. Maîtres la première flotte de monde (dont mental le tiers du le sous sions », explique un le interna-

nautaire, ils n'investissent cependant parcimonieusement

l'amendu l'ibéralisme à l'uri crin, in rejettent in the contraintes. Ils prennent beaucoup de risques, rapportent par à l'image de leur l'amiral Miaoulis, de leur guerre d'indépendance de 1821, de comi se natione qui a farei la de l'es pour marseille. Le périodes de mondiale leur out toujours permis (A litim des idd ima.

Un sens de la famille

Les manufact less in the aigu de 👆 famille et forment nu dynasties, depuis l'agénérations, le plupart provenant l'agénérations, le plupart provenant l'agénérations de la la le Egée, Chios, Andros, Syros, Crète. On exceptionnel que de partis de rien Onassis surgissent. Les règles du jeu changé, le réglementalies connaissances [CHARLES AND 18th CONTRACT.

Leur gestion III E paternaliste » : l'armateur MI seul mahm de mi entreprise, «ce qui lui permet in très rapidement des déci-

shipping. C'est le fils le plus compétent, remaind issu d'une école supérieure d'économie américaine ou britannique, qui prendra les rênes de l'entreprise, seulement après avoir le prenves, dans la tion notamment, sous l'un attentif d'un père tout-puissant.

Leur principale relle provient is spéculation : « Un vendent cher quand im prix min élevés m rachè-mi en période de crise quand les prix me baissé. » Elle l'expert, I ont bit ede très bonnes années », im qui a permis aux must be under bon nombre de navires et 🖿 🗷 réserver un a trésor de guerre », procurant à entreprises une situation financière saine. Dans la la de récession 🕮 坑 80, « les banques Im serrés i la gorge » : ils s'en rappellent placent dorenavant

Vingt-quatre unwern per dispossient en juin 1990, selon Navti-liaki, la muse spécialisée du shipping grec, il plus de 1 million de chacun. La plupart ont placé leurs navires sous me pavillons de complaisance, d'armateur apparaît comme il gérant d'une entreprise enregistrée dans les paradie fiscaux du Liberia ou du Parmi la premiers figarent le prin le pétroliers », Lucas Hadjioannou, Georges Linux

le paviilon bien de blanc de la front de l dris, Vardynoyannis, aux fortunes

> D'antres Costas Laimos, un der hommes im plus riches d'Europe, ont réduit leurs activités maritimes u diversifié leurs : 10 === 1111 d'autres domaines que marine. Costas Laimos, qui vit en Grando-Bretagne, possède plusieurs investit drait de nombreux interes. John Latsis, qui entretient in liens privilégiés and la famille royale dienne, outre ses activités Proche-Orient, on propriétaire on Grèce d'une raffinerie et vient d'ouvrir mu banque I Allien.

> La famille Vardynoyannis, une im rares familles d'armateurs préima économiquement en Grèce, possède une raffinerie (la plus importante entreprise nationale), un recen de distribution la carburants, de intérêts de l'hôtellerie. la prese 🖪 le grand club sportif d'Athènes, Panathinaïkos. Un armateur Ma nouvelle génération venu 🎶 bâtiment, Aristide Alasouzos, s'est lancé dans la presse en rachetant itrès sérieux quotidien libéral Kathemerini a la radio privée Sky (le plus grand taux

> > d'Adhimu DIDIER SILLE Line in suite page 21



I'ISG... 25 ans de présence mondiale

COREE

Séoul

SEMINAIRE PROFESSIONNEL

du 2 au 16 février 1992

- ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE - AUTOCULTURELLE - VISITES D'ENTREPRISES - KTUDES DE CAS



INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION par l'Etat-Diplôme homologué par l'Etat denseignement supérieur technique privé

6/8, mm de Lota-75116 Paris Tél. (1) 45 53 60 00



ROWENTA. . Ibeilleurs Toeux

Dans à retenir pour votre information :

Ventes du 1ºr trimestre 1992

Assemblée Générale Actionnaires

- Ventes 1991 13 janvier Résultats 1991
- 14 avmi
- 29 avni
- 13 juillet 31 apút
- Ventes du 15 Resultats du 1ºr Vantes des 9 premiers mois 13 octobre Ventes 1992

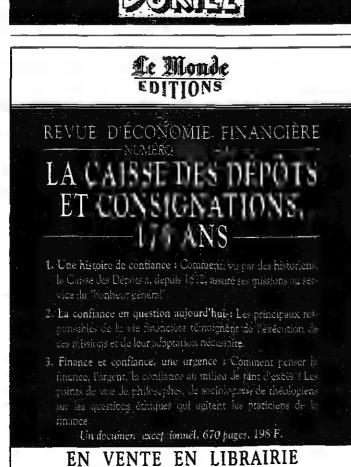
Information permanenta, 36 t5 Information * SEB

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67







CHAMPS ECONOMIQUES

Les cycles existent

L'étude des retournements d'activité permet de mieux appliquer une double action budgétaire et monétaire

par Philippe Sigogne

'EXISTENCE de cycles économiques II l'explication II leurs origines III des questions débattues de longue date. La définition du cycle de Gottfried Haberler, auteur m 1937 d'un rapport I la Société des nations entièrement consacre i us sujet, u 🕍 longtemps néférence: « Une alternance de pharme de prospèrité u du dépression qui revient u des intervalles de trois u douze ans. »

Cette définition s'appliquait aux fluctuations amples et récurrentes observées près d'un demi-siècle (1880-1930). Il nombreuses théories furent échafaudées pour en ren-dre compte. C'est ainsi que naquirent, dans epoque allant de Marshall à Keynes, les théories monétaires pures des cycles, ainsi les théories, monétaires ou consommation.

Durant im décennies iii iii 60, le débat sur eycles perdit de importance au profit de celui er la croissance. L'atténuation des fluctuations économiques, le fait qu'elles n'entrainaient souvent que des pauses dans in progression in l'activité, la confiance dans la capacité m régulation des politiques, conduisirent | m désintéresser de

Un contenu

La récession américaine de 1980-1982 prutalement interpellé ceux qui avaient fini par nier l'exisde chômage involontaire. Les économistes s'attachérent à introduire man modèles mathématiques in nouvelles variables plus concrètes, in de mieux reproduire la croissance et ses fluctuations Ces VIII ont pour nom : production, durée du travail, variations des stocks, salaires d'efficience, imperfections Emarché... conjoncturistes qui les um observées permanence debuis les années 50... sans se douter leur sélection découlait directeréflexions années 30 !

Mais la longue période de croissance qui a suivi a renforcé dans l'opinion 🔳 sentiment que 🖿 cycles relevaient des du passé, au moment où théoriciens s'efforçaient mieux les engendrer. Les Etats-Unis semblaient ne plus devoir subir m pause d'activité. Le Japon s'apprêtait a battre le record de durée d'expansion des années 60. France même, la croyance I la croissance autoentretenue s'est renforcée en 1989, conduisant il négliger signes de ralentissement de perceptibles.

A présent de la plupart des pays de l'OCDE de conquisoit une récession, soit un sévère coun 💵 frein, l'existence de cycles un relève plus uniquement travaux id quelques spécialistes, mais retrouve opérationnel. En l'occurretournements d'activité s'opèrent spontanément : il nous faut ma par-ticulièrement élucider métapes qui mènent de l'entrée m récession à m reprise, qualitation des objectifs ménages, en entre-et le financiers. Ensuite, pourra-t-on suggérer ce peuvent faire le budget pour hâter sans brusquerie la réalisation ces objectifs.

Pour bien comprendre ce qui m passe durant une récession, il faut d'abord s'entendre sur ce qui l'a motivée. A de man exceptions, c'est la sollicitation excessive d'un ou de plusieurs facteurs de production (travail, matières premières en éner-gie, équipements) qui finit pur blo-quer l'activité puis entraîner chute. Plus forte la sollicitation, plus ample III la chute.

Or, contrairement aux rêves de croissance équilibrée, la probabilité d'emballement d'une économie développée at toujours élevée. Dès qu'un des facteurs approduction at proche saturation, la individuellement d'investir plus pour lever la contrainte. La l'accé-lération l'investissement qui m résulte ajoute es effets multiplica-teurs es avive globalement les ten-

La surchauffe économique a === de particulier que 🚾 entreprises 🎟 deviennent is seuls acteurs à mesure qu'elle e prolonge. En rai-son de la la des besoins d'inves-tissement des coûts du travail, s'endettent 🖮 plus en plus. A l'inverse, les administrations réduisent au contraire leurs besoins 🏭 financement, 🔳 🔚 ménages élèvent leur und d'épargne.

L'insuffisance globale d'épargne qui résulte de l'épaisement des de productivité finit par avoir raison de l'excès d'investissement :

tée des long réduit la
profitabilité, financement par
actions devient plus coûteux, enfin
les restrictions monétaires accentuent 🔳 dévalorisation 📖 actifs 🔳 rendent les banques plus sélectives. Le plongeon alors acquis.

Autant butoirs # croissance 💻 aisés 🛘 concevoir, autant 🛏 limites I la récession ne le sont pas. Aussitôt que la récession s'en-clenche. III facteurs III production redeviennent suffisamment abondants pour satisfaire i les besoins 🔳 croissance 🖩 moyen emploi s'impose, car entreprises, ayant perdu an illusion sur la croissance future, s'aperçoivent qu'elles n'ont ni la moyens ni la soin d'investir en capacités addi-

De même que le surinvestisse-ment avait fini par miner la situa-tion financière des entreprises, de ment et la maîtrise des stocks vont permettre la la rétablir. Bien par la profits and plus bas, has provisions pour amortissements non employées à de nouveaux investissereries et dégonfler le ratio sur fonds propres.

L'épargne 11 précaution visent simultanément les ménages se traduit avant tout par un renoncement à rici achats de logements, d'automobiles II de gros l'impi dura-Ce largement facilité par l'accumulation anté-rieure de ces biens, un d'abord volontaire III accontuc l'entrée en récession, puis subi, d'autant plus durement pui pertes d'emploi se prolongent. Le manu est un trus d'éparane élevé, mais qui ne s'accroît plus, M dont la structure se modifie an détriment des placelongs.

La condition nécessaire

Cette désaffection des ménages pour l'épargne longue fait pendant l'objectif de désendettement entreprises. L'évolution spontanée taux d'intérêt les p encourage. Ceux-ci baissent m land nominaux, en qui valorise la patrimoine à d'épargne nouvelle nécessaire ; ils real devés et tranet réels voire augmentent avec les primes in risque, ce qui pousse mentreprises à rembourser au plus vite les emprunts passés.

La reconstitution Im liquidités s'avère une condition nécessaire 🍱 la reprise économique. Les entre-prises ne peuvent développer leur activité qu'une leur trésorerie jugée satisfaisante. Les ménages 🗪 réduisent leur épargne la précaution lorsque l'emploi man et qu'ils stiment disposer de suffisamment d'argent mi comptes et livrets. Les profile ne peuvent se interes significativement et alimenter im trésore ries qu'à partir du moment 📶 🖡 récession, l'effort de la lace am entreprises un se limite um au marché financier m l'annulation de lignes de crédit ponctionne en 🖼 📖 avoirs monétaires.

La recherche d'une plus grande liquidité ne donc ètre la sur-par la simple jeu la relations ménages-entreprises. Il y faut le mécanisme 🖿 cause 🝱 📭 🕍 prolits de banques peuvent me redres-ser grace l'assouplissement de l politique monétaire per la désinfla-tion autorise. L'écart per les des

- (Publicité)

DÉPARTEMENT DE LA NIÈVRE

ROUTE NATIONALE Nº II - DEVIATION DE L'AGGLOMÉRATION DE NEVERS

et projet de la Nationale n° Mationale n° mération de NEVERS, sur l'territoire communes CHAL-LUY, SERMOISE-SUR-LOIRE, SAINT-ELOI, COULANGES-LES-NEVERS, VARENNES VAUZELLES, et URZY.

voirie nationale déviation d'agglomération au sens L152.1 L152.2 du la voirie

approuvée en en compatibilité des SAINT-ÉLOI SERMOISE-SUR-LOIRE.

prêts in the refinancement leur permet in maintenir des concours suffisants aux entreprises demeurées solvables, puis d'accroître ce volume que la mauvais ri provisionnés.

C'est le rôle 🖮 l'Etat, amplement souligné par Keynes mais aussi par rétablir la confiance lors d'une récession de prévenir de conchaînements cumulatifs la baisse. Cela signifie facilite, et qu'il obstrue, le pro-de rétablissement comptes privés déformés par surinvestissement antérieur que en surinvestissement n'a pu dir-évité.

Les leçons que l'on peut tirer de ces enchaînements valent pour l'en-semble des économies développées, en particulier pour la France. Jusqu'à une période récente, pays apparu comme moins cyclique la moyenne. L'intégration au dans l'Europe et le monde et sans doute une certaine perte d'efficacité gestions publique et privée font que la fluctuations de activité épousent actuellement celles 🗮 la Communauté européenne dans **en ensemble.**

Des lignes claires

La tentation i grande de dire ces fluctuations nous les impo-sées de l'extérieur et que le politique économique de impuissante à les résorber, il 📥 plus 🖚 d'admettre que le comportement de la France se rapproche la celui la ses partenaires parce que ses institutions socio-économiques s'en rapprochent aussi, et d'en conclure la politiese économique doit s'adapter à nouvelle donne.

Que peut faire l'Etat face aux alternances de prospérité et dépression ? maintenir un cap. Distinguer les objectifs à long mare qui relèvent le sa compétence (défense, justice, sécurité, enseignement, infrastructures collectives). dont la réalisation sera municipal quoi qu'il arrive, et l'objectif 🌬 régulaeconomique sociale dont l'enveloone de movens de l'enveloone de 'état de la conjoncture. Une ligne conduite claire mi le meilleur moyen it tempérer la confiance en phase d'optimisme et il la régénérer en phase de pessimisme.

stabilisateurs automatiques existent du 📶 🜬 mécanismes de la fiscalité ■ de la prévention sociale. Les faire jouer librement revient i se donner imm règle que les dépenses, les transferts socialit, soient déterminées de l'économie, après lissage des mouvements conjoncturels. Leur financement peut être l'impôt, l'emprunt obliga-taire ou le crédit bancaire, patrimoniale que l'on soumontant i ce financement i sa répartition par sources devraient relever dis prepen forma

En revanche, l'analyse des enchaînements cycliques nous a montré l'importance du volume d'épargne disponible de la degré liquidité dans la retournements l'épargne puis de la recession ; c'est hi reconstitution d'une épargne i plus in plus líquide qui autorise la reprise. Le rôle de la politique monétaire est évident pour taire l'être moins, à en juger certaines propositions qui peu-

En dépit 🖿 leur attrait, 📖 du type grands travaux peuvent entraver le redressement des comptes soit pa qu'elles interrompent efforts rationalisation im entreprises concernées en rendant moins nécessaires, soit autres

L'incitation à l'épargne longue 🚃 📙 📖 🎶 réduire les taux à long terme, we peut mus plus être considérée comme un instrument conjoncturel. 📖 📖 va à l'encontre du désir de liquidité menages et ne contribue predressement relance du crédit.

Le mode 🛍 financement 🐌 déficit budgétaire conjoncturel n'est pas indifférent. Ainsi un financement monétaire résultant 🌆 l'émission 📟 titres a destination de mouse bancaire peut stimuler la liquidité alors que la financement obligataire risque d'engorger la marché. L'Etat français s'est interdit depuis l'un de faire appel un banques pour des raisons structurelles (encouragement á l'éparane i d'un marché monétaire et désinfla-le (réduction et part les rie mobilisables). Les suc-ter rie dans ces fiche et le conjoncturelle le le 1 à 1 si un changement d'orien-ne serait pas souhaitable.

Une meaure temporaire

Le financement monétaire, ille Anglo-Saxons, n'est pas l'apanage des pays inflationnistes : en Allemagne, les allemagne, les atteignaient 30% de 11 (agrégat monétaire 11 l'unifica-tion monétaire, soit près du double de ce qu'ils mus en France. Une telle différence va au-delà im poids respectifs in them publiques dans PIB de chaque économie. Le financement monétaire de la part automatique il déficit serait per définition une mesure temporaire; en phase de conjoncture. pour l'acceptant le prêts a contri-buer à prévenir le present en réduisant la liquidité. Il annulerait mini tout risque inflationniste.

Dans la situation présente, les pent doublement la reprise : ils charges financières, banques 📂 l'inversion 🗺 taux : 🎼 mine and the result le credit at la liquidité. L'Etat peut soulager l'écoen prenant a compte la change et en acceptant de prendre temporairement le mais de prises auprès de banques. Il madrait nimi plus rendire parce un plus supportable l'engagement in stabilité du la dans le l'All.

► Consmiss 1 l'OFCE (Obsermittie français de conjonctime économiques).

BIBLIOGRAPHIE

Un inventaire social

Jean-Pierre Dumont, directeur in la recherche 🖪 de la communication à la Fédération 👪 🗷 mutualité parisienne, un im rares spécialistes qui n'ait 📭 🍱 📓 sécurité sociale une vision purement franco-française. Néanmoins, l'ouvrage qu'il vient le publier arrive le point nommé pour éclairer 🔚 🚛 🚻 hexagonaux actuels, qu'il s'agisse de li maîtrise im dépenses de intid ou de la réforme des régimes de

L'inventaire que dresse Jean-Pierre Dumont est impressionnant : depuis dix 🚃 🖪 quasi-totalité 🖿 nos partenaires se lancés dans 🖿 politiques 👪 ralentissement 📥 leurs budgets d'assurance-maladie se efforcés in programmer une remise à niveau de leurs mécanismes er retraite en fonction and évolutions démographiques.

Parmi u types d'adapchoisis par la par développés, qui comportent plus ou moins charge de recours à la capitalisation), inutile in chercher un modèle dont il scrait possible 🍱 s'inspirer. 🔝 particulières !! d'ajustements ne pas tres payer per de perman.

Ce travail de recherche s'intéresse également 🚛 efforts déployés 📰 🖿 🛶 démocraties populaires » par les en voie de développement qui tentent en construire un système de protection ou, plus souvent, sauvegarder (comme en Amérique centrale, en Amérique du Sud III III Afrique) des systèmes existants mais en voie im paupérisation accé

JEAN-MICHEL NORMAND

L'Evolution in in manual sociale dans M monde (1971-1981-1991), FMP, 24, rue Saint-Victor, TMT Paris.

PAUL FABRA

711

rentaire social

THE PROPERTY

temponati

CHAMPS ECONOMIQUES

CHRONIQUE

ONNE nouvelle ma la nouvelle année : le discours économique, notamment au sein des instames internationales, prend quelque liberté evec la langue de bois et les ponuniversitaires. Peut-on espérer que le è l'abri de graves erreurs, principal de jugement - at de politique, - du primi la celles que l'OCDE confesse, dans mui demier rapport blanquel 📖 🔙 situation économique », avoir contribué le comnaguère, au grand dam de la communauté internationale? C'est un qu'on peut raisonnablement formuler, non quelques dont

il sera question plus loin.

Au man de la récession actuelle, ille ses | Lawrence Summers, économiste en chef de la Banque mondiale, déclarait, un novembre dernier, devant les ministres du groupe Ma Sept (Etats-Unis, Allemagne, Japon, Grande-Bretagne, France, Italie, Canada) - session spéciale Tokyo: «Le ralentissement mondiale doit être de comme l'annui de la simultanéité d'évolutions opposées pays plutôt que minus un problème international. En ce qui communication Etats-Unia, II 🖚 a'agit 📭 comme ce fut le cas pour les précédentes Manuel sions, d'un manufacti de un nile and market appliqué pour lutter mana l'Inflation. Le phénomène Sensi lequel en se trouve, a'em ce que, suent Keynes, on aurait appalé la phase the liquidation du cycle que, celle où l'on a se la les capacités de production excessives limitation has de ai phase and man de crésii ficello Do'même, le milimburement contrôlé 🗰 [Variation]aponelse i'accompagnement naturel des mesures and qui ont and prises pour progressivement is prix excessivement - qu'a-Value implimi les actifs mobiliers in immobiliers. Quent I la faiblesse de la conjoncture en Allemagne occidentale et en Europe, elle renne la leure des taux d'intérêt réels me dépenses de le réunification allemande. »

Certea (Larry > Summers aurait pu Iva plus précis. Rappeler qu'en Grande-Bratagne l'America pue aussi les excès 🗪 crédit de 🖍 Thatcher ; qu'en Francis rien n'a fini han non plus pour modérer, dens les années 1987-1989.

Meilleur climat entre les Sept

une formidable expansion des prêts bancaires (indispensable adjuvant pour soutenir i spéculation immobilière). Dire encore qu'en la gouvernement Rocard, en consentant 100 mililards de dépenses supplémentaires 🖦 d'employer la plus clair la plus-values TIII tombées comme une manne II une réduction impitoyable du déficit, a bland proven une service € historique », Allemagne ou Mas Allemagne, il créer il conditions d'une balase non moins accentuée des taux à long terme. Si alla alla difficile avait aujourd'hui possible ill financer wy sppe) w marché ill investissements publics Loin de fuir un paya id las taux seul plus bas, line capitaux étrangers, ceux m tout cas qui cherchent im emplois I industrie III i distribution, afflueraient vers un pays où le coût du capital

serait bon retenons de l'exposé de l'écono-Banque mondiale l'allusion aux pré-kénésiens. Ils en ceux effet, beaucoup mieux adaptés mu ceux qui um suivi (et qui wan encore large-doonomique et financière, um politiques d'inspiration keynésienne prétendaient supprimer le cycle de allune en la remplaçant par une Les moyens qu'elles employaient pour éliminer im périodes im basse conjoncture - is allowed has par in delical - ont au pour conséquence d'accumuler les déséquilibres. If we want the ajustements d'autant plus Midrai. De Midde qu'a il faut faire quelque chose » aux premiers signes ## reientissement, et. #! possible, qualque commun, nous sommes encore wi vic-A ceci près ym le danger municipalité IVIIII été écarté à l'occasion illa la prérécession. Ecoutons les propos que tenait, il y a moins de deux mois la Tokyo, l'économiete in il Banque mon-

« Dans de pareilles circonstances. » n'y a pes in pour une action interest nele Malimitali. On a su marinali de bonnes 📶 🗀 de penser que 🔚 actuels déséquilibres, plutôt que de INNEW ma insuffisance de coopération,

pour gérer manne la man in change... Les intermed très difféauxquelles riches fein fam au responsables Japon, Eletats-Unis et en Europe suggèrent qu'une politique objectifs de politique

Le un que, la récentes décisions en man contraire, prises à Washington III Francfort, IIII III taux d'intérêt (ici, hausse, 💷 🛍 baisse), on n'a guère manda les récriminations réciproques d'usage un l'« égoisme » allemand ou sur l'« insouciance » américaine. Faut-il se conclure que le mieux qu'on puisse attendre, c'est la chacunpour-soi? Poser la problème en mus c'est el l'élai les données Tout III monde, aujourd'hul, s'essaye II l'économie de marché, le manuel responsables communistes nois (avec is résultats particulièrement remarquables : # région W monde n'a, depuis 🗰 🗪 prograssé autant que le sud de la Chine, grâce à la deconomique», a rappelé Summers). Qu'on le veuille 🖦 non, le d'une pareille chacun, en poursulvent son intérêt. summuni à la prospérité commune. Cu qui un vrai im entreprises den l'étre Etats. Il existe intentali une condition impérative : que chacun joue in inches jeu et en respecte les règles.

C I les Etats-Unis, sesses in le firent naguère sur une grande listale sous Carter III sous Nixon, cherchelent à mirreler l'amenté implement à tout prix », par l'inflation et la Elivatoridu doiler, tres compromis. Male manus s cooperation a ne pourrait, dans um ive éventualité, rui traper les innuité après coup.

Tout indique, d'un autre côté, que 🔤 risques de dérapage Mariani graves en Allemagne (6 cause, manufacture la démagogle in gouvernement hill et des syndicats quest-allemands fraîchement installés à l'Est) pour qu'on laisse la Bundesbankréagir pendant qu'il ... peut-être, encore temps. Ou IIII faut-il attendre que, pour letter l'inflation, Halmut Schlesinger, président III Eliumu

découlent des efforts qui furent tentés | d'émission de Francfort, = son ===== seur, soit un jour acculé I IIIIIII III iusqu'à 15 %. 10 %? C'est un ou'aux Etats-Unis. II v a unu douzaine d'années, Paul Volcker a 🛳 Tala la la la du système illi réserve fédéral, pour réparer 🌆 conséquences in a politique de Carter in in final pre de la coopération internationale (le met des Sept à Bonn, m juillet 1978, avait relancé, par des III : I internpestives, ('inflation mondiale).

Initiative dont on IIII souhalter qu'elle sera reprise intervalles régu-un chapitre 🖦 son dernier rapport aux leçons li tirer illi illimin ou linami auxquelles la coopération Internationale a Manual la depuis 1967 (première année où Mi situation économique générale la passée en revue).

Ce qui frappe dans l'énumération des réponses qui furent presque toujours données, de la fin Mis Annian Wil & M fin the movem 70, 5 is montée des inflationnistes, c'est le conomigue » des analyses qui inspiraient ces solutions inadéquates. Milli que le système monétaire 🔳 financier du monde 💵 détrequeit - effondrement du régime taux in change fixes in Bretton Wss en 1971-1973, nouvelle ₩ plus profonde chute du dollar en 1977-1979 - on raisonnait, dans les capitales angio-sexonnes (et queiques autres) qu'à l'OCDE, sus les risques d'une introlligation do la claración.

On n'a plus Mile du climat d'intolérance intellectuelle qui régnait alors diniz une malson with civilisée que l'OCDE : mettre en doute les bienfalts d'une La déficit, parler des dangers il l'endettement et de l'inévitable sur d'une période de silouidations, ne pas releter and Warder III may ponsabilité im déséquilibres mu les pays excédentaires, douter qu'une Name patite dose d'inflation NE sur bonne Mill pour l'emploi, c'était, encore en 1978, L'ironie crète mui sans compleisance avec laquelle I III se souvient III i participé à la promotion de ces chamises appereît minimu un signe de minim retrouvée. Image quand on se rappelle la conviction avec laquelle idées aujourd'hui rejetées étaient professées, on ne peut s'empêcher 🙌 🕶 🏬 la question : quels was las thèmes développés aujourd'hui avec une automati apparemment aussi affirmée (l'arromoins) dont on all an droit méfier? (cachent,) existent. les nouveaux sophismes?

TYNE de confusion pourrait bien w Paren des l'emploi que l'on fait aujourd'hui du concept de « productivité » (baptisée e productivité totale 🚃 facteurs »). D'abord, per qu'on ne ma per nille me gue c'est, Lan plus annum me rétorqueront que les physiciens ma vraiment non plus ce y une was M une force, L'important, Mari Henri Poincaré, Mi que la définition qu'on se donne name apprenne à mesurer une grandeurs sur quoi les tols in la mécanique. La différence musi la mécanique au que les calculs économiques expliquant la croissance par la productivité MATT souvent à mui incohérences (voir la chronique du III février 1991). Sur une notion was mai assurés, we a poussé (moyennant subventions) les entreprises il mettre un manus illi programmes in Inc.

La nouvelle tasta il la crème, c'est l'insuffisance 🗯 l'épargne dans le monde, thème repris a l'envi pur tous les communiqués officiels, nationaux internationaux, abondamment commentés dans tous its thin the publiés par les univisus d'études, publics 🗷 privés. 🗔 dernier rapport de l'OCDE lui sussesse plusieurs paesages. Im um d'autant plus enciin 🕯 🦞 🛲 📥 que, en soi, 🚃 ce qui per favoriser l'épargne est bon qu'on pouvait and ni du differ ni de l'inflation). Cependant, 💵 sens de 🛤 rappelle in fâcheux précédents : Il s'agit de substituer un macro-économique, ment explicatif. I l'analyse de phénomènes 🚧 spécifiques 🛶 📟 carrelle du même coup l'allumen. La vision and choses risque d'en in in in rée, y compris 🗎 problème de l'épargne lul-même. On en reparlera dans une prochaine chronique.

Grèce: les armateurs et les autres

Cependant, la politique du gouvernement conservateur de Constantin Mitsotakis, au pouvoir depuis mi L'III propose aux armateurs incitatives de l'emploi de domaines a la fiscalité, a l'emploi et in la formation, semble comporter ses fruits. Papachristidis, E quatrième de la des «grands», qui pèse 2,7 millions de tonnéaux, vient de transférer son état-major de Lonirm an Firin

L'industrie se trouve = toujours une phase étatique, période « paternaliste ». Il y a quinze quinze mille qui

Aristidis Daskalopoulos est

l'image réussie d'un entrepreneur

grec « paternaliste » parti de rien.

En quarante entreprise Delta devenue première domaine improduits lai-

fiers; égelement la princi-pale grecque, un nationaux plus prometteurs.

Il s'agissait en 1952 d'une

petite entreprise familiale

employant III personnes dans un

magasin athénien de frages qui distribuáit le lait et le yaourts qu'elle produisait. Elle vendait aux hopitaux d'Allan ou a

gros marché central. Aujour-

d'hui, la firma emploie 1 200 per-

sonnes, dont un millier dans son

Sa politique c'est l'aintégration

ericolos il s'errilla da toute la

chaîne du lait. Delta vend des

alimente la bétail par

filiale Eurofeed, s'occupe 📥 la

Tavros, près d'Addres

Pindustrie grecque, 🖿 ciment, 🛍 sidérurgie, le raffinage du pétrole, in chimie, in construction navale, l'extraction de minerais, le man du lerille e

40 % de l'électroménager. Plusieurs fanta elles ont disparu, comme le groupe Andreadis, dont Caramanlis, au ponvoir après la la dictature, au nationalisé la banque commerciale in la banque Commission simi que les chartion most dictions.

Le gouvernement du PASON (socialiste) d'Andréas Papandréou, pouvoir sans partage 1 1989, avait absorbé 1 1 le 1 public frame grands groupes,

Parti de rien

réfrigération 📖 📖 villages.

Elle dispose pour recueillir pasteurise l'envoie

La rassemble ainsi

nationale auprès de 12 000 pt répartis dans 350 villages, qui livrent 15 de lait chacun

moyenne. Elle contrôle 90 🗏 du

dans l'agglomération athé-45 des glaces 30 des frais. Elle ses pro-duits dans 25 ll points

Un modèle

social

■ On we lutter comme toujours

pour une en première ligne des innovations a la recon-

dans le marché unique

de 1993 s, Maria Aristidis Das-

kalopoulos. Il a limit in 1990 un

programme d'investissement de 14 milliards de drachmes (450

dans was la Grèce.

jours 1 Tayros.

comme la générale des Pour le président de la manda (Aget-Metachs), III is famille Tsatsos, et 🗎 première industrie Laul nationale. Piraïki-Patralki. In la famille Katsambas-Stratos. Nierchos, pendant cette période, se l'élaborate de la raffidi que la groupe Exxon Pappas

Des règles libérales

La plupart 🖮 ces entreprises sont à présent en #100 problématique ut mile da petites »...

Im jus 🖆 mai en France.

La firme weut ward un

de développement and l

dont ill « philosophie » um fortie

sur « la foi dans le rôle de l'entre-

société», souligne 📓 directeur

général Dimitris Daskalopoulos,

in fils du président. Les

sont intéressés aux profits 🛗

l'entreprise, qui a développé limi

primes III production et toute

complé-

modèle pour la Grèce.

Pour le mau, il faut males les

entreprises faire librement leur

travail et reide de utoch

gouvernement marile der acheteurs. Sain un analyste occidental, la furiere du maior industriel, marquée par une atomisation de production, une affaital fragile un manque de capacité I l'innovation, and d'une générale aggravée pendant la gestion socialiste. L'industrie grecque privée a restée toujours familiale, mais, d'étre celle me grandes familles, elle n'est plus désormais, 🗖 sauf exception, que

Pourtant, leur Etat pauvre, Grecs vivent plutôt bien. Ils « n'ont pu de crise », l'ancien premier ministre ex-gouverneur de la Banque de Grèce Xenophon Zolotas. Leur richesse relative provient surtout d'une parallèle, évaà 30 %-40 € de la production millions 🜆 francs), comprenant la nationale 🛮 constituée 🖼 🖼 🖼 d'une nouvelle usine par de petites entreprises familiales. Et aussi d'une l'account réduite à 🍱 yaourt près d'Athènes. 🝱 exportations May aourt man une me de chagrin : la marie le commencé um M Grande-Breentrepreneurs | fraudent systemati-I Allemagne, I que quement » le fisc, a indiqué le ministre III finances Yannis l'entreprise un prépare la terrate Palaiocrassas, en IIII ACT.

de commerce et d'industrie

Andréas Kyriazis, . Il illus indus-

triel m commercial subit encore le

La extérieure maria 100 mil-

la moitié im recettes budgétaires.

privatiser plusieurs centaines d'en-

que. L'entrée de la Grèce d'es la

jusqu'à présent qu'à la

à près 🚾 🛚 milliards de dol-BASE DRY BASE L'espoir d'un développement sain IIII l'appartenance de la Grèce la CEE le perpectives du grand marché la la 1993. Xenophon Zolotas au serein sur l'avenir du pays : «Je suis optimiste. » La Communauté a IIIII intérêt, 💷 lui, à développer 🔚 petits pays III E CEE, pour IIII raiman politique et sociale. Le grand marché M l'arrivée IIM étrangers dia le mus constitueront ma « émulation » et permettront le retour de milliers de Grant la milliers

d'Athènes **DIDIER KUNZ**

MBApoids passé ». L'économie bloquée le pléthorique secteur public un croissant. BILINGUE DE L'ISA liards de dollars, soit 10 000 dollars LE TREMPLIN habitant, sieri que le service 🍱 la dette publique représente près de 15 milliards de dollars, soit plus de DES DECIDEURS EUROPEENS. Frank a cette situation, le gouverrègles du libéralisme. Mais il se heurte i de ma problèmes pour treprises pour briser lourde administration publi-Maniel commun en letti a let l'occasion d'un miles de subventions, qui malheureusement n'ont servi tion plutôt qu'au développement des infrastr

Vous avez décidé de donner un coup d'accélérateur votre carrière. L'ISA vous propose, au sein du Groupe HEC, un MBA européen bilingue, en 16 mois. Cette formation supérieure un management sera votre passeport pour entrer dans le cercle très fermé des vrais décideurs. Chaque année, près de 1000 postes de haut niveau sont proposés aux diplômés ISA.

Jeudi 16 Janvier 1992 et Jendi 27 Février 1992 ■ 18 H 30 Cercle France-Amérique,

9, av. Franklin Roosevelt Paris 8. Metro : Franklin Roosevelt Accès libre

Admission sur dossier, tests, entretien. Conditions : diplôme d'enseignement supérieur et/ou expérience de cadre.

H(E)C

Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez : Groupe HEC Supérieur M. Manus Service M. Admissions Jouy-en-Josas cedex. Tél : (1) 39677379 (1) 39677382

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde SCIENCES ET MÉDECINE



87 personnes - IIII logements en location 800 logements, commerces et bureaux en accession la propriété.

35 ans minimum, de formation supérieure, au avez une expérience analogue dans un organisme de que SA HLM, OPAC, SEM, etc. ou de gestion dans une

Vm capacités d'organisation, d'animation et négociation aussi imporrantes que votra souci 🚅 rigueur 📉 gestion 📰 🛶 qualité 🕪 prestations.

du Président, mui poursuivrez les actions engagées. Vous dirigerez, organiserez, coordonnerez et contrôlerez l'ENSEMBLE de activités et notamment : • mui humaines • gestion financière • gestion • entretien de réhabilitation du patrimoine • relations avec l'environnement

Votre mission sera de redonner a notre manual son rôle privilégié d'opérateur du logement social (choix 🖦 terrains, financement, 👊 🚾 urbum et

Richard Bénatouil - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois, 75001 Paris.

DIRECTEUR

DÉVELOPPEMENT

LOISIRS

de la restauration des services, nous intervenons avec succès dans le des loisirs - dans le tourisme fluvial. Au min de l'équipe de : direction, vous prendrez en charge la mise en couvre de la stratégie de développement en France et à l'étranger. Vous étudierez et opportunités de reprise 🚃 📥 💴 dans ce secteur. A terme, vous prendrez. la direction de l'une des affaires suivies. Cette mission requiert une solide expérience de développement (audit, marketing, négociations) et management (unité de production, centre in profit). A 11 ans environ, de formation supérieure, must 🐜 rigoureux intuitif. Vous parlez l'anglais ainsi qu'une seconde langue européenne pour évoluer vers une direction à l'étranger. Merci d'écrire man réf. LM/6/DDT à Patrick TORDIMANN - SODEXHO - MP 67 **THILE Saint Quentin on Yvelines codex.**

Filiale de SODEXHO, groupe au 🚃

Ter plan mondial dans le domaine





Prêt à changer ? Pourquoi attendre?

Viene un interrogez un vie professionnelle ; vous avez pour progresser m num épanouir davantage.

Les consultants de Forgeot, Wald peuvent vun y aider très concrètement. Depuis 18 ans, ils ont ainsi conseillé et suivi plus de 6000 dirigeants a cadres supérieurs. Y compris MM prospection de la Maria du marché.

Et im plus en plus souvent, im entreprises qui veulent conserver la hommes-clés meilleur leur forme prennent en charge ces prestations.

Alors, plus: prenez rendez-vous pour un premier entretien exploratoire strictement confidentiel

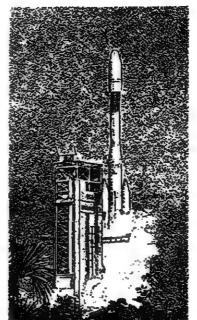
Forgeot, Weeks

CONSEILS PERSONNELS EN EVOLUTION PROFESSIONNELLE PLAN | 3, rue | Fg St-Honoré, TUNE TE (I) 42.65.42.00 Handing: Language Jeunes, LL Tél. 022.42.52.49

Bureau : L

Carrières Européennes en Entreprises

Ingénieur analyse de mission chez Arianespace, première société commerciale de transport spatial



In formation ENSI, ENSAM ou diplômé(e) d'une université européenne équivalente, 💴 justifiez d'une première expérience de quelques années au sein d'un industriel in haute technologie, dans le domaine informatique IIIII IIII niveau Fortran, C, Unix).

Au sein de la Division Système de la Direction Indus-

REPRODUCTION INTERDITY

trielle, la responsabilité : • de gérer 🔳 d'améliorer les logiciels d'énude d'analyse 📖 (sur ordinateur HP 9000 Unix) • de participer :

- aux d'analyse de main préliminaires, - 🚛 suivi technique 📟 🖥 la coordination de la préparation programme wol, activités Système lors (III Lament et des exploitations de vol.

Bilingue français/anglais, est effectuerez a partir de siège d'Evry (Essonne) Inissions I Kourou (Guyane française) a l'étranger

Si num intéresséle), d'envoyer dossier complet (lettre, CV, photo, prétentions), DI.91.23, ARIANESPACE, Service des Relations Humaines, boulevard

ede l'Europe, MIIII

Agé(e) de 25-30 ans, diplômé(e) de l'enseignement supérieur (universités, écoles agestion, instituts de Sciences développement personnel, et une Politiques) et/ou ayant acquis une première expérience terrain dans la Distribution sur des missions de Ressources Humaines (recrutement, formation, gestion du personnel, communication), votre motivation, www.idées, votre enthousiasme, with poussent I rejoindre une équipe eune, bientôt internationale, porteuse PROJET EÚROPÉEN D'EXPANSION et qui partage vous ces valeurs communa :

favoriser l'esprit d'initiative, privilégier une complicité l'une de simplicité, franchise, confiance Après and formation internationale

plusieurs mois auprès des opérationnels a commerciaux sur 🔄 différents points de vente de notre et dans les services impurer

intégration à un poste de responsabilité des Ressources Humaines en France, Lau vue pays d'origine ou dans un autre par in la Communauté Européenne.

Value armedim d'esprit, with goût du challenge wotre fort potentiel was atouts personnels pour réussir dans la mise en place de nos futurs services de Ressources Humaines et pour adhérer, avec une volonté d'entrepreneur sum valeurs d'un groupe leader.

Si ce projet vous passionne, adressez C.V., Immi en français in rémunération souhaitée un notant la référence LM/791 sur l'enveloppe i notre conseil : ORNICAR - Place im l'Opéra 6, rue Halévy

ornicar

- Table 1

conseils en carrière

SARL - RC - RM enstitution de nocidale narches et tous servici menerces téléphonique 43-55-17-50

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE 16- CHAMPS-ÉLYSÉES AVÉNUE VICTOR-HUGO

CIDES 47-23-84-21

L'IMMOBILIER

appartements

ventes LUXEMBOURG/PANTHEON

non meublées

demandes

EMBASSY SERVICE

T. (1) 45-62-30-00

bureaux

DOMICILIATIONS

Locations

Le Monde International

RAFAD, caractère international, apécie dans la l'application financements alternational développement, cherche un/une

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL(E)

avec les compérences suivantes : formation financière et solide expérient banceire et/ou de gestion de PME. Direction de la Forndation, arismatic équipe de recherches et coordination groupe de consultants. Représentation de la Fondation et recherche de financement. Collaboration ONG, milieu associatif du Tiers-Monde. Disponibilité pour

Conditions d'angagement à négocier (statut ONG/FIIG-Genève) Faire office complètes avec CV, copies de certificats et photo à : RAFAD, CP 117, 1211 20, Suisse.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont eté confiés.

EROCONTROL

and a second

MAN COLOR

 $Q_{M_{\mathcal{F}}, M_{\mathcal{F}}}$

MAIN L'EUROPE

des aujourd hu

Humaines.

May 1999 Aug.

Same and the Alberta Control

September 1997 大声 大学 一年 イン・

mark a r $g(x_1, y_2) = x - x$ 15 700

 $J_{\rm Q} {\rm arr}^{-1/2} {\rm soft}^{-1}$

(C4 040)

SP SET COMMO 1914年 4 2 2 7 $\mathbb{Q} \mathbb{P} : \mathbb{S}^{n \times n} \to \mathbb{P}$

rions instantial d'avoir toutes les afficie territary and consents dell'inter

International

WIR LEGEN WERT DARAUF,

MANAGEMENT PARTNER

ZU SEIN.

In Deutschland und international wir Vordem Hintergrundzukünftiger Anforderunseit mehr als 20 Jahren erfolgreich Unterneh- gen die europäischen Binnenmarktes und men unterschiedlicher Größe und Branchen internationalen Character Pro-In den Bereichen Strategle, Marketing/Ver- jekte bauen wir gezielt den mit bereichen Strategle, Marketing/Vertrieb, Organisation/Informations-Management Team - Wir suchen duniel und Technik/Produktion/Logistik

für den Barran Marketing einen

Managementberater Marketing/Vertrieb

aus dem französischen Sprachraum.

Seine Projekt-Schwerpunkte liegen in Projekt-Schwerpunkte lieg strategischen Ausrichtung von Vertriebsund Marketing-Organisationen. Unser

- Analysestärke uus besitzen,
- maßgeschneiderte Marketing-/Vertriebskonzeptionen entwickeln.
- als Coach und Helfer die Klientenorganiaktivieren,
- gegenüber Top-Managern geschäftlich Atmosphäre im Team. überzeugend auftreten können,
- arbeiten wollen.
- 30-40 Jahre alt sein
- vielleicht aogar eine Fremdsprache beherrschen.

legen wir Wint auf den Willen, auch engagiert in unser Team einzubringen in darin Beitrag zur Weiterentwicklung war Beratungsspektrums zu

Wir bieten systematische Fortbildung, anspruchsvolle Projektarbeit auf allen Management-Ebenen, wire berufliche Karriere, ille vom Linear zum Unternehmer in eigener Saulie führen kann spelle soulvissuurde

im französisch-deutschen Sprachraum Fühlen 🖦 🛋 angesprochen, Ihre Fähigminn bei uns zur Wirkung zur bingen? Wir freuen uns auf ein Gespräch 🚟 Ihnen. Für rufen Sie bitte Frau Ursula Braun (0711/7683-116) an.

MANAGEMENT PARTNER GMBH . UNTERNEHMENSBERATER CONSEILLERS D'ENTREPRISE

HEINESTRASSE 41 A + D-7000 STUTTGART 70 = TELEFON 07 11/76 83-0

EUROCONTROL

Devenez



La carrière de contrôleur 👫 la circulation aérienne 🔤 un perpétuel défi qui offre des satisfactions exceptionnelles exige un aigu responsabilités, ainsi que de nom-aprifudes e un grand professionnalisme. En qualité contrôleur (m/f) de la circulation aérienne d'EUROCONTROL, vous appelé à contrôleur aéroners dans l'une il régions où le trafic mi le plus dense du monde, au moyen des équipein all la techniques les plus modernes, dans l'un la plus perfectionnés d'Europe, le Centre Maastricht.

EUROCONTROL recrute actuellement pour me prochaines sessions de formation qui doivent commencer en août 1992 en février en La formation dure de 3 à 4 em est assurée par l'Institut qu'EUROCONTROL possède à Luxembourg, ainsi qu'au Centre de Maastricht aux Pays-Bas. Pendant leur formation, les stagiaires bénéficient d'une rémunération intéressante. Un contrôleur formé aussi bien payé que doit l'être un professionnel responsable et 📥 confiance.

Les postes de contrôleurs mm accessibles tant aux femmes qu'aux hommes. Les min didats doivent être nés après 🖫 🎵 août 🏬 💷 📖 le 11 août 💴 et 📖 titulaires d'un diplôme in Ini d'études secondaires. Ils doivent line nationaux d'un Etat membre d'EUROCONTROL (Allemagne, Belgique, France, Royaume-Uni, Grèce, Irlande, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Turquie et Chypre) ou d'Autriche, d'Hongrie, d'Italie, d'Espagne ou de Suisse. Ils doivent être médicalement aptes il posséder ilm bonne multiple de l'anglais parlé il

Nous cherchons avant tout des jeunes gens et des jeunes et de motivation, capables de m plier à une formation intensive. A l'issue 👪 leur formation, les candidats retenus travailleront dans l'environnement harmonieux d'une équipe internationale solidaire. le une de candidature et il informations complémentaires peuvent de la loi 72, B-1040 Bruxelles.

Télécopieur nº 32.2/729.39.72. Les muss de candidature complétés doivent parvenir la l'adresse ci-dessus au plus la 11 de mars 1992, en mentionnant la référence BO/021.

Ce délai 💶 strictement appliqué 🖛 🔙 candidats when s'assurer que leur andidature arrivera à destination en temps utile.

EUROCONTROL Organisation europeenne pour la la navigation aérienne.



SUISSE

LA BANQUE DES REGLEMENTS INTERNATIONAUX

une institution internationale située Il Bâle III comptant un effectif III Dersonnes an III nationalités (IIII)

cherche un(e)

JEUNE ANALYSTE INFORMATICIEN(NE) (contrat de quatre ans)

pour aider 🕨 responsable du Secrétariet 🕕 deux 🕶 une internationaux.

- Son IIIII consistera principalement à:
- rédiger des comptes rendus 🕍 réunions 🖪 documents 🕌 synthèse,
- mettre au point au contributions u d'information u du sujets variés, - coordonner la réalisation des projets des groupes.
- dîplômé(e) d'études supérieures,
- Out requises:
- solides connaissances en informatique, facilité il passer d'un sujet il un milli habileté à rédiger,
- langue matemelle française au anglaise monte maîtrise in l'autre langue (la principal de l'allemand ou l'italien serait un avantage),
- établissement du domicile 페 Suisse.

Le BRI propose de bonnes conditions d'emploi dans un environnement international a offre un régime social de premier ordre; elle dispose a son propre social sportif.

Les personnes intéressées adresseront leur dossier 🔤 candidature, accompagné d'une photographie récente « de références, » la Section du Personnel, Banque » Règlements Internationaux, CH-4002 Bále, en indiquant la référence 91097.

BANQUE EUROPÉENNE **D'INVESTISSEMENT**

La BEI, lumination filministers de la Communauté Européenne, michaelle pour sa Direction des Finances et al. III de Luxembourg un:



Fondé de Pouvoir pour les Marchés de Capitaux (h/f)

Fonctions: du chef de division sur les marchés où il intervient et collaboration étroite dans les domaines sulvants:

☐ négociation dan emprunts à émettre : contacts avec le secteur ☐ 1 du pays m

du mandal concerné, ainsi qu'avec les autorités mandal au la la compétencemés; crecherche, sur la manufacture et la concernés, conditérents types de tion de notes et statistiques;

préparation de situation de l'émission.

Qualifications: ☐ Immerici de manu universitaire; ☐ expérience au arm d'au ronne 3 ans dans le secteur des in miner primaires et le primaire de capitaux.

Cette expérience implique le connaissance non le le miner des manufactures et le primaire et le prim equipment des marchés intérieurs evec la pratique des emprunts il taux fixe i à taux variable. Une expérience des opérations de par de la taux d'intérêt i devises ou d'autres instruments financiers) i i de devises ou d'autres instruments financiers) i i de devises ou d'autres instruments financiers) Langues: parfaite connaissance de l'allemand et du français et connaissance de

La Banque offre musiconnes conditions d'emploi, une rémunération intéressante, de nombreux avantages sociaux et pratique une politique d'égalité Les personnes intéressées, n'ayant pas plus il 32 mm et possédant la d'un des d'un des d'envoyer le curriculum vitae détaillé, ainsi qu'une photographie, il la:

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT,

Département du Personnel (Recrutement) (Réf.: FI 9110)

Millian Maria Adenauer,
L-2950 LUXEMBOURG. FAX: 4379-3356.

Les calabres de rigueur.

SWITZERLAND THE BANK FOR INTERNATIONAL SETTLEMENTS

an international institution located in IIIiii

with approximately 440 members of staff from m countries is looking for a

STATISTICIAN/DATA BASE TECHNICIAN

work in its Monetary and Economic Department.

The successful candidate will involved in the specification of quality control techniques in evaluate the plausibility of data input, monitoring the daily processing of statistics and the integrity of man bases.

Candidates should have excellent qualifications in computer-based statistical methods and preferably also in economics. In-house facilities include mainframe, micro-computers and telecommunication links with client institutions and commercial data services.

III addition, candidates should have mura previous experience with national or international statistics. A good knowledge of English III essential; knowledge of French and/or German would be an advantage.

The Bank offers attractive conditions of employment in an international atmosphere, excellent welfare benefits and the facilities of its own sports centre.

Applications, together with a photograph and references, should be sent III the Personnel Section, Bank for International Settlements, 4002 Basie, Switzerland, quoting reference No. 92106.

Pour relancer l'activité aux Etats-Unis

M. Bush annonce une réduction supplémentaire des dépenses militaires américaines

intention de réduire plus que prévu les dépenses militaires ricaines afin 💴 favoriser une relance intérieure de l'économie. Il espère particulier financer une réduction d'impôt des moyennes en la la la consommation. Cette annonce intervient = moment | Etats-Unis, qui ont du mal a sortir de la récession, électorale, M. Bush espérant les obtenir un second mandat

« Nous étudions » d'ècoman l'argent des manhades domaines », a demaines », a de cours d'une conférence III a estimé que, compte tenu 🔙 « énormes succès » 🚞 Etats-Unis le monde (allusion aux divide la paix limit de l'opération Tempête désert), « ll exis-moyens d'économiser plus en défense ». Augun chiffré n'a cependant

avait While dernièrement III Million de 12 % les Daville mentals américaines, ce qui devrait francs) au man ben cing promillions are III. Bush would make in mm de réductions supplémentaires, du ful de l'estant > TUILL La maria a changés, a ajouté le président américain. Celui-ci envisage marine with pour miretine num Airdritainis de estime à des

official group to be believed in the leading with le Congrès renégocient l'accord in mile Cal mineril prévoit au que tente in historial in Hillians allant au-delà de celles prévues pour la lieu prochaines de la lieu peuvent servir qu'à le déficit budgétaire. Les resurs alle sielle sems manere des le direction prévu

NTT va lancer des appels d'offres ouverts aux sociétés étrangères

tique sur 🖃 dix prochaines 💻 au travers il ces appels d'offres

A quelques jours de la visite an Japon, mardi 7 janvier, du président américain M. George Bush, III décision apaiser les Japonais Américains déséquilibres commercains déséquilibres commerciaux. Le premier appel d'offres devrait en alle être lancé nue prochainement, précise le journal japo-nais, permettant la participation des sociétés américaines IBM et Digital gentillesse et le sérieux.

Equipment, and the des japons Fujitsu, hall a libraria

Des «drogués de bosiot» n'ent plus la cote su Japon. Les «drogués du boulot» n'ont plus le vent en poupe au Japon, à en croire un sondage publié ces derniers jours par le grand quotidien Asahi. Le phénomène semble particulièrement net parmi les femmes de 30 à 34 ans puisque 78 % d'entre elles trouvent déplaisants les hommes qui s'investissent excessivement dans leur travail. Plus de la moitié (56 %) de tissent excessivement dans leur tra-vail. Plus de la moitié (56 %) de l'ensemble des personnes interrogées partagent ce point de vue. Reste qu'à la question «qu'est-ce qui vous plait le plus» chez un individu, le travail est d'abord cité par 23 % des hommes et par 26 % des fommes. Suivent, dans l'ordre, l'attachement à la famille, la contillement de la cicione

En cédant 25 1 du capital de Petrogal d'ici avril

Le Portugal engage la privatisation de sa compagnie pétrolière

portugaise ann 18 milliards de francs in million until et it millions en 1990, privatisée. Le gouvernement la Lis-a décidé, vendredi 3 janvier, de 151 % de capital. Un premier 25 % d'ici d'avril - l'État vendant 5 % im actions made le min correspondant une augmentation de capital in Petrogal.

Pour choisir le preme repreneur, gouvernement un appel portugais et étrangers. Il eux = L and the aparticiper is a Lisbonne. dans E d'une d'une publique de vente (OPV). Le consortium

Petrogal, première compagnie Petrogal au mus imit ambs suivantes. Le Portugal tefois & ce que im investisseurs étrangers et contrôlent plus 🗠 40 d'un groupe stratégique, puisqu'il emploie 500 per une de est propriétaire plus important riems de distribu-

> Parmi · les premiers candidats s'être figurent le prope français Total, puiss groupe portugais Espirito Santo, que le pétrolier Agip Oy. Enfin, participation envisagée Sonangol, la compagnie pétrolière angolaise ditionnellement liens privité-

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



LE SPECIALISTE DU FINANCEMENT IMMOBILIER

FICOFRANCE

Filiale Française d' ABBEY NATIONAL

vous présente ses meilleurs vœux pour l'année

MARCHÉS FINANCIERS

ALLEMAGNE

Conditions pour les émissions fédérales

conditions in missions à moyen et long terme, à savoir in obligations fédéroles (Bundesohligationer) et différentes sortes de bons du Trésor (Bundesschatzbelefe, Finanzierungschaetze). D'une façon générale, les taux de rendement offerts ont été revus à la belase afin de s'adapter à l'évolution du reserble.

(contre 8,50 % pour la série 97). Elle sera vendue su cours de 99,80 %, contre 98,60 % précé-demment pour la série 97. Le taux deriment pour le série 97. Le taux in rendement offert pesse donc ILF (série 97) à 8.43 %. La série 97 va être retirée de la vente et être introduite en Bourse le 13 janvier. Les pouvoirs publics alternands ont d'autre pert modifié les conditions de vente de leurs bons du Trésor (Bundesschatz-briefe). L'investisseur peut cholsir de garder ses bons pour une durée allant de un à sept sns. Il n'est pes obligé de déterminer le durée de son placement dès l'achet. Il peut chaque année opter pour une prolongation.

TOKYO, 6 janvier T Démarrage en fanfare

La Bourse de Tokyo a terminé lundi 6 janvier en hausse de 3,56 %, soit un gain de 817,41 yens du Mik-

tei, à 23 801,18 yens, per rapport à son demier jour d'ouverture de l'année demière le 30 décembre. Cette demi-séance de reprise après les fêtes de fin d'année s'est déroulée toutefois dans le calme avec 180 millions de titres échangés con-tre 160 millions lors de la demère mi-séance de 1991.

Dès les premiers échanges, l'In-dice Nikkei gagnait 1,65 %. La ten-dance est restée ensuite bien onenagina est resser arisults own over-tile grâce à une bonne tenue du yen par rapport au doiler. Les cours des bons d'État ont aussi contribué à soutenir la tendance. La réduction du souter is tertained. Le recondition to taux d'excempte officiel de 0,5 point à 4,5 % le 30 décembre et les gains de Wall Street avant le weak-end ont aussi conerbué à la hausse.

VALEURS	Cours de 30 déc.	Cours de 8 juns.
Abri	704 1 630 1 410 2 500	710 1000 1460 2500
Hords Maters	1 650 1 450 665 4 500	1 650 1 460 729
Tour Meter	1 300	1 630

BILAN HEBOOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

107 936 Or et ausea actés de réserve à 60 750 26 440 59 042 Three of East Bons at obligat Actives desse des exercisés exceltain et obligación. 87 691

Comptes courants due établisse ments astroints à le concintion Compte courset du Tréear public. Reprises de Rquidités **57 737**

Compte spicial du Fonds de sta-bilisation des changes - Contrepertie des allocations de divita de **57 171**

Taux de la dantière apération

TAUX DES OPÉRATIONS

Interrogation sur la reprise en Grande-Bretagne

forte prévu,
il y II « bonnse raisons »
penser qu'elle sers perceptible au
premier semestre de catte année,
affirmé, 5 janvier, le

M. Lamont les premiers signes la reprise et avait prévu pour 1992 une croissance de 2,25 %. e.Mes prévisions vont s'avérer un le Chancelier de l'Echiquier
un à la sison privée
ITN, rappelant si la croissance mondiale s'était raientie
un de l'année der-

FAITS ET RÉSULTATS

n la famille de Chambrun courbient 66,87 % des droits de vote. — Le groupe du Louvre (groupe Taitinger) et la famille de Chambrun, missant de concert, maille 66,87 % des droits de vote des cristalleries de Baccarat, aux termes de l'accond stratégique annoncé par les deux groupes début décembre, a indiqué vendredi 3 janvier un avis de la Société des Bourses françaises (SBF). Le groupe du Louvre, qui contrôlait auparavant 25 % da capital de Baccarat, détient depuis le 19 décembre 34,29 % des droits de vote des cristalleries. De son côté, la famille de Chambrun possède désormais 32,58 % des droits de vote de Baccarat (13,29 % pour M. René de Chambrun et 19,27 % pour la Fondation J. et R. de Chambran).

chambran).

In Egypte: suide des biens d'une suciété infamique de placement de fonds. — Le procureur genéral égyptien a décidé aux premiers jours de janvier la saisie conservatoire des biens de la société isfamique de placement de fonds al Sand, qui a failli su remboursement à ses déposants de plus 133 millions de livres égyptiennes (quelque 210 millions de françs). Cette somme, due à 46 000 déposants, réprésente la valeur de boas d'investissement arrivés à échéance en 1990 et 1991. La société al Sand regroupe des entreprises dans la plupart des secteurs de l'activité économique (apriculture, industrie, immobilier...). Son propriétaire, immobilier...). Son propriétaire, immobilier...). Son propriétaire, in Achraf al Sand, a quitté l'Egypte clandestinement voici semaines. Après avoir longtemps fonctionné en mange de la législation sur les activités bendactives des déposants, après la faillite la société, al faysa, qui avait ruiné près ... 200 000 épargnants (le Monde du novembre ...

o blenes: hanse de 21 % de l'inclivité en 1991. – En 1991, l'activité sur le Monep (marché des options négociables de Paris) a progressé de 21 % par rapport à l'année précédente, les transactions portant sur 6,193 millions de contrats, contre 5,128 millions de contrats en 1990. Le montant des primes a atteint 22,1 milliards de francs, soit une hausse de 8,4 % par rapport à 1990. Selon la SCMC (société a conspensation en maria conditionnels), de l'activité quoti-

dienne moyenne s'est élevée il 25 045 contrats pour 89,3 millions de l'anacs contre 20 597 contrats en 1990 pour un montant de 82 mil-lions de francs. Pour le dernier mois de l'année, le volume des mois de l'année, le volume des échanges a porté sur 643 913 contrats, faisant de décembre 1991 le mois le plus actif depuis la création du marché qui remonte à septembre 1987.

Saint-Gebain investica an Briefl
en 1992. – Le groupe français
Saint-Gobain, premier producteur
mondial de ceramique et second

fabricant mondial de verre, devra investir au moins 50 millions de dollars (260 millions de franca) au Brésil l'année prochaine. Cette décision devrait permetne, selon les dirigeants du groupe, de survive à la récession sans perdre le marché et la qualité technologique dans ses 16 usines installées au Brésil. L'un des responsables de Saint-Gobain au Brésil, in président III in Compagnie Verrerie Santa Marina (Sao-Paulo), M. Jean-Jacques Faust, a indiqué, M. Jean-Jacques Faust, a indiqué, jeudi 2 janvier, que le groupe français investirait cette année 35 milions de dollars (181 millions de francs) uniquement pour maintenir la technologie des procédés industriels de Suata Marina. Dans l'usine Barbare. l'usine Barbara, l'actualisation Improvedent l'actualisation Improvedent l'actualisation Improvedent l'actualisation de l'actualisation in l'actualisation de l'actua 1992 un investissement de 28 mil-lions de dollars (145 millions de franca), dont la majoure partie a de financée par la maison mère, en France.

on France.

In Temmero vend ses activités dans le gaz à Rarca. — Le groupe industriel américain diversifié Tenneco vient de revendre, comme préva, ses activités dans le gaz naturel à Enros Corp. pour 632 millions de dollars. Tenneco a également vendu trois lignes de chemins de fer à la compagnie Midsouth Corp. de Jackson (Mississipi) pour 32 millions de dollars. L'accord de cession dévoilé en novembre 1991 fait partie d'un programme de restracturation de 2 milliards de dollars unis en œuvre en septembre demier pour assainir la situation financière du groupe. Tenneco (équipements agricoles et de travaux publics, pièces détachées automobiles) avait accusé une perte record de 693 millions de dollars au troisième trimestre 1991. Le groupe avait également amonosé 4 000 lienciements d'ici à la fin de 1992 dans sa filiale équipements agricoles, responsable de la plus grande partie des portes.

DIDIC

Second marché					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier
Alcoral Cibies	3592	3760	Іншенії. Сонцыви — ——	191	
Amerik Agenties	286		PRM	20	
BAC	70		Locs investis	180 50	
Bose Vernes	785		Locatoc	73	
Boiron Col	330		Matra Corpm	65 60	
Boinest Everl	237	****	Molex	159	. ,,
CAL-deft, CCU	756	783	Publifiquedi	350	354
Calbarron	401	****	Recei	306	
Cardif	670	701	Rhone-Alp Son (Ly.)	325	
CEGE	150 10		SHJ#	156	
CFP1	270	****	Select Invest (Ly)	104	
CNIM	898	875	Serbo.,	304	
Codetour	272		S.M.T. Gospi	130	
Conforms	1010		Sopre	250	
Crasks	141		TF1	312	14.11
Descritio	362 90		Thermador H. (Ly)	309	1.0
Delmas	1260		Uniteg	215	
Decreely Werns Co.	258 90		Velet Ce	95	104 70 d
Deventey	900		Y. St-Laurent Groupe	894	
Deville	225				
Dollage	113 90				
Editions Belland	195				
Burgo Proposition	203	208			
Finacor	125				
GF (group.fen.f.)	123		LA BOURSE	DOM: N	HAITE
Grand Lises	400	****	DA BOOMSE		10001
Gravograph	210			TAF	7F7
Groups Organy	930	990	7.0	1/4	
Ginal	798		20-11	TAF	KONDE
ICC	195				
Idianova	116	****			
Immob. Hitestikes	870	980	1		

MATIF Nombre de contrats estimés: 179 000

COURS		ECHE	AINCES	3		
	Mars 92	Jai	n 92	Sept. 92		
eraler	198,16 198,16		9,18 1,20	199,16 108,76		
	Options	sur notionn	eł .			
XIX DEXIDE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE		
	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92		

	CAC 40 A	TERME
Volume : 7 861	(MA)	T8F)
COURS	Janvier	Février
	7	

CHANGES

Dollar: 5,23 F 4

Lundi 6 janvier, dans un mar-ché calme, le dollar amorçait un mouvement de repli sur les mar-chés des changes européens et ches des changes europeens et japoneis par rapport il ses plus hauts niveaux de la fin de la mant demière. A Paris, le liei te vert a ouvert en baisse il 5,23 F contre 5,2560 F il la cotation officielle de vendredi.

FRANCPORT 3 janv. 6 jagy. 1,5310 Doller (cs DN).... TOKYO 3 lany. Dollar (en yeas). 124,79 100

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (6 jeavier).... 10 L/8-10 L/4% New-York (3 janvier)... 334%

BOURSES

PARIS | base | :31-12-91) 2 janv. 3 janv. (SBF, base 100: 31-12-81) Indize globral CAC 475,50 476,90 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 176,90

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 2 janv. 3 janv. __ 3172,40 FINLAT LONDRES 2 janv. 3 janv. 2 janv. 3 janv. 3 janv. 3 valeurs 2 482,80 2 504,10 1 886 1 901,40 Mines d'or 137,90 140,10 Fonds d'Eint. 87 87,10 FRANCFORT ... 1 603,62

TOKYO 3 janv. 6 janv.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

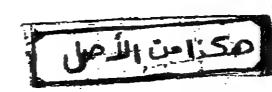
. [COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	TROIS MOIS
1	Demandé	Offers	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecu Douncheustrk Franc suisse Live indicate (1000) Live sterling Peach (100)	5,2300 4,2069 6,9493 3,4151 3,8326 4,5164 9,7341 5,3793	5,2320 4,2120 6,9547 3,4187 3,8369 4,5222 9,7431 5,3854	5,3065 4,2564 6,9431 3,4179 3,8497 4,4923 9,7204 5,3451	5,3115 4,2643 6,9535 3,4239 3,8574 4,5018 9,7367 5,3569

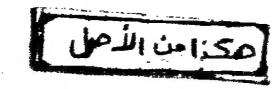
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
8 E-U Yen (190) Ecw Dustrieman's Franc salese Live italianna (1800) Live sterling Peach (180) Franc français	4 1/8 5 1/4 10 5/16 9 1/2 7 13/16 12 10 9/16 12 1/4 10 1/16	4 1/4 5 3/8 10 7/16 9 5/8 8 1/16 12 1/4 10 11/16 12 1/2 10 3/16	4 1/16 5 1/4 10 1/4 9 1/2 8 12 10 5/8 12 5/16	4 3/16 5 3/8 10 3/8 9 5/8 8 1/4 12 1/4 10 3/4 12 9/16 10 1/8	4 1/16 5 1/16 10 1/4 9 1/2 8 12 1/8 18 5/8 12 7/16 9 7/8	4 3/16 5 3/16 10 3/8 9 5/8 8 1/4 12 3/8 10 3/4 12 11/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous communiqués en fin de matinée par M Salte des marchés de la BNP.







and marché

VALEURS

Le Monde ■ Mardi 7 janvier 1992 25

	+	MARCHÉS	FINANCIERS
DOD DIL			

	•		 Le Monde ■ Mardi 7 janvier 1992 25
PADE	MADO	HÉS FINANCIERS	
PARIS,		TEO LINAMOTEUS	
Serial .	BOURSE DU 6 JANVIER		Cours relevés à 10 h 12
ALEURO Come &	Compensation VALISIES Cours pricial Premier Cours 4-	èglement mensuel	Companisation VALEIMS Cours Premier Dernier %
	A210 CALE 374	DER VALEURS PRESENT COURS COURS + STEEN VALEURS	Cours Premier Dernier % 365 660 Bact 405 403 403 -049 princiel cours 4- 142 Gán Metros 170 170 170
	1131 Resent T.P		290 Gés. Belgons 306 460 490 + 208 82 Gd. Mérrapol 86 35 88 80 88 80 + 2 84
* 1	1480 Rione Poul. T.P. 1469 1433 1437 -245 230 UPR Flans Rids. 240 50 243 342 +104 385 586 Thomson T.P. 361 888 889 +3 25 580 ACCOR. 361 663 663 683 +104 485 Cridds too France. 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273	17 Maintenate 11730 FIR 115 4 150 50 Septembri	422 60 454 50 454 50 454 50 + 0 42 48 Guirmens 52 54 10 54 10 + 4 64 55 55 67 90 + 4 46 18 Hensmory Gold 20 20 20 50 20 50 + 1 49 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145
	1025 Saint Gobain T.P. 1040 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1	44 Maironago in	57 50 70 70 +3.70 35 Mazch 40 39.95 39.95 -0.13 528 80 170 70
	1469 1407 1469 1403 1403 1403 1403 1403 1403 1405 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605		336 - 1245 1245 1245 107 107 107 107 115 115 107 116 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107
	77 Sefe. 99 95 100 10 100 10 + 0 15 345 Bal-Faviore. 338 344 1 78	10 Marci Micro 1265 1260 1260 4 0 24 270 Spe-Basgrol 1 18 Marci St 89 50 50 60 93 10 4 02 670 Suralar Facar	318 230 50 330 50 +3.83 176 80 700000 183 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188 50 188
	250 Ara [art. Ca like] 1775 788 798 + 2 97 250 Did /L. 278 285 265 -4 82 12 12 12 12 12 12 12	00 Nonton Phil 237 250 250 + 5-48 255 Sarz 230 Nonr Galters 151 40 195 155 + 2-28 140 Thorson CSF	953
and the second	S25 Beglin-Sey 575 585 585 114 375 376 390 381 381 120 2 2 2 2 2 2 2 2 2	99 Fechnony Int	983 195 155 155 -0 98 810 Mc Beaulof 6. 205 50 205 30 305 30 -0 10 10 105 30 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 31 105 3
	Sept		783 1 110 Norsk Hydro 122 50 122 10 122 10 - 0.33 790 790 790 100 OFSL 98 90 96 96 - 2 93
A HOURSE SUR ME	486 BOURDESS 525 525 525 526 527 528 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529	6 Palez 418 415 415 -072 537 Valen	557 578 579 4 2 12 300 Philip Morres 418 50 419 419 4 0 12 259 50 85 Philips 85 57 58 55 5 78 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
24 1E	485 Bouygons 523 525 525 + 0.94 35 Eurocured 339 5 1320 1320 7 7 110 8P Franca 100 50 115 125 + 5.69 118 Francis 119.50 125 125 125 + 4.80 27 119.50 125 135 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10		730 115 1134 1134 + 1 70 143 Oullman 151 156 10 156 10 + 3 38
36-15	2180 Casina ADP	0 Rebar Fisne 482	105 30 110 110 + 348 43 RTZ 47 49 49 + 426
	School Control Contr	0 R Impély	205 30 1 06 Sant & States 1 25 1 32 1 32 + 5 60 344 342 30 342 30 - 0 45 36 St Helens 35 70 1 215 50 219 50 + 115 310 Schlambarger 334 335 335 + 0 30
F CENTRAL AND A STATE OF	375 CD.M.E 320 320 320 320 320 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 330 3	R. Impély 2900 2025 2025 4 0 07 350 Ampel 17 20 180 190 1 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	759 754 7794 9 0 93 45 Shall states
	275 CF bs	55 Sanofi 1991 1030 1035 +0 88 2500 Itaniar Bass 25 0 SAT 100 1460 1460 1460 1450 142 De Sant 1	94.30 94 54 -0.32 76 80 Surstome Bast. 89.30 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 169.70 16
	870 CG P	Schoolder 571 596 598 +473 61 Discharges	340
-	850 Chargeurs S A 920 920 920 1 100 660 Interrectable 572 700 700 + 4 17 1 1 2 4 10 6 600 Charten Scar 282 285 285 + 1 08 990 Repres 625 625 625 625 162 625 625 625 625 625 625 625 625 625 6	10 SEB	15 50 15 30 15 30 -1 82 970 Voltameges 1063 1060 1050 -1 22 970 Voltameges 1063 1060 1050 -1 22
	SSD Chargers S A 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920	Sentent A 190 196 196 4 21 82 Bricson	99 80 99 20 99 20 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
	1020 Congst Mod	St. Rossignol 814 18 BQ Geneor	20 35 19 85 19 85 - 3 44 168 2embs Cop
FERME	COMPTANT (sélection)	SICAV	(sálection) 3/1
	VALEURS du nom. coupon VALEURS préc. Cours préc. Cours préc. Cours préc. Cours	VALEURS préc. cours VALEURS Frais incl.	rechet valeurs Freis incl. net valeurs Freis incl. net valeurs Freis incl. net 20131e Frence
· · ·	Obligations CLIRAM 81 2525 Code CLIRAM 81 2525 Code CLIRAM 81 2525 1160 1160	Etrangères	705 67 Prancic Pierre
	Emp. Finz 8,9%27	Alzon No Sco	294 03 o Frich-Association 34 05 34 05 Riehelor 797.18 781 56 502 72 Frich-Capi 40 61 40 01 Rentacis 161 18 158 81 830 04 Frischer 238 81 235 28 Reviews Trimestr 5343 03 5290 13 o
EQUASES	Emp. East 12,4%82	Acted	157 22 Fruetispen. 839 87 819 39 Revens-Vert. 1190 57 1133 57 358 17 Francisis 1364 65 1331 37 51 Honord Bio-Alin, 951 72 908 556 147 02 Gession 14279 88 14208 85 51 Honord Bio-Alin, 10820 07 10786 24
for it.	10,28% mass 86 9 41 Crisis Gin.Ind 160 Pathá Closins	Surco Popular Estu 570 Averir Alices	891 84 Gest. Associanoms
dit is a second	ORT 9.8% 1/1996 9 15 Ourbing 999 Promodits (Ct) 1414 ORT 10.30% 1995. 1802 Dagrenost 1780 1780 Publicis 550 580	Ciryelir Corp	122 97 knompar 109099 53 105921 87 St. Honorié Pacifique 554 69 529 54 1093 37 knomphig 13511 15 13245 24 St. Honorié Pacifique 500 16 477 50 108 71 knomphilischen For 522 34 512 10 St. Honorié Resi 14402 07 14344 89
21.	CFF 10,20% 98	De Beers (cort.)	115 Japanie 154 05 149 56 • St Honori Services 445 45 429 32 140 60 Jeunepargre 275 72 271 85 Sécurais 1681 21 1691 21
4,535 14 1444 54.2	CNA 10 % 1978	SEL (Strat Lamb)	107 \$2+> Learn C.T
Mark to the second	CMB Sales 50000F	Goodyear Tiss	D16 37 Lion Association
: A	CNT 9 % 86	Johannesburg 66 10 Captanc	104 05 Lien Trison 2221 13 2789 144 Seev 5.000 418 89 407 484 250 44 Lien 20 000 25303 08 25303 06 S.J. Est. 1378 95 1319 57 244 64 Lient Bousse Inv 537 11 521 47 Seesimans 546 10 623 814
1.520°	CHCA Foncium Bais 370 S.Exat Par. 64 560 500	Cubota 25 Compression 3376 14 33 Lebend inv. 310 210 Conversions 346 57 3	373 05 Lives Portaleal 700 76 880 35 Steam 404 14 393 32+ 239 77 Middisproprie 175 58 168 02 Steamston 216 71 212 46+ 445 30+ Manual CC 10044 40 9943 96 Stevens 433 09 421 50+
+ p-	Ly. East cy 6.5%	Noranis Mines	219 20 Monecic 5531 91 5531 91 SALL 1190 24 1155 57 224 87 Monecien 83291 58 65291 56 Soperfease 1020 69 1000 68 755 51 Mores 70020 16 70020 16 Sopiomyre 307 10 301 06
	VALEURS Cours Dernier German	Rich	902 87 Mondystor
AIRE DES DES	General School S	Rotaco 292 Sajorin 1052 42 10 Sajorin 5.95 Super 123 46 1	096 57 • Natio Court Terms
	Actions 6FAI 226 Socian Ausophen 731 730 Aganthe (see Sai 805 818 6.T.) (Transport) 280 Stem 55 651	SKF Alsiebologat 83 Euroul Géneraux 2236 34 21 Tenneco les	470 05 Neso-Es. Ren. 121 86 118 80 State Street Act. Proc. 9531 76 9254 164 171 20 Natio Epang Tréaor. 7570 91 7565 80 State Street Erner. Mar. 10743 64 10227 12 397 72 Natio-Arm. 1150 48 1119 69 Strankjer Actions. 784 50 735 104
	Applications Hydr. 1480 Introduil. 349 50 345 Takinger. 2700 Arbel. 380 380 Introduces. 718 719 Tenta-Aspeltat. 720	Toney Ind	A30 83 Naco-lores 1376 35 1339 51 Screegin Rendement. 1392 55 1319 58 950 65 Nacio-Monitare 24420 97 24420 97 Technooc 1014 12 964 58 343 47 Nacio-Patrimone 1322 90 1287 48 Techno-Ges 5800 20 6577 12
	B.H.P. Intercont	. Brash 2586228 26	010 31 Nato-Pacaments. 67434 39 67434 39 Thesen 538 53 632 50 185229 Natio-Revers 1037 56 1027 31 Tomphs 148 54 142 14 251 65 Natio Storiki 11641 37 Trisor Pus. 1247 88 1235 52
	Separation	Fauroc	460 31 Natio-Visitures
S EUROMONIE	Berkly Quest	Sparge Capital 10427 09 103 Bque Hydro Brangia 215 Sparges Court Torms 646 91 8	372 85 Obi-Associations
	Carbone Lorraine 443 441 Machines Bell 26 28 65d Cross Podein 9 20 Magning 180 CEGF France Large 440 Magning 750	CEH Cogentor 14 Egargee Industria 52 02 Cogentor 520 Episque J 57007 45 570	89 56 Oblifeter
	Constraint States	Except Access	151 07 Option 1218 21 1305 164 UAP Ato Scar. 156 53 760 61 168 62 Obtacoval Scar. 12401 60 UAP Mayer Terms. 134 59 129 73 197 36 Oraceon 957 89 934 53 UAP Premiers Cir. 11191 70 10787 18
	OC (CP) 186 190 Optorg 231	Gerinx S.A	900 10 Orvator
	MARCHE CHICAGO COURS COURS DES BLLETS MONNAIES COURS COURS	Gry Degrave 435 Sprope Values 444 05 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	422 19 Peritus Opportunités 126 35 121 20 Un-Garante 1408 79 1383 88 1218 42 e Peritus Patrenone 573 03 549 57 Un Régions 1382 95 1319 85 072 24 e Paritus Revenus 96 79 95 83 Univar 228 70 228 70 6
	Exers-Unit (1 use)	Hecken	510 19 • Parringine Humans
96-111	Allerangue (100 dm)	Quadrant 22 Eyro Gan. 6042 38 Bit Romano N.V 211 00 Erropa Mounaile 525 26 3	809 99 Percental 5958 48 6945 59 • Valmal 51303 22 51277 58
de-MI mises	Denomerik (100 krd)	SEPR 900 Practing 9079 17 87 878 84 8 9079 17 87 878 84 8 918 918 918 918 918 918 918 918 918 918	901 45 Pacement Nord
	Suisse (100 f)	Täterdeanlage Beer. 2350 Plance beles Scan 104 83 1 Waterman 360 Plance beles Scan 343 31 3	101 95 Posts Gestion 63209 51 53209 51 Renseignements : 334 94+ Prenier Obig 11084 48 11083 40 46-62-72-67
	Aunriche (100 sch)		478 90 Prévoy Essand
	Canada (1 5 card)		

Monde-A

anciens de la démographie fran-çaise et de l'Institut national

d'études démographiques (INED), où il était entré en 1947 et où il a

travaillé jusqu'à sa retraite en

Né en 1911, polytechnicien et officier d'artillerie comme ses

contemporains, Jean Bourgeois-Pi-chat (mort en avril 1990) et Paul Vincent, il était comme eux venu

par hasard à la démographic après

la deuxième guerre mondiale. Peu connu hors des cercles scientifi-

ques, il a cependant formé des générations de démographes fran-

par ses travaux et son enseigne-ment à l'Institut de démographie

ou à l'Ecole des hautes études, et il a joué un rôle important dans plu-

sieurs domaines. Il a notamment travaillé sur les méthodes de la démographie – il est l'auteur de

plusieurs manuels classiques. Il

s'est intéressé aussi bien au mariage, à la mortalité, au tiers-

monde, ou aux noms de famille, mais il s'est attaché particulière-ment à l'étude de la fécondité. Il a

notamment analysé les étapes du cycle de la reproduction et mis au

Mais, plus encore, il a été l'un

des pères de la démographie histo-rique. Il en a établi une méthode en reconstituant les familles

anciennes à partir des registres

paroissiaux où figuraient nais-

sances, mariages et décès, par exemple dans ses travaux sur « les anciennes familles genevoises » (1956) ou sur « la population de Crulai, paroisse normande » (1958). Il a aussi lancé l'INED dans une grande enquête sur la France)

Décès de Louis Henry, un des pères

de la démographie historique

Avec Louis Henry, décédé le ancienne (1686-1820) à travers

dans l'Hexagone.

Ses travaux ont fait connaître

avec précision « le régime démogra-phique ancien » à forte fécondité et

forte mortalité avec ses fluctua-

aussi permis de découvrir les premières formes de la contraception

en France. Ils ont également beau-

coup servi aux historiens en contribuant à renouveler les moyens de

l'histoire des mœurs et des sociétés,

🗆 La banque Paribas a réalisé

80 opérations de fusions-acquisi-

tions en 1991. - La banque Paribas

a réalisé 30 opérations de fusions

et acquisitions en 1991, d'une

valeur totale de 50,3 milliards de

francs, contre 91 opérations pour

44,5 milliards de francs l'année

précédente. Comme en 1990, la

moitié des opérations de fusions-

acquisitions réalisées en 1991 a

impliqué au moins une société

étrangère, Parmi celles-ci figurent l'acquisition d'une participation du

groupe Axa dans la compagnie

Fenix. Parmi les opérations francaises les plus significatives, on

relève la cession de la Banque de

gestion privée au groupe du Crédit

agricole et la restructuration de la Financière Robur (fusion UGC DA

30 décembre, disparaît un des l'étude de quarante villages répartis grands ancêtres, ou des grands dans l'Hezagone.

69660 Collonges-au-Mont-d'Or.

Kigali (Rwanda).

Agnès et Cinude BAYARD, Maisons-Laffitte, le 10 décembre 1991.

- Il y a soixante-trois ans mismit

Tintin

Célestin LUTIN,

- Frédérique MALTERRE-AURIACOMBE et Pierre AURIACOMBE

le 16 décembre 1991, à Paris.

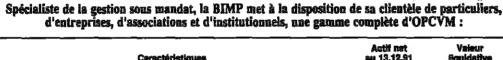
américaine Equitable Life, la signa-ture d'un accord entre les AGF et le groupe Banesto avec prise de participation des AGF dans le hol-JOURNAL OFFICIEL ding de contrôle de Union y el

dimanche 5 janvier 1992 UN DECRET

1991 portant dissolution de l'Agence nationale pour le dévelop-pement de l'éducation permanente.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS BIMP Banque Industrielle

& Mobilière Privée SIEGE SOCIAL A PARIS 8º - 22, RUE PASQUIER



	Caractéristiques	Actif net au 13.12.91 (en MF)	Valeur fiquidative au 13.12.91 (en F)
• Monétaires			
Priv'Associations	Sicay de capitalisation	4 212 325	28 211,37
Prirem	Fonda de capitalisation	239 873	127,39
 Court Terme obligataires 			
Pri-Court Termo*	Sicay de distribution	362 200	121,50
Primo*	Fonds de capitalisation	150 917	206,17
 Moyen/Long terme obliga 	ttaires		
Privoblig	Sicav de capitalisation	319 393	225,41
Prirente	Fonds à revenus trimestriels	99 546	154,35
Pasquier Garantie	Fonds de capitalisation à taux garanti	121 848	1 708,71
· Diversifiés			
Prifrance	Fonds d'actions trancaises	64 351	264,28
Privinter	Sicay d'actions françaises et étrangères	166 410	326,84
Gespriv	Fonds d'actions françaises et étrangères	117 881	324,40
Privazur	Fonds international	27 199	198,98
- Spécialisés			
Prijapon	Fonds d'actions japonaises	59 327	83,72
Pri-Comptant*	Sicav d'actions françaises (comptant)3	36 222	102,66
Secundo*	Fonda d'actions françaises (second marché)	40 565	185,67

La BIMP poursuit la restructuration de sa gamme. Elle développera en 1992 de nouveaux produits inspirés par les caractéristiques constantes de son action en matière de gestion collective : sécurité, efficacité, innovation et transparence. e de fusion a été engagée pour Pri-Court Terme et Primo ainsi que pour Pri-Con

(Publicité)

Pourquoi toujours ce "Z" et pourquoi toujours lui? Le sergent Garcia n'avait que cette

CECI EST UN MÉDICAMENT CONTRE LE MAL DE TÊTE. LIRE ATTENTIVEMENT LA NOTICE.



OBERLIN

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

Naissances

- M- Paule Besse, M. et M- Dominique Besse et leurs enfants, Evelyne Besse et Jean-Pierre Leixa, ont la douleur de faire part du décès de leur époux et père,

M. Maurice BESSE,

M. Jean-Claude MASBATIN et M-.

notamment celles de l'Ancien **GUY HERZLICH**

Maximilien,

Est publié au Journal officiel du

- Nº 91-1413 du 28 décembre

Les obsèques religieuses ont eu lieu le 4 janvier 1992, en l'église de Saint-Seruin.

P. Besse, Le Fourcat, 81300 Graulbet. Anne et Dominique Besse, 92, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

survenu à l'âge de soixante-scize ans.

M= Jean-Paul COULON,

survena le 30 décembre 1991, dans sa

De la part de M. et M. Jean-Michel Coulon, M. et M. Olivier Debré, M. et M. Jean-Louis Crestey,

ses enfants et beaux-enfa Patrice et Marianne Debré

Adrice, Mathicu,
Sylvie et Patrice Huerre,
Clémentine, Thomas, Antonin,
Laurence et Philippe Petitfrère,
Camille, Noemie, Grégoire,
Aline et Bertrand Stalla-Bourdil ses petits-enfants et arrière-petits-Des familles Gredy et Coulon.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière de Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Mari-time), le 2 janvier 1992.

118, rue de la Faisanderie, 75016 Paris.

Hélène Papinot-Gires,
François et Colette Gires,
Jean-Paul Gires,
ses enfants,
Parinot

Pierre-Emmanuel et Victoria Gires, Jean-Michel et Marie-Hétène Gires, François et Isabelle Jacquemard, ses peuts-enfants, Xavier et Isabelle Boer-Demander

Papinot, Augusto et Clément Gires, Pierre-Yves, Ghislaine, Cédric et Apne-Laure et Emmanuelle Jacoine

ses arrière-petits-enfants.

son frère, ont la douleur de faire part du décès de Marie-Louise GIRES,

le 2 janvier 1992, à Châteauroux, à

Les obséques ont eu lieu le 4 janvier en l'église Saint-Sauveur d'Argenton-sur-Creuse, suivies de l'inhumation dans le cayeau de famille, où elle renose auprès de

Paul GIRES,

son époux, décédé à Niort le 13 octo-bre 1971.

201, rue de Strasbourg, 7, boulevard Beeumarchais 75004 Paris. 12, place Saint-Sulpice, 75006 Paris.

- La CFDT-AFPA e le regret de l'aire part du décès de

M. Michel GRIMAL, éateur et premier secrétaire géné du syndicat CFDT de la FPA.

Ssident de la Semman M. Jacques Pietri, lirecteur de la Semmassy,

- M. Claude Germon,

Mª Geneviève GUÉRIN.

CARNET DU MONDE es avis peuvent être insérés 15, rue Falgulère, 75015 Parts Telex : 208 806 F

Tarif de la ligne H.T.

Patricia et Brice LALONDE
oat la douleur de faire part de la disparition soudaine de leur fils

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, à Saint-Brise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mireille MATA, doctour en sciences, chercheur au CNRS,

survenu le 29 décembre 1991, à Tou-louse, dans su quarante-quatrième

Les obsèques ont eu lieu dans l'iati-mité.

Chemin Gaysson, 31320 Castaner.

Régine Mitchan Maurice Mitelman, Colette Mitelman-Assa, Rachel Mitchman-

ses sœurs, frères et belles-sœurs. Ses nièces, neveux, Ses cousines, cousins

Louis MITELMAN,

à l'âge de soixente-huit ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 6 janvier 1992, dans le caveau familial, à Bagneux.

Sa famille remercie tous ceux qui se sont unis à son grand deuil.

- Ma Jacqueline Disegni, ses enfants et petits-enfa M= Fabienne Bloch, M. Bernard-Michel Bloch et sa famille, M= Evolyne Cariglio

et sa famille M. Gérald Cariglio et sa tamus, ont la tristesse de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-dix-huitième

M= Margnerite SEBAG, ndc Goliman.

Les obsèques ont été effébrées dans l'intimité le 30 décembre 1991, au cimotière du Montparnasse.

Cet avis tient lies de faire-part. 22, aliée Albert-Thomas, 91300 Massy.

Remerciements

Ses enfants
Et sa famille, remercient tous ceux qui se sont asso-ciés à leur peine lors du décis de

M. Louis BODARD.

Anniversaires

Clara.

il y a diz ans, le 7 janvier 1982.

Jan DESSAU,

son père, décédé le 10 janvier 1982. y pense, au bout d'un certoin temps, uvec une inexplicable douceur. » A. Malcaux.

Marie Zanardi.

SE DIÈTE. - Il y a huit ans, le 31 décembre

Françoise GAUTHIER (Vermont-Desroches),

mourait du cancer.

Une pensée pour elle.

M. P. Gauthier, 91450 Etiotles.

- Il y a dix ans

Rose LAROCK GRANOFF

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue, appréciée et simée Galaric Katla Granoff,

92, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Soutenances de thèses

 Ecole des hautes études en sciences sociales, 54, boulevard Ras-pail, Paris-6-, salle 524, le 8 janvier 1992, à 14 beures, Cyril Grange soutiendra sa thèse de doctorat :

« Noblesse et bourgeoisie dans la
France du XX- siècle : les « gens du
Bottin modein ».

- Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), vendredi 10 fanvier 1992, à 14 heures, salle Bourlac, 17, rus de la Sorboane. Elisabeth Martichou-Fabaron : « Figures du monstre en Angle-terre dans la première moitié du XVIII-

> Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T

Mort de l'acteur Curt Bois

mort le mercredi 25 décembre, Il était âgé de quatre-vingt-dix ans. Acteur de théâtre et de cabaret en Allemagne, Curt Bois a joué dans une trentaine de films lorsqu'il fuit le nazisme pour trouver refuge à Hollywood en 1933. Dans Casablanca, on peut le voir en pickpocket dans le Rick's café tenu par Humphrey Bogart. Il apparaît également auprès de Rita Hayworth dans la Reine de Broadway ou encore aux côtés de Gary Cooner. Spencer Tracy et Clark Gable. En 1950, de retour en Allemagne, il devient l'un des plus célèbres acteurs de théâtre, passant de Schil-ler à Brecht, sans abandonner le cinéma : il joue notamment le bibliothécaire des Ailes du désir, de

Mince et malicieux, Curt Bois incarnait une sorte de Till l'Espiè-

gilité, son personnage tout entier s'opposaient radicalement à l'idéal nazi de l'homme conquér soumis aux mots d'ordre. Bruno Ganz a tourné un film - one la il le confrontait à l'autre monstre sacré berlinois, Bernhard Minetti. Lui est resté en Allemagne pendant jouer en vedette. Confrontation étonnante d'un Curt Bois au rire lumineux, montré en vieux beau fringant, et d'un Minetti dont le regard, le beau visage sculptural, paraissent, par opposition, ausi froids qu'intenses. Comme l'a montré Bruno Ganz, Curt Bois était celui qui a connu suffisamment de désillusions nour trosiver la secessa-

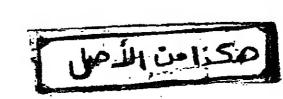
BOUTIQUE

SOLDES

PRÊT-À-PORTER ET ACCESSOIRES **FÉMININS BOUTIQUE FOURRURE** PRÉT-À-PORTER ET ACCESSOIRES MASCULINS CADEAUX LINGERIE LINGE DE MAISON

> **DU 6 AU 11 JANVIER 1992** DE 10 H À 18 H 30 32, Avenue Montaigne PARIS 8°

BABY DIOR



/11

48117

4

2942

-

A metal of

-

4. fact (4

H.T.

ORBIT SIT.

₩ Amberel

CARDING STR

THE MARKET

street, their i de Britte

b was in

er maker

-

A. Berbridger

THE PARTY AND PROPERTY. tent die neut encien inde-

* *** *

much edit. 57.3次模。 排除中

Ben Mari

.

T

Marie Carlo

Plaste Company of the Company of the

La ne your

Fatire Table

Copies Table

Property of the second

ent to be a more than

Ber Pan vertier

de mar l'action

1 (2) 2 () (5) (5)

when a consulta-

Al tandrah

tire et plac

W Weller Gran

CXC at 1997

1715 1417 1115 71 S 45

200

2 1 2 3 3 2 3 3 3 1 1 2 2 5

. - 7, 1

4.0

1

77.5%

7.42

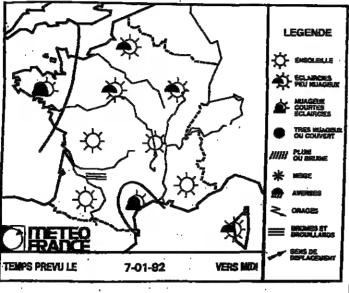
1 4 1 2 1 4 1 7 1 6 1 7

- <u>-</u>-

11 A 24

Physic.

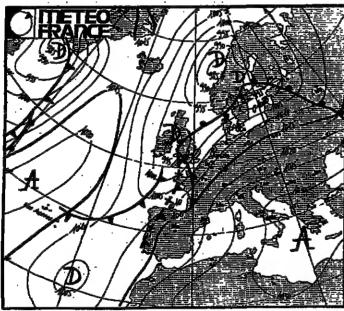
PRÉVISIONS POUR LE 7 JANVIER 1992



sur la France. Le matin, les brumes ou brouillarda seront nombreux. Ils se disprousarca seront nombreux, le se de-siperent vite pour laisser la place au soleil. Sur le Roussillon, un légar vent de sud-est apporters de la griseille près des côses. L'appha-midi, des nungas dievés vollement le solet-sur un grand quart nord-ouset. Ils aeront plus épais males seront de l'ordre de 0 è 5 degrés en général, localement 8 degrés près des côtes et jusqu'à - 5 degrés dans l'Intérieur.

L'après-midi, les températures seront très agréebles pour la saison et s'étageront entre 7 et 12 degrés en général.

PRÉVISIONS POUR LE 8 JANVIER 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - mínima et temps observé Valeus extrêmes relevées entre le 6-1-92 le 5-1-1992 à 18 houres TU et le 6-1-1992 à 5 houres TU						
FRANCE AJACCO	BERLIN	LOXEMBOURG. 8 7 C MADRID. 9 - 6 D MARRAKECH. 18 5 D MEXICO				
A B C ciel couvert	D N O orago	P T # neige				

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

. .

Se Monde SCIENCES ET MÉDECINE

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Jean-Jacques Delors

N ne sait si l'homme politique est naturellement bon. Et si c'est la société économique qui le corrompt. Mais en citant Jean-Jacques Rousseau à « L'heure de vérité » Jacques Delors n'a fait qu'accentuer encore le thème essentiel de son message. « On a tout avec de l'ar-gent, Hormis des mœurs et des citovens. »

L'argent, le bel argent, le «fric», unique objet de tant de préoccupations, voici l'ennemi principal. Y compris de la gauche, sa gauche. Le président de la Commission européenne, tout saisi de rigueur morale dans la décomposition du temps, l'a dit et répété. Le mai extrême, le mai

TF 1

A2

20.50 Téléfilm :

20.45 Magazine : Perdu de vue. Présenté par Jacques Pradel.

1.25 Journal, Météo et Bourse.

liven (1= partie).

0.05 Journal et Météo.

22.15 Journal et Météo. .22.35 Magazine : Océaniques. 23.35 Magazine: Alice.

FR3

22.25 Cînéma : Pas de problème i
Film français de Georges Lautner (1974).
Avec Miou-Miou, Jean Lafebure, Bernard
Ménez.

0.15 Magazine : Minuit sport. Actualité de la semaine : Escalade ; Surf des neiges ; Ski acrobatique.

Bonne chance Franchie. O'Alain Bonnot, avec Patrick Bach, Dall Sul-

22.35 Cinéma : Signé Furax.

Film français de Marc Simenon (1981).

Avec Bernard Haller, Jaan-Pleme Darras,
Dany Saval.

20.45 Cinéma : La Cage aux folles 3. p Film franco-itation de Georges Lautner (1985). Avec Michel Serrauft, Ugo Tognazzi.

des maux, celui qui ronge les esprits et juge nos sociétés occidentales, quand il ne noumit pas, par réaction, les intégrismes, c'est l'argent.

Jacques Delors, ou dimanche Jean-Jacques Delors, s'est comporté en moraliste. Ce qui ne veut pas dire en père La Morale. Il le pouveit, cet homme, seul apatride bruxellois, au bon sens du terme, à qui l'on prête un destin national. Les sondages le préservent de l'asthénie généralisée. Il est devenu, à catte échelle, l'exception qui confirme la règle. Crédité de tant de vertus quand le discrédit règne, socialiste-bouée lorsque les socialistes flirtent avec les

C'est ainsi. Jacques Delors est crédible. Et lui-même n'y peut rien souci corporatiste français, aimer qui subit le phénomène sans trop de déplaisir apparent. Même s'il s'empressa de dire qu'il ne se considère pas comme pouvant leçon entendue, que les choses être ele sauveur suprême». Ou s'il se refusa, avec quelque cruauté gourmande, à être catalogué parmi les éléphants du PS, espèce en bisbille autant qu'en

L'éprauve des faits, celle des umes, peut-être, diront le bienfondé ou non de cette crédibilité. Mais, en attendant, Jacques Delors est là. Et ce qu'il dit a au moins le mérite premier d'être écouté.

C'est pourquoi on aurait, par qu'il parle justement un peu plus de la France, un peu moins de l'Europe et du monde. Non pas, solent indissociables. Mais simplement parce que Jacques Delors, sur l'état de la France, a privilégié un exe de réflexion : ce dont a besoin notre société, c'est moins de politique que d'une morale. Moins de techniques d'exercice du pouvoir, énarchiques ou autres, de gauche ou de droite, que du goût de l'action. Moins de la citoyenneté subie ou égoiste que de civisme. Et moins d'argent que d'un idéal social,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; a On peut voir ; a a Ne pas manquer ; a a a Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 6 janvier

CANAL	PLUS

OARAL FLUS	
20.35 Cinéma : Les dieux sont tombés sur la tête la suite. ■ Film botswanais de Jamie Uys (198	
22.05	Avec N'Xau, Lena Farugia, Hens Strydom. Flash d'informations.

22.15 Le Journal du cinéma. 22.20 Cinéma : Christian. a Film franco-danois de Gabriel Axel (1989)

O.00 Cinéma :
Miss Daisy et son chauffeur.
Film américain de Bruce Beresford (1989).

1.40 Cinéma : La Fête sauvage.
Film français de Frédéric Rossif (1975).

LA 5

20.45 Télétilm :

L'Or du fond des mers.
De Dick Lowry, avec Brooke Shields, Tom Byrd.

22.25 Spécial drôles d'histoires.
23.00 Railye: Paris-Le Cap.

23.30 Série : Deux flics à Miami.

0.15 Journal de la nuit. 0.30 Club du télé-achat. 0.50 Cas de divorce (rediff.).

....M6 . . .

20.30 Gagagogo.
20.40 Cinéma : New-York 1997. = Film américain de John Carpenter (1981).
22.20 Série : L'Heure du crime.
La Curée.

23.10 Magazine : Culture rock. 23.35 Six minutes d'informations.

23.40 Magazine : Dazibeo. 23.45 Magazine : Jazz 6.

LA SEPT

21.05 Cinéma : Gribouifle. ■ Fikn français de Marc Allégret (1937). 22.25 Court métrage : L'Amour vénal. De Carlo Lizzani.

22.40 Court métrage : Directions d'acteurs par Jean Renoir. De Gisèle Braunberger. 23.05 Théâtre : Elvire Jouvet 40. De Benoît

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. L'affaire Ben Barke. Avec les témoignages de : Roger Frey, Antoine Lopez, Sachir Ben Barka, Philippe Bernier, Louis Souchon, Pierre Lemarchand. 21.30 Dramatique. Les Grands Barons du Nord : la légende de Geneviève de Brabant. 1. Le royaume d'Austrasie.

22.40 La Radio dens les yeux. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 décembre 1991 au grand auditorium de Radio-France): Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre K 364, de Mozert: Cinq mouvements pour orchestre à cordes op. 5, de Webern; Symphonie ne 38 en ré majeur K 504, de Mozert, par l'Orchestre philinarmonique de Radio-France, dir. Bernhardt Klee; soi. Raphael Oleg, violon, Gérard Caussé, afto.

Mardi 7 janvier

TF 1

0.30 Musique : Cocktail de nuit.

0.35 La Flamme olympique en France.

18.10 Feuilleton : Riviera. 16.40 Club Dorothée. 17.35 Série : 21 Jump Street. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show 20.00 Journal, Météo et l'apis vert.

20.50 Cinéma : Lévy et Goliath. # Film français de Gérard Oury (1987). 22.30 Megazine : Ciel, mon mardi !

0.30 Journal, Météo et Bourse.

16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.45 Magazine : Défendez-vous. 17.00 Magazine : Giga.

18.10 Série : Mac Gyver. 18.55 Le Journal olympique.

19.05 Jeu : Question de charme. 19.35 Divertissement : Caméra indiscrète 19.59 Journal, Journal du trot et Météo.

20.50 Cinéma : Airport.
Film américain de George Seaton (1970). 23.05 Théâtre : Le Foyer. Pièce d'Octave Mirbeau.

0.55 1, 2, 3. Théâtre. 1.00 La 25- Heure.

1.45 Journal et Météo.

FR 3

16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Un livre, un jour. Jazz, d'André Francis.

20.10 Divertissement : La Classe. 20.40 INC. 20.45 ► Téléfilm : La Vénus à Luiu.

22.15 Journal et Météo.

CANAL PLUS

15.15 Magazine : Mon zénith à moi. 16.15 Cinéma : Great Balls of Fire.
Film eméricain de Jim McBride (1989).

18.05 Canaille peluche. 18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

'20.31 Le Journel du cinéma. Film français de Didier Kaminka (1990).

LA SEPT

22.00 Flash d'informations.
22.10 Cinéma : Biloxí Blues. = Film américain de Mike Nichols (1988).
23.55 Cinéma : Germinal. = Film franco-hongrois d'Yves Allégret (1963).

LA 5

16.25 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.20 Youpi I L'école est finie. 18.30 Rallye : Paris-Le Cap. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal.

20.25 Rallye : Paris-Le Cap. 20.40 Météo. 20.45 Cinéma :

Ma femme s'appelle reviens. ■
Film français de Patrica Leconte (1981).

22.25 Railye : Paris-Le Cap.

22.55 Cinéma : Le Chinois. □
Film de Robert Clouse (1980).

0.30 Journal de la nuit.

M 6

16.50 Série : Drôles de dames. 17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

20.05 Série : Cosby Show. 20.40 Téléfilm : Le Désert blanc. 22.15 Série : Brigade de nuit.

23.05 Magazine : 60 Minutes. 0.00 Six minutes d'informations. 17.30 Documentaire : Anna, la corde de la

16.30 Documentaire: Boris Kochno parle

19.00 Documentaire: Naissance d'un

des Ballets russes.

20.00 Documentaire : Mario Merz.

20.40 Documentaire : Philippe Favier.

20.55 Théâtre : Arlequin, serviteur de deux maîtres. Place de Carlo Goldoni.

22.55 Cirque Plume. FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel sciences. Centièrne, en direct, svec, notamment, Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, Domi-nique Leglu, Anna Alter, Philippe Cousin, Marie-Jeanna Husset et Syivie O'Dy.

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. FRANÇE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 septembre 1991 à Sion): Roméo et Juliette, Capriccio Italien op. 45, Symphonie nº 6 en si mineur op. 74, de Tchalikovski, par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Pavel Kogan.

22,40 Espace libre. 23.10 Ainsi la nuit.

CANAL JIMMY FETE SON PREMIER ANNIVERSAIRE

20 H 05 PINK CADILLAC

UN FILM INEDIT AVEC CLINT "DIRTY HARRY" EASTWOOD

22 H 10 ALLO JIMMY

UNE ÉMISSION SPÉCIALE EN DIRECT. SURPRISES ET CORVETTE À LA CLÉ.

23 H 40 CONCERT HISTORIQUE

LES ADIEUX DE GREAM À L'ALBERT HALL DE LONDRES, EN 1968

CANAL JIMMY LA CHAINE QUI NOUS RESSEMBLE

Les suites de l'affaire Bakhtiar

La presse iranienne adresse une mise en garde à la France

Le journal officieux Abrar a appelé, samedi 4 janvier, les autorités de Téhéran à reconsidérer leurs relations avec la France après la demande d'extradition formulée par le gouvernement de Paris contre un ressortissant iranien arrêté en Suisse et soupçonné de compticité dans l'assassinat de l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar. De son côté, le journal Salam, organe des radicaux, a affirmé dimanche que la France suit eune politique suicidaire » dans l'affaite Bakhtiar, et que les relations entre Paris et Téhéran vont en êtra « gravement affectées ».

de notre correspondant

L'Office fédéral suisse de la police (OFP) ne devrait pas tarder à se prononcer sur la demande d'extradition, présentée par la France, du ressortissant iranien Zeyal Sarhadi, soupçonné de com-plicité dans l'assassinat de Chapour Bakhtiar, estimait-on, lundi matin 6 janvier, à Berne. Confirmant la nouvelle, un porte-parole du dépar-tement suisse des affaires étran-gères a précisé que «tous les ser-vices de l'ambassade sont à nouveau ouverts au public, et le tra-vail a repris normalement». Si le chargé d'affaires et le chef de la d'une protection policière, tous les membres de la mission diplomati-que ont retrouvé leur liberté de déplacement.

L'ambassade de Suisse avait été fermée pendant une semaine en signe de protestation contre les tra-

BOURSE DE PARIS Matinée du 6 janvier

Poursuite de la hausse

Le mouvement de hausse amorois à la veille du week-end s'est poursuivi lundi 6 janvier lors des premiers échanges. L'indice CAC 40 après s'être apprécié de 1,34 % à l'ouverture se maintenait à + 1,20 % en fin de matinée. Les plus fortes hausses étaient emmenées par Nord-Est, Nordon et

l'objet, depuis l'arrestation de Zeyal Sarhadi, le 23 Jécembre à Berne. Le gouvernement suisse avait pris cette décision après qu'une employée de sa représenta-tion à Téhéran eut été empêchée de quitter l'Iran pour aller passer sa lune de miel en Argentine. Son départ, finalement autorisé, aura contribué à détendre l'atmosphère Malgré la fermeture temporaire de l'ambassade, les contacts officiels n'ont jamais été interrompus, d'autant que la Suisse représente également à Téhéran les intérêts des Etars-Unis et de l'Afrique du Sud.

A Berne, on indique que le cas Sarhadi est « totalement séparé » de ce qui s'est passé à Téhéran et qu'il relève des autorités compétentes en Suisse L'OFP, qui a déjà refusé la requête de mise en liberté provi-soire de Sarhadi, s'apprête mainte-nant à statuer sur la demande d'extradition de Paris. En cas d'acceptation, l'Iranien recherché par les autorités françaises disposera d'un délai de trente jours pour déposer un recours auprès du tri-bunal fédéral, plus haute instance judiciaire de la confédération.

JEAN-CLAUDE BUHRER

et la défense de Paul Touvier

Mgr Decourtray: « Une convergence de comportements individuels »

Le cardinal Albert Decourtray, rchevêque de Lyon, a déclaré lundi matin 6 janvier à propos du rapport qui venait de lui être remis par la commission d'historiens sur Paul Touvier et l'Eglise : « L'inves-tigation minutleuse de la Commission n'a pas apporté le moindre commencement de preuve, ni même la moindre présomption à l'appui des affirmations rocambolesques aul expliment l'étonnante faveur dont Touvier a bénéficié par quelque tractation ou échange de services. Elle a pareillement établi que jamais une décision quelconque n'avoit été prise dans son intérêt par l'institution Eglise mais que cette multiplicité d'interventions était la résultante d'une convergence de comportements indivi-duels ».

Un entretien avec Gérard Demuth, PDG de la Cofremca

ÉTRANGER

Le différend militaire entre la Russie et l'Ukraine La situation en Yougoslavie 3 Algérie : le Consell constitutionnel

tour de scrutin Tchad : M. Dumes a évoqué le prochain retrait des renforts fran-

Vent de démocratie aux fies Sey-

ESPACE EUROPÉEN

 Lisbonne, capitale des Douze
 Egon Klepsch, M. le Président à Strasbourg • Erasmus est passé par Maastricht e Tribune euro-péenne : « Une économie senitaire

POLITIQUE

M. Charles Pasqua au «Grand jury RTL-ie Monde» at M. Jacques Delors à « L'heure de vérité » ... 10 M. Bruno Durieux ne tentera pas de reconquérir son mandat de

SOCIÉTÉ

Le rapport des historiens aur l'af-faire Touvier remis à l'archevêque Le maine de Lyon rafuse de signer les attestations d'accueil des touristes du Maghreb

Le Festivel international du film fentastique d'Avoriez fâte ses

ÉCONOMIE

Les accidents du travail ont fait 360 morts dans le bâtiment en

Des ruptures d'approvisionnement ennoncées dans la CEI après la M. Bush annonce une réduction supplémentaire des dépenses mili-

COMMUNICATION

L'avenir de La Cinq : des persondébat de fond sur l'audiovisuel 17

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Services

Abonnements. Annonces classées ... 22 et 23 Echecs. Loto, Loto sportif. Marchés financiers 24 et 25 Radio-Télévisi Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro da « Monde » daté 5-6 janvier 1992 a été tiré à 507 330 exemplais

3615 LM

GÉORGIE: retranché au Parlement depuis plus de deux semaines

Le président Zviad Gamsakhourdia aurait pris la fuite vers l'Azerbaïdjan

Le président géorgien Zviad Gamsakhourdia, retranché depuis plus de deux semaines dans un bunker du Parlement de Tbilissi, a pris la fuite, dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 janvier, a constaté la correspondante de l'AFP sur place. Le président serait passé, lundi matin, dans la République voisine d'Azerbaïdjan, salon l'agence d'information russe. Les opposants an président, réunis au sein du « Conseil militaire », se sont en partie emparés du Parle-ment, attaqué la veille à l'artille-

Une aile du bâtiment, où des tirs sporadiques résonnaient encore, était en flammes lundi matin. Une épaisse fumée noire recouvrait la capitale. Selon certaines informations, le président, accompagné de son épouse, serait d'abord parti rejoindre ses partisans dans les montagnes de l'ouest de la Géorgie.

Un porte-parole de la repésenta-tion géorgienne à Moscou avait déclaré que le président allait se rendre en Arménie ou en Azerbaïdjan, avec sa famille, une soixantaine d'hommes de sa garde, ainsi qu'une forte somme prélevée sur le Trésor public géorgies. Selon ce porte-parole, deux Répu-bliques - l'Arménie et l'Azerbaïdjan - avaient été informées d'une

Un entretien de M. Le Peu au

Financial Times. - Dans un entre-tien au Financial Times du lundi

6 janvier, M. Jean-Marie Le Pen chiffre le coût de l'immigration en

France à 250 milliards de francs et

celui du chômage à 300 milliards

de francs. Selon le quotidien éco-

nomique britannique, le président du Front national «n'indique pas d'où viennent ces chiffres ni leur isignification». Il y a « quatre mil-lions d'immigrés, six millions, per-

sonne ne le sait à un million près »,

selon le chef du parti d'extrême

qui attumpe que la 1 d'immigrés est ressentie en France

e comme l'une des causes du

chômage, de l'insécurité et de la

Le document de référence du Front

national sur l'immigration est un rapport interne rédigé par M. Pierre Millox en soit 1990, qui évalue son «cont» à 210 milliards de francs.]

o ÉTATS-UNIS : peine maximale pour les assussins d'un touriste dans

pour les assassins d'un touriste dans le métro de New-York. - Quatre

membres d'un gang de jeunes gens qui ont assassiné un jeune touriste dans le mêtro à New-York ont été

peine maximale de vingt-cinq ans de prison. Quatre autres, dont ceiui qui

a poignardé le jeune Brian Watkins, vingt-deux ans, le 2 septembre 1990,

nat avait particulièrement ému l'opi-nion publique. Brian Watkins et sa

famille, de passage à New-York, pre-

naient le metro à Man-

hattan, dans le quartier de Broad-way, pour aller diner. Ils avaient été

attaqués sur le quai du mêtro, les agresseurs étaient tous âgés de dix-

neuf ans. Ils ont déclare qu'ils

avaient agi pour se procurer les 15 dollars nécessaires à l'accès à un

lancing - (AFP.)

seront jugés en fevrier. Cet assass

anés vendredi 3 janvier à la

ation urbaines.

EN BREF

possible arrivée de M. Gamsakhourdin. L'Arménie avait offert dimanche l'asile politique au président géorgien et à sa famille.

Un responsable des Mkhedrionis (Cavaliers), l'un des deux groupes d'opposition qui forment le Conseil militaire, a déclaré que les lieutenants de Gamsakhourdia étaient actuellement en réunion avec le chef des Mkhedrionis. Diaba Ioseljani.

« Nous le traquerous où qu'il aille »

Des scènes de liesse ont eu lieu parmi les insurgés qui assiégealent le Parlement. Les combattants de l'opposition se livraient, selon des témoins, à des actes de pillage emportant les objets de valeur laissés par les hommes du président. « Il est parti, le dictateur est enfin parti », a déclaré un insurgé, ajoutant: «Il ne trouvera aucun endroit pour se cacher, nous le traquerons, où qu'il aille.» Agé de cinquante ens ans, M. Zviad Gamsakhourdia, ancien dissident sous le régime communiste, a été élu président à une majorité écrasante en mai dernier, et jouit toujours d'importants soutiens dans les campagnes. - (AFP, Reuter.)

persuadés que John Kennedy a été

victime d'un complot. - Près des

trois quarts des Américains esti-

ment que John Kennedy a été

assassiné à la suite d'un complot et

ne croient pas que la vérité ait été

faite sur cet événement, selon un

sondage réalisé par le magazine

Time et la chaîne de télévision

CNN, publié dimanche 5 janvier.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Héroïne et uranium

Vous avaz vu un peu ce qui se passe? C'est la cata i Cetta peuvre vieille Europe va exploser sous les bombes et imploser sous la drogue. Prise au filet des filières de l'héroine, et de l'uranium. Plaque tournante l'Afghanistan. Non, c'est pas une biague, c'était marqué dans le Sunday Times et la Spiegel.

Encore un coup de ce salaud de Saddam I II a planqué dix tonnes d'uranium, pas vu pas pris par les inspecteurs des Nations unies, at ils les a expédiées à qui? A son copain Chadli, le chef en chef de 'Algérie, menacé par le FIS là, aujourd'hui. Pourquoi faire ? Deux bombinettes de la taille de celle qui a ravagé Nagasaki, fabriquées per un réacteur construit par les Chinetoques dans le sud du pays.

Vous me direz : Et après? Qu'est-ce que ca peut nous foutre? ils vont quand même pas l'envoyer sur le tour Eiffel. Pas si sûr, repport aux « Afghans » justement, les plus durs des durs de durs, des intégristes algériens retour de guerre du côté de Kaboul. De prendre le pouvoir, le plus démocratiquement du monde, d'accord, mais bon, ça va leur donner un petit bouton rouge, et comme ils sont sujet aux démangazisons ils risquent d'appuyer dessus...

Tiens, à propos de boutons, vous savaz combien ils ont cultivé de fleurs de pavot, les Afghans, les vrais, l'an demier? Deux mille tonnes. Encore plus que les Birmans et les Pakistaneis. Es simem pas-l'odeur. Et comme l'argent n'en a pas, leur récoite, ils le réduisent an poudre et ils nous l'expédient vie la Turquie per la route des Balkans.

Les certels colombiens pareil. Sauf ou'eux ils passent par Hongkong. Destination: l'Italie. Qui, c'est ça, le Maffa. Normal, à force de renifier, les Etats-Unis ont le nez bouché, alors ils cherchent un nouveau merché. Un grand marché commun sans contrôle ni frontières, on pouvait pas réver mieux, Résultat, les services de renseignement allemands out mis le père Kohl au parlum, de Francfort à Lisbonne et de Copenhague à Athènes, nos écus vont valser sur des pointes d'aiguilles et retomber en neige d'ici la fin de l'hiver. Snif, crack, boom, il y a de l'apocalypse dans l'air.

Histoire de la philosophie

REPÈRES

62 rue St André-des-Arts 6º Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTEMANTA NOS MAGASINS

LATREHLE

GRAND TAILLEUR

C'est fini, on solde... Ces Stars magnifiques sont

choquants, tellement bas! Vous choisirez bien sûr les plus séduisantes... Elles sont toutes disponibles pour presque rien... Les tissus - Stars de la mode soldés depais 15 F le mêtre !

► En 91, ces Stors défilent à toutes les Fêtes, toutes les Présentations. Elles sont applaudies sur tous les "Podiums". Somptueuses et désirables!

soldées. Offertes à des prix presque

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS





19-21, rue de l'Ancienne-Comédie Paris 6°. M° Odéon

V2 et Istante

ceberg

by Gianni Versace

CE QUE CACHE L'ACCORD DE MAASTRICHT

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE analyse tout ce qu'il reste à faire pour créer l'Europe.

EMPLOI **POURQUOI**

LA SUÈDE RÉUSSIT.



Gianfranco Ferré

Basile

Ermenegildo Zegna

